
La perception des citoyen-ne-s belges des mesures de plafonnement dans un contexte de post-croissance.

Auteur : Colas, Nikita

Promoteur(s) : Maréchal, Kevin

Faculté : HEC-Ecole de gestion de l'Université de Liège

Diplôme : Master en sciences de gestion, à finalité spécialisée en management des entreprises sociales et durables

Année académique : 2023-2024

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/19579>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.

ANNEXES

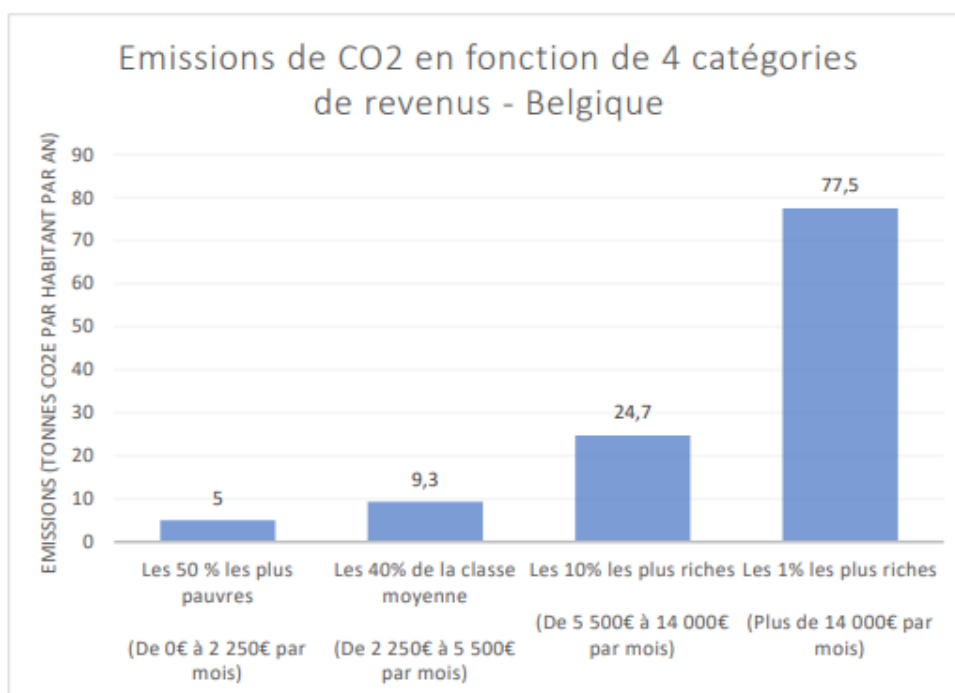
Table des annexes

I.	L'inégalité des émissions de CO ₂ en fonction des revenus	V
II.	Analyse 1	VII
III.	Analyse 2	XVII
IV.	Questionnaire en ligne.....	XXV
V.	Grille d'entretien	XXXIII
VI.	Retranscription des entretiens.....	XXXVII
	Entretien n°1.....	XXXVII
	Entretien n°2.....	XLVII
	Entretien n°3.....	LIX
	Entretien n°4.....	LXXIII
	Entretien n°5.....	LXXXV
	Entretien n°6.....	XCVII
	Entretien n°7.....	CXI
	Entretien n°8.....	CXXV
	Entretien n°9.....	CXLI
	Entretien n°10.....	CLIII
VII.	Données sociodémographiques.....	CLXI
VIII.	Tableaux d'extraction et d'analyse.....	CLXVII
IX.	Résultats du questionnaire en ligne	CLXXXV
X.	Les discours de l'inaction (Lamb et al., 2020) mobilisés dans les entretiens.....	CXCI

I. L'inégalité des émissions de CO₂ en fonction des revenus

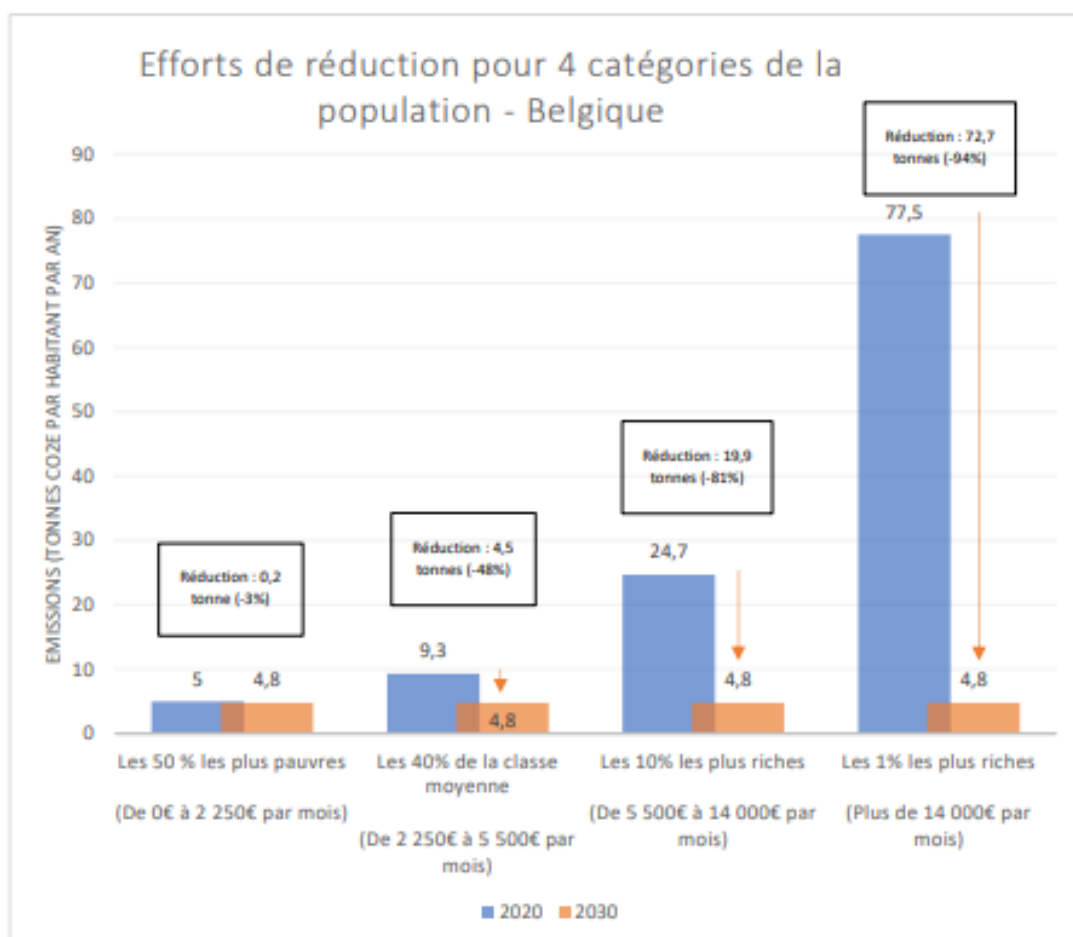
Les émissions de CO₂ sont très dépendantes des revenus que les personnes gagnent. En effet, plus les gens gagnent, plus ils consomment des biens et services qui émettent beaucoup de CO₂. Par exemple, les chercheurs ont montré que les millionnaires ont un impact climatique considérable car ils se déplacent à bord de yacht et d'avions privés. Le graphique suivant montre, pour la Belgique, les émissions de CO₂ par personne en fonction de la catégorie de revenus (4 catégories sont présentées ici).

On voit que les 50% les plus pauvres émettent en moyenne 5 tonnes de CO₂ par an, tandis que les 1% les plus riches émettent 77,5 tonnes par an. En résumé, ce graphique illustre le fait que les émissions de CO₂ augmentent lorsque les revenus des gens augmentent.



Sur ce second graphique, on montre la réduction d'émissions que chaque catégorie de la population belge doit réaliser si on veut atteindre l'objectif climatique de +1,5°, c'est-à-dire les recommandations du GIEC pour limiter les impacts extrêmes sur nos sociétés humaines. La barre bleue correspond aux émissions réelles en 2020 et la barre orange correspond à l'objectif qu'il faut atteindre en 2030.

Par exemple, les 50% les plus pauvres doivent réduire leurs émissions de seulement 3% tandis que les 1% les plus riches doivent réduire leurs émissions de 94%.



II. Analyse 1

Ce document est le premier niveau d'analyse des entretiens de Martin. Les deux questions posées par Martin sont :

- A) « Pourriez-vous me résumer ce que vous avez compris de ce document ? »
- B) « Avec ces nouvelles informations, que pensez-vous de l'idée de définir un revenu maximal, à savoir une limite sur les revenus que l'on peut gagner par an, pour une raison climatique ? »

1. A) **Semble avoir compris le document.** Les populations à plus haut revenus ont des émissions plus élevées que les faibles revenus, parce qu'ils ont l'argent pour s'offrir tout ce qu'ils veulent au niveau des déplacements. Avions privés, yachts. C'est la catastrophe.

B) C'est à double tranchant. Avec un plafond, une série de plus grosses fortunes ne vont pas faire certains achats. C'est au détriment des petits fabricants de bateaux, de petits avions. Des emplois en moins. On va baisser le niveau de CO₂. Après X années de mise d'argent de côté, ils vont pouvoir les acheter. Les achats qui font travailler des classes inférieures, ... c'est mieux une taxation sur le revenu qu'une limitation de revenu annuel. Car l'achat de biens permet du travail et une rémunération pour autrui. Si on limite les revenus, on va limiter les achats. Maintenant, qu'ils soient taxés correctement, ça oui. Assez vague dans le nombre de personnes que ça pourrait toucher. Bien calculer les retombées de tout ça.

2. A) **Semble avoir compris le document.** Les personnes les plus riches produisent les plus grosses quantités de carbone, or ils sont moins représentés. S'il fallait adapter des mesures pour respecter les études du GIEC, les plus riches sont ceux qui devraient faire le plus d'efforts par rapport au pauvre.

B) Pourrait être intéressant car si on a moins d'argent, on peut moins s'offrir tout ce qu'on veut.

3. A) **Semble avoir compris le document.** Les gros, c'est les plus riches, qui devraient faire un maximum d'efforts pour atteindre les objectifs de réduction d'émission d'effet de serre, j'imagine. Ce sont eux qui produisent le plus d'émissions, parce qu'ils ont un niveau de vie qui leur permet de...

B) Ça ne change rien. Non, rien du tout.

4. A) **Semble avoir compris le document.** Il faudra faire beaucoup plus d'efforts en fonction de la richesse. Les pauvres devront faire moins l'économie de CO₂, 2x moins d'efforts. Plus vous avez de pognon, plus vous dépensez de n'importe quelle façon. Prix de la villa de Beyoncé. C'est pas bien d'avoir été en *business class*, mais 30h d'avion, je sais plus faire autrement. Je ne suis pas convaincu que la voiture électrique est plus économique en CO₂.

B) Pour. Je suis assez pour. Ça me paraît une bonne idée. Je suis d'accord, je suis convaincu que les gens qui ont le plus de revenus dépensent de façon de plus en plus idiote et ils ne font aucun effort. C'est les pays riches qui doivent faire le plus d'efforts pour réduire les émissions de CO₂.

5. A) **Semble avoir compris le document.** Les gens plus aisés ont tendance à dépenser, ils vont être moins attentifs. Mais je ne suis pas sûr qu'ils soient moins attentifs. Prendre un jet pour eux, c'est normal. Pousser sur leur conscience. Mais en ont-ils une ? Je vois pas comment empêcher quelqu'un qui a un avion privé de l'utiliser. Ou il faut fermer les aéroports pour eux je sais pas. Je vois pas tant de solutions sinon essayer de les convaincre petit à petit. Ce ne sera pas facile de les convaincre. Y a qu'à comparer l'Afrique et l'Europe. Nos pays industriels ont bien profité pendant de longues années et ces revenus maintenant s'échappent vers les pays en développement surtout asiatiques. Les Africains, on en abuse plutôt que de les aider. Allez dire aux Chinois arrêter de fabriquer nos masques, puces, ... ils ne seront pas d'accord non plus.

B) Comment les en empêcher ? On peut leur dire, mais il faut essayer de les convaincre plutôt. Il y en a qui sont déjà convaincus. Il y a quand même des gens qui font attention, mais il y en a d'autres qui continuent à abuser de leur pouvoir budgétaire sans se soucier du commun des [mortels].

6. A) **Semble avoir compris le document.** Les plus riches consomment plus parce qu'ils se permettent tout et n'importe quoi, parce qu'ils ont les moyens de le faire. Les plus riches ne sont pas conscients ou ne veulent pas être conscients du problème de CO₂ pour la planète. Alors que des moins aisés voire pauvres, eux, sont conscients du problème, voilà, moi je suis conscient du problème.

B) Pour. Il y a un moyen de pratiquer un revenu maximal. L'argent qui est soulevé peut être investi pour sauver un peu le climat, c'est quand même la priorité en premier lieu, ça serait bien.

7. A) **Semble avoir compris le document.** MAIS « c'est pas forcément les plus riches qui polluent le plus, ils polluent peut-être plus parce qu'ils utilisent des moyens pas écologiques, ils ne vont pas prendre le bus et le métro, mais est-ce que c'est vraiment eux qui polluent le plus la planète ? ». C'est vrai que les personnes riches ont tendance à utiliser des moyens de déplacement pas très écologiques. Peut-être qu'à l'avenir, les avions, les yachts, produiront plus de CO₂ ou quoi que ce soit. C'est vrai que les plus riches ne sont pas très regardant.

B) Dire que c'est parce qu'ils vont gagner moins qu'ils vont polluer moins, je ne sais pas. Non. C'est peut-être lié, mais les 1% les plus riches ça ne représente rien du tout, c'est pas lui qui pollue toute la planète. En Afrique, ils brûlent nos déchets etc ça doit polluer en Afrique et partout là... Vous voyez ce qu'il roule et tout ce qu'ils ont. Mais ici, on essaye de vous conscientiser, c'est normal hein, et on vous culpabilise. On vous culpabilise ici en Belgique. En Inde, croyez-moi, les gens n'en ont rien à foutre. Ils polluent pour toute la planète entière. Je ne sais pas si on pollue plus qu'eux, je serais curieux de savoir, on serait bien étonné. Est-ce vraiment eux qui polluent le plus ? Donc pour moi, ça ne va pas régler le problème. Moi je n'y crois pas. Ce n'est pas ça qui va régler le problème.

8. A) **Semble avoir compris le document.** Plus les gens sont riches, plus ils vont consommer et produire du CO₂.

B) Mitigée. Oui, mais non. On ne peut pas priver de voyager pour une raison professionnelle, de vacances ou autre. Mais une personne qui a investi et qui a des dividendes. Il est obligé d'assister aux réunions dans plein d'entreprises partout. Maintenant, au lieu de prendre un jet privé, qu'il prenne un avion comme tout le monde. Ça réduirait quand même pas mal. Maintenant, interdire les gens, c'est pas possible. Les avions de ligne, en général, ils sont complets ou presque complets, oui, ça pollue mais ça pollue pour beaucoup de nombre de personnes, pas comme un jet privé par exemple. Interdire les jets privés serait plus pertinent, ça aurait un peu plus de sens que de taxer sur les revenus ou autre.

9. A) **Semble avoir compris le document.** Plus les revenus sont élevés, plus les gens contribuent à l'émission de CO₂. Ils ont des grosses voitures, voyagent en jet privé. Les pauvres sont taxés comme tout le monde alors qu'ils polluent moins.

B) Je suis pas sûr que ça changera quelque chose. Ils feront en noir alors. Je pense pas qu'ils pollueront moins si on limite les revenus. Avec leurs revenus démesurés qu'ils ont déjà, ils ont la possibilité de polluer, et ils pollueront toujours. Je pense pas que c'est une bonne solution. Si les revenus sont illimités, ils seront taxés entièrement. S'ils sont limités, on va diminuer la taxation. Je préfère qu'ils puissent gagner tant qu'ils veulent et qu'on les taxe à 100%. C'est gens-là, qu'on leur prenne un peu plus ou un peu moins, ils pollueront quand même plus.

10. A) **Semble avoir compris le document.** En fonction de ces revenus, on émet plus ou moins de CO₂. Yacht, avion privé.

B) C'est une idée très extrême. Je n'ai pas trop d'avis sur les gens riches. La privation de liberté de faire ce qu'on veut, c'est ce qui me heurte le plus. Il y a aussi des gens très riches qui font attention et qui prennent les avions de ligne. Il faut plus sensibiliser pour qu'ils fassent attention par eux-mêmes.

Ces gens-là ne vont pas forcément écouter. Dans un monde où on veut préserver la planète, ce serait une solution de leur couper les moyens de vivre. On dirait que le CO₂ ne fait référence qu'aux déplacements. A mon avis, il n'y a pas que les voyages.

11. A) **Semble avoir compris le document. MAIS** « Le problème dans ces graphiques est que les gens riches sont très peu. La quantité de CO₂ des riches est très bas par rapport aux pauvres ». Les gens riches consomment beaucoup plus que les autres et émanent beaucoup plus de CO₂.

B) Il faut interdire aux gens, pas uniquement aux plus riches, aussi à la classe moyenne, certains modes de transport, croisière etc. Je suis d'accord avec tout ça. Mais est-ce réalisable ? Prenez déjà les ministres en Belgique, comment on va faire avec ces zigotos là ? Le Belge n'est pas prêt à se limiter. Je parle aussi des pauvres, de la classe moyenne et les riches encore moins. Si on taxe énormément sur le revenu annuel, la plupart de ces riches va foutre le camp. L'idée est réalisable au cas où on interdit les vols de jet privé, les déplacements de yachts énormes. Il y a moyen de limiter les émissions de CO₂, mais pas en limitant les revenus de ces personnes-là.

12. A) **Semble avoir compris le document.** Plus les revenus sont haut et plus on a des émissions, on produit des émissions élevées. C'est dû à notre rythme de vie qui est plus élevé quand on a plus d'argent, les jets privés, les yachts ou autre... un pauvre produit moins par la force des choses.

B) Ça a plus de sens si on plafonne les hauts revenus en disant que c'est pour réinjecter l'argent dans le bien-être commun. Bien sûr, ça inclut le climat, l'environnement. Mais dire qu'on va plafonner parce que les hauts salaires produisent du CO₂, ça ne me parle pas du tout. On entend parler que de ça maintenant, de cette histoire de CO₂. Ça ne parle pas aux gens et c'est pas un argument valable. C'est pas ce qui nous touche en premier, dans notre quotidien. Ça a moins de sens pour moi. Je préfère qu'on mette l'accent sur l'aspect moral, sociétal, que climatique basé sur le CO₂. Maintenant, qu'on dise qu'il faut peut-être interdire les trajets en jets privés, en yacht, ça ok. Ça on pourrait dire qu'on l'interdit pour des raisons climatiques. Mais dire on plafonne complètement, juste pour des raisons de CO₂.

13. A) **Semble avoir compris le document.** Les riches doivent changer quasiment tout à fait leur vie, les plus pauvres n'ont quasiment pas besoin de changer grand-chose.

B) Ceux qui ne voudront pas changer ne changeront pas. Ça ne les touchera pas. Au lieu d'avion privé, ils prendront des lignes traditionnelles. S'ils ne sont pas sensibilisés, c'est pas une perte de revenus dans le but d'une sensibilisation qui fonctionnera. Ils le percevront autrement. Il y aura une influence mécanique (changer d'iPhone tous les 4 mois au lieu de 3). Je ne pense pas que c'est une manière de responsabiliser à la responsabilité climatique. Ils percevront cela comme une sanction économique plus que comme une participation à l'écologie. Pour que ce soit perçu comme tel, il faudrait que les objectifs soient 100% écologiques. Exclusivement à but écologique. Il faudrait qu'ils voient l'effet direct, qu'ils ne puissent pas contester. Pour moi, le principe reste toujours un peu bancal. Mais il pourra passer plus clairement pour les riches si les fonds générés vont vers l'écologie. Mettre une taxe écologique et pas une taxe supplémentaire. Le problème de la plupart des gens, c'est qu'ils pensent qu'ils achètent le droit de. Mentalité qui est mauvaise. Taxe/amende, les gens pensent qu'ils ont acheté le droit de, ils ont acheté l'excuse d'avoir fait. Passif, pas actif. C'est dire j'ai payé, maintenant foutez moi la paix. J'ai payé une taxe, donc j'ai le droit de polluer.

14. A) **Semble avoir compris le document.** C'est logique. Les graphiques sont vrais, logiques. Un riche va s'acheter 12 nouveaux smartphones à 2.000€. Ils polluent plus que les pauvres. Normes européennes, les riches devront faire un effort beaucoup plus important que les pauvres.

B) Peu importe la raison, ma première idée c'est que c'est gens-là s'arrangeront toujours pour avoir un revenu qui sera en-dessous du minimum du revenu maximal imposé. Que ce soit pour une raison climatique, ils s'en foutent. Leur jet sera basé à Madagascar, mais ils l'auront. Leur yacht sera

immatriculé au Panama, mais amarré à St-Tropez. Je pense qu'ils s'en fichent. Les plus riches se fichent un peu du climat.

15. A) **Semble avoir compris le document.** Au plus on est riches, on plus on émet de CO₂. Les riches devraient redescendre énormément, la classe moyenne devrait faire peu d'efforts. C'est énorme 94% de réduction.

B) Ça se justifie tout à fait quand on voit un graphique comme ça, et les dégâts qu'ils causent. Je suis sidéré des chiffres. Ça serait logique qu'ils contribuent largement à l'aspect financier. Mais bon, s'ils continuent à polluer autant, ça sert pas à grand-chose. Est-ce qu'en les rendant moins riches, ils vont consommer beaucoup moins, je ne sais pas. Cas par cas. Ce serait plutôt à faire en fonction des possessions (pas forcément parce que qqn a 50.000€ qu'il va acheter un yacht ou un jet privé). Faire en fonction des possessions polluantes du moins. S'il prend 50x l'avion le problème est toujours là malgré tout. C'est difficile ouais. Je pense quand même qu'il faut s'attaquer au revenu plutôt. Parce qu'on peut ne pas avoir de choses mais les louer. Il faut quand même que ce soit au niveau du salaire.

16. A) **Semble avoir compris le document.**

B) L'idée me semble bonne, mais encore une fois, je ne suis pas certain qu'elle soit applicable, pas totalement applicable. Les hommes d'affaires pourraient prendre un TGV au lieu d'un jet, mais quel impact au niveau mondial ? C'est une petite minorité. L'impact sur la pollution globale est quand même assez limité. Leur impact sur la pollution globale est finalement faible. Mais je me dis, l'extrême minorité doit montrer l'exemple, mais leur impact est relativement faible sur la quantité totale de pollution qui est émise. Je n'ai pas les chiffres, mais je pense que si 5 milliards ferait un peu...

17. A) **Semble avoir compris le document.** Les gens qui consomment peu produisent peu de CO₂. Quand je dis consommer, je dis rouler avec des grosses voitures, avions privés, voyages en avion sans arrêt pour n'importe quelle raison plutôt que prendre le train.

B) Ma réponse est pratiquement la même. Il faut pas diminuer ce que les gens gagnent, parce que je ne crois pas que ça va être la solution. Ils gagneront quand même toujours assez pour se payer des jets privés ou autre chose. Que l'on évalue pour chaque personne, son indice de pollueur. Celui qui pollue le plus, on l'oblige à polluer moins. Éventuellement via des taxes et des choses comme ça, mais pas en lui limitant le revenu.

18. A) **Semble avoir compris le document.** Si on a pas les moyens, on partira beaucoup moins en vacances, croisières, grosses voitures, avion, on va éviter. Les chiffres ne m'étonnent pas, même si je m'attendais à moins.

B) Si ça peut aider d'un point de vue climatique, ce n'est que bénéfique. Maintenant, je pense qu'il y a d'autres choses à mettre d'abord en place. Ça ne m'arrangerait pas, ni les personnes dans mon cas, mais taxer un peu plus le vol en avion, taxer tout ce qui est croisière, etc. plus grosses voitures, de sorte que ce soit un impact plus direct que l'impôt sur les salaires. L'idée n'est pas du tout absurde parce que si ça permet de faire d'une pierre deux coups, pourquoi pas ? Réduire les inégalités et réduire l'impact climatique. C'est quand même deux grands points politiques du moment.

19. A) **Semble avoir compris le document.** Ceux qui gagnent plus ont un taux de CO₂ élevé. Donc plus on gagne, plus le taux de CO₂ est élevé. 94% de diminution pour ceux qui gagnent plus.

B) Non, c'est un peu compliqué. Il y aura quand même des problèmes. Il y a des gens qui sont pile poil au milieu, mais qui consomment beaucoup plus que les ultras riches. Souvent les ultras riches n'ont même pas de temps de consommer. Pour moi ça, non, ça ne donne pas trop. Je pense que ce serait mieux de payer une taxe. C'est encore mieux de payer une taxe par rapport à notre consommation. Mais forcer les gens à gagner moins pour qu'ils consomment moins...

20. A) **Semble avoir compris le document.** Bien compris. Plus vous êtes riche bien sûr, plus vous avez des biens qui fait que les taux de CO₂, c'est plus important

B) Je pense que ce serait très difficile. Ils essayent déjà avec leur augmentation des billets d'avion et tout ça pour réduire. Mais, une fois de plus, qui va être (impactés ?) ? les riches, ils s'en tapent complètement. : C'est mieux au niveau du revenu que argumenter telle chose, comme ça les gens vont acheter moins, oui, les pauvres mais les riches, ils vont continuer la consommation des bateaux, les avions, des jets privés.. donc oui, je pense que c'est dans le sens des revenus...

21. A) **Semble avoir compris le document.** Ça rejoint l'idée que je me faisais. Plus vos revenus sont élevés, plus vous consommez et produisez des émissions de CO₂.

B) Je ne suis pas spécialement pour. Je vois bien autour de moi que certaines personnes ne sont pas conscientisées au besoin climatique ou à la pollution. Je pencherai plus sur une éducation et une réelle incidence d'action plus que sur le revenu. Peut-être plus facilement empêcher les jets privés. Ce n'est pas nécessaire, donc peut être limiter. Dire voilà, vous avez droit à autant par an. A eux de se conscientiser en disant : plutôt que prendre chaque semaine, je n'ai droit qu'à 2 ou 3x par an, donc je vais choisir. Je pense que pour un impact plus judicieux et plus concret que punir.

22. A) **Semble avoir compris le document.** Une certaine inégalité. Les personnes les plus riches sont moins nombreuses, mais consomment beaucoup plus que tout le reste de la population.

B) J'y aurai pas pensé. Je trouve pas que c'est justifiable de limiter le revenu. J'ai du mal avec la justification. Si j'étais multimilliardaire je serais pas d'accord avec ça. C'est très compliqué d'imposer aux riches de consommer moins, forcément, parce qu'on est dans une société libre. Mais je suis pas d'accord avec la justification, la proposition. Je ne la trouve pas personnellement adéquate. Ces raisons écologiques, pour eux, ne sont pas forcément ... pour vous l'écologie est importante, mais peut-être que pour ces personnes-là, ce ne sont pas des raisons valables. Je trouve ça beaucoup plus pertinent le fait que quand on achète une voiture qui pollue énormément, on paye beaucoup plus de taxes. Je trouve ça assez logique finalement. Pour ne pas inciter. je trouverais plus pertinent de finalement taxer par exemple sur un yacht, avoir une sorte de malus quand on achète un yacht, vu que, de toute façon, si on achète un yacht, c'est qu'on en a les moyens. Je pense pas que ce serait réellement réalisable de toute façon. Imposer une taxe pareille (100%) ce serait complètement fou. Les ultras riches iraient juste mettre leur siège au Luxembourg. Peut-être que ça arrivera (la taxe) mais j'ai du mal à imaginer, en tous cas en Belgique, vu la société actuelle, que ce soit possible. Ça aurait plus d'impact au niveau européen car institution plus grande. Sécurité sociale belge = vraiment bien, mais malheureusement certains profitent juste du système et ne font pas le nécessaire pour remettre ça, faire tourner le système.

23. A) **Semble avoir compris le document.** Les émissions de CO₂ par pers. sont fortement dépendantes du revenu et c'est pas linéaire. C'est les plus riches qui devraient réduire le plus vraiment beaucoup beaucoup.

B) Moi, je ne le ferais pas comme ça. Je limiterais l'utilisation des revenus. Donc il est interdit de faire, plus d'un voyage par an en avion ; limiter la puissance d'un véhicule. Le luxe et le confort du véhicule, pas nécessairement, mais la puissance, oui. Si on limite les revenus, il va y avoir des détournements. Ou des revenus vont venir de l'étranger et vont être compensés, enfin dépensés et émis. Ce que les riches pourraient faire, c'est partir à l'étranger. Il y a toute l'industrie aussi qui pollue. Les moyens de transport, le chauffage. Il faudrait gérer ça aussi, qui est un volume important à mon avis aussi. Si mesure temporaire, qu'on ne dise pas et bien on la reconduit.

24. A) **Semble avoir compris le document.** D'une part, lien direct entre ce qu'on gagne et les émissions de CO₂. D'autre part, il faut réduire de très peu les émissions pour les gens qui gagnent peu et d'énormément pour les gens qui gagnent beaucoup.

B) Ah oui, tout ce qui est bon à faire pour la planète est bon à prendre. Oui, oui, (ça me paraît être une bonne idée), chaque geste compte. Il est vraiment temps d'agir et si on peut mettre plein, plein de bonnes idées et tout regrouper et que ça aide vraiment à arriver au 1% là... Si on peut arriver à stopper les dégâts, oui, tout est bon à prendre pour empêcher le déclin.

25. A) **Semble avoir compris le document.** Les gens qui ont un plus haut revenu émettent, dû à leur train de vie, beaucoup plus de CO₂.

B) Le problème est pris de manière mal. Il y a moyen de faire avec les nouvelles technologies, de ne pas changer vraiment son style de vie, mais de changer les outils qu'on utilise. Je trouve ça malheureux que nous, on oblige. Le programme doit être pris au niveau mondial. Les pauvres achètent sur ali express. C'est produit en Chine, le transport, ... L'argent est parti en Chine et n'a rien apporté ici à l'Etat belge entre guillemets (TVA, taxe). Changer le fonctionnement des moteurs pour qu'on sorte de ce carburant fossile. Ça pour moi, c'est vraiment l'objectif. Les gens les plus riches sont en train de changer. Je les vois tous rouler en électrique ou changer parce que de manière fiscale, c'est obligé. C'est un incitant très important. Ils achètent toujours une Porsche, mais électrique. De nouveau, le problème est mal tourné. C'est pas parce que plus on est riches que.. on peut consommer autrement. Yacht à l'hydrogène qui rejette de l'eau, électrique. Moi, je trouve que les entreprises ici n'ont pas assez de panneaux solaires sur leurs bâtiments. Déduction à 200% des impôts, la transition écologique ira beaucoup plus vite et on diminuera vraiment notre impact. Surproduction mondiale vs. en Afrique on meurt de faim, c'est contradictoire. La Belgique est un petit grain de sable dans le système mondial qui est dirigé par des banques. C'est pas un système économique, c'est un système bancaire.

26. A) **Semble avoir compris le document.** Bien entendu que les riches... plus on a d'argent plus on consomme...

B) C'est pas mauvais. Est-ce faisable, c'est ça le problème ? Ça ne serait pas une mauvaise idée. Parce que de limiter le nombre de véhicules thermiques... bon, si, c'est pas possible, mais tout le monde n'a pas le revenu pour pouvoir acheter une électrique ou même une hybride, et de toute façon, les riches... moi, je vois ici, dans la rue, il y a une jeune qui vient faire des soins. Je crois que c'est une kiné, elle roule en porche. Une Porsche, elle consomme quand même plus qu'une Twingo ou...

27. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien]

B) Ce qui me dérange un peu, c'est qu'on utilise un peu le climat comme argument de réduction, alors que ça peut être pas autant le climat... Disons, qu'ils ont quand même beau gagner un million par an, ça changera rien. Toutes les personnes qui ont déjà de l'argent qu'est-ce qu'on fait d'eux ? Disons qu'il y a une dissociation entre capital, travail et climat qui me rend un peu confuse. Les personnes qui auraient déjà de l'argent pourraient polluer. Je trouve ça aussi très naïf sur le fait qu'il y a des personnes qui ont déjà ces moyens, et ils n'ont pas besoin de gagner 80 000€ par mois pour polluer autant vous voyez. Je trouve aussi très curieux la façon dont le deuxième graphique est présenté. Ou finalement, vous voyez qu'on découpe les catégories comme ça et qu'on présente la réduction. En tout cas, une fois de plus, je pense que la limitation de revenu, je suis pas convaincue que ça soit la meilleure façon d'arriver aux fins qu'on présente.

28. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien]

B) Je me pose la question : est-ce que, forcément, si on limite, ça aurait directement un impact sur l'émission, comme sur le graphique qu'on voit, est-ce que ça aura forcément un impact ? Est-ce que limiter le revenu (14 à 10.000€) va changer leur habitude ? C'est là toute la question. Forcément, ça va changer leur habitude, vu qu'ils auront moins d'argent donc, ils vont forcément moins voyager en avion ou autre. Et... donc oui... je réfléchis... Ça pourrait marcher, mais si on limite leurs revenus et qu'ils les déplacent dans un autre pays, ... c'est pas comme la première question où on peut faire une norme européenne, s'ils polluent en Malaisie ou en Indonésie, ça change rien en fait. Donc je sais pas si ça aura.. ça aura certainement un impact, mais à quelle ampleur ? (Vous doutez un peu de l'efficacité de

la mesure ?) Ouais. Si c'est efficace, on va dire quoi, que la fin justifie les moyens. Mais ouais, si c'est efficace, c'est vrai que... et que ça donne des résultats, même si les résultats, on va pas les voir immédiatement. Mais disons qu'on les voit et que c'est prouvé, bien oui, à ce moment-là, oui, il faut faire quelque chose. mettre des règles actuellement sur, par exemple, la voiture électrique et tout ça. Je sais pas si c'est bénéfique, surtout que les voitures, on va dire, sont envoyées de l'autre côté de la planète et qu'elles sont quand même utilisées donc... finalement, les mesures mises en place, je pense pas qu'elles soient bonnes. (d'accord avec la mesure si c'est pour une raison climatique) Oui, dans le sens où, si c'est comme si on était dos au mur et que il fallait agir, on va dire rapidement qu'il fallait prendre des mesures drastiques. Oui, à ce moment-là, il n'y a pas choix, il faut le faire... mais si, après avoir utilisé, le plan A, le plan B,...

29. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien]

B) Ca peut être une solution intéressante. Ça permettrait aussi à certaines personnes de moins voyager, de faire entre guillemets, malgré qu'ils aient beaucoup d'argent, de faire un peu plus attention à leurs dépenses... ouais ça pourrait être, ça pourrait être une solution intéressante.

30. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien]. Plein de voitures, yachts, maisons.

B) Euh... (blanc) Oui, mais c'est pas le seul problème je trouve, il y a d'autres problèmes. le climat, c'est aussi un gros problème maintenant, parce que le climat, ça commence à devenir n'importe quoi, on le voit avec la météo, il fait de plus en plus chaud. Les hivers sont de plus en plus chauds ici, mais je trouve que c'est le seul problème en tout cas, mais c'est un des plus gros problèmes, mais c'est pas le seul. Déjà, l'immigration, les gens qui gagnent moins de 2000, sous le seuil de pauvreté, donc 1500, je pense... le fait que les gens sont parfois mal traités, l'égalité homme- femme, le racisme, il y a beaucoup de gros points, mais le climat aussi, c'est un peu aussi facile, enfin, c'est aussi important. (Proposition avec mesures sociales) Ca, ça serait une parfaite idée. Magnifique, s'il y a ça en Belgique, je vous jure, ce serait le paradis.

31. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien]. Yachts

B) C'est utopique. Quand on en veut, on en veut toujours plus. Ministre. Faut remettre en question les politiques. Est-ce qu'on peut taper sur les gens, alors que c'est les politiques, déjà, qui se foutent de la gueule du monde ? C'est une idée, c'est une idée, mais elle sera pas... ça ne peut pas tenir la route, ça ne tiendra pas la route à cause de ces gens qui ont des capitaux à ne plus savoir quoi en faire. Voilà, moi, moi, je suis assez terre à terre.

32. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien] N'est-il pas marrant que c'est ces personnes-là qui nous de faire attention à l'écologie ? Déplacements plus nombreux pour le travail, festif. Kérosène. Il n'y a rien de nouveau. Ça paraît complètement logique.

B) La limite va faire baisser les salaires qu'ils créent, les revenus qu'ils créent pour d'autres personnes. Plus cohérent de leur imposer des moyens de transport plus faible en consommation de CO₂. Nombre de voyages maximum par mois. Mettre des taxes très puissantes au-delà d'un nombre de voyages. Par exemple 2 ou 3 voyages par mois. Surtout si ces personnes, par exemple, s'amuse à faire des allers-retours dans tous les sens, alors que visiblement, teams Microsoft, je ne sais plus quoi, fonctionne très bien pour parler à quelqu'un Pour moi il y a d'autres solutions. Peut se permettre de partir en voilier et pas avec un yacht qui consomme 10.000 fois le plein d'essence à l'heure.

33. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien]

B) Je ne vois pas d'inconvénient à cette histoire. Je suis entièrement d'accord avec ce facteur qui est une réalité et qu'on va obliger les gens à se ramener à un taux d'émissions qui sera commun pour tout le monde. Je dirais que c'est un peu irréaliste aussi. Avion pour aller à gauche à droite avec le travail quand on a beaucoup d'argent. Il doit quand même se déplacer, donc vouloir tout le monde au même niveau, c'est un peu illusoire. Je trouve que ça ressemble à rien parce que la raison climatique

(???) Ce serait complètement aberrant de vouloir limiter dans ce domaine-là. C'est trop radical encore une fois, les solutions radicales ça marche jamais d'abord. Il faut s'appeler Staline dans ce cas-là ça pourrait aller ou Xi Jinping.

34. A) **Semble avoir compris le document.**

B) Je ne savais pas ça. C'est quand même étonnant, c'est beaucoup. Ça je serais d'accord je pense. Là je pense que je serais d'accord (Martin : pour un impôt à 100%) parce que oui, si c'est comme ça, des chiffres réels, ici que je vois, je change d'avis.

35. A) **Semble avoir compris le document.** [Explique très bien]. Avion, véhicules qu'ils vont utiliser, parce qu'ils n'ont pas de limites. Très grosses voitures qui polluent, avions privés, ça consomme énormément. C'est parfois injuste. Les mesures politiques, c'est toujours pour la classe moyenne. On ne va jamais chercher de l'argent là où il y a un moyen d'en avoir. Ces gens-là ils sont tranquilles, ils ont de l'argent, donc ils peuvent polluer. C'est plus facile de taxer les moins riches, les petites personnes qui travaillent.

B) Ça dépend pour moi. Ça dépend de la limite. A quel niveau on va la mettre ? 16-20K, c'est pas nécessaire de taxer à ce niveau-là. Les 1% les plus riches, pour que, je pense qu'on peut y aller. Je pense que c'est une bonne idée pour ces personnes-là. Tout le monde arrive en avion, en jet à la COP21. C'est complètement aberrant. On a l'impression que c'est aller chercher l'argent des plus petits. Ça serait bien de le mettre en place, que ça s'applique aussi au niveau politique.

36. A) **Semble avoir compris le document.** Doute. Je suis pas convaincu que ça soit correct mais enfin bon, je vais vous résumer ce que j'ai lu. Limitation du jet privé pour Alain = chasse aux sorcières. Une thématique à la mode aujourd'hui.

B) Les plus pauvres vont plus importer de Chine. Moi j'achète local le plus possible, je suis pas dans ce système de surconsommation, ni les crédits à la consommation, j'ai jamais eu, mais je doute bien que ce sont surtout les pauvres qui y font appel. Enfin, les plus démunis, les moins, ... voilà. La classe moyenne. Mais par contre les riches, oui, ont les jets privés, mais je ne sais pas quel est l'impact du jet privé. Un paquebot, les trains qui viennent de Chine, qui arrivent ici à Liège, à Bierset. Il faudrait voir combien ils consomment. Les riches ce n'est que quelques % de la population. Ceux qui doivent réduire de 3%, combien sont concernés. La Chine, l'Inde, les BRICS, nous on est une minorité. Eux vont de toute façon continuer. Non, je trouve pas que ça soit une bonne idée. Il faut se concentrer, à nouveau, produit localement. Retrouver une autonomie (technologie). Abaisser les taxes, les charges sociales, l'impôt sur les revenus. On attirera des sociétés. Ce n'est pas en augmentant les taxes qui sont déjà tellement élevées. Moi je suis plus fortement opposé parce que je n'ai pas vraiment une expérience professionnelle en Belgique, et je n'accepte pas ce mode de... ce monde politique qui impose à partir d'une petite idée, d'une petite étincelle, "haa il serait bon ceci, haa il serait bien de proposer ce genre de choses vous voyez"...

37. A) **Semble avoir compris le document.** Yachts, hélicoptères, jets, bateau vs. les pauvres qui n'ont rien.

B) Oui, c'est chouette, mais on pourrait peut-être taxer tout simplement plus ? Les personnes qui ont justement les yachts ou des jets privés, les taxer en fonction de leur déplacement. C'est là où ils consomment le plus. Parce que même si on a un % sur le salaire, est-ce que ça équivaut à ce qu'ils vont consommer réellement ? Là j'ai un doute. C'est peut-être pas la bonne voie. A comparer les 2. Manière dont on fait passer le message, dont on communique (75% vs. 100) mieux vu, mieux intégré, 100% je trouve que c'est violent.

38. A) **Semble avoir compris le document.** Jets privés, ... Explique bien.

B) Ça serait une très bonne idée, parce que on le voit sur le graphique, il y a une très grande différence. C'est une bonne idée comme ça, ils réduisent leur consommation.

39. A) **Semble avoir compris le document.**

B) C'est pas en étant un état dictatorial qu'on obtient les choses, c'est plutôt en travaillant sur la réflexion. S'ils veulent s'acheter un yacht, jet, ... ils vont le faire. Travailler sur le pourquoi du comment. Investir dans la préservation de la forêt amazonienne en contrepartie. Il y a d'autres moyens que de commencer à devenir un état policier, car les gens se braquent et ça ne fonctionne pas non plus. Avec nos petites voitures nous, on consomme bien moins que les grosses entreprises. Je ne pense pas que toucher au revenu c'est ce qui va modifier les choses. Connaissant les gros bonnets, ça va engendrer une réduction du personnel. Ils peuvent moins payer, ça va plus toucher l'humain qu'autre chose. Ça va avoir un effet domino détestable à mon avis, c'est pas ça qui va les empêcher d'avoir un jet privé. On a travaillé pour ça ? Si je le mérite, si j'ai bossé pour, si je travaille, si je fournis de l'emploi si je verse tous les ans à une association, etc., pourquoi je devrais ? Moi, ça ne me plaira pas en tout cas. Si le but c'est d'améliorer la situation de la société, qu'on travaille sur le bas plutôt que le haut. Le chômage. Travailler sur les causes racines plutôt que sur les revenus des grands. Les guider vers des dépenses appropriées. Leur rentrer dedans, ça ne va pas spécialement leur faire plaisir. Il y a taxation et taxation. Effet domino sur nous plus tard aussi. Si les gros gagnent moins, les échelles vont bouger. Donc, nous, on va monter et... je ne sais pas... je suis super méfiante... On ne sait pas ce qui va se passer pour notre statut social.

40. A) **Semble avoir compris le document.** C'est interpellant, on s'en rend pas compte qu'il y a une telle différence.

B) C'est une bonne justification, mais est-ce qu'on sait vraiment faire ce genre de choses ? Est-ce que ça changera vraiment quelque chose ? ça me paraît un peu fantasque. Ils arriveront quand même à polluer autant quoi. Je ne suis pas certaine que ça changera quelque chose. Pas autant qu'on le souhaite en tous cas. Oui, si la fraude fiscale n'augmente pas, oui oui oui ! Mais 100%, toujours ça me bloque. Avec les taxes, j'ai l'impression que les gens se sentent plus visés. Tandis que si c'est une loi, c'est tout le monde comme ça quoi. Là ils vont se sentir moins visés.

41. A) **Semble avoir compris le document.** OK grosses voitures, avion privé. Voyages en avion sans arrêt pour n'importe quelle raison plutôt que de prendre le train.

B) Ma réponse est pratiquement la même. Il ne faut pas diminuer ce que les gens gagnent. Je ne crois pas que ça va être la solution. Ils gagneront quand même toujours suffisamment pour se payer des jets privés ou autre. Évaluer l'indice de pollueur de chaque personne et celui qui pollue le plus, on l'oblige à polluer moins. Via des taxes ou des choses comme ça, mais pas en limitant le revenu.

42. A) **Semble avoir compris le document.** C'est surtout les chiffres qui m'interpellent. Je ne sais pas comment on peut faire arriver à faire comprendre aux gens qui doivent faire ces réductions-là.

B) Je pense qu'ils gagnent tellement que je suis pas sûr que ça va faire une différence. Les gens font attention par rapport à l'augmentation de l'électricité, pas par rapport à l'écologie. Acheter sur Amazon plutôt que dans un magasin en Belgique. Je crois que l'argent va quand même être utile, mais eux ne vont pas spécialement changer leur mentalité.

43. A) **Semble avoir compris le document.** Avions privés, bateaux privés, piscines. Les gens de notre rang, ils ne savent pas faire tout ça, donc ils émettent moins de CO₂. Oui les riches doivent faire des efforts, bien sûr.

B) Oui ce serait bien. Bien sûr oui, pour éviter les abus des gens riches qui n'en ont rien à cirer et qui continuent leur vie, la grande vie !

44. A) **Semble avoir compris le document.** C'est vrai qu'entre une citadine et une Ferrari, je vais peut-être prendre la Ferrari si je gagne au Lotto. C'est une société, c'est un souci de consommation, d'éducation, ... , je prends le cas des personnes qui ont peut-être fait des économies pour partir en week-end, en vacances, en avion. Je pense à ces croisières. Est-ce que, est-ce que c'est lié

personnellement au fait de richesse ou pas, ou c'est une consommation tout à fait irréfléchie ? Je pense plus que c'est une consommation irréfléchie.

B) Je crois que ça ne changera rien non. Je crois pas que ça soit une bonne idée, ça change rien. Vous aurez quand même une partie de la population qui elle va prendre un avion pour aller un WE à Paris, Rome. Je crois que la politique serait vraiment de responsabiliser les gens et le faire à bon escient.

45. A) **Semble avoir compris le document.**

B) Si on est sûr que ça marche, oui, mais est-ce qu'on est vraiment sûr ? ça je ne sais pas. C'est plutôt une bonne idée si ça marche vraiment quoi.

46. A) **Semble avoir compris le document.**

B) Juste pour une raison climatique, rien d'autre ? OK (blanc blanc) je suis mitigée un peu. Se servir du climat enfin juste c'est déjà un gros morceau, mais juste se servir du climat pour dire que les revenus sont limités je suis pas convaincue. Il y a plein d'autres choses, d'autres problématiques que le climat qui pourrait être solutionnés grâce à un système comme ça. Il n'y a pas que le climat qu'on pourrait aider entre guillemets. Les maladies, la pauvreté, le logement. Au sens plus large, pas juste le climat.

47. A) **Semble avoir compris le document.** Déplacements.

B) Leurs déplacements ne vont pas beaucoup diminuer. Ils se moquent un peu de l'écologie. Une personne qui a déjà un yacht, jet, ... ce sera pas un problème, il peut continuer son train de vie normal. Peut-être qu'il devra diminuer un peu voilà, mais c'est quand même que 0,1%. Ça dépend qui ils touchent. Mais en soi ça pourrait avoir un impact mais pas très important. Les taxes sur les émissions c'est ce qui serait mieux.

48. A) **Semble avoir compris le document.** Le millionnaire ou milliardaire il va s'acheter un gros bateau, il va consommer à crever alors que le pauvre il n'aura pas les moyens de se l'acheter.

B) Je crois que si les gens s'en foutent, ils le feront quand même. Je ne vois pas l'intérêt. C'est limite interdire de détenir des biens privés. On n'en est pas loin. Je trouve ça un peu... c'est pas la solution non plus. La solution serait qu'il n'en achète pas, mais un riche, il s'en fou je pense. Il va partir en voyage, il prendra quand même l'avion, il aura quand même un jet. Je ne sais pas comment on devient riche vu que je ne le suis pas. Est-ce que ça va tellement changer ? Je n'en suis pas certaine.

49. A) **Semble avoir compris le document.**

B) Avec les limites, je ne suis toujours pas d'accord. La situation économique de la Belgique va tomber encore plus. L'argent se déplace, il part de la Belgique. Si vous voulez me limiter, je pars dans un autre pays, je suis entrepreneuse. Au niveau mondial ou européen ça n'arrivera jamais. Je ne crois pas. Le monde a été toujours poussé pour la richesse. Si vous voulez limiter même le monde, ça tombe.

III. Analyse 2

Ce document est le deuxième niveau d'analyse des entretiens conduits par Martin.

Après lecture du document présenté par Martin, toutes les personnes interrogées semblent avoir compris le lien entre le revenu et les émissions et la différence de réduction envisagée pour 2030 entre les personnes à faibles revenus et faibles émissions *versus* à hauts revenus et à hautes émissions. À la question « *Pourriez-vous me résumer ce que vous avez compris de ce document ?* », les personnes ont pu, dans leurs mots, reformuler ce qu'elles venaient de lire. Les personnes expriment des réponses telles que :

- « *Les riches peuvent s'offrir tout ce qu'ils veulent au niveau des déplacements* »
- « *Plus on a d'argent, plus on consomme* »
- « *Les personnes les plus riches produisent les plus grosses quantités de carbone, or ils sont moins représentés* »

Yachts, avions/jets privés sont des termes qui reviennent énormément. Sans doute car le document présenté en parlait déjà lui-même (« Par exemple, les chercheurs ont montré que les millionnaires ont un impact climatique considérable car ils se déplacent à bord de yacht et d'avions privés. »). D'autres éléments tels que les smartphones, les grosses voitures, les vacances, l'avion [de ligne], les maisons sont également mobilisés pour exprimer ce lien revenu-émission. Globalement, les personnes soulèvent que c'est lié au rythme de vie et aux dépenses. Concernant le deuxième graphique (celui montrant la différence de réduction pour 2030), les personnes expriment des réponses montrant qu'elles ont compris la différence d'efforts à fournir selon les revenus, par exemple :

- « *C'est les plus riches qui devraient faire un maximum d'efforts* »
- « *Il faudra faire beaucoup plus d'efforts en fonction de la richesse* »

La notion de « dépenses irresponsables » voire d' « inconscience » de la part des riches revient à de nombreuses reprises :

- « *Plus vous avez de pognon, plus vous dépensez de n'importe quelle façon* »
- « *Pousser sur leur conscience, mais en ont-ils une ?* »
- « *Les riches, ils s'en tapent complètement* »
- « *Ils se permettent tout et n'importe quoi parce qu'ils ont les moyens de le faire [...] ils ne sont pas conscients ou ne veulent pas être conscients du problème de CO₂ pour la planète* »
- « *Je suis convaincu que les gens qui ont le plus de revenus dépensent de façon de plus en plus idiote et ils ne font aucun effort* »
- « *C'est vrai que les plus riches ne sont pas très regardant* »
- « *Je crois que l'argent (généré par un revenu maximal) va quand même être utile, mais eux ne vont pas spécialement changer leur mentalité* ».
- « *Pour éviter les abus des gens riches qui n'en ont rien à cirer et qui continuent leur vie, la grande vie !* »
- « *Les plus riches se fichent un peu du climat* »

Toutefois, deux personnes interrogées expriment un doute sur ce lien revenu-émission :

- « *C'est pas forcément les plus riches qui polluent le plus [...] est-ce vraiment eux qui polluent le plus la planète ?* »
- « *Je suis pas convaincu que ça soit correct mais enfin bon* »

A la question suivante, « Avec ces nouvelles informations, que pensez-vous de l'idée de définir un revenu maximal, à savoir une limite sur les revenus que l'on peut gagner par an, pour une raison climatique ? »,

Il y a des réponses en faveur d'une limite sur les revenus que l'on peut gagner par an, pour une raison climatique :

- « Pourrait être intéressant car si on a moins d'argent, on peut moins s'offrir tout ce qu'on veut »
- « Je suis assez pour. Ça me paraît une bonne idée »
- « Ça je serais d'accord je pense. Là je pense que je serais d'accord (Martin : pour un impôt à 100% ?) parce que oui, si c'est comme ça, des chiffres réels, ici que je vois, je change d'avis. »
- « Il y a moyen de pratiquer un revenu maximal. L'argent qui est soulevé peut être investi pour sauver un peu le climat, c'est quand même la priorité en premier lieu, ça serait bien. »
- « Dans un monde où on veut préserver la planète, ce serait une solution de leur couper les moyens de vivre. »
- « Si ça peut aider d'un point de vue climatique, ce n'est que bénéfique [...] L'idée n'est pas du tout absurde parce que si ça permet de faire d'une pierre deux coups, pourquoi pas ? Réduire les inégalités et réduire l'impact climatique. C'est quand même deux grands points politiques du moment. »
- « Ah oui, tout ce qui est bon à faire pour la planète est bon à prendre. Oui, oui, (ça me paraît être une bonne idée), chaque geste compte. Il est vraiment temps d'agir et si on peut mettre plein, plein de bonnes idées et tout regrouper et que ça aide vraiment à arriver au 1% là... Si on peut arriver à stopper les dégâts, oui, tout est bon à prendre pour empêcher le déclin. »
- « (Martin : vous êtes d'accord avec la mesure si c'est pour une raison climatique ?) Oui, dans le sens où, si c'est comme si on était dos au mur et qu'il fallait agir, on va dire rapidement qu'il fallait prendre des mesures drastiques. Oui, à ce moment-là, il n'y a pas choix, il faut le faire... mais si, après avoir utilisé, le plan A, le plan B, ... »
- « Ça peut être une solution intéressante. Ça permettrait aussi à certaines personnes de moins voyager, de faire entre guillemets, malgré qu'ils aient beaucoup d'argent, de faire un peu plus attention à leurs dépenses... ouais ça pourrait être, ça pourrait être une solution intéressante. »
- « Ça se justifie tout à fait quand on voit un graphique comme ça, et les dégâts qu'ils causent. Je suis sidéré des chiffres. Ça serait logique qu'ils contribuent largement à l'aspect financier »
- « Je pense quand même qu'il faut s'attaquer au revenu plutôt. Parce qu'on peut ne pas avoir de choses mais les louer. Il faut quand même que ce soit au niveau du salaire. »
- « (Martin fait une proposition combinée avec des mesures sociales) Ça, ça serait une parfaite idée. Magnifique, s'il y a ça en Belgique, je vous jure, ce serait le paradis. »
- « C'est une très bonne idée comme ça, ils réduisent leur consommation »

Cependant, il y a plus de réponses qui sont beaucoup plus mitigées. Notamment, des réponses qui expriment du scepticisme à l'égard de la mesure et/ou de sa faisabilité concrète :

- « Moi je n'y crois pas. Ce n'est pas ça qui va régler le problème. »
- « Je pense pas que c'est la bonne solution »
- « Dire que c'est parce qu'ils vont gagner moins qu'ils vont polluer moins, je ne sais pas. »
- « Je suis pas sûr que ça changera quelque chose [...] je pense pas qu'ils pollueront moins si on limite les revenus »
- « Le problème est mal tourné. C'est pas parce que plus on est riches que, ... on peut consommer autrement. »

- « Une fois de plus, je pense que la limitation de revenu, je suis pas convaincue que ça soit la meilleure façon d'arriver aux fins qu'on présente »
- « Comment les empêcher ? »
- « Est-ce réalisable ? »
- « Je dirais que c'est un peu irréaliste aussi »
- « C'est une bonne justification, mais est-ce qu'on sait vraiment faire ce genre de choses ? Est-ce que ça changera vraiment quelque chose ? Ça me paraît un peu fantasque. Je ne suis pas certaine que ça changera quelque chose. Pas autant qu'on le souhaite en tous cas »
- « C'est pas mauvais. Est-ce faisable, c'est ça le problème ? »
- « Je pense pas que ce serait réellement réalisable de toute façon. Imposer une taxe pareille (100%) ce serait complètement fou »
- « L'idée me semble bonne, mais encore une fois, je suis pas certain qu'elle soit applicable »
- « Il faut pas diminuer ce que les gens gagnent, parce que je ne crois pas que ça va être la solution. »
- « Non, c'est un peu compliqué. Il y aura quand même des problèmes. »
- « Je me pose la question : est-ce que, forcément, si on limite, ça aurait directement un impact sur l'émission, comme sur le graphique qu'on voit, est-ce que ça aura forcément un impact ? Est-ce que limiter le revenu (par exemple passer de 14 à 10.000€) va changer leur habitude ? C'est là toute la question. Forcément, ça va changer leur habitude, vu qu'ils auront moins d'argent donc, ils vont forcément moins voyager en avion ou autre. Et... donc oui... je réfléchis... [...] Donc je sais pas si ça aura.. ça aura certainement un impact, mais à quelle ampleur ? (Martin : Vous doutez un peu de l'efficacité de la mesure ?) Ouais. »
- « Si on est sûr que ça marche, oui, mais est-ce qu'on est vraiment sûr ? Ça je ne sais pas. C'est plutôt une bonne idée si ça marche vraiment quoi »
- « Je crois que ça ne changera rien non. Je crois pas que ça soit une bonne idée, ça change rien. »
- « Ceux qui ne voudront pas changer ne changeront pas. Ça ne les touchera pas. »
- « Pour moi, le principe reste toujours un peu bancal. »

La notion de « liberté » revient aussi :

- « Je vois pas l'intérêt. C'est limite interdire de détenir des biens privés. On n'en est pas loin. Je trouve ça un peu... c'est pas la solution non plus. La solution serait qu'il n'en achète pas, mais un riche, il s'en fou je pense. »
- « Mitigée. Oui, mais non. On ne peut pas priver de voyager pour une raison professionnelle, de vacances ou autre. »
- « C'est une idée très extrême [...] La privation de liberté, c'est ce qui me heurte le plus ». »
- « Je trouve ça malheureux que nous, on oblige. »

Certaines réponses évoquent que la mesure serait contournée par les personnes riches :

- « Ils feront en noir alors »
- « Au lieu d'avion privé, ils prendront des lignes traditionnelles. »
- « Les ultras riches iraient juste mettre leur siège au Luxembourg. »
- « Leur jet sera basé à Madagascar, leur yacht sera immatriculé au Panama, mais amarré à Saint-Tropez »
- « Ça pourrait marcher, mais si on limite leurs revenus et qu'ils les déplacent dans un autre pays »
- « Si on limite les revenus, il va avoir des détournements. Ou des revenus vont venir de l'étranger et vont être compensés, enfin dépensés et émettre. Ce que les riches pourraient faire, c'est partir à l'étranger. »

- « Peu importe la raison, ma première idée c'est que c'est gens-là s'arrangeront toujours pour avoir un revenu qui sera en-dessous du minimum du revenu maximal imposé. Que ce soit pour une raison climatique, ils s'en foutent. »
- « On peut faire une norme européenne, s'ils polluent en Malaise ou en Indonésie, ça change rien en fait »
- « Ils changeront d'iPhone tous les 4 mois au lieu de tous les 3 mois. [...] Mentalité qui est mauvaise. Taxe/amende, les gens pensent qu'ils ont acheté le droit de, ils ont acheté l'excuse d'avoir fait. Passif, pas actif. C'est dire j'ai payé, maintenant foutez moi la paix. J'ai payé une taxe, donc j'ai le droit de polluer. »
- « Avec les limites, je suis toujours pas d'accord. La situation économique de la Belgique va tomber encore plus. L'argent se déplace, il part de la Belgique. Si vous voulez me limiter, je pars dans un autre pays, je suis entrepreneuse »
- « Si on taxe énormément sur le revenu annuel, la plupart de ces riches va foutre le camp »

D'autres réponses mettent en avant que les personnes riches ont déjà assez d'argent pour polluer

:

- « Ils ont déjà des revenus démesurés, ils ont la possibilité de polluer, ils pollueront toujours »
- « C'est une idée, c'est une idée, mais elle sera pas... ça ne peut pas tenir la route, ça ne tiendra pas la route à cause de ces gens qui ont des capitaux à ne plus savoir quoi en faire »
- « Ils gagneront quand même toujours assez pour se payer des jets privés ou autre chose. »
- « Je trouve ça aussi très naïf sur le fait qu'il y a des personnes qui ont déjà ces moyens, et ils ont pas besoin de gagner 80 000€ par mois pour polluer autant vous voyez. Je trouve aussi très curieux la façon dont le deuxième graphique est présenté. Ou finalement, vous voyez qu'on découpe les catégories comme ça et qu'on présente la réduction »
- « Disons, qu'ils ont quand même beau gagner un million par an, ça changera rien. Toutes les personnes qui ont déjà de l'argent qu'est-ce qu'on fait d'eux ? [...] Les personnes qui auraient déjà de l'argent pourraient polluer »
- « C'est gens-là, qu'on leur prenne un peu plus ou un peu moins, ils pollueront quand même plus »
- « Est-ce qu'en les rendant moins riches, ils vont consommer beaucoup moins, je ne sais pas. Cas par cas »
- « Je pense qu'ils gagnent tellement que je suis pas sûr que ça va faire une différence. »
- « Ma réponse est pratiquement la même. Il ne faut pas diminuer ce que les gens gagnent. Je ne crois pas que ça va être la solution. Ils gagneront quand même toujours suffisamment pour se payer des jets privés ou autre. »
- « Une personne qui a déjà un yacht, jet, ... ce sera pas un problème, il peut continuer son train de vie normal. »
- « Ils changeront d'iPhone tous les 4 mois au lieu de tous les 3 mois. [...] Mentalité qui est mauvaise. Taxe/amende, les gens pensent qu'ils ont acheté le droit de, ils ont acheté l'excuse d'avoir fait. Passif, pas actif. C'est dire j'ai payé, maintenant foutez moi la paix. J'ai payé une taxe, donc j'ai le droit de polluer. »
- « Je crois que si les gens s'en foutent, ils le feront quand même. »

Certaines réponses soulèvent le fait que cette mesure aurait un impact limité car les personnes riches sont « peu nombreuses » :

- « Le problème dans ces graphiques est que les gens riches sont très peu. »
- « Quel impact au niveau mondial ? C'est une petite minorité. L'impact sur la pollution globale est quand même assez limité. Leur impact sur la pollution globale est finalement faible. »

- « Les 1% les plus riches ça ne représente rien du tout, c'est pas lui qui pollue toute la planète. »
- « Les riches ce n'est que quelques pourcents de la population, ceux qui doivent réduire de 3%, combien sont concernés »
- « Donc je sais pas si ça aura.. ça aura certainement un impact, mais à quelle ampleur? »
- « Une fois de plus, qui va être (impactés ?) ? Les riches, ils s'en tapent complètement »
- « Le Belge n'est pas prêt à se limiter, je parle aussi des pauvres, de la classe moyenne et les riches encore moins »

Les personnes proposent parfois des alternatives qu'elles estiment meilleures :

Convaincre/sensibiliser/éduquer :

- « Essayer de les [les riches] convaincre petit à petit. Ce sera pas facile de les convaincre »
- « Il faut essayer de les convaincre plutôt »
- « Il faut plus sensibiliser pour qu'ils fassent attention par eux-mêmes »
- « Les guider vers des dépenses appropriées. »
- « C'est une société, c'est un souci de consommation, d'éducation, ... Je prends le cas des personnes qui ont peut être fait des économies pour partir en week-end, en vacances, en avion. Je pense à ces croisières. Est-ce que, est-ce que c'est lié personnellement au fait de richesse ou pas, ou c'est une consommation tout à fait irréfléchie ? Je pense plus que c'est une consommation irréfléchie. »

Une taxe sur le revenu ou liée à la consommation :

- « C'est mieux une taxation sur le revenu qu'une limitation du revenu annuel »
- « Je préfère qu'ils puissent gagner tant qu'ils veulent et qu'on les taxe à 100% »
- « Je trouve ça beaucoup plus pertinent le fait que quand on achète une voiture qui pollue énormément, on paye beaucoup plus de taxes. Je trouve ça assez logique finalement. Pour ne pas inciter. Je trouverais plus pertinent de finalement taxer par exemple sur un yacht, avoir une sorte de malus quand on achète un yacht, vu que, de toute façon, si on achète un yacht, c'est qu'on en a les moyens »
- « Mettre des taxes très puissantes au-delà d'un nombre de voyages. Par exemple 2 ou 3 voyages par mois »
- « Ce serait plutôt à faire en fonction des possessions »
- « Taxer un peu plus le vol en avion, taxer tout ce qui est croisière, etc. plus grosses voitures, de sorte que ce soit un impact plus direct que l'impôt sur les salaires. »
- « Je pense que ce serait mieux de payer une taxe. C'est encore mieux de payer une taxe par rapport à notre consommation. »
- « Interdire les jets privés serait plus pertinent, ça aurait plus de sens que de taxer sur les revenus »
- « Oui, c'est chouette, mais on pourrait peut-être taxer tout simplement plus ? Les taxer en fonction de leur déplacement, c'est là où ils consomment le plus. Parce que même si on a un pourcentage sur le salaire, est-ce que ça équivaut à ce qu'ils vont consommer réellement ? Là j'ai un doute, c'est peut-être pas la bonne voie. »
- « Evaluer l'indice de pollueur de chaque personne et celui qui pollue le plus, on l'oblige à polluer moins. Des taxes ou des choses comme ça, mais pas en lui limitant le revenu »

Une interdiction

- « L'idée est réalisable au cas où on interdit les vols de jet privé, les déplacements de yachts énormes. Il y a moyen de limiter les émissions de CO₂, mais pas en limitant les revenus de ces personnes-là. »

- « Il faut interdire aux gens, pas uniquement aux plus riches, aussi à la classe moyenne, certains modes de transport, croisière etc. Je suis d'accord avec tout ça »
- « Plus cohérent de leur imposer des moyens de transport plus faible en consommation de CO₂. Un nombre de voyages maximum par mois »
- « Moi, je ne le ferais pas comme ça. Je limiterais l'utilisation des revenus. Donc il est interdit de faire, plus d'un voyage par an en avion ; limiter la puissance d'un véhicule »

Une implémentation à un niveau plus grand :

- « Ça aurait plus d'impact au niveau européen car institution plus grande. »
- « Le programme doit être pris au niveau mondial »
- « Au niveau mondial ou européen ça n'arrivera jamais. Je ne crois pas. Le monde a été

Pour une autre justification que celle du climat :

- « Ça a plus de sens si on plafonne les hauts revenus en disant que c'est pour réinjecter l'argent dans le bien-être commun. Plafonner parce que les hauts salaires produisent du CO₂, ça ne me parle pas du tout. On entend parler que de ça maintenant, de cette histoire de CO₂. Ça parle pas aux gens et c'est pas un argument valable. Ça a moins de sens pour moi. Je préfère qu'on mette l'accent sur l'aspect moral, sociétal, que climatique basé sur le CO₂»
- « Euh... (blanc) Oui, mais c'est pas le seul problème je trouve, il y a d'autres problèmes. Le climat, c'est aussi un gros problème maintenant, parce que le climat, ça commence à devenir n'importe quoi, on le voit avec la météo, il fait de plus en plus chaud. Les hivers sont de plus en plus chauds ici, mais je trouve que c'est pas le seul problème en tout cas, mais c'est un des plus gros problème, mais c'est pas le seul. Déjà, l'immigration, les gens qui gagnent moins de 2000, sous le seuil de pauvreté, donc 1500, je pense... le fait que les gens sont parfois mal traités, l'égalité homme- femme, la racisme, il y a beaucoup de gros points, mais le climat aussi, c'est un peu aussi facile, enfin, c'est aussi important. »
- « Je trouve que ça ressemble à rien parce que la raison climatique (???) ce serait complètement aberrant de limiter dans ce domaine-là. »
- « Ce qui me dérange un peu, c'est qu'on utilise un peu le climat comme argument de réduction, alors que ça peut être pas autant le climat... Disons qu'il y a une dissociation entre capital, travail et climat qui me rend un peu confuse »
- « Je trouve pas que c'est justifiable de limiter le revenu. J'ai du mal avec la justification. Si j'étais multimilliardaire je serais pas d'accord avec ça. Je suis pas d'accord avec la justification, la proposition. Je ne la trouve pas personnellement adéquate. »
- « Juste pour une raison climatique, rien d'autre ? OK (blanc blanc) je suis mitigée un peu. Se servir du climat enfin juste c'est déjà un gros morceau, mais juste se servir du climat pour dire que les revenus sont limités je suis pas convaincue. Il y a plein d'autres choses, d'autres problématiques que le climat qui pourrait être solutionnés grâce à un système comme ça. Il n'y a pas que le climat qu'on pourrait aider entre guillemets. Les maladies, la pauvreté, le logement. Au sens plus large, pas juste le climat. »

À certaines conditions :

- « Ça dépend de la limite, à quel niveau on va la mettre ? Que ça s'applique au niveau politique aussi »
- « 75% plutôt que 100%, ce serait mieux vu, mieux intégré. 100% je trouve que c'est violent »
- « Ils percevront cela comme une sanction économique plus que comme une participation à l'écologie. Pour que ce soit perçu comme tel il faudrait que les objectifs soient 100% écologiques. Exclusivement à but écologique. Il faudrait qu'ils voient l'effet direct, qu'ils ne puissent pas contester »

Une loi

- « 100%, toujours ça me bloque. Avec les taxes, j'ai l'impression que les gens se sentent plus visés. Tandis que si c'est une loi, c'est tout le monde comme ça quoi. Là ils vont se sentir moins visés »

Certaines réponses remettent en question le constat de la corrélation revenu-empreinte carbone ou bien traduisent l'idée selon laquelle les riches se déplacent pour travailler donc ça va :

- « C'est pas forcément les plus riches qui polluent le plus »
- « Il y a aussi des gens très riches qui font attention et qui prennent les avions de ligne »
- « Il y en a déjà qui sont convaincus. Il y a quand même des gens qui font attention »
- « Les gens les plus riches sont en train de changer. Je les vois tous rouler en électrique ou changer parce que de manière fiscale, c'est obligé. C'est un incitant très important. Ils achètent toujours une Porsche, mais électrique »
- « Il y a des gens qui sont pile poil au milieu, mais qui consomment beaucoup plus que les ultra riches. Souvent les ultra riches n'ont même pas le temps de consommer. Pour moi ça, non, ça ne donne pas trop »
- « Pour aller à droite à gauche avec le travail quand on a beaucoup d'argent, il doit quand même se déplacer, donc vouloir tout le monde au même niveau, c'est un peu illusoire »
- « Quand on gagne beaucoup d'argent, on travaille loin, on doit y aller en avion »

Deux réponses sont plutôt « techno-solutionnistes » :

- « Peut-être qu'à l'avenir, les avions, les yachts, produiront plus de CO₂ ou quoi que ce soit. »
- « Le problème est pris de manière mal. Il y a moyen de faire avec les nouvelles technologies, de ne pas changer vraiment son style de vie, mais de changer les outils qu'on utilise. [...] Changer le fonctionnement des moteurs pour qu'on sorte de ce carburant fossile. Ça pour moi, c'est vraiment l'objectif. [...] Yacht à l'hydrogène qui rejette de l'eau, électrique. »

Réponses de type « oui, mais l'autre [pays, ministre, pauvre, entreprise] pollue » :

- « En Afrique, ils brûlent nos déchets [...] ça doit polluer en Afrique et partout là [...] en Inde, croyez-moi, les gens n'en ont rien à foutre. Ils polluent pour toute la planète entière. Je ne sais pas si on pollue plus qu'eux, je serais curieux de savoir, on serait bien étonné. »
- « Surtout que les voitures, on va dire, sont envoyées de l'autre côté de la planète et qu'elles sont quand même utilisées donc... finalement, les mesures mises en place, je pense pas qu'elles soient bonnes. »
- « Prenez déjà les ministres en Belgique, comment on va faire avec ces zigotos là ? »
- « (début de la réponse : les riches sont peu nombreux vs.) Ceux qui doivent réduire de 3%, combien sont concernés ? »
- « Ministre. Faut remettre en question les politiques. Est-ce qu'on peut taper sur les gens, alors que c'est les politiques, déjà, qui se foutent de la gueule du monde ? »
- « Les pauvres achètent sur Ali express. C'est produit en Chine, le transport, ... L'argent est parti en Chine et n'a rien apporté ici à l'Etat belge (TVA, taxe) »
- « Il y a toute l'industrie aussi qui pollue. Les moyens de transport, le chauffage. Il faudrait gérer ça aussi, qui est un volume important à mon avis aussi »
- « La Chine, l'Inde, les BRICS, nous on est une minorité. Eux vont de toute façon continuer »
- « Moi, je trouve que les entreprises ici n'ont pas assez de panneaux solaires sur leurs bâtiments. Déduction à 200% des impôts, la transition écologique ira beaucoup plus vite et on diminuera vraiment notre impact »
- « Les pauvres vont plus importer de Chine. Moi, j'achète le plus local possible, je suis pas dans un système de surconsommation [...] Il faudrait voir combien ils consomment »

Théorie du ruissellement :

- « La limite va faire baisser les salaires qu'ils créent, les revenus qu'ils créent pour d'autres personnes. »
- « Il y a toute une série de de plus grosses fortunes qui ne vont pas faire certains achats. Donc, c'est au détriment des petits fabricants de bateaux, de petits avions. Ça veut dire peut-être des emplois en moins, etc. »
- « Le revenu créé du revenu pour d'autres personnes »
- « On devient pas riche en regardant son agent pousser dans un champ, on l'investit et on le fait fructifier, et ça donne du travail aux gens, et ça crée des, des salaires, ça crée des impôts, ça crée des choses. »
- « Il faut abaisser les taxes, les charges sociales, l'impôt sur les revenus. On attirera les sociétés. Ce n'est pas en augmentant les taxes qui sont déjà tellement élevées. »
- « Connaissant les gros bonnets, ça va engendrer une réduction du personnel. Ils peuvent moins payer, ça va plus toucher l'humain qu'autre chose. Ça va avoir un effet domino détestable à mon avis, c'est pas ça qui va les empêcher d'avoir un jet privé. »

Méritocratie :

- « On a travaillé pour ça ? Si je le mérite, si j'ai bossé pour, si je travaille, si je fournis de l'emploi si je verse tous les ans à une association, etc, pourquoi je devrais ? Moi, ça ne me plaira pas en tout cas. »
- « On devient pas riche en regardant son agent pousser dans un champ, on l'investit et on le fait fructifier »

Communisme/dictature :

- « C'est trop radical encore une fois, les solutions radicales ça marche jamais d'abord. Il faut s'appeler Staline dans ce cas-là ça pourrait aller ou Xi Jinping. »
- « C'est pas en étant un état dictatorial qu'on obtient les choses, c'est plutôt en travaillant sur la réflexion. [...] Il y a d'autres moyens que de commencer à devenir un état policier, car les gens se braquent et ça ne fonctionne pas non plus. »

Autres :

- « Je n'accepte pas ce monde politique qui impose à partir d'une petite idée, d'une petite étincelle, "haa il serait bon ceci, haa il serait bien de proposer ce genre de choses vous voyez"... »
- « Travailler sur les causes racines. Qu'on travaille plutôt sur le bas, le chômage »
- « Si on limite le revenu, on limite la taxation et donc les revenus générés dessus. »
- « Taxe/amende, les gens pensent qu'ils ont acheté le droit de, ils ont acheté l'excuse d'avoir fait. Passif, pas actif. C'est dire j'ai payé, maintenant foutez moi la paix. J'ai payé une taxe, donc j'ai le droit de polluer. »

IV. Questionnaire en ligne

Bonjour,

Cette enquête s'inscrit dans le cadre de mon mémoire qui porte sur les plafonnements de revenus et les plafonnements d'émissions de carbone. Vos réponses sont essentielles et précieuses. Votre participation est strictement confidentielle et anonyme.

Merci infiniment pour votre participation et votre temps.

Nikita Colas

L'empreinte carbone, exprimée en tonnes de CO₂ équivalent (CO₂eq), représente * les émissions de gaz à effet de serre (in)directement générées par une activité ou un individu sur une période donnée, généralement un an.

Quelle **affirmation** vous semble **correcte** ?

- Il n'y a pas de corrélation entre la richesse et l'empreinte carbone d'un individu
- Plus on est riches, plus notre empreinte carbone est élevée
- Je ne sais pas / sans avis

En **Belgique**,

- L'**empreinte carbone moyenne** est de **10,5 tonnes de CO2eq** par an et par habitant·e.
- Le **salaire net moyen** est de **2.653,17€** par mois.

Pour respecter les recommandations du **GIEC** (Groupe d'expert·e·s intergouvernemental sur l'évolution du climat), il y a une **limite** à la **quantité totale de carbone** que nous pouvons **collectivement émettre**.

Dans le but d'atteindre les **objectifs climatiques**, notre empreinte carbone individuelle devrait être de maximum **3,5 tonnes pour 2030** (scénario +2°C) et de **1,9 tonne pour 2050** (scénario +1,5°C).

Parallèlement, les chercheur·euse·s montrent que les **émissions** de CO2eq **augmentent** lorsque les **revenus** des personnes **augmentent**. Dit simplement, plus on est riches, plus notre empreinte sur le climat est lourde.

Compte tenu de ces informations, **comment percevez-vous les propositions suivantes ?**

1 = pas du tout acceptable

2 = plutôt pas acceptable

3 = neutre

4 = plutôt acceptable

5 = tout à fait acceptable

Interdire les biens de luxe tels que les jets privés, yachts, villas secondaires, etc. *

1 2 3 4 5
pas du tout acceptable tout à fait acceptable

Taxer fortement les biens de luxe tels que les jets privés, yachts, villas secondaires, etc. *

1 2 3 4 5
pas du tout acceptable tout à fait acceptable

Rendre **impossible** le fait **de gagner plus de 14.000€** par mois au travers d'un **revenu maximal**. Cette mesure concernerait les **1% les plus riches** dont l'**empreinte carbone individuelle** est en moyenne de **108,9 tonnes** de CO2eq par an. *

pas du tout acceptable 1 2 3 4 5 tout à fait acceptable

Rendre **impossible** le fait **de gagner plus de 5.500€** par mois au travers d'un **revenu maximal**. Cette mesure concernerait les **10% les plus riches** dont l'**empreinte carbone** est en moyenne de **43,7 tonnes** de CO2eq par an. *

pas du tout acceptable 1 2 3 4 5 tout à fait acceptable

Octroyer à chacun·e, d'ici 2030, un **quota carbone annuel** de **3,5 tonnes de CO2eq** à émettre comme bon lui semble. *

pas du tout acceptable 1 2 3 4 5 tout à fait acceptable

Octroyer à chacun·e, d'ici 2030, un **quota carbone annuel** de **1,9 tonne de CO2eq** à émettre comme bon lui semble. *

pas du tout acceptable 1 2 3 4 5 tout à fait acceptable

Instaurer une **taxe carbone** sur les biens et services à **fort impact environnemental** (viande, avion de ligne, voiture, ...).

*

1 2 3 4 5
pas du tout acceptable tout à fait acceptable

Dans la perspective de **réduire les inégalités**, à quelle proposition êtes-vous **le plus favorable** ?

*

- Une proposition de revenu maximal
- Une proposition de quota carbone
- Une proposition d'interdiction des biens de luxe
- Aucune proposition
- Autre : _____

Pourquoi ? *

Votre réponse

Dans la perspective de **réduire notre impact sur le climat**, à quelle proposition seriez-vous **le plus favorable** ?

*

- Une proposition de revenu maximal
- Une proposition de quota carbone
- Une proposition d'interdiction des biens de luxe
- Aucune proposition
- Autre : _____

Pourquoi ? *

Votre réponse

Dans la perspective de **réduire les inégalités** et **notre impact sur le climat**, à quelle proposition seriez-vous **le plus favorable** ? *

- Une proposition de revenu maximal
- Une proposition de quota carbone
- Une proposition d'interdiction des biens de luxe
- Aucune proposition
- Autre : _____

Pourquoi ? *

Votre réponse

Par quel **canal** avez-vous reçu ce questionnaire ? *

- Mail
- Instagram
- Facebook
- LinkedIn
- Envoi par message privé

De quelle **catégorie socio-professionnelle** faites-vous partie ? *

- Employé-e
- Etudiant-e
- Indépendant-e
- Ouvrier-ère
- Retraité-e
- Sans emploi

Quelle est votre **idéologie politique** ? *

- Extrême gauche
- Gauche
- Centre-gauche
- Centre
- Centre-droit
- Droite
- Extrême droite
- Ne souhaite pas répondre

Merci d'avoir participé à cette enquête !

Si vous êtes-vous d'accord de participer à un entretien individuel pour approfondir ces questions (possibilité de le réaliser en ligne), vous pouvez me contacter à l'adresse suivante :

Nikita.Colas@student.uliege.be

Votre anonymat est évidemment aussi garanti pour les entretiens individuels.

Détails des chiffres :

En Belgique, en 2021, le salaire mensuel brut moyen était de 3 886 euros (Statbel, 2023). Le site de Securex permet de convertir ce montant en salaire mensuel net¹ : 2 448,39 euros pour un-e ouvrier-ère, 2 477,75 pour un-e employé-e et 3 033,36 euros pour un-e dirigeant-e d'entreprise. La moyenne de ces trois revenus donne 2.653,17 euros. Les variations selon l'état civil étant moindres (une dizaine voire deux dizaines d'euros), nous ne les prenons pas en considération. En outre, le questionnaire en ligne mentionne certains chiffres qu'il convient de passer en revue :

- L'empreinte carbone individuelle moyenne belge est de 10,5 tonnes (Bureau fédéral du plan, 2023)² ;
- Le salaire mensuel moyen net belge est de 2 653,17€. En 2021, le salaire mensuel brut moyen était de 3 886€ (Statbel, 2023). Le site de Securex³ permet de convertir ce montant en salaire mensuel net : 2 448,39€ pour un-e ouvrier-ère, 2 477,75€ pour un-e employé-e et 3 033,36€ pour un-e dirigeant-e d'entreprise. La moyenne de ces trois revenus donne 2.653,17 €. Les variations selon l'état civil étant moindres (une dizaine voire deux dizaines d'euros), nous ne les avons pas prises en considération ;
- 3,5 t CO₂e à l'horizon 2030 correspond à l'objectif climatique recommandé par le GIEC permettant de rester sous le seuil des 2°C⁴. Il faudrait ensuite parvenir à des émissions nettes négatives pour 2070 au plus tard⁵.
- 1,9 t CO₂e à l'horizon 2050 correspond à l'objectif climatique recommandé par le GIEC pour rester sous le seuil des 1,5°C (Chancel et al., 2023). Notons que, passé 2050, l'empreinte carbone devrait ensuite être nulle.

¹ <https://hrcalculations.securex.eu/gross>

² Les données sont relatives à l'année 2015

³ <https://hrcalculations.securex.eu/gross>

⁴ <https://www.notre-environnement.gouv.fr/themes/societe/limites-planetaires-ressources/article/changement-climatique>

⁵ *ibid.*

V. Grille d'entretien

La grille générale d'entretien est identique pour chaque participant-e, mais l'approfondissement de certaines thématiques est dépendant du cours de l'entretien.

<p>Présentation Mise en contexte</p>	<p>Saluer, remercier. Poser le contexte des entretiens, dire qu'ils sont réalisés dans le cadre d'un mémoire. Préciser que les entretiens sont anonymes, confidentiels et enregistrés. Dire qu'il est possible de mettre fin à l'entretien à n'importe quel moment. Demander si la personne a répondu au questionnaire en ligne. Expliquer que nous disposons d'un budget carbone disponible restant, recommandé par le GIEC, à se partager collectivement. Donner quelques chiffres par rapport au climat, à l'empreinte carbone et aux inégalités (de revenu et d'émissions de gaz à effet de serre) : l'empreinte carbone moyenne belge est de 10 à 16 tonnes, le salaire net moyen est de 2.653,17€ par mois. La littérature confirme que plus on est riche, plus notre empreinte carbone est élevée. Face à ces constats, une multitude de voies sont possibles. Aujourd'hui, nous allons essentiellement parler de trois propositions : un plafonnement de revenu, un quota carbone ou une interdiction des biens de luxe.</p>
<p>Propositions</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Demander un avis général sur les trois / ordre de préférences.</i> - <i>Est-ce que vous seriez d'accord avec le fait d'allouer un quota carbone à chaque individu ?</i> - <i>Est-ce que vous seriez d'accord avec le fait d'interdire les biens de luxe ? Plutôt les interdire ou les taxer ?</i> - <i>Est-ce que vous seriez d'accord avec le fait de plafonner les revenus ? Plutôt interdire complètement de gagner au-delà d'un certain montant ou plutôt taxer à 100% au-delà du plafond ?</i> - <i>Est-ce que l'une de ces trois propositions (quota carbone, interdiction des biens de luxe ou revenu maximal) vous semble plus acceptable ? Pourquoi ?</i> - <i>Est-ce que l'une des trois propositions vous semble plus efficace ? Pourquoi ?</i> - <i>Est-ce que vous pourriez classer les 3 types de propositions dans l'ordre de vos préférences ?</i> - <i>Comment faudrait-il mettre l'une ou l'autre mesure en place ?</i> - <i>Avez-vous une idée de ce que cela engendrerait comme impacts ?</i> - <i>Dans le cas des taxes, que faudrait-il faire avec l'argent débloqué pour que la mesure vous semble acceptable et efficace ?</i>

Confrontation

- *Que répondriez-vous à quelqu'un-e qui vous dit que [prendre un argument contraire à l'avis de la personne]*

Arguments en **défaveur** d'un revenu maximal :

- Un travail à hautes responsabilités mérite un salaire élevé
- Les personnes ont sûrement travaillé dur pour en arriver là
- C'est injuste d'être limité dans ce que l'on gagne
- C'est une mesure liberticide
- Plafonner ne sert à rien car cela ne toucherait qu'une petite minorité d'individus

Arguments en **défaveur** d'un quota carbone :

- C'est une mesure liberticide
- Le quota carbone serait trop difficile à mettre en place d'un point de vue logistique
- Chaque personne a des besoins différents, c'est impossible de mettre un quota égal pour tout le monde
- Il y a aura des fraudes, des contournements
- Les riches les rachèteront, ça ne les empêchera pas de polluer

Arguments en **défaveur** d'une interdiction des biens de luxe :

- Les personnes ont travaillé dur pour se payer des biens pareils
- Ce n'est pas ça qui pollue le plus sur terre
- Interdire des biens privés c'est s'attaquer à la liberté individuelle
- Il y aura des fraudes, des contournements, les personnes s'expatrieront ou expatrieront leurs biens

Arguments en **faveur** d'un revenu maximal :

- Le revenu maximal a un impact positif sur les inégalités
- Il permet de limiter les hauts revenus dans leurs dépenses et donc dans leur impact sur le climat

Arguments en **faveur** d'un quota carbone :

- Un quota carbone permettrait que chacun se responsabilise par rapport à son impact
- Cela permettrait de mettre tout le monde sur un pied d'égalité
- Cette proposition permettrait de planifier annuellement les efforts à fournir
- C'est une mesure qui aurait un réel impact sur les émissions de CO2e

Arguments en **faveur** d'une interdiction des biens de luxe :

- Ces biens sont inutiles, superflus, ils ne servent qu'à se montrer
- Tout le monde n'a pas les moyens d'en posséder
- Ils polluent énormément

<p>Propositions concrètes</p>	<p><i>Que pensez-vous des propositions concrètes suivantes ?</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Interdire le fait de gagner plus de 14 000 € par mois - Interdire le fait de gagner plus de 5 500 € par mois - Taxer à 100% les revenus qui dépassent 14 000 € par mois - Taxer à 100% les revenus qui dépassent 5 500 € par mois - Octroyer un même quota carbone à tout le monde - Avec ou sans possibilité de rachats - Avec ou sans correction de la responsabilité historique - En fonction des besoins spécifiques à chaque individu - Interdire les jets privés, les hélicoptères privés, les yachts, les villas secondaires et les grosses voitures de luxe - Taxer fortement les biens de luxe - Interdire de faire plus d'un voyage par an en avion - Taxer fortement les biens émissifs tels que la viande rouge, les vols en avion - Interdire de faire plus de 1 A-R en avion par an - Interdire les véhicules de société - <i>Que faire une fois le quota carbone atteint ?</i> <p>Proposition d'interdiction des biens de luxe</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interdire - Taxer fortement des biens émissifs tels que la viande rouge, l'essence, les vols en avion, ...
<p>Alternatives</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Avez-vous d'autres idées pour réduire les inégalités et notre impact sur le climat en Belgique ?</i>
<p>Données sociodémographiques</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Âge</i> - <i>Statut socioprofessionnel</i> - <i>Idéologie politique</i>
<p>Conclusion</p>	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Avez-vous des questions ?</i> <p>Conclure et remercier.</p>

VI. Retranscription des entretiens

Légende

- XXX = inaudible, non retranscrit.
- ... = blanc, bégaiement.
- N.: = intervieweuse.

Entretien n°1

La première partie de l'entretien (dix minutes +/-) n'a malheureusement pas été enregistrée en raison d'un problème technique. Résumé des idées clés : J. est plutôt pour un plafonnement des revenus car cela ne la concerne pas tellement, pareil pour l'interdiction des biens de luxe. Elle préfère une loi qui interdit plutôt qu'une taxe. Pour les quotas, elle est d'accord, mais l'idée de rachat la chiffonne fort.

J.:

Si on voit, je ne sais pas, après 3 mois que la personne a cramé 3/4 de son quota carbone, XXX faire « *hé coucou, qu'est-ce que tu fais ? Ça te dirait d'avoir un accompagnement ?* » Mais bon j'ai en tête des gens qui seraient là « *mais tu ne vas pas commencer à me contrôler !* ». À voir, à voir, mais j'imagine que les gens seraient peu réceptifs parce que vu qu'on a l'habitude de consommer ou ... enfin n'importe comment. Sachant que on serait vite surpris de à quel point on consomme très fort, donc ça pourrait, je suis sûre, ça pourrait arriver de tout cramer en 6 mois. « *Ah ouais à ce point-là ?* »

N.:

Et tu penses que tout le monde devrait avoir le même quota carbone, que ce soit une stricte égalité ? Voilà, on est 11 000 000 en Belgique, on a un budget carbone collectif à se répartir entre 11 000 000 de personnes. Comment est-ce qu'on s'y prend ?

J.:

Ben je pense que tu l'avais abordé dans ton questionnaire ça, cette question.

N.:

Non, non, non, celle-là, je n'avais pas eu l'occasion de la poser.

J.:

Ce qui est compliqué, c'est qu'on, on est juste. Aïe aïe, c'est c'est qu'on est humain, on est tous humains du coup faudrait répartir équitablement, mais on n'a pas tous les mêmes responsabilités. On n'a pas tous les mêmes maisons, on n'habite pas tous tout près de son boulot. Du coup ? J'ai du mal à voir une mesure très « communiste » entre guillemets, ou voilà vraiment. Et puis on ne fait rien d'autre. Mais j'imagine qu'on pourra adapter ça, mais bon, si par défaut quelqu'un qui a une grosse baraque et habite loin de son boulot n'a pas envie de déménager et que lui il a un plus gros budget carbone, Ben physiquement quoi. Je pense que ce serait un privilège. Mais au final, il devrait quand même s'adapter, du coup ça ne changerait pas grand-chose. Mais si on doit vraiment rien changer de notre point de vie aujourd'hui, notre train de vie aujourd'hui. Ce sera, en fait, j'imagine très bien des gens qui vont complètement changer leur mode de vie et d'autres qui vont vraiment rien changer du tout. Du coup je ne sais pas trop comment faire, je ne sais pas si t'as toi t'as des idées genre ...

N.:

L'idée c'est que, c'est que ce soit toi qui parles sinon ça risque d'influencer un petit peu.

J.:

Ouais j'imagine. Moi ce que je vois, c'est qu'il y aurait des problèmes d'inégalité dans le sens où voilà, on a une personne d'un côté qui a sa baraque, qui veut pas bouger dans le BW. Et puis on a d'un autre côté, quelqu'un qui habite dans le centre-ville de Liège, il a rien à changer, mais du coup il aura un

budget carbone loin parce qu'il a moins de dépenses carbone à faire. On peut imaginer. Je ne sais pas, je vois le problème, mais je ne vois pas trop la solution voilà.

N.:

Et si jamais, donc ici dans le questionnaire j'ai reçu, c'est super chouette, j'ai reçu 130 réponses et il y avait pas mal de personnes qui avaient des arguments contre le quota carbone. Et donc qu'est-ce que toi qui semble plutôt être pour, tu répondrais à quelqu'un qui te dit que de toute façon les personnes riches rachèteront les quotas carbones et que donc ça ne changera rien au problème ? Ou bien certains ont dit que c'était une mesure liberticide, qu'elle serait trop compliquée d'un point de vue logistique à mettre en place. Enfin voilà, ça c'est quelques-uns des arguments.

J.:

Bon moi, l'argument de la complication il ne vaut pas trop parce qu'on a, je ne sais pas, tous les gens qui travaillent en informatique, tous les gens qui travaillent dans le public et Dieu sait qu'en Belgique, il y a plein de politiciens. Puis je ne sais pas, j'imagine très bien. Enfin, ça ne me semble pas du tout irréalisable. Maintenant les techniques, mais ça, c'est un truc qui m'avait interrogé dans le livre de Parrique, il disait que ce serait toujours possible d'échanger les quotas carbone. Enfin les acheter XXX. Et ça, ça m'a vraiment tiquée parce que c'est quelque chose qui se passe aujourd'hui dans les entreprises et ça, ça vraiment ça. Enfin ouais, pour moi ce n'est pas positif quoi. Parce qu'enfin ça sert à rien. Si tu veux toujours polluer, t'as juste à racheter et les gens qui ont les moyens, ils rachètent et puis c'est bon.

N.:

Pour toi ça serait mieux un quota carbone sans possibilité de rachat entre les personnes quoi ?

J.:

Bah j'ai l'impression, parce que les rachats ça laisserait quand même un peu d'impunité pour certains qui savent se le permettre. Puis c'est ça, enfin, c'est un peu illogique dans le sens où on met des quotas pour justement limiter, mais au final on ne parvient pas à limiter.

N.:

Ah ouais ? Mais ce serait par exemple si on a un quota de, on va prendre un chiffre simple, on a un quota de 100, on a 100 personnes chacun ah ... Non, on a 50 personnes, chacun 2, mais en fait par exemple, quelqu'un n'utilise que 1 alors quelqu'un qui a 2 va lui racheter ce 1, il aura 3 et du coup la quantité d'émission reste la même, mais simplement il y a des gens qui en utilisent moins et d'autres qui en utilisent plus quoi. Et alors, un argument des quotas c'est que ça permettrait de réduire les inégalités économiques parce que quelqu'un qui consomme moins pourrait débloquer de l'argent via ça quoi ?

J.:

Ouais, je vois OKOK.

N.:

Et est-ce que le quota carbone te semble une mesure efficace pour réduire nos émissions de CO₂ et enfin ... nos gaz à effet de serre de manière générale et les inégalités économiques ?

J.:

Je ne sais pas si c'est une solution miracle, mais je crois que ça vaut vraiment la peine de le tenter. Quelque chose comme ça. Parce que, en soi, rien d'autre n'existe. J'ai l'impression. Donc ce serait assez intéressant qu'on essaye en *crash test* sur une ville par exemple. Et puis qu'on voit ce que ça donne. Qu'on puisse le faire à l'échelle régionale, peut-être pas à l'échelle nationale parce que c'est un peu le « zbeul » sinon. Mais peut-être l'essayer à un niveau régional, ce serait intéressant.

N.:

Ok, cool. Est-ce que on peut un peu parler des biens de luxe, donc les biens non essentiels, par exemple les jets privés, les yachts ? Qu'est-ce que tu penses de ça ? Est-ce que pour toi il faut les interdire ? Il faut les taxer ? Est-ce que tu es pour ou contre ces mesures ?

J.:

J'ai l'impression que si on fait une logique de bilan carbone, ces biens seront exclus *de facto* non ?

N.:

Oui.

J.:

Parce que vu que ça consomme tellement. Ça entraînerait un énorme rachat de plein de quota carbone. Bah j'ai l'impression que des choses qui sont pas essentielles devraient être interdites si elles sont trop intenses en équivalent carbone.

N.:

À travers plutôt une loi qui vraiment interdit ou bien une taxe qui dit « *si vous possédez un yacht, vous payez très très très très très cher ou bien c'est tout simplement interdit d'avoir un yacht si vous habitez en Belgique* ».

J.:

Ah si c'est très très très très très très très cher, j'ai l'impression que ce serait l'équivalent d'une loi. Du coup si on ne veut pas être hypocrite, autant faire la loi directement. Après, si ça rapporte de l'argent pour faire d'autres choses, pourquoi pas ? Je ne suis pas totalement fermée parce que j'imagine bien les gens vouloir vraiment très fort être en yacht du coup vouloir vraiment payer très très cher. C'était quoi la question pardon ?

N.:

La question, c'était, est-ce que tu préférerais qu'on les interdise ou qu'on les taxe ?

J.:

Ouais, donc j'ai l'impression que ce serait exclu *de facto*. Qu'est-ce que je voulais dire ? Je sais plus. Donc, si c'est trop intense, non ? Oui, je voulais dire oui, peut-être pas une exclusion totale parce que j'imagine qu'il y a des choses qui sont quand même essentielles, du style je ne sais pas, des chirurgiens qui doivent se rencontrer et faire un truc international et ils doivent se voir par exemple. Ou alors je ne sais pas moi une personne qui a une maladie super rare, elle doit prendre un avion d'urgence pour aller se faire soigner quelque part ou je ne pense pas qu'il y ait une intervention totale. Voilà, à mon avis, ça se fera jamais parce que y a plein de choses qui pourraient se faire. Mais j'imagine plein de cas avec des exceptions.

N.:

Ok, par exemple, pour un don d'organes, ça justifie un déplacement avec un hélicoptère ou des choses comme ça quoi.

J.:

Je pense que Parrique le dit dans son livre : L'exclusion totale, non, mais il y a plein de choses un peu exceptionnelles ou auxquelles on ... qu'on ne penserait pas, qui mériteraient une jurisprudence.

N.:

Et par rapport au plafonnement des revenus, est-ce que tu serais d'accord avec le fait que l'on plafonne les revenus en Belgique ?

J.:

Ouais, moi j'adore l'idée. Franchement, qu'on ait un écart maximal par exemple, ça je trouve ça assez bien. Enfin, j'ai l'impression que ça parle peut-être plus que le plafonnement dans le sens où tu te dis « *Ah oui, fois 5 max. Ah oui, OK, d'accord* », et ce, peu importe quel est le salaire minimal, peu importe l'inflation et tout. Fois 5 max et voilà. Ouais, je crois que ça serait bien.

N.:

OK ? Donc si on prend le salaire net moyen il est de 2 600€, ça veut pas dire que c'est le salaire le plus bas, mais si le salaire le plus bas est de 1 500€ pour toi ce serait 7 500€ le max donc fois 5.

J.:

Oui.

N.:

OK, et qu'est-ce que tu répondrais aux personnes qui disent que le revenu maximal ... à nouveau il y a des arguments qui sont très souvent revenus, c'est de dire il y a des gens qui ont des postes à hautes responsabilités, qui méritent des salaires très élevés ou qui ont travaillé dur pour gagner cet argent, qu'on touche à leur liberté.

J.:

Ben si on n'arrive pas à déconstruire ça avec des éléments historiques, sociologiques, au niveau psychologique. Je ne sais pas, j'ai envie de dire que juste c'est l'urgence, c'est que, vu que leur haut

salaire implique la mort de plein de personnes et de plein d'animaux. Enfin, à part leur petite gueule et leur petit égo, il n'y a rien que ça justifie du coup ? Enfin moi j'aurais du mal à être, je pense, diplomate, si ça devait être moi qui devait parler à ces personnes. Et j'ai envie de dire, si tu fais ce métier que pour l'argent mais Ah c'est chaud quoi. Enfin c'est vraiment chaud. Si tu veux être médecin juste pour avoir une grosse baraque, t'acheter une Ferrari et tromper ta femme avec des infis. Enfin je ne sais pas. Enfin moi, c'est ... en fait, j'ai vraiment du mal à comprendre et c'est peut-être égoïste aussi de ma part de faire ça. Mais enfin, j'ai encore vu un court-métrage sur des enfants à Gaza qui disaient pourquoi ils voulaient être médecin, pourquoi ils voulaient être ingénieurs. Ben eux ils disent « *bah c'est pour reconstruire le pays et pour sauver des gens parce que c'est la merde* » et le fait que nous, chez nous on ait des personnes qui veulent juste de la thune et du pouvoir, moi ça me ... en fait c'est des comportements hyper délétères pour la société en général, parce que c'est des personnes super égoïstes qui veulent pas partager. Et c'est des comportements qui doivent vraiment plus être valorisés justement. Enfin, dans une société où on a besoin de partage, où on ne peut pas penser chacun pour soi. Pourquoi ton attitude serait compensée par un haut salaire si elle est délétère ? Je ne sais pas, c'est que ça fait 100 ans que c'est comme ça. Enfin, je veux dire avant il n'y avait que les aristos qui gagnaient blindé d'argent.

N.:

Et parmi les 3 propositions donc, les quotas carbone, le plafonnement des revenus et l'interdiction ou la taxation des biens de luxe. Est-ce qu'il y en a une des 3 qui te semble plus efficace que les autres ?

J.:

Efficace dans la mise en place, efficace dans le résultat ?

N.:

Dans le résultat, dans les impacts.

J.:

Là j'imagine qu'une réponse existe déjà...

N. :

Non.

J. :

Non ? Ah d'accord. Mais moi ce que j'avais mis dans le questionnaire, c'est que j'avais l'impression que dans le résultat juste carbone, ce serait, je pense le quota. Non, mais une question qui va suivre, c'est efficace d'un point de vue social et/ou les deux. Et là j'avais répondu différemment, mais.

N.:

Tu te souviens ce que tu avais mis pour les deux, pour réduire nos ... les inégalités et notre impact sur le climat ?

J.:

Les inégalités, je pense que j'avais mis le salaire. Pour le un, le salaire et pour les deux je pense que j'avais mis les quotas. Je suis plus sûre. Et peut-être que mon avis changerait parce que c'est un peu flou, c'est une grosse question.

N.:

Et il y a une des 3 mesures avec que tu es plus prête à accepter que les autres ? Si tu devais en fait faire un classement, la première que tu accepterais vraiment tout à fait, une où tu es un peu plus réticente. Et puis la 3^e que tu accepterais beaucoup moins ? Si demain on devait en mettre une en place.

J.:

Je crois que le quota, enfin justement je ne sais pas, mais en tout cas de ma position en tant qu'étudiante qui ne veut pas gagner blindé d'argent plus tard, genre que le plus contraignant ce serait d'avoir un quota carbone parce que ça implique vraiment une remise en question de notre ... de toute notre consommation, faire un budget blablabla. Enfin moi je vois ça comme quelque chose d'assez contraignant mais que je serais prête à payer. Donc, pour moi, le quota ce serait vraiment la chose qui prendrait le plus d'énergie, de temps. Et ta question de bien de luxe, parce que j'ai l'impression que ça me concerne pas. À moins que le chocolat soit un bien de luxe j'imagine (rires) ? Oui, du coup peut-être que oui, mais oui, pour moi les deux donc le plafonnement ce serait super facilement acceptable vu que je ne vais pas gagner des milles et des cents. La taxation des biens de luxe, bah j'ai l'impression

que c'est un peu équivalent parce que c'est des choses qui ne me concernent pas de ouf, mais le quota carbone c'est pas. Je ne sais pas, j'aurais du mal à accepter mais je pense qu'il y aura peut-être plus de freins. Peut-être à le penser, à le mettre en place et tout ça quoi.

N.:

OK, donc ça serait plafonnement des revenus puis interdiction des biens de luxe et puis quota en 3^e.

J.:

Bah je mettrais les deux premiers au même niveau parce que j'ai l'impression que ça ne me concerne pas en fait.

N.:

Sous ton prisme ? Pour ... Pardon.

J.:

Oh je veux dire parce que je ne gagnerai pas plus à mon avis que ce qu'il faut. Et parce que ben je ne contrôlerai pas ce qui serait interdit donc.

N.:

OK, donc c'est plutôt, en fait, ton prisme pour décider, c'est plutôt ce qui t'impacte toi dans ta vie directement maintenant. La grille de lecture.

J.:

Ouais, OK. Est-ce que t'as des autres idées que ces 3 propositions ? Tu vois, est-ce que tu as d'autres mesures qui te viendraient en tête ou tu te dis « *bah en fait ça, ça pourrait permettre de réduire notre impact sur le climat et sur les inégalités* ».

J.:

Bah si on peut faire des changements au niveau sociétal, moi je pense que les transports en commun, c'est une des premières choses à développer. D'avoir un réseau super dense qui fait que même si on habite à Arlon, on peut se dire, « *Ah ben je vais faire mes courses à vélo* » ou quoi et que pour les personnes qui ont des problèmes de déplacement, ben qu'il y ait des services hyper accessibles parce que la question c'est toujours « *ouais, mais moi j'ai, mais moi si je ne peux pas faire de vélo* » mais toute la société et tout donc c'est super important aussi de penser à ça parce que c'est vrai que la moitié des gens c'est soit des enfants soit des vieux donc. C'est XXX quoi, on n'est pas tous à pouvoir faire du vélo. Ah oui moi, ce sont vraiment les transports en commun qui me posent assez question.

N.:

OK.

J.:

Et sinon j'ai l'impression, XXX. Si ce n'est pas des pays limitrophes ou européens, j'ai l'impression qu'il va falloir assez fort limiter. Mais ça, d'un point de vue plus général pour la résilience des sociétés pour ... Ouais, j'ai l'impression que pour les importations c'est assez problématique. Enfin si c'est des choses « essentielles » entre guillemets et qu'on n'arriverait pas à récupérer des circuits de l'économie circulaire style des métaux, des choses comme ça. Bah ouais. Le tourisme, j'imagine que ça devrait être réduit aussi, mais ouais, va falloir une consultation internationale parce qu'il y a tellement de pays qui dépendent du tourisme et de l'exportation de matières premières dans les pays du Nord que ça peut pas se faire non plus du jour au lendemain.

N.:

Et au niveau du plafonnement des revenus. Du coup si tu devais choisir entre, par exemple : le revenu maximal il est de de 100 000 € par an et ben est-ce que les personnes peuvent gagner plus de 100 000€ alors elles sont taxées à 100% donc on collecte l'argent qui dépasse ce plafonnement ou bien est-ce que tu préfères que tout simplement ce soit interdit et qu'au-delà de 100 000€ la personne ne gagne tout simplement plus d'argent ?

J.:

Là, j'ai l'impression qu'à nouveau taxer à 100%, c'est un peu hypocrite. Et c'est dire « *oui, vous pouvez gagner plus, mais on taxe tout donc vous ne gagnerez rien* ». Donc je trouve ça un peu hypocrite.

N.:

Mais l'argent pourrait servir à d'autres choses.

J.:

Oui, du coup, je me dis qu'on pourrait faire ... enfin. Si l'entreprise produit autant de richesse, qu'elle pourrait payer encore plus de personnes, autant que cet argent soit laissé à l'entreprise pour qu'elle se développe dans des limites planétaires, ou alors que cet argent soit reversé à la société. Mais après, si c'est une mesure super simple à faire et que ça ne dérange pas. Bah oui autant faire ce bricolage. Mais je me dis si on peut faire autrement c'est sympa aussi.

N.:

OKOK. L'un des arguments qui dit que une taxe peut être préférable c'est de se dire « *Bah en fait on peut investir dans des mesures éco-sociales par exemple les transports en commun derrière* ». Donc si on taxe tous les riches et les ultras riches en Belgique, ben en fait ça permet de collecter l'argent. Pour avoir de l'argent public, quoi.

J.:

Moi je comprends l'idée des taxes, c'est juste que je me dis ... Bah j'imagine, je ne sais pas, un chirurgien qui arrive en entretien d'embauche, après ces mesures-là on lui dit « *Bon t'as un salaire maximum de 100 000 si tu gagnes plus on le taxe à 100%* ». Tu imagines très bien le type se dire « *mais donnez-moi cet argent en fait* ». Et du coup je pense que, j'imagine que c'est un vrai frein parce que les gens peuvent se dire « *Ah mais en fait je pourrais gagner plus* » et j'ai l'impression que ce serait une source de frustration un peu non ? Je ne sais pas.

N.:

Et tu penses que les réactions iraient un peu dans quel sens si demain il y avait une mesure sur les revenus ?

J.:

Bah j'ai l'impression que pour toutes les personnes qui gagnent moins, ben elle sera là « *bah. OK ? De toute façon moi je ne gagne pas ça* » et au-dessus je sais ... je saurais pas dire quel est le pourcentage de personnes qui seraient révoltées, d'autres personnes qui seraient « *bons, OK* », comme l'héritière de bazar, de l'industrie pétrochimique allemande, là, il y a une fille qui a refusé l'héritage de cette entreprise, je ne sais pas si t'as suivi ça.

N.:

Non je ne sais pas du tout.

J.:

Je vais essayer de juste retrouver. BASF donc, c'est une entreprise qui produit des pesticides ou des choses comme ça. Et l'héritière. Bah parce que c'est une dynastie familiale, a décidé de refuser l'héritage et ... pour que celui-ci soit taxé et redistribué en Allemagne. Enfin bref, c'était assez incroyable et la fille s'appelle Marlène, Marlène Engelhorn.

N.:

Okay, je vais voir.

J.:

Voilà donc c'est assez, un cas super exceptionnel. Bien voilà, donc je ne sais pas trop combien de personnes seraient comme Marlène ou combien de personnes seraient super révoltées ou auraient juste envie de quitter le pays pour aller s'installer dans un paradis fiscal ou de telles mesures n'existeraient pas. Désolée, ce serait un peu dommage quand même que des gens partent à cause de ça parce que d'autres solutions existent ailleurs.

N.:

Et tu penses que c'est grave ? Si un plafonnement des revenus est mis en place et qu'en fait toutes les personnes qui ne sont pas d'accord avec la mesure quittent le pays ?

J.:

Que c'est, c'est grave que ces gens quittent le pays, c'est ça ?

N.:

Oui, enfin en fait, qu'est-ce que ça ferait ?

J.:

Ah bah ce que ça ferait, c'est qu'ils consommeraient ou gagneraient plus d'argent autre part, donc le problème est un peu déplacé. Après, c'est impossible d'avoir des mesures parfaites. Et comme les paradis fiscaux qui existent aujourd'hui. Bah tous les riches ne passent pas par des paradis fiscaux, il y

en a quand même qui ne passent pas par là. Du coup je me dis il y aurait quand même une partie qui accepterait le *deal* ? Ben si ça arrive, si on fait ça dans 15 ans et que les conséquences climatiques sont pires qu'aujourd'hui, peut-être que les gens seraient au final d'accord. Enfin ouais, je ne sais pas trop, je ne sais pas trop.

N.:

OKOKOK. Et qu'est-ce que tu penses ? Et c'est une des dernières questions avec le fait de mettre une taxe sur, pas nécessairement sur les biens de luxe, mais des biens qui sont fortement émissifs, par exemple la viande rouge, les vols en avion par exemple, soit on augmente énormément le prix des billets d'avion, soit on dit « *Bah voilà, vous avez droit à un vol en avion tous les 5 ans* » ou bien la viande rouge elle est toujours commercialisée mais elle va coûter extrêmement cher, l'essence aussi, un petit peu tout ça.

J.:

Ouais, ça me paraît pas mal, c'est juste que je me demande comment la production va s'adapter à ce genre de mesures. Comment les secteurs qui produisent tout ça vont s'adapter. Parce que si, à nouveau, si c'est fait du jour au lendemain, j'ai l'impression que ça créerait beaucoup de soucis. Typiquement chez les agriculteurs, ce serait un problème. Je pense, ce serait bien que ce soit fait de manière un peu incrémentale ou ... mais adapter des filières qui sont aussi cadencées, c'est chaud quand même, hein ? Je ne sais pas quel genre de métier on pourrait créer pour remplacer ça.

N.:

OK. Et donc si tu devais un petit peu résumer ton avis aujourd'hui sur toutes ces questions ? Ce serait quoi ? Ce serait. Voilà, on a un budget carbone collectif restant à se distribuer, il y a un gros problème d'inégalités en Belgique où par exemple les 1% les plus riches ont une empreinte carbone de 110 tonnes par personne par an, donc on a des inégalités carbone, on a des inégalités économiques, inégalités sociales. Bah en fait, qu'est-ce qu'on fait avec tout ça ?

J.:

Ben j'ai l'impression qu'il faut juste oser quoi, parce que on n'a pas trop le temps. Donc essayons d'avancer et de tester le plus d'outils possibles et ceux qui marchent le plus et qui sont plus acceptés. Bah qu'on les mette en place durablement quoi. Parce que ne rien faire c'est pas du tout une solution non plus. Il faut mobiliser le monde de la recherche, le monde politique et les citoyens. Pour travailler sur cette acceptabilité, sur cette mise en place quoi. Et ouais, je suis vraiment désireuse qu'il y ait plus de littérature ou de débats comme ça dans les médias sociaux et tout parce que enfin ce n'est pas facile de prendre position. Si tu me mets Première ministre demain, waouh. Je n'arriverais vraiment pas à peut-être m'exprimer comme je m'exprime maintenant parce qu'il y a tellement d'avis différents et tout que c'est. C'est un peu compliqué. Mais ouais, le « *planifier démocratiquement* » de Parrique, dans son livre il est super important. Mais en même temps, la démocratie a ses limites parce que bah si on demande aujourd'hui certaines choses, les gens ne voudraient juste pas changer donc il y a ... comme pour la super conférence pour le climat en France. C'est hyper important de l'information et tout. Ouais.

N.:

Et tu penses qu'on devrait mettre comment ça ? Comment est-ce qu'on pourrait mettre ça en place en sachant que la plupart des politiques gagnent plus d'argent que les citoyens ? Ben en fait, comment est-ce qu'on fait pour mettre en place demain un plafonnement sur les revenus pour qu'à la fois ce soit accepté par les citoyens, que ça ne soit pas contourné parce qu'il y a beaucoup de personnes qui disaient aussi oui mais en fait il y aura des contournements, des fraudes.

J.:

Peut-être que ces fraudes et ces contournements seront juste temporaires, le temps que ça se mette en place. Je ne sais pas qui a un changement de mentalité dans la société de manière générale. Et ouais, peut-être que la politique est à revoir aussi. Ça c'est. C'est peut-être aussi un parallèle. Enfin, je pense que c'est en Norvège où les politiciens gagnent le salaire normal et ils n'ont pas de voiture privée, des trucs comme ça. Enfin.

N.:

Est-ce qu'il y a d'autres mesures auxquelles tu penses par exemple, interdire les voitures de société ou des mesures assez concrètes qui te parlent ?

J.:

Là comme ça pas trop, je t'avoue.

N.:

Et si jamais on mettait une taxe sur les revenus ? À quoi tu vois ? T'as l'air d'être plus partante pour une interdiction au-delà d'un certain montant plutôt qu'une taxe. Mais si maintenant une taxe passe, qu'est-ce qui pour toi serait acceptable dans ce qu'on fait avec l'argent derrière ? Tu vois si ça débloque demain 15 milliards d'euros pour l'argent public ? Ben en fait, qu'est-ce qu'on fait avec tout cet argent ?

J.:

Assez vaste comme question. Eh ben j'ai l'impression que tu peux faire plein de choses, décarboner les services publics par exemple, vu que c'est l'empreinte, un peu notre empreinte de base. Mais on pourrait aussi utiliser plein de subsides pour aider les gens dans leur quotidien. Financer les entreprises pour les accompagner dans la transition parce que certaines ne pourraient juste plus exister, financer des formations pour la conversion des métiers qui ne pourraient plus exister. Enfin, il y a plein de choses je dirais.

N.:

Est-ce qu'il y a des mesures pour, enfin avec lesquelles c'est pas du tout en adéquation ou tu te dis vraiment ça ? Je suis plutôt contre ou je ne suis pas prête à accepter ?

J.:

Mais cette idée de revendre ses quotas carbone, ça me chiffonne toujours j'avoue.

N.:

OK. Je ne sais pas, tu peux expliquer pourquoi ?

J.:

Bah, OK si on a le budget et que les gens s'échangent et qu'au final on en a pas plus d'accord. Mais, c'est vraiment le fait qu'il reste une possibilité pour pouvoir polluer plus parce qu'on a de l'argent qui me dérange. C'est que parce que tu peux te permettre, tu peux payer plus. Mais ça fait que des gens recevraient de l'argent. Je ne sais pas. Y a quelque chose qui me choque.

N.:

Du coup tu es contre ?

J.:

OK. Ouais.

J.:

Et des autres choses qui me dérangeraient vraiment très fort. Là, tout de suite, je ne sais pas.

N.:

Par exemple, un quota carbone avec une correction de la responsabilité historique. Qu'est-ce que tu en penserais ?

J.:

Oh, à l'international alors ?

N.:

Ouais, soit au niveau international, soit même au niveau national. Ceux qui ont émis beaucoup hier devront faire plus d'efforts demain.

J.:

Bah je dirais juste qu'il faut faire attention, on peut faire basculer ces personnes. Et qu'ils deviennent un peu les nouveaux parias de la société. J'ai l'impression qu'il faut faire gaffe à ça. Il y a un gars qui m'expliquait l'autre jour que, en Inde, avec le système des castes, il y avait eu un peu ce contrecoup des personnes qui étaient privilégiées hier. Ben aujourd'hui sont les dé-privilégiées aujourd'hui parce que les défavorisés d'hier ont eu plein de facilités au niveau éthique pour pouvoir faire des études et tout. Mais aujourd'hui, les personnes qui étaient privilégiées hier n'ont pas assez d'argent que pour financer tout ce que l'État offre aux personnes qui n'étaient pas privilégiées avant. Je pense que niveau ... au niveau social faudrait faire gaffe de ne pas tomber dans ce genre de travers.

N.:

Et au niveau international, parce que les pays du Nord ont émis beaucoup plus que tous les pays du Sud réunis. Qu'est-ce qu'on fait par rapport à ça, si on devait établir, on va dire un quota carbone planétaire ?

J.:

Ouais, je pense que. Mais après, j'ai l'impression qu'on pourrait plus rien faire nous vu qu'on a émis tellement ...

N.:

Ouais, on pourrait plus Europe, États-Unis, on pourrait plus.

J.:

Hum. Dans la limite du raisonnable si on doit faire strictement proportionnelle ou alors tout le monde doit émigrer dans des pays du Sud, alors. Mais, non, je pense qu'il y a un minimum de bon sens quand même hein, en même temps. Ouais. C'est, toujours la question de ... C'est l'élite qui le voulait et c'est l'élite de ce moment-là. Et puis. Plein de pourcentage des gens étaient des paysans ou artisans donc on ne peut pas non plus blâmer tout le monde quoi. Enfin c'est juste une caste qui voulait s'enrichir et qui s'en foutait des autres. Enfin ce n'est pas non plus toute la population qui était d'accord ou qui, ou alors elle suivait, mais parce que l'idéologie les prenait. Mais je pense qu'il ne faut pas non plus tomber dans un je ne sais pas, un « pays du Nord-*bashing* » de l'extrême. C'est toujours le résultat de l'élite, donc voilà, mais je me demande comment on réussira quand même à embarquer les pays. Les autres pays là-dedans ? Parce que quand tu vois la COP28, tu dis bon. Est-ce qu'ils voudront un jour se lancer là-dedans ? Mais c'est clair que ouais, il faut adapter en fonction du passé même si ça plaît pas à certaines personnes qui disent « mais c'est le passé, il faut passer à autre chose ».

N.:

OKOKOK. Cool. Ben je pense qu'on arrive au bout, est ce que tu es d'accord ? T'es pas du tout obligée vraiment si tu as pas envie de me ... il y a 3 questions sociodémographiques auxquelles tu n'es pas du tout obligée de répondre. C'est ton âge, ton statut professionnel et ton idéologie politique. Et dans les 3 cas tu peux dire que tu ne préfères pas répondre.

J.:

Mais c'était dans le questionnaire je pense. Du coup mon âge c'est 22 ans. Je suis étudiante et j'avais mis extrême gauche. Mais je suis, enfin c'est, j'avais mis extrême gauche, peut-être que c'est gauche, je ne sais pas, je me suis dit pour certaines personnes très extrême gauche, pour d'autres juste de gauche, voilà.

N.:

OKOK, merci et est-ce que tu as des questions ou des réflexions ou des choses que tu as envie de partager maintenant ?

J.:

Ouais, ben je me demande en fait un peu, c'est quoi l'idée derrière ces questions ? Un peu de ... parce que, en fait, c'est des questions tellement pointues. Enfin, c'est quand même assez pointu, on parle quand même de chiffres et en fait sur la société et tout. Enfin j'imagine que même un économiste aguerrit aurait du mal à répondre à cette question. Enfin, je ne sais pas et je me dis c'est quoi l'idée derrière ce serait ... ?

N.:

Ben l'idée derrière, c'est donc en fait la démarche que j'ai eue et qui s'inspire beaucoup de la littérature, c'est qu'il y a une corrélation entre le revenu et l'empreinte carbone de quelqu'un. Donc plus on donne d'argent à quelqu'un, plus il va avoir un impact fort sur le climat. Ça, c'est un constat vraiment vérifié et donc je me dis finalement, c'est une double injustice parce qu'en fait bah déjà qu'on n'a pas d'argent en plus on n'a pas le droit de polluer et en plus on n'a pas le droit de se protéger des conséquences du changement climatique et donc ça plus à l'échelle internationale. Donc les populations qui contribuent, qui participent le moins au changement climatique sont celles qui vont en payer le plus les conséquences. Et qui en plus de ça, auront le moins les moyens de se prémunir et du coup bah je trouvais ça quand même assez terrible et à l'échelle de la Belgique aussi en fait. Il y a un graphique, je devrais peut-être le montrer dans les entretiens. Un de mes promoteurs l'a utilisé dans les siens où en fait les 50% on va dire des catégories, des revenus les plus bas en Belgique ont

une empreinte carbone plutôt de 5 tonnes et en fait plus on monte plus l'empreinte carbone elle atteint. Bah comme je l'ai dit tantôt 110 tonnes. Et donc, en fait, partant de ce constat, qu'est-ce qu'on fait ? Est-ce qu'une solution, c'est de plafonner les revenus et donc les personnes n'auront plus d'argent pour polluer. Est-ce qu'une autre solution, c'est un quota carbone et donc en fait l'argent qu'elles ont, elles vont être forcées de l'investir dans des choses qui polluent pas. Est-ce qu'il faut interdire et surtout ... bah tout ça passe par l'acceptabilité de la population et c'est là-dessus que le mémoire porte un peu plus. C'est de me dire « *Bah en fait avec quoi est-ce que les gens sont d'accord avec quoi est-ce qu'ils ne sont pas d'accord et comment est-ce qu'on fait pour en fait ?* » Bon le mémoire a pas du tout cette prétention parce que c'est un mini-mémoire, mais comment est-ce qu'on ferait pour *designer* une mesure qui à la fois soit efficace pour les inégalités sociales, économiques, pour les inégalités carbone et qui soient en plus acceptées par la population sans que ça dégénère quoi après ?

J.:

Enfin, j'ai envie de dire que mon, enfin, à titre personnel, mon avis est assez flexible dans le sens où bah avec cette idée de quota carbone qui se rachète, je ne suis pas hyper à l'aise mais si tu me dis maintenant que c'est une mesure qui va être géniale et tout. Bah : *Let's go !* Enfin, il faut aller très vite parce que bah voilà le temps presse et puis vu que je suis consciente que mon avis est quand même limité et que on ne va pas s'amuser à convaincre chaque personne individuellement bah *let's go* quoi, je fais, en tout cas du moment où j'ai confiance aux personnes qui mettent en place les choses, un minimum. *Let's go* quoi.

N.:

Et tu aurais confiance dans les politiques actuelles si maintenant les politiciens au pouvoir, là maintenant te disent ça demain ?

J.:

C'est ouais, c'est une bonne question. En fait, j'aurais confiance en l'idée je pense, mais je n'aurais pas confiance dans le sens où je me dirais « *Ils ont sûrement inventé des petites lignes dans la loi qui font que leurs copains vont passer à travers* ». Mais j'ai l'impression que ce sera le cas pour tout donc.

N.:

OK.

J.:

C'est bien ça quoi, je me dis c'est déjà ça.

N.:

Ouais, c'est des gros sujets. Je vais juste. On peut encore parler mais je vais finir l'enregistrement ici, ça va.

Entretien n°2

N :

Et donc l'idée, en plus c'est chouette, tu n'avais pas répondu au questionnaire que j'avais publié en ligne et en gros les entretiens portent sur mon mémoire. L'idée c'est que le GIEC recommande de ne pas dépasser un certain budget carbone et donc on aurait un budget carbone disponible restant pour limiter le réchauffement climatique. Enfin, réchauffement de la température moyenne de la terre. Et donc on a ce budget qu'il faut se répartir entre le nombre de milliards d'habitants que nous sommes. Parallèlement, on a un gros problème d'inégalités aussi en Belgique, où il y a des gens très pauvres et des gens très riches. Ce que la littérature scientifique met en avant, c'est que plus on est riche, plus notre empreinte carbone est élevée. L'empreinte carbone moyenne belge, elle, est de 10 à 16 tonnes par personne par an et le salaire net moyen en Belgique, il est de 2 600€ par mois donc il y a des gens qui gagnent beaucoup moins, des gens qui gagnent, qui gagnent beaucoup plus.

Et du coup en fait, l'idée c'est que si on veut aller vers du soutenable, il faut qu'on réduise nos émissions de gaz à effet de serre. Et l'idée c'est aussi plus chouette d'avoir une société avec moins d'inégalités. Et donc il y a plusieurs ... Enfin, il y a plein de façons d'arriver à ça. Et moi, les 3 façons que j'étudie dans mon mémoire, c'est un plafonnement des revenus, un quota carbone ou une interdiction des biens de luxe. Et du coup, est-ce que toi, quand je te parle de ces 3 propositions il y en a une avec laquelle, enfin on va principalement parler des 3, revenir dessus ... Est-ce qu'il y en a, est-ce que tu es « pour » certaines ou « contre » toutes ? « Pour » certaines ou « contre » d'autres ?

X.:

Le plafonnement des revenus plutôt contre.

Le luxe plutôt pour.

Et le quota carbone à voir en détails par rapport ...

N.:

Donc ça serait dans l'ordre, interdiction des biens de luxe, quota carbone et revenus. Est-ce que dans ces 3 mesures il y en a qui te semblent plus efficaces ou moins efficaces pour réduire les inégalités et pour réduire l'impact sur le climat ?

X.:

Non, je ne connais pas assez les détails pour savoir.

N.:

Ok

Est-ce que tu es d'accord d'expliquer pourquoi tu es « pour » ou « contre » ces trois-là ?

X.:

Le luxe, par définition, on peut s'en passer. Donc, dans la situation où on doit faire des coupes sur les choses et bien on commence par les choses dont on peut se passer.

Le quota carbone, c'est sur plein de choses donc c'est à définir au cas par cas. Et c'est un peu dans la zone, je botte un peu en touche parce que en fait, je ne sais pas en quoi ça consiste. Parce que toi, tu proposes ou ce qui est proposé, moi je ne suis pas du tout « contre », je suis, plutôt « pour » mais ça dépend pourquoi exactement.

Le plafonnement des biens, pour moi, les hauts revenus, et pour beaucoup de personnes, c'est une motivation et je n'ai pas envie de perdre, cette motivation-là, à avoir des choses. Bien que, mais je suis tout à fait pour qu'on me limite à ne pas faire des choses qui sont mauvaises pour les autres. Faire plus pour avoir plus de confort, c'est ce qui me convient bien.

N.:

Par rapport au bien de luxe, tu as l'air plutôt « pour » par rapport aux biens de luxe.

X.:

Oui

N.:

Est-ce que tu préférerais qu'on les interdise complètement et qu'on dise « voilà, en fait, toutes les personnes qui habitent en Belgique ne peuvent pas posséder de yacht, d'objets privés, de villas

secondaires etc. ». Ou tu préférerais qu'on les taxe à 100% au-delà d'un certain montant, prix d'achat ou quoi ?

X.:

Plus interdire

N.:

Les interdire complètement ?

X.:

Oui, parce qu'en fait, sinon c'est un passe-droit et soit c'est mauvais, si c'est mauvais, il faut interdire, c'est tout.

N.:

Ok

Et est-ce que tu penses. Donc ici j'avais fait un questionnaire en ligne avec les questions que je te pose ici. Et il y a des gens qui étaient un peu contre cette proposition et qui disaient qu'interdire les biens de luxe, c'était que liberticide, que ce n'était pas ça qui polluait le plus. Il y en a qui ont dit « *Bah voilà les personnes qui ont des jets privés, elles ont travaillé dur pour se les payer, donc c'est un peu injuste de les priver de ça* ». Ou bien on m'a aussi dit que les personnes, de toute façon s'expatrieront, immatriculeront leur jet au Panama, etc. Qu'est-ce que tu penses de ces arguments ?

X.:

De dire que, ils ont travaillé, enfin, toute la première partie, c'est des conneries. Je pense que c'est des gens qui ne se rendent pas compte du monde dans lequel on vit ou ce n'est pas, enfin, il y a tellement de trucs à dire, je ne sais pas ... un trop là-dedans. Par contre, oui, ils partiront pour le faire ailleurs, ça c'est évidemment un vrai souci parce que ça sert à rien de faire une mesure qui est contournable facilement. Mais voilà, on ne peut faire évidemment que ce qui est dans notre pays. Et il faut bien faut bien commencer quelque part. Voilà, je ne sais pas, je n'ai pas de solution pour ça.

N.:

Et comment est-ce que tu mettrais la mesure en place si tu devais demain *designer* cette mesure par rapport aux biens de luxe ? Qu'est ce qui serait compris pour toi comme bien de luxe ? Donc qu'est-ce qu'on interdirait ? Comment on le mettrait en place ?

X.:

Je commencerais par les plus polluants en fait. Donc voir ce qui est le plus efficace. Donc comme je t'avais dit moi je ne vois pas si vraiment un sac de luxe est plus cher ou est plus polluant qu'un normal. Peut-être que oui, parce qu'il y en a plusieurs et peut-être que plus de gens en ont, donc, en fait c'est vraiment de voir quels sont les principaux postes. Et puis voir ce que ça impacte de les changer. Donc voilà, il me semble que ce qu'on peut vraiment clairement diminuer ce sont les transports non essentiels de tourisme, des choses comme ça. Je crois que c'est Jancovici qui avait dit 4 voyages en avion par vie, ça me semble bien. Il y en a qui crient au scandale d'ailleurs, moi, moi je trouve pas du tout ça scandaleux, je trouve ça très bien et je trouve que si tu veux aller aux États-Unis et que tu dois prendre le bateau pour un mois et ben tu le fais voilà. Après évidemment quand on garde les avions, pour certaines choses particulières. Mais voilà, oui, que maintenant on a des moyens de communication qui permettent de faire, enfin des choses ...

N.:

A distance, de travail.

X.:

C'est ça. Et puis il y a toujours des bonnes raisons de voyager. Je dis pas qu'il faut interdire les avions, mais si tu veux partir à l'autre bout du monde, il faut être prêt à prendre le temps de le faire et pas utiliser un avion pour le faire moins longtemps. Donc voilà. La question, c'était ?

N.:

Un petit peu expliquer pourquoi tu es pour ou contre certains.

Le quota carbone, je pourrais te donner plus d'éléments, des chiffres, et cetera,

Et du coup, par rapport aux revenus ? En Belgique, les 1% des plus riches, gagnent, je peux te donner les chiffres, si tu veux, j'ai un tableau Excel qui reprend ça.

X.:

Oui, c'est intéressant. Après je pense que on se dit toujours que les riches c'est les autres. Donc je crois que je vais juste me, enfin, je sais que je suis pas dedans puisqu'en ce moment je gagne pas beaucoup, mais je vais quand même mettre comme si j'étais dans la catégorie des riches et qu'il fallait que je diminue.

N.:

Je vais remettre en euro. L'idée, donc le tableau est un petit, il est pas très bien mis en page mais l'idée c'est que les 50% du bas gagnent à peu près 20 000 € par an avant impôts. Ils ont une empreinte carbone de 10,8 tonnes en moyenne, les 40% du milieu. Ben on fait fois 2,5 pour le revenu, ils ont une empreinte carbone de 19 tonnes, les 9% qui suivent le top 1% tu vois, l'idée c'est qu'on ait 100% donc en fait j'ai pris le top 1%, les 9% suivants, les 40% du milieu, 50% du bas. Donc, si on prend les tops 1%, ils ont une empreinte carbone de 110 tonnes, ils gagnent plus de 400 000 € par an et les 9% suivants sont à plus ou moins 130 000 €. Ils en empreinte carbone de 36 tonnes. L'idée, c'est que si on voulait respecter les recommandations du GIEC, si on voulait limiter un réchauffement planétaire à 1,5°, on devrait une empreinte carbone de 1,9 tonne. Donc diviser par 5 la moyenne belge. Et si on voulait respecter les 2°, on serait plutôt à 3 tonnes, 3,5 tonnes.

Donc ça veut dire que les 50% du bas, ils devraient diviser par 3 plus ou moins leurs émissions, mais les tops 1% par beaucoup plus et ce que nous montre aussi ces chiffres c'est que plus on est riche, plus notre empreinte sur le climat est élevée et on doit, et ça engendre aussi des problèmes au niveau des inégalités sociales et économiques. Et donc l'idée c'est de se dire en fait, est-ce que si on plafonne les revenus ça permettrait pas de limiter les émissions de CO₂ ? Et les inégalités ?

X.:

En fait, moi ça ne m'apparaît pas logique que ça se fasse. Et du coup, pour moi, si on veut résoudre le problème, les problèmes du réchauffement climatique, il faut se concentrer sur le réchauffement climatique, si on veut résoudre le problème de disparité des revenus, il faut se concentrer là-dessus. Si les deux se ... il se fait que ce soit lié, alors tout à fait. Mais moi je ne suis pas convaincu de ça en fait. Et clairement, on peut travailler sur les deux, mais juste essayer de faire les deux d'un coup il faut bien voir si c'est la bonne façon de faire quoi. C'est juste ça

N.:

OK ?

X.:

Après les disparités de revenus, c'est une question, il faut voir aussi pourquoi ? Et donc voir si c'est immoral ou pas, est ce que c'est immoral d'avoir des différences ou pas ? Je ne sais pas, je ne connais pas assez bien le sujet mais je ne suis pas obligatoirement contre. Il faut savoir quelles sont les raisons et on peut être contre certaines raisons et pour d'autres raisons. Donc enfin ça c'est un sujet que je ne connais pas assez bien. L'écologie on en entend beaucoup parler, la disparité de pouvoir d'achat, c'est plutôt des instincts que j'ai mais je ne sais pas si c'est basé sur quoi que ce soit.

N.:

Et du coup, quand tu te dis, là, à priori, est-ce que si on a un revenu maximal en Belgique, tu te dis « je suis plutôt contre », qu'est ce qui te pousse à dire je suis plutôt « contre » ?

X.:

Le fait que, j'ai l'impression qu'à long terme je pourrais y arriver et que ça m'embêterait d'être bridé.

N.:

Ok. Donc ça part de ton point de vue, de ce qui t'impacterait et tu dis que « des biens de luxe, ça m'impacterait moins et donc je suis pour une mesure qui ne va pas trop m'impacter ».

X.:

Oui, c'est ça. Et les biens de luxe, oui c'est vrai que ça m'impacterait beaucoup moins parce que j'en utilise peu mais surtout que j'ai l'impression que ça dépend de ce que l'on fait avec son argent et qu'il faut bien limiter et encadrer ce qu'on peut en faire. Mais tant que c'est des choses qui ne sont pas négatives, je ne vois pas pourquoi il faudrait limiter les gens en fait. Mais je suis clairement pour une limitation des choses parce que, c'est le cas. Je veux dire, c'est une bêtise de ne pas le voir.

N.:

Je peux te partager ce que j'ai eu comme commentaires par rapport au revenu maximal. Il y a des personnes qui étaient en défaveur du revenu maximal, qui disaient « *un travail à haute responsabilité mérite un salaire élevé* ».

X.:

C'est des bêtises. C'est des bêtises parce que ce n'est pas lié en fait. Tu peux avoir de très hautes responsabilités et avoir un salaire bas, et donc, ça dépend, ce n'est pas lié à ça en fait.

N.:

Dans la même veine, il y a des personnes qui disaient que les personnes ont sûrement travaillé très dur pour en arriver là et donc, c'est injuste de les limiter dans leur revenu.

X.:

Ils ont travaillé très dur XXX.

N.:

Il y en a qui disait que c'était une mesure liberticide et que ça touchait aux libertés individuelles.

X.:

Ça je suis plutôt d'accord.

N.:

Il y en a d'autres qui disaient que plafonner le revenu, ça ne sert à rien parce que ça toucherait qu'une petite minorité de la population et qu'à l'échelle mondiale, ça aurait vraiment très peu d'impact.

X.:

Ça dépend où on met la limite.

N.:

Et dans les arguments plutôt en faveur, ça disait que ça permettrait de réduire les inégalités, que ça aurait un impact positif là-dessus. Et que ça permettra, en fait, de limiter les hauts revenus dans leurs dépenses et donc dans leur impact sur le climat et que ça permettrait de faire d'une pierre deux coups.

X.:

Oui, à voir justement, toujours la même chose, parce que les gens, ils ne vont pas partir ? Du coup, est-ce qu'il y a d'autres manières de faire ? De faire en sorte qu'ils puissent pas ... Moi, ce n'est pas celle qui me tente le plus.

N.:

OK.

X.:

Je préfère avoir plus de moyens, mais de pouvoir les mettre dans des choses moins ... Pas autant de choix. Être privé de choses qui sont mauvaises pour tout le monde me semble genre normal. Je crois pas qu'on puisse faire beaucoup plus fort. Mais pouvoir avoir plus si j'ai envie. Et puis après si, je vois rien qui m'intéresse, je peux, par exemple, décider de travailler moins de jours, ça m'intéresse plus de gagner plus par heure, mais faire moins d'heures si j'ai rien pour dépenser.

N.:

Et alors, il y en a qui proposaient aussi, plutôt qu'un revenu maximal, un ratio. Donc par exemple, le salaire le plus bas en Belgique il est de 1 500 €net, mais en fait, le salaire le plus élevé sera de 7 500€ net.

X.:

Je m'en fous.

N.:

Tu t'en fous, dans le sens où tu n'as pas d'avis ou ... ?

X.:

Moi, je suis déjà contre le plafonnement. Même si je pense ne jamais atteindre le plafond plus tard, mais ...

N.:

Et si je proposais dans mon questionnaire un plafonnement à 14 000€ par mois ? Qui concernerait ... Je dois reprendre les chiffres, donc ça c'était le questionnaire.

X.:

C'est compliqué parce que en fait ce qu'il y a c'est que si, pour une personne individuelle, 14 000€ par mois, c'est clairement suffisant. Sauf que si on dépasse ça, clairement, il y a des montages avec des sociétés et c'est des sociétés qui gagnent de l'argent et qui achètent beaucoup de choses et qui va payer au CEO de la société les voyages en avion, les trucs ... Donc je suis pas sûr que ce soit vraiment efficace, tant que on fait pas une refonte complète des choses. Et moi ce qui me semble une bonne chose c'est en fait, plutôt aller du côté des aéroports. Si on veut enlever des avions, on dit juste il n'y a pas d'avion qui peuvent rentrer sur les aéroports en Europe. Vraiment limiter, pas dire, ça coûte plus cher et c'est un frein parce que ceux qui ont ... Par exemple, moi je connais une personne qui a beaucoup d'argent. Eh ben il s'en fout complètement d'avoir des amendes de parking, par exemple ...

N.:

Parce qu'il les paye et que c'est pour lui ...

X.:

C'est juste un coût, qui, ouais, qui ne l'impacte pas. Et donc il se met n'importe où. Et ça n'a pas d'impact pour lui alors que ça aura un impact qui peut être démesuré à quelqu'un qui a des très faibles revenus alors qu'ils font le même mal quoi.

N.:

Oui. Donc, l'idée, c'est que du coup ; si par exemple la personne qui là, paye ses amendes de parking, on la limite dans ses revenus, bah en fait il pourra plus payer ses amendes et donc ça l'empêchera d'agir de la même façon.

X.:

Tout à fait, je suis juste tout à fait. Ou alors même une amende qui soit liée au salaire c'est pareil. Mais je crois qu'il y a juste, probablement, trop de manière de contourner ça. Donc je pense que ce n'est pas efficace, mais si c'était efficace, qu'il n'y avait pas de manière de le contourner. Peut-être oui, peut-être ça, ça pourrait être pas mal.

N.:

Et en allant dans cette voie et dans cette possibilité du « peut-être », est-ce que tu préférerais une loi qui interdit tout simplement de gagner plus de « autant » par mois ? Ou est-ce que tu préférerais une taxe de 100% au-delà d'un certain montant ? Donc en fait dès que la personne gagne plus, elle est taxée à 100% et l'argent est réinvesti dans le public. Dans des mesures éco-sociales ou dans voilà ...

X.:

Tout serait reversé automatiquement.

N.:

Donc en fait, il n'y a pas une interdiction, on peut gagner plus. L'interdiction ...

X.:

En fait tout simplement. Sachant cela, aucune entreprise ne paierait plus et donc ça serait ... il n'y aurait pas d'argent en fait qui irait ...

N.:

Excédentaire.

X.:

Automatiquement parce que les gens, ils vont se dire : « ça sert à rien que je te paye plus », mais ils vont offrir d'autres choses.

N.:

OK.

X.:

Je crois tout de suite qu'il y aura des cadeaux ou des choses. Il y aura d'office des choses.

N.:

Des avantages XXX.

X.:

Et je crois que ça peut être. En fait, des avantages peuvent être réellement énormes et donc en fait, revenir à nullifier ces choses-là.

N.:

Tout à fait. OK, et donc au niveau du quota carbone ? Ben en fait là, en moyenne, on est entre 10 et 16 tonnes, ça voudrait dire diviser nos émissions par trois. Pour donner un chiffre, faire Bruxelles - New-York, New-York - Bruxelles. Donc un aller-retour, c'est 2 tonnes de CO₂ par ... pour l'aller-retour et du coup bah en voyant ça, on se rend vraiment bien compte que dès qu'on a une voiture, qu'on mange de la viande tous les jours, qu'on chauffe à 21° son logement, on dépasse ça, donc un quota carbone, ça voudrait dire faire, drastiquement, certains changements. Si on devait un petit peu parler des quotas carbone, est-ce que pour toi c'est une possibilité qui est envisageable ? Est-ce que ça dépend du quota ? Est-ce que tu préférerais un quota avec une possibilité de rachat ou avec une interdiction de rachat ?

X.:

Non pas de rachat.

N.:

Pas de rachat.

X.:

Je trouve en fait tout ce qui permet à l'argent de se substituer à ses devoirs de citoyens du monde ... Enfin, je trouve que ce n'est pas une bonne idée. On doit tous être mis à la même enseigne et voilà non pas de rachat, clairement pas. Ce que tu disais, bah il y a, il y a des trucs compliqués par exemple se chauffer à 21°. Moi je n'ai aucun souci à me chauffer moins et à mettre un pull. Par contre, j'ai un bébé et là pour moi ça change. Si j'étais une personne âgée ça changerait. Si j'étais une personne qui avait des problèmes de santé liés enfin qui pouvait être liés à ça, c'est un problème. Donc c'est compliqué à mettre en place en fait. Enfin, on pourrait clairement, mais compliqué à mettre en place parce qu'il faut des dérogations. Et comment mettre en place ou alors une incitation tellement extrême qu'il y a pas de dérogation et que les gens ont ... ils ont. Voilà, il y a des morts, des blessés. Il faut voir si on en est là.

La viande, bah moi je pense qu'on peut tout à fait, si la population est bien informée et qu'il y a des alternatives disponibles, moi je suis tout à fait « pour ». Je le fais pas, mais je sais que ce n'est pas bien parce que j'ai une mauvaise confiance, conscience, faut le faire, je le fais plus parce que j'ai la possibilité de le faire et que voilà. Je n'ai pas le courage, clairement, de l'enlever.

Et voilà. Enfin pour chaque truc, en fait, ça devient ... Il y a des choses où je suis tout à fait pour qu'on puisse l'enlever. Il y en a où c'est compliqué en fait.

N.:

Et est-ce que tu préférerais un quota carbone égal pour tout le monde ou bien, adapté en fonction de ce que ... tu semblais parler un peu des spécificités individuelles ? Ben en fait quelqu'un qui habite un logement mal isolé mais qui est locataire, il aurait un quota carbone plus élevé que quelqu'un qui a eu l'argent pour mettre des panneaux solaires et donc son empreinte carbone est moins forte.

Ou bien en raison d'un handicap ? Bah en fait, ça justifie des déplacements en voiture quotidien pour aller faire ses courses, et cetera. Ou bien bah si un couple a un bébé bah alors il doit chauffer sa maison à une plus haute température, ça octroie XXX un peu comme un budget en fait.

X.:

Je crois que c'est extrêmement compliqué parce que, ne serait-ce que les gens qui sont à la campagne, ils ont pas les mêmes moyens de locomotion que les gens en ville, ils ont des maisons qui sont aussi peut être avec plus de façades et du coup. C'est vraiment compliqué, je crois que je ne sais pas. Parce qu'en fait, je crois que la bonne solution, c'est de faire des trucs spécifiques, et cetera, mais on rentre dans des complexités incroyables, donc je ne sais pas.

N.:

Et d'un point de vue, dans les freins que j'avais au quota carbone, il y a beaucoup de personnes qui me disaient d'un point de vue logistique, ça va être très compliqué à mettre en place. Est-ce que toi du coup en plus, qui vient du monde informatique, tu dirais c'est simple ou c'est possible ? Ou ? ...

X.:

Non, c'est possible, tout est possible. Le problème, c'est que ce n'est pas une question de possibilités techniques, qui est tout à fait faisable. C'est politique, politique de se dire qu'est-ce qu'on veut, à quoi on met de l'importance et est-ce que c'est une personne qui va décider ou est ce qu'on va tout décider

tous ensemble et ça va partir pour des galères. Parce que si c'est une personne qui décide, il y aura des lobbies qui vont l'influencer. Si c'est tout le monde qui décide, ça va prendre des plombes et il risque d'y avoir des divisions dans la société. Je crois que c'est extrêmement compliqué et je n'ai pas envie d'être XXX.

N.:

On va tirer au sort.

X.:

Ouais bah oui, en fait le tirage au sort pourrait être une solution pour ce truc là

N.:

Oui ou une convention collective citoyenne du climat comme il y a eu en France,

X.:

C'est quoi ?

N.:

C'est la convention collective citoyenne du climat, c'est des centaines de citoyens, citoyennes qui sont réunis et qui ont dit voilà on a, je pense que c'est, j'ai envie de dire 150 jours, mais je suis plus sûre ou 150 mesures. Ils sont réunis vraiment pendant un très long laps de temps et en même temps c'était assez court et ils ont en fait décidé de toutes les actions que la France devrait mettre en place. Mais c'était des citoyens lambdas, donc pas forcément des personnes XXX.

X.:

Je crois qu'il faut mettre des gens au hasard. Ben oui, mais c'est ça que je veux dire, lambda quoi.

N.:

C'était pas des experts climat ou des politiques. Enfin c'était vraiment des citoyens quoi.

X.:

Oui c'est le citoyen mais c'est jamais. Si c'est sur base volontaire ce n'est pas ...

N.:

Faudrait. Je t'enverrai le lien.

X.:

Ça peut être n'importe quel individu. Mais vu qu'ils sont volontaires, ce n'est pas un hasard et donc ce n'est pas n'importe qui, c'est des gens qui sont favorables, ...

N.:

Qui sont influencés.

X.:

Oui voilà. Ce n'est pas la population générale. Je vois ça parce que j'ai fait des études scientifiques. Et voilà, et en fait pour faire une étude qui reprend l'application générale. En fait, il faut choisir au hasard des gens et après il faut être extrêmement convaincant pour tous les avoirs et ça c'est compliqué. Parce que clairement, déjà s'il faut qu'ils réfléchissent à ça, il faut qu'ils soient payés pour ça. Mais il y en a qui vont de toute façon gagner plus à travailler qu'à faire ça. Donc ils ne vont pas avoir d'intérêt. Donc il faut que ça, ils soient obligés. Voilà il faut, évidemment, enlever les gens qui ne sont pas en capacité donc les enfants, les gens qui ont des problèmes mentaux, des choses comme ça. Mais oui, après ... il faut faire plutôt ... Moi je dirais plutôt par hasard que par des gens volontaires, ça me semble pas être une bonne idée.

N.:

Je revérifierai en dehors de l'entretien parce qu'il y a une possibilité qu'ils aient été pris au hasard parce qu'ils parlent d'un panel représentatif de la diversité de la population française, tous tirés au sort. 150 personnes tirées au sort et ils ont réussi à se mettre d'accord. Ils étaient 150 et ils ont rendu leurs propositions au gouvernement.

X.:

Ah oui oui, OK, d'accord.

N.:

Et il y a une synthèse, je t'enverrai le lien, ouais.

X.:

Mais alors il faut aussi, ce qui est compliqué, c'est est-ce que ces mesures ont été prises en compte finalement par le gouvernement ? Je pense que non, c'est ça hein ?

N.:

Pas vraiment.

X.:

XXX avez suivi un peu ça et donc il faut que ce soit suivi. C'est les forces de loi quoi. C'est les forces de loi, donc que ce soit ... et ça normalement, bah une représentation qui fait force de loi, c'est le Parlement. Donc, c'est à dire que le Parlement fait pas son boulot et donc ça remet en question la démocratie et on est reparti aussi, c'est encore ... c'est tout un bazar.

N.:

Et comment tu penses qu'il faudrait mettre ça en place ? Que ce soit l'interdiction des biens de luxe ou bien le quota carbone ?

X.:

Interdiction des biens de luxe, pour moi, c'est interdiction de produire en Europe. Interdiction de l'importer. Ouais voilà, il y en a pas, il n'y en a pas, il n'y a pas accès. Tout simplement. Alors évidemment, il y a la contrebande, évidemment, de l'étranger, mais si tu veux vivre en Europe tu n'as pas. Voilà.

N.:

OK, à l'échelle européenne, alors pas juste belge.

X.:

Ouais, la Belgique est ridiculement petite quoi donc. Et en plus de toute façon, il y a de toute façon, il y a la liberté de circulation des marchandises et des personnes, donc ça n'a pas de sens. Donc il faut que ce soit européen. Voilà et pas une question de taxe ou quoi, un truc vraiment interdit ça.

N.:

Et si on devait penser à un quota carbone. Par exemple, en fonction ... Chaque année, on élabore un budget comme on aurait un budget monétaire et on dit « *bah cette année c'est 8 tonnes par personne* » pour pas que ça soit d'un coup 2 tonnes et en fait on bouge plus de chez soi. Que ce soit quelque chose de planifié, de graduel et d'accompagné. Comment est-ce que tu penses, pareil qu'on devrait le mettre en place et qu'est-ce qu'il se passe si quelqu'un en fait a utilisé tout son quota au mois de juin ? Qu'est-ce qu'on dit à cette personne quoi ? Quelles sont les sanctions ?

X.:

Je crois qu'il faut ... En fait, je ne suis pas assez conscient de la gravité des choses, je crois que si la gravité est telle que parfois je l'entends ou il va y avoir des morts, ou il y en a, ou il y a des dommages matériels. Bah en fait, il y en a déjà ou il y en aura et donc il y a pas spécialement à être graduel si ce n'est pas nécessaire d'être graduel. Si demain on dit « *Bah vous avez 2 tonnes et c'est tout* ». Eh ben vous avez 2 tonnes, c'est tout et il faut être prêt à assumer les conséquences.

N.:

Et si jamais quelqu'un utilise 3 tonnes ? alors que c'est 2.

X.:

Alors il y a une punition.

N.:

Et ce serait quel type de sanction dans ces cas-là ?

X.:

Celle qui est prévue par la loi qui peut être la prison ? N'importe quoi et alors, tout simplement légaliser, donc il y a un juge qui est là et il y a des lois qui sont faites pour ça. Et il y a un juge qui tranche et qui a sans doute des possibilités de mettre un ... Plus pour des situations particulières. Ou alors si la personne n'a pas eu accès aux situations particulières qu'elle aurait dû ? Bah qu'elle y soit automatiquement mise, et cetera. Enfin parce que, comme avec les subventions, les aides de l'État, il y a parfois des gens qui y ont droit qu'ils ne le font pas ? D'autres qu'ils les ont automatiquement et cetera. Donc bah ça demande une organisation importante des choses et à voir si c'est possible. Parce qu'évidemment comme tu me l'avais dit, ce que je n'ai pas réalisé c'est que toutes nos consommations, et mêmes pas directement nous-mêmes. C'est parfois par l'État ou par d'autres choses et donc ... Ben

il faut voir ce qui est faisable et si ce n'est pas faisable, ben il faut voir de quoi il faut se passer. Il faut s'en passer quoi. Donc il faut qu'on ait un budget qui nous permette de vivre, même si ce n'est pas confortablement. Juste se dire on va faire un effort ce qui est insuffisant, c'est, pour moi, pas nécessaire, voilà ce n'est pas ce n'est pas suffisant quoi. Il faut vraiment faire l'effort qui doit être fait, point. Punir ceux qui ne le font pas parce que, finalement, ils nous mettent tous en danger et même pas nous. En plus d'autres personnes. Voilà donc de la même manière que quelqu'un qui conduit bourré sur la route doit avoir une punition, bah quelqu'un qui met des gens, par son comportement, voilà polluant de, faut sanctionner.

N.:

Qu'est-ce que tu penses de, tu vois, les pays du Nord ont émis beaucoup plus que les pays du Sud et donc finalement il y a une énorme inégalité entre pays. Qu'est-ce que tu penserais d'un, il y a deux choses, soit un quota carbone avec la responsabilité historique à l'échelle nationale. Donc par exemple les Belges qui, hier ont émis beaucoup, devront faire plus d'efforts demain ou bien la Belgique a émis énormément hier alors que le Kenya pas du tout. En fait il faut corriger ça. Octroyer plus au Kenya et diminuer sur la Belgique l'un et l'autre, qu'est-ce que tu penses ?

X.:

Je crois que c'est seulement un seul prisme de lecture de lire sur les émissions. Je crois qu'aucun pays ne fait rien et ils n'ont pas arrêté de vivre dans ce sens et donc ils sont justes. C'est des choix. Je ne crois pas qu'il faille faire peser sur les gens, actuellement, le poids du passé. Et les choses qui ont été écrites en Europe, bah c'est des connaissances qui ont été transmises aussi. Donc je ne sais pas, je ne sais pas. Je crois que punir ou vouloir revenir à une égalité. Ce n'est ... qui n'est pas naturelle, ça n'a pas de sens, mais je ne sais pas du tout comment résoudre ce problème-là.

N.:

Parce qu'il y a des personnes par exemple dans des pays. Donc en fait les populations qui contribuent le moins au changement climatique sont celles qui sont les plus exposées et sont celles qui ont le moins les moyens de se prémunir des conséquences de changement climatique. Et du coup bah il y a des personnes qui pourraient dire « *bah en fait on n'a pas, on n'a pas hérité de toute cette abondance financière, de toute cette richesse. On n'a pas les brevets, on n'a pas les logistiques pour en fait mettre des digues qui vont nous empêcher d'être inondés pour pallier la sécheresse, et cetera. Et donc en fait finalement c'est hyper injuste qu'on ne puisse pas compenser maintenant* ».

X.:

Clairement, clairement. Je n'ai pas la solution comme ça en tête, mais je crois qu'en effet ça vaut la peine de me ... Je suis ouvert à plein, plein, plein, plein de choses. Je suis pas du tout fermé, c'est juste que je n'ai pas d'idée. Comment régler ça ?

N.:

C'est des questions complexes. Et du coup, un petit peu, on va dire la hiérarchie entre les 3 pour toi elle reste la même donc c'est plutôt bien de luxe, quota carbone et puis plafonnement de revenus quoi.

X.:

OK ça n'a pas changé pendant la discussion.

N.:

Qu'est-ce que tu penserais de, je regarde celles qu'on n'a pas encore abordées ... D'une interdiction de faire plus d'un aller-retour par avion ?

X.:

Non, en fait moi. Je suis, enfin, si les ... Par exemple les 4, les 4 vols sont pris, bah les 4 vols sont très bien si les gens veulent faire autant de, enfin ça dépend en fait. Est-ce que faire les 4 vols la même année a un impact beaucoup plus important que de les faire étaler sur 10 ans ? Si ça a un impact beaucoup plus fort alors ça un intérêt de les empêcher. Si c'est juste la quantité absolue de CO₂ qui est émise dans l'atmosphère, laissons faire les gens ce qu'ils veulent avec. Par exemple, s'ils veulent prendre une année sabbatique et qu'ils veulent faire, enfin à ce moment-là. Bah très bien pour eux s'ils ont un cancer et qu'ils vont mourir et qu'ils ont que cette année-là pour pouvoir le faire, bah qu'ils le fassent. Enfin je n'en sais rien.

N.:

On peut tout imaginer. OK. Et, par exemple, une taxe sur des biens émissifs par exemple la viande rouge ou le carburant ou les vêtements parce que les vêtements dans une certaine mesure c'est un bien essentiel. On a tous besoin de se vêtir et puis au-delà d'une certaine quantité de vêtements, ça devient un bien de luxe parce qu'on en a plus besoin et c'est du luxe. Qu'est ce tu penserais sur des taxes sur bah voilà, quelqu'un veut manger du bœuf, bah il a le droit d'en manger, mais alors il payera 5 fois plus cher.

X.:

Ouais non c'est toujours « contre ». S'il faut enlever, il faut l'enlever et c'est tout. Peu importe l'argent que tu gagnes

N.:

OK et du coup est-ce qu'il y aurait pas des problèmes au niveau de la production ou en fait tous les agriculteurs qui vivent actuellement de la viande rouge ? Comment est-ce qu'on ferait par rapport à eux ?

X.:

Il faut trouver une solution, mais ce n'est pas du tout pour ça qu'il faut pas le faire quoi. Et les animaux eux-mêmes, ils seront là quoi aussi, donc il faut-il faut prévoir ça, mais ça peut se prévoir sur une courte période de temps et voilà, il faut le faire quoi.

N.:

Est-ce que tu as d'autres idées que ce qu'on vient d'aborder ? D'autres propositions qui, pour toi, permettraient de réduire l'impact sur le climat ou de réduire les inégalités, avec lesquelles tu serais plus d'accord ou moins d'accord ou des propositions précises ou des concepts qui, que tu vois d'alternatif.

X.:

Bah il y a un élément qui revient tout le temps, c'est le fait que si on fait des mesures draconiennes, les gens peuvent partir. Donc moi je n'ai pas de ... Aucune idée de quoi faire, mais clairement quelque chose de général.

N.:

À l'échelle pays ... de général ? européen ?

X.:

Non, mondial, mondial, c'est ça le truc, c'est qu'il faut mondial en fait. Et donc il faut trouver un système. Sauf que, XXX ... Parce que, enfin voilà, on voit déjà avec l'Europe si tout le monde a son mot à dire, c'est compliqué. Au niveau, et encore, on est tous. Enfin on est tous, on était sur une base plus ou moins commune et de moins en moins commune. L'ONU, on voit bien que c'est très tranché. Donc une solution, mais ... Et il y a aussi toute la question des inégalités historiques qui ont fait que c'est encore plus compliqué puisque comment se mettre d'accord ? Si on n'est pas d'accord de qui a la charge ou pas. Voilà, je ne sais pas, j'ai juste en tête. Enfin, ça a un peu rien à voir, mais dans la dans la série « *White House* », « *à la Maison Blanche* ». En gros, comment ça se passe à la Maison Blanche à Washington et on voit le cabinet du Président, comment il travaille et alors il y a la question des Afro-américains qui ont droit à des dédommagements pour leurs ancêtres en esclavage venant des blancs, et alors il y en a un qui est juif et qui dit « *ils sont où mes 50€ dollars ? Pour mes grands-parents qui sont ...* » mais en rigolant parce qu'en fait oui bah voilà, il y a eu des trucs, il faut voir maintenant quelle est la meilleure situation pour aller de l'avant. Donc je ne sais pas ce qui est, ce qu'il faut faire. Clairement il faut trouver une bonne solution mais je n'ai pas trop d'idées

N.:

Et quelles seraient des mauvaises solutions ? Si tu trouves que c'est un peu compliqué de trouver une bonne solution, est ce qu'il y a des solutions qui pour toi te semblent vraiment mauvaises quoi ? Ou dans ce qu'on voit déjà aujourd'hui par exemple : l'interdiction de circuler à Bruxelles si tu as une voiture qui est trop polluante. Tu vois ce type de mesure.

X.:

Bah c'est compliqué parce que par exemple, moi j'ai une vieille voiture et qui a 13 ans, elle était extrêmement peu polluante quand je l'ai achetée, maintenant, elle est considérée comme polluante.

En fait, moi ça m'embête beaucoup. Après je peux acheter à la journée pour 30 € un *pass* donc du coup, ça permet de aussi, de *bypasser*. Si tu es riche, tu peux acheter une voiture moins polluante. Je ne sais pas, je crois que c'est une bonne solution parce que finalement ça permet d'assainir l'air localement, donc c'est une bonne chose. Moi ça m'embête parce que je n'ai pas nécessairement les moyens de m'acheter une nouvelle voiture. Donc je suis embêté par ça et ma famille est à Bruxelles et que ça me prend d'office 3 heures en train et s'il y a la petite en plus, c'est encore plus compliqué. Donc voilà après bah je crois ... Qu'enfin, on se plaint beaucoup, mais qu'on est quand même tous dans un luxe qu'il y a jamais eu dans l'Histoire et que voilà, y a rien d'impossible, c'est juste est-ce que la solution elle est efficace ? Si elle est efficace, bah très bien quoi.

N.:

OK.

X.:

Moi ça m'embête, mais voilà.

N.:

OKOK. Ben c'est tout. Je pose toujours 3 questions sociodémographiques auxquelles tu n'es pas du tout obligé de répondre. Donc c'est l'âge, le statut socioprofessionnel et l'idéologie politique et tu peux ne répondre à rien, répondre à juste une ou enfin.

X.:

Ah oui, c'est vraiment libre. 34 ans. C'est quoi un peu ... Le statut socioprofessionnel c'est quoi ?

N.:

Indépendant, étudiant, ...

X.:

Indépendant en informatique.

N.:

Et l'idéologie politique, c'est pareil, t'es pas obligé de répondre ...

X.:

Mais ça, c'est compliqué parce que je vote en général pour des personnes. Ça varie entre le centre, à gauche, à droite. Pas extrême, mais je ... c'est compliqué entre les deux.

N.:

Je peux mettre entre centre-gauche et centre-droit ?

X.:

Oui bah en fait à la fois centre-gauche et centre-droit. Ouais c'est ça, en fait tu vois c'est ... Je ne sais pas trop ce qui est au centre, un peu à gauche et un peu à droite. Ce n'est pas un domaine ...

N.:

OK. Et pour finir, est-ce que tu as des questions ou des points qui n'étaient pas clairs ou un besoin d'information sur certaines choses ?

X.:

Ben je ne sais pas. Quelle est la finalité du mémoire ? Est-ce que tu comptes en faire quelque chose au-delà du mémoire ?

N.:

Ça serait bien, peut-être plus tard, mais il y a un de mes lecteurs qui travaille, lui fait sa thèse là-dessus sur les plafonnements de revenus justement et il est en train de déployer une étude quanti en Belgique. Donc avec 1 500 répondants donc c'est quand même une autre portée. Donc ici, malheureusement avec 130 personnes en ligne, 10 - 15 *interviews* comme on fait maintenant, ça n'a pas vraiment de portée ou de valeur. Donc d'un point de vue personnel, c'est hyper enrichissant et j'adore parler de ça avec les personnes parce qu'au final, il y a quasiment ... Tout revient. Il y a ... enfin, les avis sont à la fois très différents et très similaires, donc c'est un sujet qui est hyper intéressant et bah peut être que dans quelques années je me redirigerai vers là pour de la recherche ou quoi ? Ou voilà enfin parce que bah je connais un tout petit peu le sujet mais c'est tellement complexe que je le connais quasiment pas finalement vu qu'il est immense. Donc la finalité là c'est vraiment le mémoire. Et me tenir à jour de ce qui se dit, de ce qui se fait, tandis que Martin, qui lui fait vraiment sa thèse là-dessus, il explore vraiment toutes ces questions sur les plafonnements de revenus dans le but de

réduire les inégalités. Et en fait il y avait un petit bout qui concernait le climat et du coup moi je me suis ressaisie de ce petit bout de climat pour réélargir quoi.

X.:

Je m'étais jamais rendu compte qu'en fait, ben on touche tout de suite à la démocratie, on touche même à la fiscalité. Donc c'est très, c'est extrêmement complexe et plus il y a de l'inertie d'être immense quoi dans ... dans la difficulté de faire changer les choses, ça va être plus compliqué, en plus beaucoup d'énergie donc ouais, ça me rassure pas.

N.:

C'est clair. OK, je coupe ici.

Entretien n°3

N.:

Encore merci d'avoir accepté de réaliser ce cet entretien. Est-ce que tu avais vu passer le questionnaire en ligne sur le mémoire ?

Na.:

Oui, j'ai répondu. Je ne me rappelle pas de toutes les questions évidemment, mais je sais que souvent j'ai répondu dans ... T'avais, dans les propositions pour, par exemple, limiter les gaz à effet de serre. Il y avait, on sait que c'est lié comme tu disais au salaire donc t'avais une proposition c'était limiter le salaire et c'était souvent celle-là pour laquelle j'ai opté. Tu avais supprimé les biens de luxe, ça, j'ai jamais coché pour et la dernière, c'était, enfin, tu dois te rappeler encore une autre.

N.:

Le quota carbone.

Na.:

Ouais ça je n'ai pas mis non plus, j'ai toujours mis, moi, j'ai toujours mis le salaire.

N.:

OK. C'est super, tu as super bien retenu. On va parler de ces 3 propositions, globalement et l'idée c'est que faire un entretien individuel, ça permet que tu puisses plus argumenter et donner ton avis et expliquer tes réflexions parce qu'un questionnaire en ligne c'est assez limité dans ce qu'on peut justifier. Et du coup, l'idée c'est d'aller un peu plus loin, donc comme tu l'as dit, il y a une corrélation positive entre le revenu et l'empreinte carbone d'une personne. Donc, plus on gagne de l'argent, plus on aura un impact lourd sur le climat. Parallèlement, on a un budget carbone disponible restant à se partager collectivement entre l'humanité entière pour limiter un réchauffement à 1,5 voire 2 degrés ... Enfin, bref, limiter les dégâts. En parallèle, l'empreinte carbone belge en moyenne, elle est de 10 à 16 tonnes plus ou moins. Et le salaire net moyen il est de 2 650€ par mois et le lien revenu empreinte carbone est confirmé largement dans la littérature. Et du coup, face à tous ces constats, qu'en fait il y a des gros problèmes d'inégalités sociales et on a une empreinte sur le climat qui est beaucoup trop lourde, en Belgique. Il y a plusieurs voies qui sont envisagées dans la littérature et moi, j'en ai sélectionné 3, qui sont : plafonner les revenus, mettre en place un quota carbone ou interdire les biens de luxe. Et du coup je voudrais savoir si tu étais d'accord avec certaines, « contre » certaines, d'accord avec certaines, « contre » d'autres et un petit peu ce que tu pensais de ces 3 voies et si tu devais les classer dans ton ordre de préférence.

Na.:

Si je devais les classer, je mettrais toujours « limiter les revenus » et je mettrais par contre les biens de luxe à la fin. Interdire les biens de luxe. Et le quota carbone, je trouve, c'est une bonne idée, mais alors, mais ça c'est mon côté extrêmement pessimiste ... sur les 3 points, je ne vois pas un monde actuellement dans lequel on pourrait mettre ceci en œuvre sachant déjà que tous les politiciens sont corrompus. Qui va faire en sorte que c'est respecté ? Et je trouve que le salaire c'est, peut-être que je me trompe, mais je trouve que limiter les salaires ça déjà, d'abord ce n'est pas une interdiction. Je ne suis pas vraiment, je trouve qu'on a déjà énormément d'interdictions en général et moi j'ai, si on interdit les biens de luxe, enfin ouais je ne sais pas, je ne suis pas vraiment, je ne suis pas contre parce qu'il ... peut être un bonhomme, exemple : il a une vie plutôt normale, mais il aime les voitures de luxe tu vois ? Allez peut-être, c'est son *hobby* principal. Alors moi mon *hobby* principal n'est pas quelque chose qui pollue autant, mais c'est juste un « coup de bol » entre guillemets. Tu vois donc je me dis ça pour les biens de luxe, c'est pour ça que je suis assez contre parce que tu limites de nouveau dans la liberté des gens et une façon d'obtenir le même résultat, ce serait pour moi limiter les salaires et ça je trouve, c'est déjà beaucoup plus juste. Par contre, un truc avec le salaire en lui-même ... Pour moi il peut être plus élevé parce que je trouve. Je sais plus combien t'avais mis ...

N.:

J'avais mis 5 500 et 14 000.

Na.:

XXX ?

N.:

Oui.

Na.:

Tu vois ça, enfin moi j'ai rien contre le fait que des gens qui ont quand même des responsabilités assez importantes ont des salaires plus élevés. Par contre, clairement, ce n'est pas normal qu'on vit dans un monde où y a des milliardaires. À un moment, on devrait donner une médaille et on arrête là quoi. *« Bravo, t'as gagné au jeu du capitalisme. Bravo maintenant le reste, on reprend »*. Tu vois ça, effectivement, je trouve que ça pourrait être une bonne idée.

N. :

Et les quotas ?

Na. :

Oui mais ça, je, les quotas, c'est parce que dans mon esprit j'imagine à nouveau une espèce de trafic entre les quotas, tu prends des gens, il suffit de prendre Bruxelles, on ne va même pas regarder en Belgique, tu prends Bruxelles, tu prends les gens les plus pauvres à Bruxelles et tu mets les gens les plus riches à côté. Le mec le plus pauvre, son quota ... Si maintenant on me dit tout le monde a droit au même niveau, mais le pauvre, il les a déjà pas. Tu vois, il ne bouge pas, il ne fait rien, du coup je pense que les riches vont pouvoir acheter. Et oui, après, avec le salaire il y aura aussi moins XXX. Je ne crois pas que j'aie un avis tranché comme peut-être que t'as certaines personnes pour les entretiens, mais c'est une réflexion et aussi, je dis des choses. Enfin, je réfléchis de trop. Les quotas, j'ai l'impression qu'il y a moyen de faire des magouilles avec.

N.:

C'est super, t'as amorcé la plupart des questions qui vont arriver. Du coup, une des questions suivantes, est-ce que dans ton acceptabilité, c'est le même ordre ? C'est : plafonnement, quota, bien de luxe dans ce que tu serais le plus prête à accepter ? Et est-ce que tu préférerais par rapport au revenu, il y a deux possibilités : soit on interdit le fait de gagner plus d'un certain montant, soit au-delà du montant on le taxe à 100% et alors ça pourrait servir à des mesures éco-sociales par exemple, donc on dit aux gens *« en fait, vous pouvez gagner plus, mais dans tous les cas, ça sera taxé à 100% et ce sera de l'argent public »*. Ou bien tu préfères vraiment qu'on interdise en mode *« non vous ne pouvez pas gagner plus »* ?

Na.:

Honnêtement, je trouve que c'est une bonne idée que tu dis le truc des 100%, mais pour les gens eux-mêmes qui sont concernés par ces salaires, est-ce qu'ils n'auront pas la haine ? Enfin, tu vois ce que je veux dire et sachant que tu gagnes ouais donc c'était 5 000 et des net et, je ne sais pas moi, la personne elle a un salaire de 20 000€ net, tu enlèves 15 000 et ça va dans la poche de l'État. Je ne sais pas, peut-être que c'est bien d'un point de vue pour la société, c'est super, ça va dans la caisse de l'État, mais par contre du point de vue individu moi j'aurais ... Si c'était moi, je serais un peu ... je suis un peu mitigée. Mais par contre, un autre souci, ouais, au niveau ... ça marche, mais ça marche seulement si on le fait de façon mondiale. Parce que sinon, tout le monde se barre de la Belgique, et c'est déjà ce qui se passe au niveau de l'Union européenne, on voit des phénomènes comme ça. Donc ça, dans un monde parfait ce serait merveilleux. Mais de nouveau ça, je vois pas comment ça pourrait fonctionner si c'est juste à l'échelle de la Belgique et de le faire à l'échelle mondiale, je ne pense pas que des pays comme Monaco vont passer le cap ou la Suisse ou même le Luxembourg. Donc ça c'est un peu, je n'ai pas de réponse.

N.:

XXX, ce qui a été dit dans un entretien hier, il y a quelqu'un qui m'a dit oui, mais alors les personnes ne seront plus payées en monnaie, enfin en argent, mais plutôt avec des voyages ou des avantages.

Na.:

Ouais ce n'est pas faux ça.

N.:

Ou tu vois, qu'en fait le salaire prendrait une autre forme.

Na.:

Ouais, en fait, comme un peu ce qu'on a maintenant. Enfin, pas à cette échelle-là, mais avec tous les avantages extralégaux.

N.:

La voiture de société, et cetera.

Na.:

Ce n'est pas faux ça, je n'y ai pas pensé. Ouais mais ça, il faudrait mettre, il faudrait essayer de mettre en place une espèce de système de contrôle mais je sais pas si, de nouveau, je ne vois pas comment c'est faisable.

N.:

Donc toi c'est plutôt l'aspect faisabilité, mise en œuvre concrète qui freine un petit peu.

Na.:

Ouais c'est mon côté très très pessimiste où. Ben oui, je vois que, à l'heure actuelle, je trouve que le système n'est pas du tout équitable. Et ouais, on voit les inégalités qui se creusent, il y a des trucs qui sont flagrants et tout le monde le voit et je parlais de nouveau ... Enfin, Bo a fait une demande de subside pour un truc, elle a quand même un, enfin, on parlait d'inégalités, elle a son boulot, mais c'est parce qu'on en parlait justement ce matin, je pense qu'elle a un des seuls boulots où on te donne, on parle beaucoup de résidences pour les pour les artistes maintenant donc tu as accès à un lieu mais en échange quand ils jouent, ils le font gratos quoi j'imagine pas un seul autre boulot au monde tu vois moi on va jamais me dire « *Voilà Na., tu peux utiliser nos bureaux, mais tu vas calculer ma maison gratuitement* ». Enfin, tu vois, ça n'arrivera jamais. Et du coup tu es là et pour raison, X ou Y dans son milieu, c'est un peu acceptable et accepté par pas mal de monde et mais là c'est juste un exemple parce qu'on vit ensemble quoi. Mais je pense que c'est valable un peu partout dans plein de trucs. Toutes les inégalités. Et je me perds un peu parce que je me rappelle plus la question.

N.:

La question c'était : « est-ce que c'est la mise en œuvre qui te freine ? » En fait, si jamais on te disait que demain il y a une possibilité, en fait de plafonner les revenus, que ça soit effectif, contrôlé et cetera. Est-ce que du coup tu accepterais un peu plus l'idée ou pas du tout ?

Na.:

Ouais, j'accepterais un peu plus, mais alors j'ai le deuxième argument, c'est au niveau de la Belgique, ça peut pas fonctionner parce que le problème à nouveau c'est ... on vit dans un monde, oui, on échange, on fait partie de l'Union européenne, mais on n'a plus le contrôle des ... à l'époque du Moyen-Âge, les frontières étaient fermées et on se passait, au sein de, enfin, c'était limité. Ici, ce n'est pas le cas. Tu vois donc si on fait ça en Belgique, en fait, ça va, je pense, ça va juste tuer notre économie. Et où il faudrait changer le système, mais vraiment, vraiment, vraiment en profondeur, et juste avec ça quoi. Il faut qu'on arrête de produire nos trucs en Chine et tout ça et à l'heure actuelle, on n'est pas prêt.

N.:

Oui.

Na.:

Mais donc, même si on sait vérifier le système, mais ça c'est la réponse, même si on arrive à mettre tous les systèmes ...

N.:

En harmonie.

Na.:

Oui, et que vraiment le système fonctionne. Les gens qui ont des salaires vont juste se barrer. Donc là, à un moment, ça ne va pas fonctionner.

N.:

OK.

Na.:

Tu vois donc ça c'est un peu ouais, y a toujours un point négatif. Parce que, quel est l'intérêt des gens à rester si tu sais avoir 10 fois plus ailleurs ?

N.:

Mais en même temps, un intérêt de rester, ce serait plutôt de ça serait ... Je l'imagine, hein, je dis ça comme j'y pense maintenant c'est en fait, si avec tout l'argent collecté, on construit des transports en commun gratuits pour tout le monde, un accès à l'éducation. Une société beaucoup plus juste et équitable. Peut-être que les gens déprioriseront l'argent et le salaire et se diront, mais en fait, ça vaut quand même la peine de de rester ici.

Na.:

Ouais, mais je pense qu'une partie de cette population va se dire cela et que ça va extrêmement bénéficier aux parties des populations les plus pauvres, voire la classe moyenne, mais tous les autres, les grands CEO et tout ça, ils doivent un peu renoncer à leur style de vie. Et puis après en plus, en limitant les salaires, on reste en Belgique, c'est magnifique, mais il y a, enfin moi, j'aime bien voyager de temps en temps, alors ça fait plusieurs années que je n'ai pas pris l'avion, mais je sais que dans ma vie, je vais encore le prendre. Et du coup, là, on est vraiment en train de dire aux gens, « *écoute, non, c'est limite faisable* ». Parce que t'as pas les moyens et ça je pense qu'il y a pas mal de gens, on n'est pas prêt à l'accepter, mais ça c'est un peu le, pour moi, c'est aussi le problème, enfin un problème assez égoïste en général, et qui s'applique aussi à moi. C'est, on sait à l'heure actuelle qu'en Belgique, on pollue trop. Si on regarde à l'échelle de la planète. Parce que lié, comme tu dis, au salaire, on n'est pas trop mal lotis à ce niveau-là. Et alors moi je veux bien faire des efforts, mais je sais que ça va jamais ... Si je regarde déjà la façon dont je vis, je ne fais pas des trucs de dingue, mais bon, j'ai une voiture déjà je perds beaucoup de points je pense. J'ai une maison qui est quand même grande et on habite qu'à « 2 », entre guillemets et je consomme ... Je ne voyage pas comme une malade mais il y a toujours des trucs que je fais qu'il y a plein de gens qui ne peuvent pas le faire.

Donc si tu regardes juste moi, qui déjà fait un petit peu un effort, je suis sûr que si tout le monde vit comme moi, ça marche pas. Et ouais, je veux bien faire des efforts, mais ouais, le problème, toujours le truc assez égoïste.

N.:

Du coup ce que tu dis ça, ça peut nous conduire sur un peu plus ... Sur les quotas carbone, qu'est-ce que tu penserais d'un système de quota carbone de manière générale ? et puis après y a plusieurs sous-questions, est-ce que tu serais « pour » ou « contre » le fait qu'on puisse les racheter ? et est-ce que tu préférerais que tout le monde ait un quota similaire ? ou bien qu'il soit adapté à des spécificités individuelles par exemple ?

Na.:

J'aime bien l'idée des quotas carbone, mais oui il y a un ... une chose que pour moi, il faudrait déjà séparer mon quota carbone dans ma vie professionnelle et mon quota carbone dans ma vie privée parce que je pense qu'en fait mon boulot me fait polluer énormément parce que je dois déjà je prends ma bagnole pour aller au boulot et enfin, la raison pour laquelle j'ai une bagnole, c'est pour mon boulot, quoi. Et je vais pas mal sur des chantiers, des trucs comme ça et je sais que pour énormément de gens qui sont prêts à faire des efforts dans leur vie privée, mon boulot, supposons, j'ai un boulot comme ça, Mais supposons que je devais aller, je ne sais pas, je devais voyager souvent en dehors de l'Europe pour mon boulot. Je ne pense pas que mon boulot serait d'accord de payer plus cher le train et de faire en sorte que je perde une journée entière dans le train, donc là il faut revoir un truc. Moi ça ne me dérangerait pas surtout si c'est le boulot qui paye et je préfère prendre le train, mais je regarde dans un aspect un peu général. Donc déjà, c'est scinder privé et professionnel, je ne sais pas trop comment mais, voilà, « moi » professionnellement ce n'est pas « moi » personnellement. Enfin, tu vois ce que je veux dire, j'espère et donc déjà ça. Et les quotas carbone, l'idée de les racheter. Moi je vois déjà en fait, ça me fait un peu penser à la gestation pour autrui. Il y a toujours le débat éternel et je trouve ça ... enfin ce n'est pas ton corps, c'est quand même un peu plus détaché, mais il y aura toujours des gens qui vont pas l'utiliser parce qu'ils n'ont juste pas les moyens. Et puis après il y aura toujours des gens qui vont les racheter et au final, est-ce que ça va vraiment changer ? Il va juste y avoir un rééquilibrage qui va en fait faire que ... ouais je ne sais pas trop. Et je suis pour, vraiment, enfin ça existe déjà, mais pour les entreprises et tout ça parce que je pense qu'on peut le faire. Moi j'ai l'impression qu'individuellement, on peut faire tous les efforts qu'on veut, mais je trouve que, c'est mon avis, plutôt à l'ordre des politiciens d'aller faire en sorte que toutes ces grandes entreprises ... et moi j'ai

l'impression que c'est plutôt là qu'il faudrait agir. Je veux dire ... je continue, mais regarde Amazon c'est mal, tout le monde le sait, bla bla bla et après t'es là « *Oui mais Amazon c'est pratique* » tu vois ce que je veux dire ? Et moi, je veux bien faire des efforts, mais il y a énormément de choses. Je trouve que ça rend ma vie beaucoup, beaucoup plus compliquée et à un moment je me dis « *ouais non* », je vois toujours le *mix* entre OK, je travaille, je travaille temps-plein et ça ne me dérange pas. J'aime bien mon boulot, ce n'est pas un souci, mais après quand je dois faire des trucs, je ne sais pas moi aller faire le shopping pour Noël par exemple, en gros il me reste quoi, le samedi tu vois et il y a plein de trucs comme ça qui font que ma vie est assez insupportable. Je dois prendre rendez-vous chez le médecin, je dois prendre congé. Après, oui, c'est un choix. J'ai choisi de travailler temps-plein, mais je trouve que tout ce qui va faire en sorte que ça va rendre plus facile ma vie pour ces raisons-là, parce que je trouve que je n'ai pas tellement le temps ou j'ai le temps, mais pas quand tout est ouvert. Mais le dimanche, les magasins sont fermés. Le soir, les magasins sont fermés et du coup je suis un peu genre là « *ouais mais non quoi* ». Au lieu d'aller me taper le centre de Bruxelles, il y a tout le temps du monde et que j'en ai plein le cul parce que je n'aime pas ça, je me dis là je commande et ça peut prendre plus de temps. Moi je n'ai pas besoin que ça arrive le lendemain, mais le fait de pas bouger mon cul de chez moi et que ça arrive et je dois pas me faire chier dehors. Ouais, y a des trucs comme ça où, mais du coup forcer par exemple, les entreprises à, je sais pas comment, mais à faire en sorte que eux ils prennent plus de mesures parce que pour moi, ils ne font pas assez mais ils ne font pas assez parce que les politiciens sont potes avec eux. Mais là, moi je, au lieu de mettre du côté plus individuel, moi je verrais plus le truc à l'échelle, je ne sais pas comment, mais ...

N.:

Collectif.

Na.:

Oui.

N.:

Parce que l'idée c'est, dans l'empreinte carbone, y a une part qui revient au service public, comme tu dis en fait, c'est une part qui est à l'échelle individuelle, elle est incompressible et les individus n'ont pas de prise là-dessus parce que c'est les soins de santé et les administrations, et cetera. En fait ça, à l'échelle individuelle, on ne peut rien y faire. Et il y a l'impact des entreprises qui est aussi ... Il y a vraiment les 3 vecteurs, citoyens, entreprises, gouvernement et clairement, il y a des efforts des 3 et les efforts n'ont pas le même impact si c'est une entreprise qui les met en œuvre ou les citoyens, citoyennes. Et du coup, l'idée c'est en fait, si demain on disait aux personnes « *maintenant vous avez un quota de 6-8-10 tonnes maximale maximum par an* ». Et tu as dit qu'on avait 16 tonnes à l'heure actuelle en moyenne.

N.:

On est entre 10 et 16. En fait, ça dépend si on prend les émissions importées ou pas, mais par exemple là, les 50% qui ont les revenus les plus bas en Belgique, ils ont une empreinte carbone moyenne de, je vais reprendre les chiffres, les chiffres varient un petit peu d'une source à l'autre parce que, tout ça, ce sont des estimations et donc ça dépend. C'est méthodologiquement, il faut le prendre avec des pincettes et être bien conscient que ce sont des estimations, mais ça a quand même une certaine fiabilité, donc, ici moi dans les chiffres, j'ai les 50% les plus bas ont une empreinte carbone annuelle de plus ou moins 10 tonnes. Si tu prends les 40% du milieu, on est déjà quasiment 20 tonnes, si tu prends le top 1%, on est à 110 tonnes. Et les 9% suivants sont à 36 tonnes. Et donc l'idée c'est que les plus riches devraient réduire leur empreinte carbone très très fort. Leurs émissions de ...

Na.:

Ouais, en fait les pauvres ne doivent rien changer en fait. Enfin, les 50% les plus bas.

N.:

Pratiquement, ouais. Après ça dépend les chiffres qu'on prend. Parce que si on voulait respecter le réchauffement à 1,5°C préconisé par le GIEC, on devrait avoir une empreinte carbone de 2 tonnes par an et c'est ce qui est ... Il y a une association qui s'appelle « 2 tonnes » et qui fait beaucoup de sensibilisation sur le fait qu'en fait on devrait avoir 2 tonnes par personne et par an sur terre.

Na.:

Ouais sur terre. Mais ...

N.:

Si on voulait maintenir un espace de développement sûr et juste pour l'humanité, mais ... pardon vas-y.

Na.:

J'ai une question-là, les 2 tonnes par an donc c'est à l'échelle terrienne enfin de la planète quoi ?

N.:

Oui.

Na.:

Et, mais une petite question, là, je ne sais pas si tu connais la réponse. Je ne sais pas moi, un mec au Bangladesh qui vit dans la dèche, il ...

N.:

C'est 0,1 tonne.

Na.:

Ouais, donc là, c'est horrible, mais là je suis en train de refaire un rééquilibrage en disant « *OK lui on ne va pas améliorer sa façon de vivre* » donc en fait tout ce que lui il ne consomme pas, on peut le mettre chez nous. C'est horrible ce que je suis en train de faire, mais bon, le système fonctionne comme ça.

N.:

En fait, c'est une autre question par rapport au quota carbone, c'est de se dire « *Bah voilà, en fait tu fais Bruxelles - New-York, tu fais un aller-retour en avion, 2 tonnes flinguées* ». Or, tes 2 tonnes doivent te servir pour tous tes besoins. Et donc en fait, il y a d'autres chiffres qui disent plutôt, bah toute façon les 2 tonnes elles sont foutues, on va plutôt prôner 6 tonnes pour 2030 en Belgique par exemple, donc on réduit *grosso modo* par 2 nos émissions. Du coup, les 50 % les plus pauvres en Belgique, ils ont un petit effort à faire de quelques pourcents de réduction, tandis que les 1% ils doivent diviser par beaucoup plus. Et donc, est-ce que, compte tenu de ces données, est ce que toi, ça te parle de dire en fait, demain tout le monde a un quota carbone à respecter et voilà ?

Na.:

Ouais, moi ça me parlerait, mais en fait ce qu'il faudrait c'est presque que j'ai une personne qui soit avec moi, une semaine, qui voit comment je vis et qui me dit « *OK, là il y a moyen de faire quelque chose* » quoi tu vois ? Parce que là comme ça, tu m'as sorti les chiffres et tout ça. Donc moi, je ne suis sans doute pas dans les 50% les plus bas en Belgique, du coup je suis, je ne suis pas non plus dans les 1% ? Je ne suis pas si riche, mais donc je dois sans doute être dans le 40% du milieu. C'était 20 tonnes donc là, en gros, approximativement, calcul très rapide. Donc là on dirait, je dois passer de 20 tonnes à 6 tonnes. Mais bon il y a des gens qui, ont plutôt 2 tonnes. Mais on va limiter l'effort. Donc de 20 tonnes à 6 tonnes. Moi je veux bien, je n'ai pas de souci, en fait ce que je voudrais plus c'est quelqu'un qui me dise un peu, voilà ça, ça, ça et on met des trucs en route aussi.

N.:

OK et tu serais favorable à l'idée ou pas si elle était on va dire bien encadrée, faites de sorte que tout le monde puisse la comprendre ?

Na.:

Je pense que j'y serais pas défavorable, mais après il faut, c'est un truc très égoïste que je vais dire, il faut voir, ce que je dois faire en pratique. Si vraiment de nouveau on me dit « *Ah ouais OK la voiture tu peux plus* » et je dois me déplacer partout à vélo. Là, à un moment je vais faire « *ben non* ». Donc ça c'est à nouveau un peu le côté à quel point je dois faire des efforts, mais c'est horrible. Mais ça va être ma réponse à toutes les questions je pense, je veux bien faire des efforts, mais à un moment voilà quoi. Et par exemple, mais ça, c'est déjà un peu le discours que j'ai déjà. Par exemple, je suis végétarienne. OK super bravo, j'ai une médaille, mais honnêtement je ne trouve pas ça dur. J'aime pas trop la viande, je ne fais pas un effort, ce n'est pas quelque chose ... Et moi, faire des efforts comme ça qui sont « *faciles* » entre guillemets. Bah oui, je n'ai pas de problème. Que tout le monde fasse un peu, tu sais, il y a des gens vis-à-vis de mon boulot. Oui, je trouve que j'ai besoin de la voiture mais il y a des gens par exemple, Lola, l'ex de Bo tu connais ?

N.:

Oui.

Na.:

Elle n'avait pas son permis. Elle a reçu une voiture de société, elle n'a pas pu dire non, c'était voiture de société ou rien, alors elle a passé son permis. Mais t'es là un peu, dans quel monde on vit quoi ? C'est genre *what the fuck* ?

Mais du coup, selon comment les gens vivent, moi, j'ai rien contre le fait que les gens ... Il y a des gens qui vont plutôt continuer à prendre leur voiture pour telle raison. Et il y a des gens, ils vont plutôt faire ceci. Oui, donc moi je veux bien faire, plein d'efforts. Je serai OK à les faire, mais il y a un moment où je vais dire « non » ou alors on met des trucs en place parce que moi je veux bien aller au boulot autrement, mais à l'heure actuelle je n'ai pas vraiment les options.

N.:

D'autres possibilités, ouais.

Na.:

Ouais et pareil quand je vais sur chantier. En plus, quand je vais sur les chantiers, c'est souvent, on est au milieu de nulle part. Je me retrouve sur des chantiers où l'option transports n'existe même pas. À part prendre un taxi, mais la prendre un taxi en soit, je pense que ça pourrait même être envisageable que ma compagnie mette un système en route, je ne sais pas. Ouais donc y a plein de trucs, je veux bien faire des efforts, mais ouais, il faut en fait moi je pense que c'est ça, il faut qu'on « m'aide » entre guillemets et que j'ai une solution qui soit pas trop ... Parce que, désolée, mais je reste braquée sur le même exemple, le truc de la voiture. Donc je vais au boulot en voiture et ça me prend genre 25 minutes et après on m'a déjà dit « *Ah ouais il y a un moyen de transport, il y a une navette et tout ça* », mais j'ai déjà fait le calcul, si je vais en transport, ça fait mon temps de trajet fois 2 mais donc fois 2 plus l'aller-retour. OK, je veux bien faire un effort. Si j'habitais près d'une gare, ce serait pratique, mais ce n'est pas le cas. Mais par contre, je fais parfois du covoiturage avec un collègue et ça parce que lui ça l'arrange. En fait, il habite dans le centre, ça lui prend, s'il est en voiture, ça lui prend genre 40 minutes juste pour sortir de Bruxelles. Donc en fait, il vient à vélo chez moi et il gagne, il ne gagne pas immensément parce que bon il ne roule pas super vite. Et il y gagne un peu en même temps, il dit ouais, on a une voiture et ça, c'est des efforts. Il voit le côté aussi physiquement, c'est bon, il fait un peu d'exercice. Mais au niveau de son temps, de sa durée de trajet, ça n'a pas beaucoup d'impact.

N.:

Qu'est-ce que tu penserais, donc tu parlais de quelqu'un qui vit au Bangladesh ? Je ne sais pas si c'est intuitif pour toi ou pas de se dire qu'en fait, en Europe et aux États-Unis, on a émis beaucoup plus que dans d'autres pays du Sud et on continue d'émettre des dizaines, voire des centaines, voire des milliers de fois plus que ce que les habitants de ces pays émettent. Qu'est-ce que tu penserais d'un quota carbone qui tienne compte de la responsabilité historique des pays du Nord ?

Na.:

Donc on diminuerait beaucoup plus parce qu'on a déjà produit. En soi, c'est une bonne idée, mais on va, je trouve qu'on va déjà avoir du mal à passer de 20 tonnes, pour les 40%, à 6 tonnes et là tu dis que peut-être qu'en fait on ne devrait pas aller à 6 tonnes, mais peut-être à 1 tonne. Je pense que oui, c'est oui, c'est une bonne idée. Et il y a un côté un peu juste en fait à l'histoire. Par contre, je ne vois pas comment c'est faisable en pratique. Et alors, en plus, j'étais prête à faire un peu des efforts, mais là tu es obligé de, je sais pas comment dire, tu es obligé de XXX on limite vraiment de liberté. L'effort est tellement grand que, est-ce que ... ? Moralement, je pense que c'est une bonne idée, mais est-ce que j'ai envie de faire ça ? Je pense que là il faut, à part si vraiment il y a un système qui est vraiment mis en place, un truc de malade, je ne vois pas comment. Parce que là c'est en fait nous dire, c'est comme nous dire qu'on doit vivre comme des pauvres en fait.

N.:

Oui.

Na.:

Enfin, c'est un peu en fait, ça ressemble à la question du ... avec tout ce qu'il y a eu avec le colonialisme. La Belgique et le Congo et tout ça et je trouve que ça ressemble, sauf que ça n'a rien à voir avec les émissions quota carbone et tout ça, mais y a le côté très ... OK, on leur a tout volé. Qu'est-ce qu'il

faudrait faire ? Oui, on devrait tout leur rendre. Est-ce que moi, j'ai envie qu'on le rende tout parce que je suis Belge ? Non. Je veux dire, il n'y a pas photo, on est à un stade de vie qui est, grâce à ça, parce qu'on a tout volé. Et là, on me demande si, du jour au lendemain, je veux bien vivre comme une personne du Bangladesh ? Ouais bof quoi, mais c'est horrible à dire hein mais oui mais c'est la vérité.

N.:

Et par rapport aux biens de luxe, tu avais l'air d'être plutôt contre cette proposition ?

Na.:

Ouais, c'est vraiment le côté interdiction. Je ne sais pas. Mais du coup, avec les biens de luxe on garde les salaires, on touche à rien à part le truc des biens de luxe et du coup en fait il n'y aurait plus de yachts et il n'y aurait plus des trucs comme ça au final.

N.:

Oui, c'est par exemple : on interdit de posséder un yacht parce que c'est trop polluant, on interdit de posséder un jet privé parce que, pareil, c'est trop polluant. Vraiment des biens qui ne sont pas essentiels à satisfaire des besoins humains élémentaires comme se loger, se nourrir et cetera quoi.

Na.:

Ouais, mais ouais, mais alors les gens qui sont plus riches dépensent leur argent, comment ? C'est une vraie question. Parce que du coup il n'y a plus les biens de luxe et alors ? Ouais, et où est fixée la limite des biens de luxe ? Et par exemple dans les biens de luxe. Supposons que je ne sais pas moi, mon truc, c'est les pierres précieuses en soi. La pierre précieuse ne pollue pas en soi, mais ça c'est interdit ou pas ? Parce que je suppose que pour la fabriquer et tout ça, il y a aussi un peu ...

N.:

Ça serait plutôt les biens de luxe vraiment émissifs ou par exemple, entre un vol en jet privé ou ... faudrait déjà un sacré tas de pierres précieuses pour arriver aux émissions d'un vol en jet privé. Et donc en chiffrant évidemment tout ça et en ciblant ce qui est le plus polluant et qui n'est pas essentiel pour vivre une vie correcte. Donc, typiquement les yachts, les jets privés, les hélicoptères, les villas secondaires d'une certaine surface comme ça quoi.

Na.:

Je crois que, ce n'est pas noir ou blanc, alors en soi je ne pense pas que ce soit une mauvaise idée. Mais alors, après, je suis désolée, mais tous ces gens à qui tu leur dis on ne peut pas mettre de bien de luxe. Enfin, si là on ne tombe pas dans l'extrême droite ou je ne sais pas quoi, je ne vois pas comment ces gens pourraient être contents avec ça. Tandis que limiter les salaires, c'est aussi une certaine façon d'interdiction. Mais là je trouve que c'est Je ne sais pas. De nouveau quoi dans les gens qui vont acheter les biens de luxe, il y a des gens pour qui ça va être super important d'avoir un jet privé. Alors oui ce n'est pas bien mais je ne sais pas, je trouve ça un peu, ça crée vraiment encore plus des ... ouais on cible vraiment ça tu peux faire, ça tu peux faire. Par contre, si on dit, ce qui pourrait être bien, supposons que ce soit mis en œuvre, les entreprises qui font des jets privés peut-être que là elles vont se rendre compte. Qu'ils vont mettre dans la recherche et le développement pour aller développer des jets qui ne polluent pas donc à ce niveau-là ça pourrait être bien. Parce que je suis un peu partagée, mais c'est le côté interdiction. Moi je n'aime pas trop ça quoi.

N.:

Oui, ce que j'aime bien faire dans les entretiens enfin, qui est intéressant, c'est de confronter un petit peu avec des arguments contraires de ce que la personne dit. Parce que j'ai reçu 130 réponses au questionnaire en ligne, ce qui est super et ce qui me permet d'avoir des arguments dans les deux côtés sans faire intervenir les miens. Et du coup, dans les arguments en faveur d'une interdiction des biens de luxe, il y a des beaucoup de personnes qui disaient ces biens sont inutiles superflus. Ils ne servent qu'à se montrer. Tout le monde n'a pas les moyens d'en posséder, ce qui n'est pas juste. Ils polluent énormément pour rien et ils privent les autres. Parce que tu parlais de la liberté, ils privent les autres de la liberté d'avoir un environnement *safe* d'un point de vue écologique.

Na.:

Oui c'est vrai ça.

N.:

Et du coup, quand on entend un petit peu ces arguments-là, qu'est-ce que tu en penses et qu'est-ce que tu te dis ?

Na.:

Ben je suis tout à fait d'accord avec « priver les autres de ... » ça, c'est vrai aussi en fait. Et le fait que tout le monde n'a pas les moyens, ça c'est déjà le cas pour plein de choses ici. Donc ça, ça me ... On vit dans un monde où ce n'est pas normal, mais comme c'est déjà comme ça, ça me « choque » moins entre guillemets. Tu peux répéter les autres que tu as dit ?

N.:

Il y avait le fait qu'en fait c'est inutile et ça sert juste à se montrer et se faire mousser quoi.

Na.:

Ouais c'est inutile, mais il y a, je pense, qu'il y a plein de choses à l'heure actuelle qui sont inutiles parce que je vois aussi, ce n'est pas dans le même genre et ce n'est pas au même niveau et tout ça, mais quand je vois tous les vêtements de marque et les « ceci » et les « cela ». On vit en fait, je trouve qu'on vit dans un monde extrêmement superficiel et à part revenir au communisme où on dit voilà, je ne sais pas moi un enfant, à une famille qui accueille un enfant « voilà, vous avez droit, alors pour ces années de vie de 0 à 1 an, voici les jouets que vous avez » et on a tous les mêmes. J'avais, à l'époque, j'avais un copain croate et il a grandi dans le communisme et c'était ça en fait, il discutait avec les gens qui avait le même âge que lui, ils ont tous les mêmes jouets, il y avait des trucs, ils avaient tous la même chose tu vois. Et ouais et ça, à part revenir à un système comme ça où ben ... ça se discute en fait, moi, je ne suis pas spécialement contre non plus en fait. Parce que mais du coup dire oui, ça c'est des trucs superficiels et c'est pour se montrer c'est totalement vrai, mais il y a plein de trucs, je ne sais pas et quand je vois maintenant en plus avec les réseaux sociaux, on vit tout le temps ça quoi avec les gens qui sont, comment ils s'appellent ? Des influenceurs. Déjà juste le mot, ça veut rien dire. Tu influences quoi exactement.

N.:

Tu influences le comportement d'achat.

Na.:

Ouais c'est ça quoi. Donc on vit déjà dans un monde où ... OK, en fait ça, juste, le mot « marketing » devrait pas exister. Tu vois tout le monde veut nous vendre des conneries non-stop qu'on n'a pas besoin tu vois ? Donc oui, pour les biens de luxe, c'est juste « flag » parce que ça pollue plus et il y a moins de gens qui peuvent se le permettre, mais c'est déjà adaptable, dans tout le reste de notre de notre vie quoi.

N.:

Mais ça, il y a des biens qui sont un petit peu à cheval sur les deux. Par exemple, « se vêtir », c'est un besoin élémentaire, mais en fait, on a tous besoin de se vêtir donc c'est un bien essentiel. Mais au-delà d'une certaine quantité de vêtements, ça devient un bien de luxe parce qu'on n'en a techniquement pas besoin.

Na.:

Ouais, ça c'est vrai aussi. Et pour pas mal de produits, on est un peu dans cette zone-là un peu grise. Ouais, mais après tu vois ça, nous on a ce discours-là. En fait, il faudrait une personne qui soit pétée de thune et qui réponde à tes questions quoi. Parce qu'il faudrait, honnêtement, leur demander leur avis, parce que là tu vois, moi je n'ai pas l'impression que tu as besoin dans ta vie d'avoir un jet privé, mais je suis sûr qu'on peut trouver des gens qui ont des jets privés et qui vont pas du tout avoir le même discours.

N.:

Ouais sûrement.

Na.:

Toi et moi on va penser qu'ils n'ont pas raison du tout. Logique. Mais on a tellement du mal à se projeter dans leurs chaussures, mais je suis sûre qu'on arriverait à trouver des gens qui seraient hyper convaincants. Avec je ne sais pas ce qu'ils font comme boulot dans la vie ou qu'est-ce qui pourrait utiliser comme raison pour se justifier. Mais de nouveau la zone grise que tu viens de décrire, qui pour nous c'est au niveau de se vêtir et je suis 100 % d'accord avec toi. Peut-être qu'eux ils vont l'avoir avec

des biens où t'es là, mais dans quel monde tu vis ? Donc ça c'est aussi, de nouveau, un peu une question de point de vue.

N.:

Et qu'est-ce que tu penserais de propositions ici qui ne touchent pas spécialement aux biens de luxe, mais qui viseraient plutôt des biens et des services qui sont polluants, donc soit chaque fois interdire ou taxer. Tu me diras un peu ce que tu préfères. Mettre une interdiction ou une taxe.

Par exemple : interdire de faire plus d'un voyage par an en avion ou bien taxer fortement les billets d'avion, interdire une certaine quantité de viande rouge ou taxer très fort la viande rouge, interdire les véhicules de société ou pareil, les taxer fortement. Vraiment avec des choses concrètes, qui dans le quotidien, polluent assez fort.

Na.:

Alors, il y a des choses où je suis assez « pour » mais je vais ... Là, je vais un peu scinder les différentes options que tu as données. Par exemple, les voitures de société. Pour moi, ça ne devrait même pas exister. Si tu me demandes mon avis, c'est juste, ce n'est pas normal comme truc je trouve. Donc ça j'ai zéro problème à dire on les supprime tout simplement. Par contre, aller taxer les gens de façon individuelle là je vais ... Mais en fait depuis que je connais Bo, avant je n'aurais pas eu le même discours, mais là je vois Bo, elle n'a plus de boulot parce que en fait elle peut pas prendre l'avion, le prix a déjà augmenté donc elle peut plus et souvent ils doivent ... Donc elle a un salaire, plus, souvent, l'organisateur prend en charge les frais de déplacement et souvent ils savent plus se le permettre. Donc là, il y a des gens, y a une partie de la population, donc là j'ai l'exemple de Bo parce que c'est celui que je connais le mieux. Mais tu as une partie de la population qui, elle, ne dépense pas, elle n'est pas très riche, mais à cause de mesures comme ça qui touchent tout le monde de la même façon, en fait elle n'a plus de boulot. Et il n'y a pas d'autres alternatives et c'est déjà galère donc ça je suis un peu genre « non ce n'est pas normal ». Et je vais un peu dire, pareil avec la viande rouge. Oui, pour moi, tu peux la taxer. Je ne suis pas très concernée. Et j'ai zéro problème avec ça. Mais de nouveau, s'il y a une personne, je ne sais pas moi, je suis sûre que chez nous, déjà ici, et dans les 50% les plus pauvres, il y a des gens, ils ne partent pas en voyage, ils ne font pas tout ça et peut-être que ce qu'ils aiment, c'est de la viande rouge. Et oui, je comprends pas comment c'est possible de manger autant de viande mais si c'est le seul truc que tu fais et que maintenant on te dit que tu peux plus le faire, je trouve ça, de nouveau, ça touche, ça risque de toucher de nouveau les pauvres et les trucs comme ça. Tandis que le fait, c'est ça en fait la différence avec la voiture de société. Si tu travailles déjà dans une entreprise qui t'offre une voiture de société, je ne pense pas que tu fasses partie des gens les plus pauvres, donc là ce sont des mesures qui n'ont pour moi aucun impact sur les pauvres et moi j'ai quand même, là je dis peut-être des choses contradictoires, mais je trouve que les pauvres n'ont aucun effort à faire. Enfin, il ne faut pas déconner, ils galèrent déjà dans la vie. Mais ouais, et qu'est-ce que je voulais dire ? En quoi ce que j'allais dire allait être contradictoire ? C'est parce que d'un côté, je pense ça ... Les pauvres. Moi je suis plutôt, mes idées, c'est plutôt quelqu'un de gauche. Et oui, ces gens, ils n'ont jamais pollué de leur vie. On va leur demander d'aller faire des efforts et ils ont d'autres soucis dans la vie. Parce que bon, je ne sais pas, quand je vois parfois des gens, ils sont juste pétés de thune parce qu'ils sont nés comme ça et qu'ils ne travaillent pas et alors ils sont là « Ah oui, je fais mes courses, là c'est bio, machin et tout ça ». Et en fait tous les jours, ils vont dans 3 magasins différents. T'es là, enfin, la population normale, on n'a pas le temps d'aller faire tout ça. Et tu demandes à une personne pauvre qui a encore moins le temps que moi parce que bon y a rien à faire. Moi, je ne suis pas, en plus, je n'ai pas d'enfant. Je suis quand même dans une situation plutôt confortable. Donc ça, c'est un argument. Et après, l'autre argument, ça veut dire que, qui doit faire les efforts ? Les gens comme moi et plus haut évidemment et à quel point on est, c'est ça un peu le côté pratique et le côté Ce que je pense moralement rentre un peu en compétition.

N.:

Du coup, par exemple, l'interdiction ou la taxation des biens de luxe, ça toucherait pas du tout les populations les plus pauvres.

Na.:

Oui, ça c'est vrai. Je suis en train de changer d'avis là.

N.:

Rien n'est figé.

Na.:

Ouais, peut-être que c'est ouais. En fait c'est le mieux.

N.:

Parce que si maintenant demain on interdit les jets privés, ben en fait toutes les personnes qui gagnent moins de 2 000€ par mois ça changera rien à leur vie. Ou même moins de 1 000€.

Na.:

Ouais bon ça va rien changer quoi. Moins de 2 000€ par mois, même moins 2 000€ par mois tu veux dire ?

N.:

Enfin, oui, ça touchera globalement les 10% ou les 1%

Na.:

Peut-être que oui, mais peut-être qu'en fait la meilleure solution. Je pense que, non mais je suis vraiment en train de changer d'avis, donc ouais, peut-être qu'au final c'est le mieux.

N.:

Est-ce que tu as, donc les deux grands volets, c'est réduire les inégalités et réduire notre impact sur le climat. Est-ce qu'il y a des alternatives dont on n'a pas parlé ? Des propositions qui toi te parlent, où tu te dis « ben en fait, pour réduire les inégalités ou pour réduire notre impact sur le climat, ça, à fond ».

Na.:

Ben je ... Ce n'est pas une mesure en particulier, mais je pense que le fait qu'on vit dans un monde capitaliste ou le but c'est quand même de produire le plus, le plus, le plus. Je pense que ça c'est pas du tout en accord avec le côté ... mais t'as vu cette BD ? « Un monde ... le monde » ? ... « Jankovitch » comment s'appelle ce mec ?

N.:

Oui, Jancovici : Le monde sans fin.

Na.:

Ouais, merci. Il parle à un moment de plein de trucs comme ça. Ah ouais, je pense que le système actuel n'est pas compatible en fait. C'est tout, mais je n'ai pas, je ne suis pas économiste et je n'ai pas d'alternatives. Donc c'est un peu ça le souci, mais à l'heure actuelle ça marche pas quoi. On le voit, il n'y a pas besoin de ... c'est clair que ça ne fonctionne pas. Mais du coup, je n'ai pas d'alternatives. Et il y a aussi un problème qui rajoute au *challenge*, je trouve, c'est le fait qu'on a de plus en plus les frontières ouvertes et qu'on fasse du commerce avec tout le monde, c'est que pour moi, il n'est pas non plus possible de faire une mesure à petite échelle. Ce qu'il faut, c'est que tout le monde suive, mais là politiquement, vas-y pour convaincre toute la planète d'aller ... Il y a sans doute des choses, c'est faisable, mais il va y avoir plein, il va y avoir à chaque fois des gens qui vont bloquer à juste titre. On ne vit pas tous de la même façon et ... Mais d'un autre côté, en ayant comme ça, parce qu'on voit déjà, je trouve, qu'on voit déjà énormément de choses en Europe. Oui, alors c'est magnifique, on arrive à tout recycler, bla bla bla. Mais alors après, moi, le discours que je n'entends pas, mais je suis sûr que c'est comme ça, on envoie une partie en Inde, je ne sais pas moi, au Nigeria ou je ne sais pas. En fait, on a juste déplacé le problème. Alors oui, chez nous, c'est propre, mais en fait tu vois ... Et ça ce n'est pas normal. Et en fait, il faudrait faire presque une espèce de gros pays, où on prenne une mesure, mais j'ai du mal à imaginer un monde où c'est possible. Peut-être les biens de luxe. Là, il y aura peut-être moyen parce que de nouveau c'est le truc comme tu dis, ça touche quand même le moins de gens. Ouais, mais si tu dois faire une mesure qui toucherait un peu tout le monde, enfin là on est, on est bon pour une révolution enfin plein de guerres civiles. Tu vois. Je n'ai pas beaucoup plus à dire désolée.

N.:

OK. Cool, je pense qu'on a brassé un petit peu tous les sujets. Est-ce que dans ta « hiérarchie » que tu mets, c'est toujours plafonnement des revenus, quota carbone, bien de luxe ? Dans ce que tu trouves qui serait le plus acceptable pour toi en fait ?

Na.:

Et on ne pourrait pas faire une combinaison ?

N.:

Oui, ça pourrait.

Na.:

Tu vois, on diminuerait le ... On plafonnerait les revenus, mais on mettrait des montants plus élevés parce que ouais, moi, de nouveau, 5 000 nets. Je me... J'ai un pote, il gagne très bien sa vie, si ça se trouve, il est déjà à ce niveau-là tu vois ? Et en même temps en ... Mais les quotas carbone ? ... Ouais, c'est vraiment dur hein ? Ouais et ... Mais parce que les biens de luxe, au final, il y a quand même pas beaucoup de gens qui sont concernés parce que du coup, si on interdit que les biens de luxe même là ça suffirait pas. Enfin, c'est une question, est-ce que ça suffirait à réduire vraiment ?

N.:

Je n'ai pas la réponse à cette question, pour réellement réduire les émissions, il faut faire beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses et une de ces choses, c'est ça quoi.

Na.:

Ouais parce que peut être une combinaison de différentes choses quoi. Et c'est vrai que les biens de luxe ça ne touche pas les pauvres donc oui, à priori pourquoi pas. Tu vois, à ce niveau-là, c'est plutôt bien.

N.:

Et par exemple pour le revenu, une variante aussi, c'est de mettre plutôt une tension salariale. Donc en fait, si le salaire le plus bas en Belgique, c'est autant le salaire maximum, c'est 5 fois ça par exemple, 10 fois ça.

Na.:

J'avoue que j'y ai déjà pensé aussi ou alors faire le même principe, mais au sein d'une même entreprise. On garde le salaire le plus bas de l'entreprise, OK, on dit que le *big boss*, celui qui gagne le plus, ne peut pas gagner plus de X%, ça je trouve que c'est plutôt aussi des bonnes idées. Moi, je suis plutôt « pour » après, il faut être sûr de nouveau. Le problème, c'est qu'au niveau de la Belgique, ces gens vont partir, c'est, on va tout délocaliser. Et ça, on ne sait pas les empêcher quoi, tu ne peux pas les retenir. Et du coup, là on perd nouveau. Enfin je ne sais pas, mais il y a énormément, l'économie ce n'est pas top quoi. Il y a un peu toujours le mélange à ce niveau-là. Ouais et les quotas carbone. J'ai trop peur des magouilles. Je trouve que c'est plus facile à XXX « Ouais toi t'utilises pas de ... enfin vends les moi » et de nouveau et tu crées limite encore plus d'inégalités.

N.:

Et si les quotas carbone, on avait interdiction de les racheter ? Si on empêche le fait de pouvoir les racheter ?

Na.:

Ouais, ça me plairait déjà plus.

N.:

OK.

Na.:

Parce qu'en plus, avec les quotas carbone, ce qu'il va y avoir, c'est encore pire j'ai l'impression, c'est des gens qui émettent, qui doivent aussi réduire peut être un petit peu. Enfin, ça dépend à quel montant on les fixe, ou des gens qui sont, qui ont besoin d'argent. Moi je ne sais pas, tu vois et qu'en fait ces gens vont vraiment se priver, se priver, se priver pour pouvoir les revendre. Et du coup, tu crées encore des inégalités. Alors oui, à l'échelle du climat, ça change pas grand-chose en fait mais plutôt au niveau inégalités sociales, là, ça a quand même une influence quoi donc ça je suis un peu ..., ouais, interdire de les racheter peut-être et, mais moi je trouve qu'il faut être plus drastique au niveau des entreprises et tout ça quoi. J'ai un peu l'impression qu'il y a plein de trucs. Oui, il y a plein de trucs, il y aurait moyen, pour moi, il y aurait moyen de faire beaucoup plus. Quand je vois juste les déchets. Ah oui, on sait qu'il y a des trucs qui ne sont pas encore recyclables. Bah je ne suis pas politicienne et peut-être que je suis un peu naïve, je ne sais pas, mais moi dans ma tête il y a vraiment moyen de dire « OK les gars, ça on ne sait pas recycler. Ben soit vous êtes obligés d'aller récupérer "le déchet" entre guillemets et de vous en occuper, soit vous pouvez juste plus vendre ce produit chez nous et vous l'emballer autrement ». Tu vois ? Et je pense qu'il y a moyen peut-être de faire quelque chose plus. Et

du coup, là, ils seraient forcés d'aller faire plus de la recherche pour aller diminuer un peu l'empreinte carbone. Je ne sais pas ? Ouais, mon avis est moins tranché, on va dire.

N.:

OK. Est-ce que, pour finir, tu as des questions ou des points à éclaircir, ou ... ?

Na.:

Non pas vraiment, mais je veux bien ton point de vue du coup maintenant qu'on a terminé.

N.:

OK, je te le donnerai après alors parce que voilà, tu vois, c'est mieux de ne pas le donner dans l'entretien.

Na.:

Ok

N.:

Mais j'ai, pour terminer, trois questions, sociodémographiques, tu n'es pas obligée de répondre, tu peux répondre à une et pas aux autres, à aucune, enfin vraiment sens toi libre à nouveau. Il n'y a pas d'obligation du tout. C'est l'âge, l'idéologie politique et le statut socioprofessionnel. Et tu peux prendre 5 secondes pour voir ce que tu veux partager ou pas et si tu veux rien partager y a zéro souci.

Na.:

Non, il n'y a pas de souci. Alors l'âge, j'ai 32 ans. Socio, du coup c'est quoi ? Je peux te filer mon salaire, moi je n'ai aucun souci avec ça.

N.:

Non, non, non, ce n'est pas ça, c'est : étudiante, employée indépendante, au chômage.

Na.:

Employée.

N.:

Employé, OK.

Na.:

Et la dernière c'est quoi déjà ?

N.:

C'est l'idéologie politique.

Na.:

Ah oui, politique, ouais plutôt de gauche.

N.:

OK. Je peux voir, parce que dans la littérature ils avancent que, en fait, le fait d'accepter plutôt l'une ou d'être contre l'autre. C'est corrélé à une de ces trois données et donc c'est intéressant en fait de vérifier ça, de voir si ça se retrouve ou pas.

Na.:

Et il y a beaucoup de gens qui font les *interviews* comme ça ? Tu auras beaucoup de données ? En fait c'est ça ma question.

N.:

En fait ici, donc au questionnaire en ligne, j'ai eu 130 réponses, j'ai déjà analysé 50 entretiens d'un de mes promoteurs où en fait il parle de ... Lui, ça ne concerne que le plafonnement du revenu. Il dit « voilà, est-ce que ça vous convient de plafonner les revenus pour une raison climatique ? » En fait, j'ai analysé les 50 réponses et je suis repartie de là pour faire mon questionnaire. Et puis, une fois que j'ai eu les réponses au questionnaire, je me suis dit, OK, ça, j'ai envie d'approfondir. Et là, j'ai entre 10 et 15 personnes pour des entretiens comme avec toi.

Na.:

C'est cool ça. Et ben moi, je veux bien, une fois que tu as fini ton mémoire, moi je veux bien le résultat.

N.:

OK.

Entretien n°4

N.:

Un grand merci d'avoir accepté de faire cet entretien, c'est super chouette.

M.:

Avec plaisir.

N.:

L'idée du contexte, comme tu es déjà fort impliquée dans ces questions-là je vais peut-être moins devoir te rappeler un petit peu le contexte dans lequel on est... *Grosso modo*, le point de départ c'est : on dispose d'un budget carbone disponible restant que le GIEC a estimé pour rester sous la barre symbolique des 1,5° - 2° et au-delà. Parallèlement, l'empreinte carbone des Belges, elle est de 10 à 16 tonnes et le salaire moyen, il est de +/- 2 600€ net. La littérature scientifique confirme que : plus on est riche, plus on a une empreinte élevée sur le climat. Ce qui traduit du coup une double inégalité parce qu'en plus de ne pas avoir les moyens financiers, on paye les conséquences plus fortes de quelque chose qu'on n'a pas provoqué. Donc face à tous ces constats, il y a plusieurs voies qui sont possibles et dans le cadre de ce mémoire, j'en ai repris 3. Si jamais tu as répondu au questionnaire en ligne, tu te doutes, enfin, on va y revenir, mais en gros ça va être un approfondissement de ces questions-là. Tu vas avoir plus l'occasion de donner ton point de vue et ton avis parce que c'est plus simple qu'en répondant en 3 lignes sur son ordi. Les trois propositions sont : plafonner les revenus, instaurer un quota carbone, interdire ou bien taxer les biens de luxe. Du coup, avant d'aller un petit peu plus loin, est-ce que tu peux un petit peu me dire si tu es contre toutes ces propositions, pour toutes ces propositions ou pour certaines, contre d'autres et si t'as un petit peu une hiérarchie qui se fait dans ta tête en disant : celle-là en fait, celle-là, top !

M.:

Donc, il y avait : instaurer un quota carbone, taxer les produits de luxe et le premier ... ? Désolée, j'ai oublié.

N.:

Oui, c'est plafonner les revenus. Donc, en fait, empêcher qu'on puisse gagner, et alors là, que ce soit pour les biens de luxe ou pour le revenu, il y a deux façons de faire : soit on interdit totalement la possibilité de gagner plus qu'un certain montant, soit on le taxe à 100%.

M.:

En dernier je mettrais « plafonner les revenus », ça je mettrais en dernier. Puis après, en premier je crois que je mettrais « taxer les biens de luxe ». Au milieu « instaurer un quota carbone ». Mais c'est un choix difficile entre les trois. C'est un choix difficile ! Est-ce que tu veux déjà que je développe, ou ça va venir avec les questions ? Je sais pas du tout.

N.:

Tu peux vraiment, tu peux développer maintenant.

M.:

C'est complexe comme questions, mais c'est le but en même temps. Pourquoi j'ai mis d'abord en dernier « plafonner les revenus » ? C'est tout simplement que je pense que les revenus ne sont pas représentatifs, pour la plupart, de la façon dont vivent les gens au quotidien. Je trouve que ce serait trop caricatural et ça aurait tendance un peu trop à trop polariser les gens, de nouveau, de se dire que parce que, par exemple, je gagne 4 000€ en Belgique, ça veut dire que j'ai une bonne situation. On le voit bien, je suis sûre, à travers plein d'études ou même de personnes au quotidien, qu'il suffit que cette personne, qui gagne 4 000€, a une famille à charge, ça dépend de la ville où elle vit, ça dépend déjà de son métier, enfin, ça dépend de tellement de facteurs individuels que je trouve que le revenu n'est pas représentatif réellement de la richesse d'une personne. Évidemment, y a des exceptions, y a des extrêmes, c'est sûr.

Y a des exceptions. Mais je trouve que la tendance n'est pas que si on gagne 4 000€ en Belgique, on est forcément riche. Souvent il y a une famille à charge, il y a plein de charges à payer. Donc c'est pour ça que je trouve que le revenu pour moi n'est pas, ne serait pas une bonne solution de s'attaquer à ça.

Après, oui après j'avais mis le quota carbone. De nouveau, je ne suis pas complètement convaincue, mais ça peut être une solution. Et pourquoi je ne suis pas convaincue ? Parce que ça vient toujours du fait que j'ai du mal avec le fait d'utiliser l'argent comme moteur pour que les personnes polluent moins et aussi le fait de matérialiser cette pollution. J'ai vraiment du mal sachant que la pollution qu'on émet ici, enfin, on l'a très bien vu à travers l'histoire de toute façon, a des conséquences à l'autre bout du monde. Donc, même si clairement ça fait partie des solutions que l'on puisse moins polluer, je ne suis pas certaine que ça peut vraiment être une solution qui est pertinente par rapport au fait de devoir sauver la planète ?

Je ne sais pas comment l'expliquer concrètement, mais c'est pour ça et surtout, sachant que par exemple, c'était par rapport au protocole de Kyoto et je sais qu'à un moment donné, il y avait des taxes carbone aussi. Il y a eu toute une corruption autour de ça, enfin, à travers les pays qui rachetaient leurs parts et qui les revendaient. Déjà juste cette notion qui, de nouveau, est un peu capitaliste, qui est de matérialiser le fait d'acheter la destruction environnementale, on ne sait pas la mettre sur un même système de valeurs. Enfin, ce n'est pas avec l'argent, on l'a bien vu quand on replante des forêts. Le temps de détruire un arbre, enfin de déraciner un arbre, ça prend 2 secondes. J'exagère, mais ça prend 2 secondes. Et d'en replanter un le temps que l'arbre redevienne un arbre majestueux, il faut des centaines d'années. Donc on voit bien que, voilà, à travers l'argent, ce n'est pas vraiment, on ne sait pas, parce que pour moi en fait, c'est ça qui est perturbant. C'est que la notion de la vie, destruction de l'environnement, la vie et cetera, ce sont des notions qui ont leur propre rythme. C'est le cycle de la vie en fait. Elles ont le propre rythme de la nature, de la vie. Nous, on parle en termes monétaires et du coup, on n'est pas dans la même notion de temporalité. C'est ça qui, pour moi, est difficile. Mais je pense que ça fait partie des solutions. Mais j'ai vraiment du mal avec ça à cause de la corruption et à cause du fait qu'on va parler d'un système monétaire où on oppose un système monétaire face à la vie et c'est pour moi assez contradictoire. Et puis la première qui était, excuse-moi, j'ai un trou ... ?

N.:

L'interdiction de posséder des biens de luxe, comme des yachts, des jets privés, des choses comme ça ...

M.:

Oui, celle-là, je trouve que ce serait peut-être la plus pertinente. Évidemment, ça dépend ... Je ne sais pas si tu le définis, ce que c'est bien de luxe.

N.:

En fait, dans la littérature, on parle plutôt de biens non essentiels, mais alors il peut y avoir des flous. Par exemple, des vêtements, c'est un bien essentiel parce que ça répond à un besoin élémentaire qui est celui de se vêtir. Mais au-delà d'une certaine quantité de vêtements ou du prix des vêtements, ça peut devenir un bien de luxe. Mais du coup, ici, dans les entretiens, je parle vraiment plutôt typiquement ... yacht, jet privé, des immenses villas secondaires à l'autre bout du monde, des choses comme ça.

M.:

Oui, ça, je trouve que ce serait une bonne solution. Évidemment, je pense qu'il y a toujours des petites exceptions. Par exemple, si je pense au monde de la musique. Les chanteurs ou autres qui doivent se déplacer pour aller à un concert d'une certaine façon. Je pense que vu les montants qu'ils gagnent, ils pourront toujours s'adapter. Ce sera plus compliqué, ils devront peut-être faire moins de dates. Ça va rendre un peu leur présence, leur performance un peu plus rares que dans certains endroits. Donc d'un côté ce n'est pas plus mal. Je sais que pour certaines situations, comme par exemple pour la COP, c'est souvent critiqué. Le fait que tous les dirigeants, les représentants, arrivent en jet privé là-bas. En même temps, par exemple, pour des événements comme la COP, j'avais justement vu un article écrit par un journaliste sur LinkedIn, il y a quelques jours, que je trouve très pertinent. Le fait que c'était un peu le prix à payer pour que des dirigeants du monde entier se retrouvent au même endroit au même moment pour cette COP, c'est, enfin XXX que l'on va dire, l'émission de carbone qu'ils allaient tous dépenser en arrivant enfin, le fait qu'ils utilisent presque tous des jets privés, c'est un peu le prix pour arriver à les réunir à temps selon leur emploi du temps autour de cette même table de la COP. Évidemment y a toujours des exceptions, mais au sinon, je trouve que les biens de luxe, pour moi c'est

vraiment une des solutions. Oui, parce que, même pour la nature, on l'a vu, dès que l'on est dans l'excès, dès que l'on est un peu dans le « *greedy*⁶ » ... Je ne sais pas comment le dire en français, mais je sais que tu comprends. Dès que l'on est un peu dans un de ces péchés, si je peux dire ça comme ça, dans l'excès. Ça c'est souvent, enfin, ça amène souvent de la destruction en fait. D'une manière ou d'une autre, que ce soit de la nature, de soi-même ou des autres. Donc je pense que là, ça fait partie des solutions. Est-ce que c'est la solution principale qui va sauver le monde ? Je ne pense pas, mais c'est vrai que si on parle peut-être à l'échelle belge, à l'échelle européenne, je pense qu'il y a vraiment moyen d'agir là-dessus. Surtout quand on voit l'empreinte carbone de ceux qui utilisent des jets privés et cetera, leur bateau et tout ce qui s'ensuit, c'est vrai qu'il y a une énorme différence entre un citoyen lambda. Donc je pense que là il y a vraiment une solution et c'est pour ça que je l'ai mise en premier.

N.:

OK, super merci. J'aimerais bien revenir un petit peu sur les quotas carbone puisque tu disais que ça te gênait que ce soit monétarisé. Mais du coup, ici, l'idée des quotas carbone c'est que ça soit complètement à part du système monétaire. Qu'on dise : l'empreinte carbone, elle est de 10 à 16 tonnes et si on voulait réellement respecter les accords du GIEC et les 1,5°, on devrait être à 2 tonnes. Bon, c'est un grand gap. Mais alors, est-ce que ... L'idée, ça serait d'attribuer un quota, par exemple de 8 tonnes cette année, et alors, chaque citoyen·ne belge a le droit d'émettre 8 tonnes. Et alors, une des sous-questions, c'est : est-ce que si jamais cette voie est envisageable pour toi, tu préférerais qu'il y ait une possibilité de rachat ou que ce soit impossible ? Et c'est simplement : tout le monde a droit à 8 tonnes et point barre.

M.:

Oui, c'est une question difficile ... Oui et non en fait ... j'aimerais bien que ... enfin, je pense que là, je vais revenir dans la logique de dictature verte. Clairement, je pense que c'est ça la solution pour moi, pour qu'on puisse vraiment restaurer la nature et préserver notre planète. Pour moi, ce serait une dictature verte, donc j'aurais tendance à dire que non, on ne pourrait pas racheter au-delà de ses 8 tonnes de quota, mais en même temps je dis oui aussi parce que de nouveau il y a plein de situations imprévues dans la vie et que de nouveau c'est ça le problème. C'est ça qui fait que se mettre dans la lutte contre le changement climatique, en plus dans l'adaptation maintenant, c'est aussi compliqué. C'est parce qu'il y a la situation individuelle de chacun et je n'ai pas d'exemple concret là en tête, mais je dirais quand même oui, de pouvoir racheter au-delà des 8 tonnes parce que y a des situations urgentes qui puissent faire que certaines personnes n'ont pas le choix d'aller au-delà. De nouveau, ça dépend, j'invente, mais de où la personne habite. Si elle est loin, si elle est plus en ville ou ... si je prends vraiment les déplacements par exemple, si elle est en ville et que tout est accessible et si c'est une personne, si on prend par exemple, les personnes qui sont à la campagne, je pense que leur quota carbone va être plus élevé en termes de transports automatiquement qu'une personne qui vit en ville. Donc de nouveau, il y a plein de critères qui entrent en compte et en même temps si je prends aussi le fait qu'une personne en ville, elle, va peut-être plus se déplacer en voiture pour les trajets, enfin une personne pardon à la campagne va plus se déplacer en voiture pour atteindre son boulot ou autre ou attendre la ville. Mais imaginons que si elle est à la campagne, elle va avoir un potager, et cetera. Elle va plus être dans le recyclage et plus dans tout ce qui est fait maison. Elle aura peut-être, en même temps, une empreinte carbone qui est moindre que la personne en ville qui, j'imagine, fait beaucoup de commandes à domicile ou autre donc ... Mais qui, elle, par exemple, prendrait énormément les transports en commun. Donc, du coup, j'avoue que j'ai ... oui et non, je n'ai pas trop de réponses pour cette question.

N.:

OK, c'est vrai que ce sont des questions qui sont très complexes et, que comme tu dis, il y a beaucoup d'éléments qui rentrent en compte et un des éléments que j'avais intégré aux questions, c'est qu'il y a des disparités à l'intérieur des pays, au niveau de l'empreinte carbone. Donc la tranche qui gagne le moins en Belgique a une empreinte carbone de 5 à 10 tonnes. Cependant, les plus riches ont une empreinte carbone de 40 à 100, voire plus de 100 tonnes et donc y a des grosses disparités. Et entre

⁶ Cupide.

les pays, c'est encore plus, c'est aussi flagrant. Elles sont plus prononcées à l'intérieur des pays qu'entre les pays. Mais, si on prend des pays du Sud, on a des empreintes carbone qui sont de 0,1 tonne depuis des décennies. Et donc, une des questions, c'est : qu'est-ce que tu penserais d'un quota carbone qui tient compte de la responsabilité historique ?

M.:

Clairement, vu que ... C'est vrai que je travaille sur ces thématiques-là. Quand tu dis quota carbone du coup, qui sera instaurée maintenant, enfin dans ..., ça pourrait être une des possibilités dans les années ... je ne sais pas ...

N.:

Oui. Si par exemple, on instaure un quota carbone en Belgique, on se dirait voilà, on divise par le nombre de Belges, le budget qu'on a droit. Sauf qu'en fait la Belgique a outrepassé les émissions dans l'histoire. On a déjà émis beaucoup plus que ce qu'on aurait pu d'un point de vue équité et justice envers les autres pays de la planète. Du coup, en fait, est-ce qu'il ne faudrait pas corriger un petit peu les choses grâce à ce quota carbone en disant on visait ça, mais on va aller un peu plus bas afin que d'autres pays puissent augmenter leur empreinte carbone sans que le budget total n'augmente.

M.:

Ça j'avoue, je serais assez d'accord pour cette solution, mais je pense qu'il y a d'autres points à s'attaquer avant ça. Dans le sens que si c'est pour donner à certains pays du Sud une plus grande empreinte carbone, sachant que le niveau de vie ne va pas augmenter et que tout le système international économique va toujours être dirigé contre eux, avec toutes ces entreprises occidentales qui profitent, je ne vois pas trop où est la solution. Je pense qu'il y a plein de solutions qui doivent être faites ensemble pour que ça ait du sens. Par exemple, de diminuer le quota carbone en Belgique pour l'augmenter dans d'autres pays, il faut que ces autres pays aient la possibilité de l'utiliser décemment en fait, dignement, pour ... dans leur développement et autres plutôt que de l'augmenter chez eux pour tout simplement qu'ils soient encore plus dans une logique de survie. Surtout qu'énormément de populations, enfin, ça change maintenant, les mentalités changent et surtout enfin, grâce à tout le l'activisme qui a lieu et grâce aux réseaux sociaux, ça donne beaucoup plus de visibilité sur la réalité historique du monde que la plupart de ces populations-là ne savaient pas malheureusement. Mais je veux dire, en plus, il y a beaucoup de populations locales qui ne savent pas en plus tous ces enjeux historiques qui continuent d'avoir lieu. Donc, pour eux, d'augmenter leur quota carbone sans contexte historique, sans explication, sans rien et sans solution concrète par rapport à leur réalité de tous les jours, ça n'aurait pas de sens je trouve sans tout un travail au préalable. Mais s'il y avait le travail au préalable, et cetera dans ce contexte-là, oui ça aurait énormément de sens évidemment.

N.:

OKOK. C'est dans l'idée de : ce n'est pas forcément l'augmenter ailleurs, mais c'est plus dans l'idée en fait, on est conscient de ça et on fait en fonction et on *design* la mesure en tenant compte de cette composante, même si ça prend une autre forme.

M.:

Okay, c'est intéressant.

N.:

Au niveau du revenu maximal, j'avais pris comme exemple 4 000€. Mais 4 000€, ça concerne quand même déjà beaucoup de gens en Belgique et du coup si jamais le montant changeait, si on prenait par exemple 25 000€ par mois, est-ce que là, ton avis changerait ? Est-ce que tu te dirais : et bien en fait, quelqu'un qui a une famille à charge, qui a beaucoup de dépenses, et cetera, moi je suis d'accord qu'elle gagne 25 000€ par mois ou bien pas trop ?

M.:

Moi, je serais quand même d'accord. Parce que ... Comment expliquer ça ? En fait, une fois de plus, je vais un peu compliquer. Je sais que mes réponses ne sont pas simples, elles ramènent d'autres problèmes.

N.:

Donc, mais c'est très bien.

M.:

Mais je trouve que chacun a le droit, mérite ce qu'il gagne pour la plupart. Enfin pas pour toutes les situations, mais souvent. Même si c'est discutable, parce que si on prend, évidemment ... Moi, si je pense à des personnes qui doivent se lever très tôt le matin, par exemple pour ramasser les déchets ou autres personnes, je prends vraiment caricatural et que l'on voit le salaire qu'ils gagnent comparé à d'autres personnes. Clairement, on n'est pas dans un monde juste. Mais je trouve quand même que tant qu'une personne travaille, en fait son métier et a ce salaire. Je ne vois pas pourquoi, si elle fait bien son travail, je ne vois pas pourquoi on devrait s'attaquer aux personnes qui gagnent beaucoup parce que je suis pas du tout dans cette logique de toutes les personnes qui gagnent bien leur vie sont des mauvaises personnes et polluent énormément même si je sais qu'il en existe. Mais je n'aime pas cette logique en fait, de culpabiliser les gens qui gagnent bien leur vie et de devoir automatiquement se dire qu'il faut diminuer leur salaire, ça fait partie de la solution. Je n'en suis pas persuadée.

Je pense plus que la solution, si on veut s'attaquer à ces personnes, serait plus au niveau de leur éducation, au niveau de la façon dont elles dépensent. Évidemment, on revient aux biens de luxe. Voilà. Et la sensibilisation, je ne pense pas qu'en les privant et en essayant de les faire redescendre en se disant « OK tu vas » ... Je caricature, mais « tu vas gagner comme nous, tu es un peu trop haut ». Je trouve que c'est assez ... Enfin, je ne trouve pas ça forcément positif. Et si, par exemple, il faut, de nouveau, je pars sur un autre problème. Mais je trouve qu'il faut s'attaquer au pourquoi dans ce monde. Il y a pas ... En Belgique, y a des gens qui vont gagner un peu trop pour ce qu'ils font, d'autres un peu moins. De nouveau, c'est plus une question de problème de système monétaire en fait et de valeur ... de valeur marchande plutôt que de « pourquoi » cette personne va gagner plus. Enfin, c'est mal qu'elle gagne autant. Si XXX de nouveau de prendre son salaire sans prendre tout le contexte qu'il y a autour, donc c'est ça que je trouve, que c'est très complexe parce qu'à chaque fois ça dépend de tellement de facteurs et de la réalité individuelle. Et malheureusement, on n'a pas le temps de s'attarder sur chaque réalité individuelle et c'est pour ça que je reviens au fait que je sais que c'est difficile, mais je pense que oui, une dictature verte, ça fait partie des solutions malheureusement.

N.:

Et qu'est-ce que tu penserais plutôt d'un ratio entre un salaire minimum et un salaire maximum, dans le sens où en fait, actuellement au niveau des salaires, y a une hiérarchie des métiers. C'est à dire que quelqu'un qui est technicien·ne de surface va pas du tout gagner la même chose que quelqu'un qui a fait comptabilité ou bien quelqu'un qui possède des actifs financiers va gagner beaucoup d'argent sans travailler. Quelqu'un qui a eu un héritage ne va pas être loti de la même façon que quelqu'un qui est né dans une famille avec moins de moyens. Les opportunités ne sont pas les mêmes en termes d'études, de réseau, de personnes influentes autour de soi et d'opportunités finalement professionnelles et sociales. Du coup en fait, on se rend compte qu'au sein d'une boîte, entre la personne qui gagne le moins d'argent et la personne qui gagne le plus d'argent, en général le PDG, il y a parfois une tension salariale qui est des dizaines de fois. Enfin, y a un écart, un ratio de 1 à 10, de 1 à 20, voire 1 à 200. Et pourtant, les deux personnes travaillent 8h par jour et il y en a peut-être une des deux qui travaille beaucoup moins que ça et généralement ce n'est pas celle qui gagne le moins sa vie. Et du coup qu'est-ce que tu penserais ? Pas spécialement de ... ça serait une forme en soi de limitation ... Mais de dire voilà, si quelqu'un qui nettoie des ménages gagne autant par mois, et bien en fait en Belgique, c'est impossible de gagner 10 fois plus que ce salaire qui est le plus bas.

M.:

Du coup, la question ce serait ? J'étais perdue. Excuse-moi, parce que ça fait tellement réfléchir. C'est super intéressant que j'aie été perdue dans ... Au final, la question ... enfin, je vais te laisser ...

N.:

La question c'est, qu'est-ce que tu penses de mettre une tension, donc un ratio entre le salaire le plus bas et le salaire le plus élevé ? Par exemple, c'est impossible de gagner 10 fois le salaire le plus bas ou 5 fois.

M.:

Je serais quand même partante pour cette solution. Je trouve que c'est intéressant comme solution et d'avoir quand même des limites. C'est un peu cette histoire d'avoir un salaire minimum en fait. C'est un salaire minimum, salaire maximum. Oui, je trouve que ce serait intéressant. Mais, oui, de nouveau,

je suis un peu ... Oui et non, mais ce serait beaucoup plus « oui » dans ce cas-ci, ce serait ... Je suis beaucoup plus partante pour ça. Et d'un côté, il y a juste la petite partie de moi qui est là : non parce que, de nouveau, je pense que c'est un peu une logique de ... Alors que le monde ne fonctionne pas comme ça, mais je me dis un peu la motivation de réussite, d'ambition, de quand on se dépasse, et cetera. Et puis de nouveau, ça remet en question le nombre d'études, si on parle des études, le nombre d'études que l'on a fait avec le salaire. Enfin, y a toutes ces notions-là qui font que je suis un petit peu ... que je devrais peut-être en savoir un peu plus pour me prononcer là-dessus. Mais en tout cas oui, je trouve que c'est une bonne piste en tout cas, d'avoir un ratio des salaires, ça c'est sûr.

N.:

OK. Et qu'est-ce que tu penserais de certaines mesures vraiment plus ciblées, par exemple, interdire où taxer fortement le fait de faire plus d'un voyage par an en avion ? ou bien taxer des biens du quotidien qui sont très émissifs, comme la viande rouge, les vols en avion, toutes ces choses qui, dans l'empreinte carbone individuelle, polluent beaucoup ?

M.:

Alors ...

N.:

Ou les véhicules de société par exemple. C'est un autre exemple. Voilà, on sait qu'une voiture de société, un vol en avion pour des motifs personnels ou des déplacements professionnels qui pourraient être faits en visioconférence ou la viande rouge quotidienne et cetera. Et bien tout ça, on cible que ça pollue énormément, que c'est lié à l'argent dont ils disposent. C'est à dire que les personnes les plus pauvres n'ont pas les moyens de prendre l'avion tous les ans et de partir en vacances. Et du coup, qu'est-ce que tu penses de l'idée d'agir sur ces choses-là ?

M.:

Et c'est vraiment propre à la Belgique toujours, je suppose ?

N.:

Oui, c'est toujours dans le contexte de la Belgique. Mais rien n'empêche que tu te dises : et bien en fait, à l'échelle nationale, je ne suis pas trop pour. Par contre, si c'était au niveau européen ... C'est quelque chose qui ressort très fort dans les entretiens, c'est que les personnes ne sont pas d'accord avec les mesures, sauf si c'était fait à l'échelle européenne ou mondiale ... C'est une piste aussi.

M.:

Par rapport, par exemple au fait de taxer ... C'est ça, de taxer ? C'est de taxer par exemple, ceux qui consomment de la viande rouge ? Moi, je serais partante, en tout cas pour la consommation de viande en général, mais c'est vraiment propre à moi par rapport à mes valeurs, par rapport à la consommation. Enfin, le mal-être qui est fait aux animaux par rapport à la consommation de viande en général. Donc je trouve que quand on sait, par exemple, s'il faut vraiment s'attaquer à quelque chose, quand on sait toute l'émission que ça a et tout l'impact qu'il y a par rapport juste à la production de viande qui est énorme, ça pourrait être une énorme solution. Après, pour les vols d'avion, j'avoue, je ne m'y connais pas assez pour savoir. Parce que moi, j'ai l'impression que les gens que l'on connaît ... Beaucoup....

N.:

Pardon, je te coupe, mais comme ça, tu as directement un ordre de grandeur en tête. Donc si on voulait respecter les 1,5° de réchauffement du GIEC, on devrait avoir une empreinte carbone de 1,9 tonne. Donc en Belgique on est entre 10 et 16 tonnes, et si jamais on fait Bruxelles - New York, un aller-retour c'est déjà 2 tonnes de CO₂.

M.:

Ah oui.

N.:

Donc l'aller-retour équivaut au budget pour tous nos besoins pendant un an. Un vol en Europe, ça dépend, mais par exemple tu fais Bruxelles - Rome c'est déjà au moins 500 kilos de CO₂ donc ¼ des 2 tonnes. Comme ça, tu as un petit peu en tête ce que ça représente ?

M.:

Mais du coup, moi j'ai toujours cette question de ... mais si on calcule par le nombre de passagers qui sont dans l'avion. Enfin, est-ce que tous ces calculs-là sont pris en compte ?

N.:

Oui. En fait, c'est pris en compte et ce qui se passe aussi dans le cadre de l'avion, mais ça, si tu veux, je peux t'envoyer des ressources qui sont super bien faites ou en fait, tu mets le nombre de kilomètres et ça va te donner l'équivalence CO₂ par kilomètre par personne.

M.:

Oui, je veux bien.

N.:

Donc par exemple, tu as ça pour la voiture, mais si tu ajoutes des passagers, du coup là ça va diminuer. Mais le cas de l'avion est assez complexe parce qu'il y a notamment les traînées de condensation. Donc en fait, les émissions sont émises dans une autre couche de l'atmosphère et donc ça engendre encore d'autres problèmes que la voiture et du coup, quand on dit que c'est 2 tonnes par personne de faire Bruxelles-New York, en fait c'est 2 tonnes par personne. Et certes, que l'avion ait 10 personnes ou 100 personnes, il fait le même trajet. Mais on estime que, à l'échelle individuelle, faire ce trajet fait qu'en fait ça te revient à toi et ça t'incombe à toi ce truc de 2 tonnes.

M.:

OK. C'est vrai que ce sont de bonnes questions. Pour l'avion ... En fait, moi je pense que pour l'avion, il faudrait ... Enfin, oui, c'est compliqué. Parce que là je pense à mon cas individuel, comme j'ai de la famille qui vit à l'étranger. Et vraiment la famille, le noyau nucléaire, enfin, ma sœur, mon père et cetera. Je ne peux pas, si vraiment je prends mon cas, je sais que le monde n'est pas comme ça, mais je sais que je ne pourrais pas me dire que je vais ne pas les voir chaque année. Du coup, c'est assez compliqué pour moi de me prononcer là-dessus. Mais je pense que pour les avions ce serait bien parmi les solutions si ... je ne pense pas qu'il faudrait interdire totalement de prendre l'avion, mais si de nouveau on faisait un quota de nombre d'avions en fonction des destinations où il faudrait vraiment réguler et limiter ça et arrêter un peu la surenchère qu'il y a en ce moment et que du moment que l'avion se remplisse et que tout le monde monte dedans, il y aura toujours des tickets d'avion disponibles. Je pense qu'il faudrait plus raréfier je trouve. Pour que ce soit justement, plus rentable et plus ce XXX je trouve. Qu'il y ait des départs qu'à certaines dates, à certains moments. Je pense que ce serait tellement différent parce que les gens qui partiraient, ce serait plus par nécessité. Evidemment, il y aurait plus de compétition, mais du coup le nombre de personnes qui partiraient serait moindre, le nombre d'avions qui voleraient aussi. Enfin tout le monde s'organiserait différemment et aussi ça jouerait sur le fait de ... Maintenant, tu as l'impression de pouvoir voyager un peu partout, en tout cas à partir de l'Europe évidemment, de pouvoir voyager un peu partout aussi facilement et de complètement banaliser ça. Je pense que ça changerait en plus, même notre valeur par rapport au fait d'aller dans une autre destination, puis ça encouragerait à prendre plus le train si on parle d'Europe. Mais évidemment, il y a aussi le problème du coût du train donc. Mais je trouve que en tout cas réguler ça et raréfier ça, ça ferait partie des solutions aussi.

N.:

Et par rapport au véhicule de société, tu penses quoi par rapport à ça ?

M.:

J'avoue que je ne sais pas trop parce que si je prends mon exemple personnel. Moi je n'ai pas de voiture, je ne conduis pas et je sais que si on parle de la Belgique, je trouve que la Belgique est tellement bien desservie, que moi j'adore prendre les transports en commun. Donc j'estime que je n'en aurais pas besoin. Et une fois de plus, si je prends à mon échelle, je vis à Namur, je ne vis même pas dans la campagne de Namur. Enfin, là, je vis, moi, vraiment dans le centre, donc évidemment c'est super facile. Mais je sais que, avant, quand j'étais plus dans la région namuroise, les bus, il n'y en a que trois par jour. Les horaires ne sont vraiment pas évidents donc c'est obligatoire d'avoir une voiture et à l'époque, mon père, par exemple, avait une voiture de société et, oui, c'était indispensable. Donc de nouveau oui, pour la voiture ... J'ai envie de dire que ça dépendrait d'où on habite. Mais en même temps, est-ce que les entreprises peuvent, on vraiment le temps, la logistique de faire du cas par cas, c'est de nouveau ça. En fait le ... Je trouve que c'est une belle offre que font les entreprises, honnêtement, parce que ça dépanne beaucoup de personnes et justement ça offre beaucoup d'avantages financiers. Mais si on parle par rapport, évidemment, à l'émission de CO₂, il faudrait faire

du cas par cas. Et en même temps, de nouveau, moi, ça me perturbe parce que je me dis que ça va amener énormément d'inégalités, mais morales et énormément de ... Alors je n'arrive pas trop à expliquer parce que des fois je ... Désolée, mais j'ai l'impression que ce sont des solutions qui nous dépassent tellement. Ça a une portée, ça touche tout en fait. Notre manière de vivre et c'est très compliqué. Mais je trouve que pas tout le monde devrait en avoir une. Enfin, pour faire simple, clairement, je pense que ça dépend vraiment de la nécessité de chacun. Mais est-ce qu'il y a le temps, les moyens et cetera de mettre ça en place pour chaque entreprise, c'est un peu compliqué.

N.:

Et je pense, j'ai l'impression d'avoir vraiment bien saisi, que tu as bien expliqué par rapport aux trois possibilités, donc merci pour ça, parce que c'est super intéressant à écouter. Est-ce que tu as d'autres idées pour réduire les inégalités et notre impact sur le climat en Belgique ? Soit l'un soit l'autre, soit les deux. Quelles propositions, auxquelles on n'a pas pensé maintenant, tu aurais en tête ? Si tu en as. Si tu en as pas, ce n'est pas grave.

M.:

J'en ai plusieurs. Oui, j'en ai plusieurs, mais, à chaque fois, j'ai l'impression d'être un peu déconnectée quand je dis ça. Je pense tout simplement de, enfin aussi basiquement que ça, tout simplement de se reconnecter à la nature. Mais de nouveau pour moi, ça c'est vraiment travailler au niveau du système. Au niveau de, si je pense à l'éducation, même au niveau des métiers, c'est plein de domaines qui nous touchent au quotidien et je pense que c'est en train de changer. Mais juste simplement le fait de réintroduire la nature dans notre quotidien, que ce soit à ... Quel type de plantes qu'il y a autour de nous, parce que j'ai l'impression qu'on ne sait même plus et que même le système est fait pour qu'on ait plus le temps, de toute façon, de penser à ça. C'est ça qui est triste en plus même quand on a la volonté. Mais juste qu'on puisse, si on parle même tout simplement de la Belgique, de se reconnecter aux différentes plantes qu'il y a autour de nous, les différents types d'animaux. Je pense aussi que ça passe, si je retourne par rapport à la viande, donc les animaux, la vie. Je pense aussi, je suis un peu *trash* là-dedans, mais et je sais qu'il y a plein d'organisations qui travaillent là-dessus, mais de, en fait, d'enlever ce tabou, de montrer la réalité des abattoirs malheureusement. Et juste le fait de savoir qu'il y a 1,5 milliard, par exemple d'animaux qui sont transportés en Europe chaque année. Ce qui est énorme, et que souvent c'est des transports qui ont lieu la nuit, qui sont faits, enfin, qui sont des horaires précis pour pas que nous les citoyens lambda, on s'en rende compte ... Sachant les conditions illégales dans lesquelles ils sont transportés. En plus, une fois qu'ils arrivent il y a tout ce ... Par exemple, si je prends vraiment par rapport aux animaux, je pense que peut-être, si on ... si les personnes avaient plus conscience de ces réalités-là. Si c'était moins caché, moins camouflé, ça changerait beaucoup la vision qu'on a de la vie en général. Et donc je pense que, enfin je suis désolée, je pars dans tous les sens. Je vais essayer d'être un peu plus claire. Heureusement que c'est ça va être réécrit, mais allez, je pense que voilà, je trouve qu'on devient complètement insensible en fait. Enfin, insensible aux autres, insensible à la vie en général, et je trouve qu'on est tellement obnubilé sur notre personne, sur nous, en tant qu'être humain et même entre nous, ça devient de pire en pire la façon dont on se respecte, dont on se voit, dont on se traite. Mais je pense qu'il y a vraiment une déconnexion par rapport à la vie et c'est de là que vient le problème, c'est vraiment tout ce système que ... qu'il n'y a plus de temporalité, qu'on va tout le temps très vite, c'est qu'on est dans la surconsommation, et cetera. Je pense vraiment, juste nous reconnecter à nos émotions, à la vie. Juste ralentir. Je pense, retrouver la sensibilité de chacun. Je trouve que ça, c'est déjà ... ça fait partie des solutions. L'éducation, si on prend vraiment les générations, les jeunes maintenant. Mais de toute façon, c'est déjà en cours. Je sais qu'il y a plein, énormément d'ONG qui travaillent là-dessus. C'est jamais assez, mais l'éducation, tout simplement, des nouvelles générations et pour les anciennes générations, je pense vraiment des espaces de parole. Je pense que, enfin moi, vraiment, une des solutions pour moi si on doit parler au niveau belge, de notre côté, à nous, privilégiés. Je pense que c'est vraiment des logiques, plus d'éducation, de solidarité clairement internationale, de récupérer cette notion-là d'histoire. Aussi parce que je pense qu'énormément de personnes, et c'est voulu par le système, mais sont complètement déconnectées de l'histoire. Ou alors on leur a dit que l'histoire que la Belgique avait besoin d'entendre, donc ça aussi ça joue énormément. Enfin, l'histoire du monde. Simplement

l'histoire des peuples, je trouve que nous on a vraiment besoin d'être éduqué là-dessus. Qu'est-ce que j'allais dire ? L'intelligence émotionnelle en fait, pour moi, c'est vraiment la clé pour ça. Et parmi d'autres solutions ... ? J'en avais d'autres ... Mais c'est parce que je suis partie dans tous les sens. Donc j'essaie de me dire, est-ce que j'étais assez claire ? Je réfléchis... Oui, je pense que ce serait tout.

Oui, évidemment, il y a des logiques financières sur lesquelles il faut agir, mais je ne m'y connais pas assez là-dessus pour savoir exactement quoi cibler. Mais je pense que, contrairement à l'idée que l'on a de se dire qu'en Belgique, on vit bien et qu'on a beaucoup d'aides, et cetera ... ce qui est vrai quand je compare la situation à plein de pays ... En même temps, depuis le COVID il y a clairement eu un *shift* dans l'économie et de plus en plus de personnes quittent la classe modeste et se retrouvent vraiment dans la classe de pauvreté. Je pense que, j'ai l'impression qu'il y a vraiment une volonté d'effacer cette réalité. Qu'en fait, on est vraiment en train de partir dans deux extrêmes. Mais en plus tu l'as dit, de plus en plus de plus riches et plus pauvres. Et je pense que pour pouvoir amener ces questions de moins d'émissions de CO₂, de préserver la planète, même les questions que je disais, de penser au bien-être animal et cetera avant même de pouvoir apporter ces questions, juste, avoir un espace de parole pour ces personnes en fait et d'adresser ces questions économiques. Je pense qu'il y a un énorme enjeu, oui, qui est de l'émotionnel. Comme j'ai dit, d'intelligence émotionnelle et un grand enjeu économique, je pense que les deux sont indissociables pour pouvoir ouvrir la question pour tout le monde de changement climatique. Mais c'est très compliqué, mais c'est moi, ça serait ça parmi mes solutions. Donc voilà, je ne sais pas si c'est assez clair, désolée.

N.:

Oui. Non, ne t'excuses pas, c'est hyper clair et c'est bien formulé et je comprends et ça ... c'est des questions qui touchent à beaucoup de choses, donc c'est normal que plein d'éléments viennent à l'esprit. Mais j'ai le sentiment de t'avoir comprise et d'avoir compris ce que tu exprimais. Pour terminer j'ai la dernière question. C'est trois données sociodémographiques auxquelles tu n'es pas obligé de répondre. C'est trois questions que je pose à tout le monde, tu peux répondre à l'une mais pas aux autres, à aucune ou à toutes. Enfin, vraiment et tu peux prendre dix secondes pour te poser dessus parce que ce sont des données qui peuvent être sensibles et donc je ne veux vraiment pas que qui que ce soit se sente obligé de les partager alors qu'il ou elle ne veut pas. C'est l'âge, le statut socioprofessionnel et l'idéologie politique. Voilà, je répète, t'es vraiment pas obligée de de partager ça, ni de justifier pourquoi tu veux pas le partager, c'est important.

M.:

Je disais, ce que tu as demandé, c'est les données que je peux partager ?

N.:

Oui c'est si tu es d'accord de me donner ton âge, tu me le donnes. Si tu es d'accord de me donner ton statut socioprofessionnel donc employée, indépendante, étudiante, au chômage, et cetera, tu me donnes ou tu ne me le donnes pas et pareil pour l'idéologie politique. Et si tu veux rien dire du tout ou juste une mais pas les autresvoilà.

M.:

Oui, moi ça ne me dérange pas de donner. Mais même si tout le questionnaire avait été pas du tout en anonyme, ça ne me dérangeait absolument pas non plus.

N.:

J'avais préféré le mettre en anonyme parce que c'est des données sensibles et aussi que du coup c'était beaucoup de personnes de mon entourage et qu'en fait, ici, dans le cadre d'un entretien c'est à visage découvert, je sais qui tu es, je connais ton nom et ça reste anonyme et confidentiel mais ici, j'ai eu 130 réponses au questionnaire et j'ai volontairement pas regardé les réponses quand il y avait que dix réponses parce que je savais très bien qui étaient les premiers à répondre et que je voulais que tout soit le ... c'est un peu une tension entre XXX oui mais il faut des données sociodémographiques et moi qui ne veux pas savoir ce que les gens pensent sur des sujets qui sont hyper personnels et intimes XXX politique et général, mais ça fait appel à tout le système de valeurs, à toute la moralité, à tout en fait.

M.:

Je comprends totalement. Moi, je veux bien donner mon âge du coup, 30 ans, j'allais dire 29, mais déjà 30. Profession : comme je travaille déjà et qu'en même temps je termine mon master, peut être que ... oui, le travail ... C'était quoi les ... ? Ce que je pouvais dire ?

N.:

Employée du coup.

M.:

Oui, employée. Position politique : et bien je n'en ai pas en fait, donc voilà.

N.:

OK. Et bien merci. Et la dernière question c'est : est-ce que tu as des questions et est-ce qu'il y a des choses que tu as besoin de clarifier ? que tu as encore envie d'exprimer ? des questions que tu as envie de me poser, ou comment tu te sens, ou ... enfin, un peu tout ça quoi.

M.:

Mais moi, j'ai adoré l'entretien. J'ai adoré les questions parce que je trouvais que les questions étaient hypers précises et professionnelles. Et c'est justement pour ça, je pense que ça amenait de la difficulté, c'est que c'était pas des questions hyper larges, comme on entend souvent ou on peut avoir des avis très tranchés ou des réponses toutes faites. Je trouve que c'est chouette, que ça amène vraiment de la variation dans notre façon de ... ce que j'ai ressenti dans la façon de réfléchir. Ça permet d'avoir vraiment des données précises et, oui, mais du coup qui viennent de la réalité XXX de visualiser ça. Donc vraiment d'y réfléchir concrètement, et c'est super important et pas d'avoir à chaque fois des informations un peu, comment dire ... ? Qui sont un peu, justement, complètement hors de la réalité ou qui ont l'air hyper abstraites. Voilà ce que je veux dire. Là, c'était vraiment concret et ça permettait de visualiser. Donc, moi j'ai bien aimé. Moi, je me suis sentie vraiment bien pendant l'entretien. C'est juste que j'espère que c'est assez clair parce que je trouvais que c'était tellement complexe à avoir une réponse fermée ou une réponse, ou une solution, que voilà ... J'espère que ça permettrait, ça t'a permis quand même d'avoir des infos malgré tout parce que...

N.:

Oui, tout à fait. Vraiment pour ça, ne te tracasse pas. Et en fait, c'est aussi la difficulté de ce sujet-là. C'est que j'estime que, ça sort un peu de l'entretien parce que c'est mon avis personnel, tout ça doit être décidé démocratiquement et collectivement. Mais du coup en fait, ici on a exploré trois voies. Les revenus, les biens de luxe, les quotas carbone, mais en fait, chaque sujet mériterait des heures et des heures de discussions. Et donc, comment est-ce qu'on fait pour qu'à l'échelle nationale, personne ne soit lésé, tout le monde ait la capacité de comprendre de quoi on parle ?

M.:

Exactement.

N.:

Enfin, ça prend du temps et en plus ça, comment ... Ça contraste avec l'urgence dans laquelle on se trouve d'un point de vue social et climatique. Et bien en fait, comment est-ce qu'on décide rapidement de choses aussi importantes et compliquées, quoi ?

M.:

Exactement, c'est tout ça le plus dur je trouve. C'est vraiment le plus dur. Totalement. Je ressens exactement la même chose tous les jours, on est totalement d'accord. Mais du coup, merci à toi pour la qualité de l'entretien et est-ce qu'on pourra assister à la défense de ton mémoire ou le lire par la suite, je ne sais pas comment ça se passe ?

N.:

C'est trop mignon, t'es vraiment pas du tout la première à me le demander, et du coup, j'ai fait une liste avec les noms des personnes qui souhaitent lire le mémoire. Comme ça, je vous l'enverrai à la fin, je n'ai pas encore la date de défense.

M.:

Okay.

N.:

La défense est ouverte, ça sera en anglais, donc il faudra assister à mon magnifique accent en anglais, mais je rédige le mémoire en français et ça sera courant janvier que je le défendrai.

M.:

Trop bien. Et bien tu me tiendras au courant parce que ce sera avec plaisir de lire ça et de venir te voir le défendre en tout cas.

N.:

Chouette. Un grand merci pour ton temps, pour ton avis qui est hyper enrichissant, qui fait appel à plein de choses, qui est à la fois différents et similaires d'autres avis que j'ai pu récolter.

Entretien n°5

N.:

Les entretiens sont réalisés dans le cadre de mon mémoire. Je ne sais pas si tu avais vu le questionnaire en ligne ou pas que j'avais partagé.

F.:

Je ne pense pas que je l'ai vu.

N.:

Ce n'est pas grave. Du coup, en gros, l'idée du mémoire c'est de travailler sur les plafonnements. On va en parler un peu plus en profondeur maintenant. L'idée c'est qu'au niveau du climat, le GIEC a évoqué le fait qu'on dispose d'un budget carbone disponible restant. Il y a une quantité maximale de carbone qu'on peut encore émettre collectivement pour maintenir un réchauffement à 1,5 ou 2 degrés. Parallèlement à ça, en Belgique, l'empreinte carbone, elle est de 10 à 16 tonnes en moyenne par personne. Et le salaire net moyen il est de 2 650€. L'idée, le point de départ du mémoire, c'est que plus on est riche, plus on a une empreinte carbone qui est élevée. Donc plus on a un impact fort sur le climat. Et l'idée c'est que, face à ces constats, il y a plusieurs voies qui sont possibles. Ici dans le mémoire, j'aimerais bien en explorer trois. C'est soit on plafonne les revenus. On dit : « soit c'est interdit, soit on taxe à 100% au-delà de 10, 15 ou 20 000€ par mois ». Soit on instaure un quota carbone. Donc on dit aux gens : « vous avez le droit à avoir une empreinte carbone d'autant de tonnes ». Soit on interdit ou on taxe très fort les biens de luxe comme les yachts, les jets privés et cetera. Et du coup, à ce stade, est-ce que tu peux me dire si dans ces trois possibilités tu es « pour » ou « contre » l'une ou l'autre, toute ou aucune ? Et dans quel ordre tu les classerais entre celles que tu accepterais le plus c'est celle que tu accepterais le moins ?

F.:

Je pense que de mettre en place un maximum d'empreinte carbone, c'est très compliqué.

N.:

Ok

F.:

A mon avis c'est dur à calculer, non ? J'imagine.

N.:

Ce sont des estimations.

F.:

Oui, c'est ça. Maintenant, attends, le premier, c'est le niveau de salaire, c'est ça ?

N.:

Les revenus. Donc ce n'est pas uniquement les salaires.

F.:

Je pense que ça, c'est normal. Et le troisième, c'était ?

N.:

Interdire les biens de luxe, donc les yachts, les jets privés.

F.:

Je pense que ces deux-là, c'est une bonne idée. Le premier par limiter les salaires. Je pense que c'est logique en fait de faire ça, pour moi.

N.:

Pourquoi ?

F.:

Comme tu dis, plus tu gagnes plus tu consommes de CO₂ XXX. Et en même temps si tu n'as pas d'argent, si tu es pauvre, d'office tu consommes moins. Mais en plus, je ne sais pas comment tu paierais. C'est clair que c'est un dilemme. En appartement minuscule comme au milieu de la ville ou bien si tu as une villa ou une ultra belle maison quelque part, c'est une grosse différence. Le bien de luxe, je pense que, d'un côté, c'est une bonne idée. Mais en même temps, ça devrait être assez compliqué de chambouler l'esprit des gens, nous dire dans notre couple, dans ça ou ... même les entreprises qui créent et qui

entreraient en faillite du coup. Donc, à mon avis, c'est assez compliqué pratiquement. Mais, ça serait plutôt, ne pas vraiment interdire mais taxer beaucoup plus, par exemple.

N.:

Et au niveau des revenus, tu préférerais interdire où taxer ? Dire : « au-delà d'un certain montant, on taxe à 100 % et ça va dans les caisses de l'État pour faire quelque chose ».

F.:

C'est mieux ça mon avis. Mais ça dépend aussi de l'argent qu'il y a.

N.:

Et si en plus c'est fait pour des mesures éco-sociales ?

F.:

Si c'est dans ce sens-là, c'est bien, mais ça dépend de tout ça.

N.:

Du coup, dans ton ordre de préférence, ce serait plafonner les revenus, taxer les biens de luxe et puis le quota carbone si je comprends bien ?

F.:

Oui, donc, c'est dans cet ordre-là.

N.:

Du coup, ce que je vais faire c'est que, dans le questionnaire en ligne, j'ai reçu des réponses complètement ... Par exemple, ici, tu as l'air plutôt en faveur d'un revenu maximal et je vais te montrer un peu des arguments de gens qui sont « contre ». Comme ça, tu peux un peu me dire ce à quoi tu réponds. Il y a des gens qui sont en défaveur d'un revenu maximal parce qu'ils disent qu'un travail à haute responsabilité mérite un salaire élevé, que les gens ont sûrement travaillé dur pour en arriver là et que c'est injuste d'être limité dans ce qu'on gagne, que c'est une mesure liberticide. Qu'est-ce que tu en penses quand tu entends ça ?

F.:

C'est un peu généraliser le cas pour moi. Il y a des gens qui travaillent 60 heures par semaine, et qui ne gagnent pas beaucoup non plus. C'est clair que si t'as créé ton entreprise de rien du tout et que tu as vraiment galéré, c'est bien, tu la mérites, c'est clair. Mais voilà, c'est, je pense que c'est aussi un peu dans beaucoup de cas, ce n'est pas le cas. Ce n'est pas comme ça que tu y es vraiment arrivé. C'est aussi ... il y a beaucoup de gens qui en arrivent là non pas parce qu'ils le méritent, comme quand ils travaillent, mais parce qu'ils vont aussi un peu exploiter la société. C'est dans ce point de vue-là que je préférerais que l'on taxe.

N.:

Il y a aussi des gens qui disaient que ça touchait à la liberté, donc que c'était une mesure liberticide et d'autres qui disaient « ça sert à rien de plafonner parce que ça ne touchera qu'une petite minorité d'individus et qu'en plus de ça, il y aura d'autres avantages Par exemple, comme on voit la voiture de société ou alors on payera des voyages aux personnes enfin, on leur donnera des avantages. Pas sous la forme d'un salaire, mais sous la forme d'une maison ou des choses comme ça ». Tu vois qu'il y aurait des contournements à ça.

F.:

Oui, XXX il y a toujours le XXX. Je ne sais pas si tu peux vraiment arrêter ça. Maintenant, c'est aussi facile à dire dans le sens où tu n'y peux rien en même temps. C'est clair que si on t'offre un voyage, du coup, pour l'environnement, c'est pas le mieux.

N.:

Tu as une idée de à combien tu plafonnerais par mois ? Genre à partir de quel montant pour toi ça dépasse ce que tu penses qu'on doit gagner ?

F.:

Aucune idée. C'est dur à dire. Je n'ai pas une bonne idée de ce que les gens gagnent en Belgique en fait.

N.:

Du coup, le salaire net moyen, il est de 2 650€ en Belgique. Il y a des gens qui gagnent beaucoup plus, des gens beaucoup moins, c'est une moyenne.

F.:

XXX C'est clair que ce n'est pas la majorité. Mais c'est, du coup, les gens qui gagnent le plus qui vont XXX.

N.:

Tu avais l'air plutôt en défaveur du quota carbone. Il y a des gens qui trouvent que le quota carbone permettra à chacun de se responsabiliser par rapport à son impact sur le climat, que ça permettra à tout le monde d'être sur un pied d'égalité et que ça aurait un réel impact sur les émissions de CO₂. Qu'est-ce que tu en penses de ça ?

F.:

Je suis d'accord, je suis d'accord sur le fait que c'est une bonne idée. C'est plus côté pratique, je ne vois pas comment ça fonctionnerait.

N.:

Une des hypothèses, il y en a plusieurs dans ce que j'ai lu. Il y a la possibilité de : quand tu vas au magasin, tu achètes, tu as un prix en euros, il y aurait un prix en CO₂ aussi. Tu vois, une sorte de monnaie carbone. Une autre possibilité, c'est comme une déclaration d'impôts. En fait, tu dois déclarer combien de voyages en avion tu as fait, combien de kilomètres en voiture tu as fait, la surface de ton logement, ta facture de gaz/d'électricité, ça donne un petit peu en fait quand tu calcules ton empreinte carbone en ligne, toutes les questions qu'on te pose. Bah si le calcul est assez précis, ça reste des estimations avec des facteurs d'émissions qui peuvent changer. Ce n'est jamais 100% la réalité, mais ça donne vraiment une bonne estimation et du coup on pourrait dire aux gens que quand ils remplissent leurs déclarations d'impôts ils doivent aussi remplir une déclaration carbone par exemple.

F.:

Je vais ... Je pense que c'est une transition tellement énorme d'un coup. De devoir faire une déclaration. Je pense que ça serait une bonne solution mais en même temps, après tu en fais quoi ? Une fois que tu sais combien tu as utilisé ?

N.:

L'idée ce sera d'instaurer un quota en disant « si on ne peut pas dépasser ce budget collectivement chacun peut émettre maximum X tonnes ».

F.:

Parce que, c'est compliqué aussi. Les gens qui voyagent, par exemple, pour leur travail, j'imagine que c'est compliqué de leur mettre un quota par exemple.

N.:

Alors, ça pourrait être un quota privé séparé du professionnel. Et que le quota pro, ça reviendra à l'entreprise.

F.:

Oui, c'est ça.

N.:

Et tu vois, il y a des gens qui parlent en défaveur du quota parce qu'ils disaient qu'en fait, quelqu'un qui a des actifs et qui perçoit des dividendes de plein d'entreprises dans le monde, c'est logique qu'il assiste aux réunions partout et donc pour les gens, ça va justifier que quelqu'un prenne l'avion 2-3 fois par mois.

F.:

Ouais, ça c'est vrai.

N.:

Tu trouves que c'est vrai ?

F.:

Il faudrait essentiellement mondialiser ça, mais ça il faut y penser. C'est dans ce point de vue-là et que c'est compliqué de dire non au XXX par quota. Et en même temps, il faudrait mettre quelque chose en ligne aussi, tu vois. C'est aussi plutôt compliqué pour un pays. Puisque tout se fait internationalement en fait.

N.:

Et si c'était à l'échelle plutôt de l'Europe ?

F.:

Là, ça serait déjà beaucoup mieux, c'est clair.

N.:

Et si jamais, tu as l'air plutôt de dire que si on taxe ... mais ça dépend ce qu'on fait avec l'argent, ça débloquerait des milliards et des milliards. Qu'est-ce que tu penses qu'il serait chouette de faire avec ce milliard d'euros ? Beaucoup de choses.

F.:

Oui c'est ça, c'est compliqué. Mais je pense que déjà, faire des campagnes expliquant à quel point c'est important. Parce que je pense qu'en tant que jeune, on est quand même un peu plus conscient, surtout dans les villes et tout ça. Mais je pense que pour des gens de la génération de nos parents, concrètement, ils s'en foutent.

N.:

Oui, ils ne sont pas informés ?

F.:

Ouais c'est ça. Oui c'est ça, ils ne sont pas informés. Bêtement, quand je vais dans un magasin par exemple, je suis entouré de gens qui travaillent, qui ne sont pas au « plus haut niveau » entre guillemet. Concrètement si je parle de ça avec eux et ... involontairement ils comprendront rien du tout. Et ce n'est pas seulement eux mais c'est une grosse partie de la société. Et le but, c'est d'arriver à les convaincre. Et non pas seulement les convaincre, mais ... parce que je pense qu'il y a beaucoup de gens qui sont d'accord. Mais c'est aussi d'arriver à trouver des solutions qui seraient plus adaptées à notre mode de vie.

N.:

OK

F.:

XXX à quel point ça va être un choc si tu veux tout changer d'un coup. C'est vraiment dans le changement de mode de vie. Oui, je pense qu'il faut mettre de l'argent dans les campagnes et dans des études. Essayer de comprendre comment faire une transition ?

N.:

Et tu penses que les gens qui gagnent vraiment beaucoup d'argent, si demain on leur dit vous pouvez plus gagner plus de 10 000€. Tu penses que ce serait un choc énorme aussi et que ça chamboulera complètement leur mode de vie ?

F.:

Si clairement, mais tu veux dire pas plus de 10 000€ c'est genre ...

N.:

Par mois.

F.:

Oui, en fait, quand tu veux dire limiter, ça sera taxé à 100% c'est ça ?

N.:

Oui, c'est ça. C'est par exemple en fait, si tu gagnes plus de 10 ou 15 000€, on taxe à 100% et on collecte.

F.:

Si clairement, c'est un choc.

N.:

Et tu penses que les gens seraient d'accord, tu vois, ils ont toujours gagné très bien leur vie et on leur dit du jour au lendemain, c'est fini quoi ?

F.:

Oui, là c'est clair que ça ... Ça peut être travaillé aussi, par exemple, ça, c'est utiliser une transition plus longue que le faire directement. Pas forcément taxer à 100% mais taxer un peu plus.

N.:

Et il y a des gens, tu avais l'air, si je ne me trompe pas, tu avais l'air plutôt OK avec le fait de taxer très fort les biens de luxe aussi. Je ne sais pas si c'est juste ?

F.:

Oui c'est ça.

N.:

Il y a des gens qui étaient un peu « contre » cette mesure et qui disaient qu'en fait les personnes, elles ont travaillé dur pour se payer des choses pareilles, ce n'est pas ça qui pollue le plus sur terre, on interdit des biens privés donc on s'attaque à la liberté individuelle et à nouveau il y aura des fraudes, les personnes vont expatrier leurs biens ou tu vois, immatriculer leurs yachts ailleurs et cetera.

F.:

Oui, je pense que c'est aussi le fait de pouvoir arriver à sensibiliser justement les gens qui ont un peu plus d'argent, parce que concrètement, c'est ce que tu vas faire avec un autre. D'accord, ça peut être bien, mais en même temps, ce n'est pas ce qui va te rendre heureux dans la vie. De mon point de vue en tous cas c'est comme ça, si tu travaillais énormément et tout, mais de mon point de vue de vue après, ce n'est pas parce que tu as, tu gagnes 200 000€ par an que tu as de quoi être plus heureux en achetant un yacht ou une Ferrari. Tu vois ?

N.:

Mais tu penses que les personnes l'entendront ça ? Sur on lui dit, en fait, n'achète pas ton jet privé, tu seras pas plus heureux.

F.:

Non, clairement pas. Mais, ça je ne pense pas qu'ils entendront. Maintenant, si tu dis ça en gros, mais toi tu ne dis pas ça. D'un côté, il y a plein de gens qui savent à peine se payer leur voiture et quand on continue à augmenter les prix et tout quoi et on les aide pas dans le choix de l'entendre. Tu peux montrer des choses et tu peux aussi les prendre dans un autre sens.

N.:

Du coup c'est vraiment pour toi, dans ce que tu accepterais le plus, si demain on devait voter une mesure, ce serait les revenus ? XXX un revenu maximal, taxer les biens de luxe et mettre un quota carbone en place.

F.:

Oui, c'est ça. Maintenant, jusque-là, tu ne parles pas vraiment beaucoup des entreprises.

N.:

Ici, c'est vraiment focus individu, mais y a tout un tas de mesures qui concernent l'État, qui concernent les entreprises. Je ne sais pas si tu vois le triangle de l'inaction, tu vois le concept ? Donc en fait en : d'un côté, les citoyens d'un côté de l'Etat, d'un côté les entreprises et en fait y a un petit peu ce jeu de se renvoyer la balle entre les trois. Donc, les citoyens disent : ah oui, mais l'Etat doit faire des lois et les entreprises doivent s'y mettre. Les entreprises disent : ah oui, moi j'attends un signal des consommateurs pour un changement et j'attends que l'Etat me contraigne. Et l'État dit : oui, mais les gens vont jamais voter pour des mesures pareilles de toute façon, les entreprises, ça doit partir d'elles. Donc en fait il y a ce truc-là qui retarde l'action. Or, chacun des acteurs a une responsabilité qui n'est pas la même, c'est pas du tout les mêmes ordres de grandeur. Toujours est-il que plus on fait ce jeu de se renvoyer la patate chaude, c'est un cercle vicieux. Et du coup, l'idée du mémoire c'est pas du tout de responsabiliser les individus parce que leur impact est limité et qu'il y a d'autres acteurs collectifs qui doivent s'y mettre. Maintenant, il y a aussi du changement qui doit venir des citoyens aussi. Et l'idée, c'est qu'en Belgique, on a une empreinte moyenne de plus ou moins 13 tonnes, mais en fait les plus pauvres, ils ont une empreinte moyenne de 5 à 10 tonnes, tandis que les plus riches, ça dépasse les 110 tonnes. Tu vois, si je prends des très fortunés, tu es à plusieurs milliers de tonnes par an. Il y a des grosses inégalités et donc l'idée en fait c'est de proposer des mesures qui pourraient réduire les inégalités sociales et les inégalités face au climat en gros. Est-ce qu'il y a des choses qui feraient que tu comprendrais plus le quota carbone ? Par exemple, si on propose un quota carbone qui est adapté aux spécificités des individus, dans le sens où on n'a pas des besoins qui sont les mêmes, tu as une personne en situation de handicap par exemple, ça justifie qu'elle fasse des déplacements en voiture ou bien tu as quelqu'un qui est locataire d'un logement très mal isolé, il va consommer plus de chauffage, donc son empreinte carbone sera plus élevée. Pourtant il n'aura pas de très bonnes conditions. Qu'est-ce que tu penses de faire un quota carbone qui soit un petit peu plus spécifique ou non ?

F.:

Je pense que c'est mieux. C'est, plutôt comme ça qu'il faudra démarrer en fait.

N.:

Si maintenant on te propose un quota carbone qui tient compte, je ne sais pas si tu connais le concept de la responsabilité historique des pays du Nord envers le pays du Sud ? L'idée c'est de dire que, ensemble, l'Europe et les États-Unis ont émis, depuis la révolution industrielle, plus que tous les autres pays réunis en termes de gaz à effet de serre. Donc techniquement, si on voulait respecter le budget carbone qui nous est alloué l'Europe et les États-Unis ne seraient plus en droit, si on voulait être juste, d'émettre quoi que ce soit dès aujourd'hui. Du coup qu'est-ce que tu penserais de mettre en place un budget carbone qui tient compte de cette responsabilité historique ? Sachant que dans la plupart des pays du Sud, l'empreinte carbone, elle, est de 100 kilos par an tu vois.

F.:

Du Sud de l'Europe ?

N.:

Non, du Sud du monde. Tu vois, si tu prends l'empreinte carbone de quelqu'un qui habite en Éthiopie, c'est 0,1 tonne alors qu'en Belgique on est à 100 fois plus que ça. Tu vois ?

F.:

Et comment tu mettrais ça en place au niveau mondial alors ?

N.:

Si on devait avoir un budget carbone mondial et en fait on dit : normalement la Belgique vous seriez à 3 - 4 tonnes. Et bien là, vous allez descendre à 1 ou 2 tonnes afin de corriger un petit peu.

F.:

Tu penses que c'est possible ?

N.:

Je ne sais pas.

F.:

Concrètement, on est quand même dans une situation complètement différente qu'en Éthiopie par exemple. Là, je pense que même s'ils avaient envie de consommer 15 tonnes, ils ne pourraient pas. Je pense qu'il y a aussi une question : est-ce que c'est possible ou pas ? Maintenant, c'est clair, diminuer, c'est toujours possible, alors je pense qu'il y a quand même une limite minimum aussi. Du côté pratique en fait. Je pense qu'il faut aussi regarder à ça. Mais alors, c'est clair qu'aux États-Unis, là, la consommation est tellement énorme. Maintenant, c'est large, c'est par personne du coup, c'est ça ?

N.:

Parmi les empreintes carbone les plus élevées au monde, tu as États-Unis, Australie, tu as Luxembourg aussi. En Belgique, on est très haut. Par exemple, tu vois le jour du dépassement, le *Earth overshoot day*. En Belgique, il arrive extrêmement tôt, on est le 14^e pays du monde à le dépasser.

F.:

Je pense que faire un truc mondial comme ça, c'est compliquer le système. Ça dépend comment chaque pays est organisé aussi. Par exemple, si tu compares la Belgique aux Pays-Bas. Si tu es aux Pays-Bas, c'est tellement facile de prendre le train partout. En Belgique, c'est vraiment la merde. Tu ne peux pas compter dessus ! Tu vas être en retard tous les jours. Tu vois, c'est un bête exemple. Mais ou ... Par exemple, si tu es aux États-Unis, il n'y a pas de train tu vois. Donc tu es obligé de prendre l'avion si tu veux aller voir ta famille, qui, elle, habite à l'autre bout du pays. Pays qui est vraiment énorme comparé au pays en Europe. Donc, c'est aussi compliqué. Il faut regarder à tout en fait. Ou alors, il faut mettre des budgets en place, rien que pour ça.

N.:

Par exemple, plafonner les revenus, ça permettrait de générer des milliards qui font qu'en fait que toutes les demi-heures tu as train qui part. Donc là, c'est beaucoup plus facile de se passer d'une voiture parce qu'en fait peu importe où tu travailles, si tu fais un travail de nuit, dans un zoning industriel, tu as une desserte de transport en commun tu vois. Tu as des pistes cyclables partout qui te permettent d'aller en vélo, en sécurité au travail.

F.:

C'est ça, c'est comme tu disais aussi, par exemple avoir une maison peu isolée, c'est d'isoler la maison, c'est un budget, mais tu payes une fois puis c'est bon. C'est ce genre de chose, il y a quand même une solution.

N.:

Et qu'est-ce que tu penserais de mesures qui sont plus spécifiques, par rapport au quota carbone, est-ce que tu préférerais qu'on puisse se racheter le quota carbone entre nous ou pas ? Tu vois, avec possibilité de rachat ou sans.

F.:

Tu veux dire par exemple, toi tu vas consommer moins ou peux vendre ...

N.:

Si je ne vais pas tout utiliser, est-ce que je peux le vendre à quelqu'un ou pas ?

F.:

Ça c'est carrément un autre monde !

N.:

Oui.

F.:

Oui, c'est vrai ... Maintenant, pour moi, ça serait acheté avec l'argent normal. Il faudrait arriver à le mettre en place.

N.:

S'il y a des personnes qui disent : non, moi je ne préférerais pas qu'on puisse les racheter parce que ce n'est pas juste. Les riches pourraient encore une fois émettre plus en rachetant aux pauvres qui n'ont pas tout utilisé. Ou bien il y en a d'autres qui disent : ça pourrait permettre de réduire les inégalités parce qu'alors quelqu'un qui n'a pas tout utilisé pourrait avoir plus d'argent et ça lui permettrait d'améliorer ses conditions de vie. Ce n'est pas des questions faciles hein.

F.:

Non. Mais c'est clair que ça, ça réduirait un peu les inégalités je pense. Ça dépend évidemment du prix qu'ils mettent.

N.:

Et qu'est-ce que tu penserais de mesures plus spécifiques ? Par exemple, interdire de faire plus d'un voyage par an en avion ou bien taxer fortement les biens émissifs, comme : la viande rouge, le carburant, de nouveau les vols en avion, ... Interdire les véhicules de société, des choses comme ça. Vraiment des mesures très précises sur ce qui pèse le plus lourd dans notre empreinte carbone individuelle, là maintenant ?

F.:

Très spécifique, c'est ça ?

N.:

Oui, c'est ça.

F.:

Je pense que, encore une fois, cela dépend vraiment de la situation personnelle. Par exemple, interdire plus d'un vol par an. Mais si c'est pour ton travail, c'est ton travail qui fait que tu vas prendre souvent l'avion. C'est compliqué.

N.:

Oui, mais si ça c'est dans le cadre privé. Dans le cadre privé, tu as droit à un vol par an ? Avec peut-être des exceptions en cas de décès, de choses comme ça.

F.:

C'est bien, mais tu peux prendre un vol vers Paris puis prendre un vol ...

N.:

Non, ça serait, j'imagine un peu là sur le tas, mais ce serait quelque chose comme tu fais Bruxelles-New York c'est 2 tonnes de CO₂ aller-retour. C'est ce que, si on voulait respecter les 1,5 degrés du GIEC, on aurait droit à 1,9 tonne par an pour tous nos besoins, se loger, se nourrir, se déplacer et cetera. Et en fait, si tu fais Bruxelles-New York et que tu reviens, tu as déjà explosé 2 tonnes. Si tu fais un vol en Europe, c'est 500 kilos de CO₂ plus ou moins ça maintenant.

F.:

Je pense que ça serait aussi plutôt. Parce que, concrètement, les vols outre-Atlantique XXX. Les gens en prennent beaucoup moins, ce n'est pas tous les jours que tu vas prendre un avion pour aller jusqu'aux États-Unis. Enfin, ça arrive beaucoup. ?

N.:

Très souvent. Quand tu regardes, par exemple cette année en Belgique les dernières vacances qu'il y a eu à la Toussaint, il y a eu un record de prise d'avion par les Belges. On n'a jamais autant pris l'avion pour les vacances qu'ici à la Toussaint.

F.:

Ils ont pris l'avion pour l'Europe ou ... ?

N.:

Je ne sais pas sur quoi couvrait le sondage, mais il n'y a jamais eu autant de gens en Belgique qui sont montés dans un avion pour partir en vacances.

F.:

Parce que moi, tu vois, toi aussi, pour aller en France, en Europe, tu sais y aller en train, en voiture ou quoi que ce soit. Moi, ça serait vraiment très rare que je prendrais l'avion en Europe. Ça serait vraiment un cas exceptionnel.

N.:

Oui parce que tout est tout près. Et qu'est-ce que tu penserais, par exemple, d'interdire les vols en Europe parce que dans tous les cas, il y a une offre de train ?

F.:

Oui, c'est ça. Ça serait plutôt, aussi du coup, mettre beaucoup plus de budget dans les trains parce que, concrètement, le train c'est beaucoup plus cher que l'avion.

N.:

Oui. Et en même temps le train coûte plus cher parce que le kérosène n'est pas taxé et que c'est le seul carburant qui n'est pas taxé.

F.:

Oui. Parce que, concrètement, le vol long tu n'as pas le choix. Si tu veux aller ...

N.:

Tu peux y aller en bateau, tu mets 30 jours, mais tu peux y aller en bateau.

F.:

En bateau, ça consomme beaucoup ?

N.:

Oui, ça reste aussi différent. Par exemple, il y a des transports de marchandises qui peuvent aussi accueillir des personnes. Tu peux y aller en voilier, ça ne consomme rien. En tenant compte du fait qu'on est dans une crise climatique sans précédent. Et qu'en fait, il y a un moment où, si on veut atteindre, respecter les limites planétaires, les limites planétaires c'est neuf limites biophysiques qui délimitent un espace de développement sûr et juste pour l'humanité. Et puis avec ça y a aussi un plancher social, donc en fait, ça s'appelle la Théorie du Donut, et l'idée c'est qu'on aimerait bien diriger vers le Donut pour que tout le monde ait ses besoins alimentaires remplis et qu'en même temps, on ne dépasse pas les limites planétaires. Et on a déjà dépassé six et l'une des limites, c'est le changement climatique, évidemment, c'est l'une des limites franchies. Ben en fait, en sachant cette réalité et en sachant qu'on va sur une trajectoire qui est vraiment pas du tout souhaitable et complètement indésirable pour l'humanité et qu'en plus de ça, ce sont les plus pauvres qui vont le plus souffrir de cette situation. Ben en fait, est-ce que pour toi, ça a dû sens de se dire : ah oui, mais en fait si quelqu'un prend l'avion 10 fois pour son travail, c'est OK ?

F.:

Non, c'est clair. Mais ce que je voulais dire aussi. Ça serait plutôt l'endroit où arriver à un moment. Pas trop dans le futur, si possible, mais je pense qu'il y a une transition aussi instaurer. Tu ne peux pas dire aux gens, tu peux plus aller là où là. Parce que, imagine, tu as ta famille proche qui habite sur un autre continent. Et on te dit « tu ne peux plus aller les voir sauf si tu prends un voilier qui va te prendre 1 mois ». Pour l'aller. Personne ne va prendre 1 mois de vacances juste pour aller. Mais dans l'autre sens

aussi. Et ça serait aussi plus des « séjours courts » entre guillemets. Par exemple, si vous prenez pour rester 2 semaines aux Etats-Unis. En tout cas moi, c'est vrai que pour notre quota, il faudrait prendre ça en compte.

N.:

D'accord. Et qu'est-ce que tu penserais de taxer fortement des biens qui émettent beaucoup de CO₂, comme la viande rouge par exemple. En fait, demain la viande rouge coûte 2 fois plus cher dans le but de diminuer la consommation de viande, sachant que c'est, enfin, je ne sais pas si tu vois un peu les ordres de grandeur de la viande rouge par rapport à de la viande blanche ou un repas végétarien ? La viande rouge c'est 10 fois plus d'émissions qu'un repas végétarien.

F.:

Pourquoi ?

N.:

Parce que la viande rouge, elle vient des ruminants, donc par exemple les vaches. Et les vaches ont un estomac séparé en quatre compartiments, et l'un des compartiments c'est le rumen. Vulgairement, on appelle ça la panse et en fait les bovins génèrent des immenses quantités de méthane là-dedans. Et quand il rote, il rejette le méthane et le méthane, c'est un gaz à effet de serre 30 fois plus puissant que le CO₂ et en fait, c'est pour ça qu'on dit qu'un régime végétarien a un impact beaucoup plus faible sur l'environnement que si c'est un régime carné. C'est parce que pour faire pour un kilo de bœuf sur « Our World in Data », ils estiment que c'est 100 kilos de CO₂ qui sont émis pour un kilo de bœuf. Sachant que pour faire par un kilo de tofu, ça va être très faible. J'ai le graphique ici, ça c'est les émissions de CO₂ pour un kilo de bœuf, tu es à 99 kilos. Si tu regardes du tofu, tu es à 3,2 kilos. Et en fait, l'idée, ça serait de taxer fortement la viande rouge ou l'agneau ou tu vois ce qui émet beaucoup de CO₂.

F.:

La viande blanche ce n'est pas grand-chose.

N.:

Si, ça émet aussi. Tu as ici le porc, la viande blanche, tu es à 10 kilos, ce qui reste quand même, moins que la viande bovine mais ce qui reste nettement supérieur à une alimentation végétale et donc de dire : en Belgique on mange 80 kilos de viande par an par personne. Ça a un impact assez conséquent.

F.:

C'est quoi la question de base ?

N.:

La question c'est : qu'est-ce que tu penses de taxer fortement les biens émissifs comme la viande rouge ?

Donc demain, on double le prix de la viande rouge.

F.:

Parce que, le problème, c'est vraiment le fait que ce soit ... ça vient de l'estomac et tout ou ça bien c'est le fait que ce soit mondialisé et tout ?

N.:

En fait, tu as un peu plein de choses. Pour élever du bétail, il faut des grands espaces et donc on abat des forêts. Sauf que les forêts, ce sont des puits de carbone. Donc en fait les arbres, quand ils grandissent, ils vont stocker, ils vont absorber et stocker du carbone. Et quand on déforeste, le carbone qu'ils stockaient est libéré dans l'atmosphère. Le transport, ce n'est pas beaucoup, c'est 0,5 %. Si tu mets en données relatives, t'as le transport ici, t'as le bœuf là, donc en fait, quand on dit manger de la viande locale ben on parle plus d'un demi-pourcent.

F.:

Ça ne changerait rien.

N.:

C'est que dalle, un exemple pour les bananes, c'est 30 % de l'empreinte carbone de la banane, mais une banane, tu vois, c'est, 1 kilo, même pas. Donc l'idée c'est de dire ... Tu vois le poulet est moins émissif mais par contre t'as d'autres questions, des conditions de vie de l'animal, des antibiotiques utilisés, de ce que ça pollue énormément les sols, les poulets.

F.:

C'est plus dans ce sens-là qu'on dit « mange local ». Ce sont les produits qu'il y a dans la viande et tout.

N.:

Manger local d'un point de vue climat, ça n'a pas énormément d'impact. Maintenant ça veut pas dire que ce n'est pas important de le faire pour d'autres choses, parce que ça permet, tu vois de relocaliser l'économie, ça permet de diminuer le transport, ça permet d'avoir le cadre légal du pays. C'est important pour plein d'autres raisons de faire un circuit court et c'est vraiment aussi une des clés à l'égard de l'alimentation. Maintenant, ici l'idée, c'est qu'en fait, on taxe la viande rouge, peu importe que le bœuf soit argentin ou des Pays-Bas ou, enfin, toute la viande rouge commercialisée serait taxée parce que c'est un bien qui, sur le climat, a un impact très important.

F.:

C'est ça. Ouais c'est une bonne idée, mais je pense XXX.

N.:

OK.

F.:

Comme tu dis, c'est un peu un stéréotype, qu'on dise mange local. Parce que je pense que beaucoup de gens font vraiment ça. En tout cas, j'ai l'impression autour de moi. XXX.

N.:

C'est important, il faut donner le cadre et c'est une des clés aussi, parce que, comme je l'ai dit tu vois y a neuf limites planétaires, manger local, ça va permettre de préserver la biodiversité, ne pas appauvrir les sols, ça va recréer des dynamiques sociales aussi. Enfin, y a vraiment genre un milliard de raisons pour lesquelles il faut manger local et ici je fais vraiment un focus tunnel climat en mettant un peu des œillères sur le reste, mais il faut bien se dire que ça, ça s'inscrit dans un ensemble plus vaste.

F.:

Oui, c'est ça. Mais oui, c'est arriver aussi à convaincre les gens. Concrètement, j'adore la viande et je ne suis pas prêt d'arrêter.

N.:

Et du coup, tu crois que ça serait pas une possibilité de faire en sorte qu'ils arrêtent la viande, de la taxer très fort ? Comme on fait avec le tabac, on augmente le prix du paquet d'année en année.

F.:

Oui, je pense. Maintenant ça pourrait aussi créer, parce que les gens ne changent pas leurs habitudes comme ça parce que c'est plus cher.

N.:

Regarde le prix de l'énergie, tu vois le nombre de gens qui se sont beaucoup moins chauffés parce que ça coûte trop cher. Je ne dis pas que c'est souhaitable. Je n'ai pas envie que les gens ne puissent pas se chauffer. Ça touche du social aussi, mais ça montre bien qu'en fait augmenter les prix. Bon, ça va pas XXX toucher la même part de la population, ce qui n'est pas forcément juste.

F.:

C'est ça. Oui c'est ça je pense. Plus tu es riche et donc tu t'en fous que c'est plus cher. Comme du coup ça va me toucher moi. D'un côté, c'est une bonne idée, ça va quand XXX ça va diminuer. D'un autre côté, d'un point de vue social, c'est pas très juste. Je pense aussi, je pense que c'est déjà le cas maintenant, mais d'avoir une transition. Que les gens commencent à comprendre. Comment cuisiner végétarien par exemple. Je parle pour moi. Donc je pense que oui aussi un peu sensibiliser du monde dans ce point-là. Mais oui, c'est compliqué les questions. C'est tout le côté social qui me semble compliqué.

N.:

Et qu'est-ce que tu penserais d'interdire les voitures de société ? Parce que y a beaucoup de travail maintenant, où en fait, que tu veuilles une voiture de société ou non, tu es obligé de l'accepter, tu n'as pas le choix. L'entreprise offre le package avec la voiture de société et bon des fois tu peux l'accepter ou non, mais moi je connais quelqu'un, elle ne veut pas la voiture de société. Elle a été obligée de l'apprendre, elle est garée dans la rue, elle reste là, mais elle n'a pas eu le choix. Et les voitures de société, ça représente, je pense, 15% des trajets faits en voiture en Belgique, les gens qui ont une

voiture de société roulent plus en voiture, ce n'est pas eux qui payent l'essence ou qui paye la voiture. Qu'est-ce que tu penserais de dire : les voitures de société, ça pollue énormément en fait, demain c'est interdit.

F.:

Je ne pense pas que tu puisses l'interdire vraiment. Imagine, tu es jeune, tu as un nouveau job, tu dois rouler beaucoup et tu n'as pas les moyens de t'acheter une voiture. Du coup, tu ne peux pas avoir le job et ce sont des gens qui ont 40 ans, par exemple, qui ont les moyens d'avoir une voiture et ils pourront avoir le job. Ça va aussi créer des tensions. Maintenant, c'est peut-être interdire le fait d'obliger les gens à en avoir. Mais je ne sais pas à quel point, je ne connais pas les pourcentages. Parce que, rouler en voiture tout seul, ça consomme plus je pense. Moi je ne pense pas qu'il faut interdire ça. Ce n'est pas le meilleur moyen. Enfin, ça dépend si c'est juste pour aller au travail. Dans ce cas, ce n'est pas toujours nécessaire. Tu habites à Bruxelles, tu travailles à Bruxelles, tu n'en as pas vraiment besoin.

N.:

On a fait un peu le tour des trois propositions. Est-ce que toi tu as d'autres idées pour réduire les inégalités et réduire notre impact sur le climat en Belgique ? D'autres idées que tu te dis, ça, ça pourrait fonctionner ou ça je suis vraiment « pour », je suis prêt à l'accepter demain.

F.:

C'est compliqué, je n'ai pas vraiment les idées de tout ce qui concerne l'environnemental et tout ça.

N.:

Est-ce que tu as des questions sur ce qu'on vient d'aborder, des points où tu as besoin d'éclairage où d'informations ?

F.:

Pas spécialement non.

N.:

La dernière question que je pose, tu n'es pas du tout obligé d'y répondre parce que ce sont des données entre guillemets « sensibles ». Ce sont des données sociodémographiques et du coup si tu veux répondre à l'une, mais pas à l'autre sans toi, genre vraiment libre et si tu veux répondre à aucune il n'y a pas de souci, c'est ton âge, ton idéologie politique et ton statut socioprofessionnel. Et tu peux prendre un moment pour savoir ce que tu veux dire ou pas dire.

F.:

J'ai 25 ans. Mon statut politique ?

N.:

Oui, c'est entre : extrême-gauche, extrême-droite, pas extrême, gauche, gauche-centre, gauche, centre, centre-droit, extrême droite pareil droite entre les 2.

F.:

Plus gauche.

N.:

Et ton statut socioprofessionnel, ça c'est : indépendant, étudiant, au chômage, employé.

F.:

C'est un peu compliqué. Techniquement, au chômage.

N.:

Et quand tu travailles, tu as quel statut ? Employé ?

F.:

C'est un peu compliqué parce que c'est au Pays-Bas. Ce n'est pas une logique ... C'est un peu une magouille. Tu es volontaire quand tu es employé dans la vente.

Entretien n°6

N.:

Mais du coup, il me semble que tu avais répondu au questionnaire en ligne.

X.:

Oui. Ouais, ouais je vois bien la thématique.

N.:

L'idée d'u coup c'est de rester sur le même thème, d'approfondir un peu les questions et que tu aies plus l'occasion d'expliquer chaque fois pourquoi en fait parce que le questionnaire en ligne, c'est assez bref et du coup ...

X.:

Et très cadré aussi.

N.:

Ouais. Donc l'idée c'est de parler des mêmes thématiques, donc le point départ de mémoire, c'est qu'en fait on dispose d'un budget carbone restant en collectif pour rester sous les 1,5 ou 2 degrés et parallèlement à ça en Belgique, l'empreinte carbone par individu qui est de 10 à 16 tonnes et le salaire net moyen est de 2 600€. L'idée c'est de se dire que plus on est riches plus on a une empreinte lourde sur le climat et en fait ben partant de ce constat je me dis, les voies possibles il y en a tout plein et les voies que j'ai envie d'explorer c'est : le plafonnement de revenu, instaurer un quota carbone ou interdire ou taxer les biens de luxe très émissifs. Et du coup, ça va être vraiment tout le long les trois propositions dont on va parler et donc je voudrais à savoir déjà un petit peu à froid comme ça si toi tu es pour certaines, contre d'autres, pour toutes et contre d'autres, si elles te parlent, ce que t'en penses

...

X.:

L'empreinte carbone t'as dit qu'on était à 10 et 16 tonnes c'est ça ? Pour l'instant et l'idéal c'est 2 non ?

N.:

En fait ouais l'idéal c'est 2, c'est ... Le GIEC il a établi que pour rester sous les 1,5 degrés on devait être à 400 Gt collectivement donc si on divise ça par le nombre d'individus on arrive à 1,9 tonne.

X.:

OK.

N.:

Et si on veut rester sous les 2 degrés, c'est 3,5 tonnes pour 2030. Il y a aussi des fois des conditions, c'est qu'il faudrait, après 2050, des émissions nettes négatives. Enfin, tous ces chiffres c'est surtout des ordres de grandeur ...

X.:

Oui oui bien sûr.

N.:

En Belgique, on doit diviser par au moins 5 sachant que les franges plus basses ... les 50% les plus pauvres en Belgique ont une empreinte carbone de 5 à 10 tonnes et les 1% ça dépasse les centaines.

X.:

2 600 c'était du brut, du net ?

N.:

Du net.

X.:

Et les 3, les 3 moyens. Du coup tu peux répéter ?

N.:

Plafonner les revenus, instaurer un quota carbone ou interdire les biens de luxe comme les yachts, les jets privés tout ça.

X.:

Tu veux déjà que je me positionne ? Que je parle de ces trois trucs-là ?

N.:

Oui, s'il te plaît.

X.:

Moi, le seul à avec lequel j'avais un peu du mal, c'est les biens de luxe. Parce que ce qu'on appelle luxe, c'est parfois aussi simplement quelque chose qui est à la pointe dans un domaine très précis, que des gens peuvent apprécier réellement parce que c'est leur passion. Je pense notamment au niveau véhicule. C'est peut-être moins ce à quoi tu pensais en parlant de luxe, mais tu peux avoir des gens qui aiment vraiment la mécanique et qui ont vraiment envie d'avoir un véhicule qui est au top du top parce qu'ils vont bricoler dessus ou parce qu'ils sont très sensibles à ça. Je trouve ça compliqué de vouloir restreindre un éventuel hobby de quelqu'un, même si c'est un hobby qui est coûteux. Et du coup, la problématique, c'est que ça devient très difficile à définir. Parce qu'effectivement, alors oui, un yacht pour aller boire du champagne et rien foutre dessus ... ouais. Oui, mais et encore, tu es dans le jugement, tu es dans le, voilà. C'est très compliqué. Et parallèlement à ça, tu peux avoir des gens qui sont passionnés par l'espace marin, qui ... Bon, normalement, ils feraient plutôt de la voile, mais voilà, tu ne peux pas ... Ce n'est pas à toi de choisir la façon dont ils ont envie de vivre leur hobby. Ça, ça me paraît trop *touchy*. Et finalement ... Parce que c'est plutôt une interdiction que tu disais c'est ça ?

N.:

Est-ce que, par exemple, pour toi, ce serait mieux une interdiction avec une loi ou une taxe très forte ?

X.:

Là, si on passe sur des taxations qui sont liées à des réelles émissions, pourquoi pas ? Mais alors, ça devient plus ... Mais alors le domaine n'est plus le bien de luxe, c'est le produit qui pollue fort. Ouais. C'est plutôt ça, j'ai l'impression.

N.:

Dans la littérature, ils exprimaient plutôt ça comme des biens non essentiels en disant ...

X.:

Mais pareil, la manière de définir ça, c'est très problématique. Pour moi, il y a des choses qui sont essentielles qui ne le sont pas pour d'autres ...

N.:

Même les vêtements, c'est essentiel jusqu'à un certain degré ...

X.:

Voilà.

N.:

Et par rapport au revenu et au quota carbone ?

X.:

Plafonner le revenu, oui, ça me paraît bien, mais pour moi, c'est plus quelque chose qui est plus de l'ordre d'un intérêt social et égalitaire et qui va effectivement avoir un effet aussi sur ...

N.:

Sur les émissions ouais.

X.:

Mais ça reste quand même aussi compliqué parce qu'à l'échelle d'un pays, par rapport à ... Sachant que tu peux continuer à acheter des trucs pas chers qui polluent beaucoup. Mais je pense que de toute façon, ça, il faut le faire, mais plus pour l'aspect social et sociétal. Et l'autre ?

N.:

C'est instaurer un quota carbone.

X.:

Ben ouais alors il faut commencer à compter. Après, ça devient très compliqué à mettre en œuvre. Quand tu dis « quota », j'imagine que tu peux avoir aussi un système de taxation.

N.:

Justement, l'idée d'un quota, c'est de définir en amont la quantité à ne pas dépasser. C'est, par exemple, en Belgique, on a droit à 10 Gt l'année. On ne peut pas dépasser ces 10 Gt et même si on les taxe, ça ne sert à rien parce qu'on ne peut plus juste pas dépasser.

X.:

Tu vas en prison si tu les dépasses ? C'est une question. C'est une question, c'est ... qu'est-ce qui se passe quand tu dépasses ? Oui, des quotas, mais lors à l'échelle du pays, pas à l'échelle individuelle. C'est mettre en place l'industrie, les systèmes et les moyens de déplacements qui font que c'est tenable. C'est ... Pour moi, une comptabilité individuelle me semble impossible à tenir.

N.:

Il y a plusieurs voies possibles par rapport à ça ...

X.:

Sauf sur des très gros postes comme déplacements d'avion.

N.:

Il y a plusieurs façons de faire et à se faire. Ça va loin, mais ça pourrait être d'assortir les biens et services de deux prix, un prix monétaire comme on a et un prix carbone, ou alors une autre possibilité qui était assez concrète, c'était de faire comme une déclaration d'impôts une fois l'an. En fait, la personne déclare le nombre de voyages en avion qu'elle a fait, le nombre de kilomètres en voiture, des grosses choses. Dans la perspective de dire « ben voilà actuellement, on est à 10 à 16 tonnes, on va essayer d'être à 8 tonnes l'an prochain, puis à 6 tonnes. » Tu vois, avec une dimension coercitive en disant : « c'est un quota, on a droit à ça ».

X.:

Ouais je vois, mais ... moi, j'ai l'impression qu'on peut pas tenir une comptabilité individuelle et tout ça. On peut sur des très grands postes, l'avion, parce que tu dois présenter ton passeport quand tu prends l'avion, parce qu'il y a déjà une sorte d'enregistrement de ton acte. Pour la voiture, sûrement qu'on peut ... Parce qu'il y a un certificat d'immatriculation, des ... donc il y a vraiment un suivi déjà qui est fait. Après, sur les autres biens, ça devient très compliqué. Peut-être sur ces postes-là, le déplacement, ...

N.:

Les postes plus importants, le chauffage par exemple.

X.:

Oui, après, le chauffage, ça va être ... C'était quoi l'idée ?

N.:

L'idée c'est, à ce stade-ci, mettre en place un quota carbone dans le but de réduire les émissions en Belgique quoi.

X.:

Ouais. Après, le chauffage, pour moi, ça doit être une solution de l'industrie et ça doit être des normes et ça doit être des éventuels subsides. Il faut que des gens trouvent des solutions techniques parce que sinon, tu allumes ton chauffage juste une fois sur ... un jour sur deux pour rester dans les clous.

N.:

Du coup, si tu devais placer les trois dans ton ordre de préférence, est-ce qu'il y en a un pour lequel t'es le plus « pour » et les autres « contre » complètement ou tu les mettrais un, deux, trois en deuxième position ?

X.:

Bien de luxe, comme j'ai dit, pour moi, ce n'est pas ... Et les autres c'était ?

N.:

Revenu ou quota carbone.

X.:

Par rapport aux objectifs que tu as dit ou en g... ou pas ?

N.:

J'ai peut-être oublié de le dire, l'idée du mémoire, de ce sur quoi je cherche, c'est à la fois réduire toutes les inégalités et l'impact sur le climat. Parce que l'inégalité dans ... fin ... l'injustice climatique, c'est sur les populations qui contribuent moins au changement climatique, qui en payent et en paieront plus les conséquences. Et donc, en plus de ne pas avoir d'argent, elles participent pas au problème, mais elles payent plein pot ce XXX derrière.

X.:

Donc l'aspect inégal est ... aussi ?

N.:

Ouais, ouais inscrit dedans. Il y a vraiment social au niveau inégalité économique, sociale, etc, mais aussi inégalité face au changement climatique, plus le problème du changement climatique lui-même.

X.:

Je mettrais le carbone au-dessus quand même.

N.:

En premier ? Donc carbone, revenus, biens de luxe ?

X.:

En tous cas 1 et 2 pour moi se valent beaucoup plus que la 3e.

N.:

OKOK. Alors, dans le questionnaire en ligne ... Du coup, dans le questionnaire en ligne, j'ai reçu beaucoup de réponses. J'ai reçu 130 réponses. L'idée, c'est que je vais te donner un peu des arguments contraires à ce que tu ... Par exemple si t'es plutôt en défaveur de l'interdiction des biens de luxe je vais te dire un peu ce que les gens qui sont en faveur de l'interdiction ont avancé ...

X.:

Les gens de ton questionnaire ? pas ...

N.:

Ouais ou des entretiens. Pour voir un peu ce que t'en penses de leur argument. C'est une confrontation qui évite de faire une table de discussion avec 15 personnes, je joue le rôle de ces 15 personnes et je fais un peu l'avocate du diable. Donc il y avait des personnes qui étaient en faveur d'une interdiction de bien de luxe parce qu'elles disaient que c'était des biens inutiles, superflus, qui servaient beaucoup à montrer sa richesse. Que tout le monde n'avait pas les moyens d'en posséder et que d'un point de vue factuel, ça pollue énormément et ça touchait à la liberté de tout un chacun d'avoir un air respirable et des conditions de vie habitables quoi. C'était un peu l'idée que bah voilà y a des poignées qui profitent pour un petit plaisir personnel dont la survie dépend pas, pendant que ça nuit aux conditions de vie d'autres êtres humains quoi.

X.:

Ouais mais pour moi, la catégorie est trop large. En fait, parce que du coup, un tableau de Picasso, c'est une forme de luxe.

N.:

Mais ça pollue pas ...

X.:

C'est une façon de montrer ... du pouvoir, une capacité de ... Donc je pense que les seuls biens de luxe finalement qui se posent problème, c'est ceux qui servent à se déplacer et donc là ça peut rentrer en fait pour moi, dans la catégorie de taxation carbone et des moyens de ... enfin, ça sort de la catégorie bien de luxe. Et puis le problème c'est que c'est tu tu sors d'un de critère objectif, t'es dans le jugement et donc ça devient très très touchy.

N.:

Mais ça peut être très factuel aussi quoi.

X.:

Mais alors c'est plus bien de luxe, c'est plus la notion du luxe, c'est la notion d'émissif ou même d'autres types d'impacts, la manière dont un peu impacter l'environnement, la société.

N.:

Oui, oui. Voilà y a des gens qui étaient du coup t'avais l'air plutôt en faveur d'un revenu maximal, maximum.

X.:

Ben mais après ça me paraît très difficile à mettre en place, mais je pense qu'il faut réfléchir le plus possible à aller vers ça.

N.:

Et tu préférerais une interdiction ou une taxation, tu préférerais en fait ... y a 2 voies possibles c'est soit il y a une loi qui dit demain c'est interdit de gagner plus de autant, soit c'est possible, mais au-delà d'un certain montant, c'est taxé à 100% et ça va dans l'argent public qui peut par exemple servir à des mesures éco-sociales derrière. Donc y a un peu ces 2 voies possibles.

X.:

Euh... Moi, je pense qu'il faut, il faut mettre comme dans les systèmes de commission paritaire des barèmes avec un écart qui est maximal entre le plus bas, le plus haut, sur l'ensemble des salaires. Après y a pas que le salaire il y a le problème de ...

N.:

Des revenus.

X.:

Oui, et de l'héritage et de la rente de voilà qui est encore un autre problème qui m'inquiète, ce qui est tout à fait lié ici aussi...

N.:

Mais ça pourrait être ici, quand je dis revenu maximal, le revenu comprend le salaire, XXX c'est un peu ... en général, les gens font pas la différence, peut-être donc moi je dirais revenus et XXX sur base de ça, mais si tu veux vraiment être précis. Bah alors ça serait ici plutôt sur le salaire, mais ça pourrait tout à fait toucher aux autres revenus, mais souvent les gens très riches, c'est pas un salaire qu'ils ont.

X.:

Oui non non c'est des rentes, c'est ... y a des acquis passés.

N.:

XXX aucun sens de XXX.

X.:

Du coup moi je serais plutôt de penser le truc dans, combien d'argent pour une vie quoi ? 300 000, 400 000, 1 million ? Mais voilà de faire ça à l'échelle de la vie, parce que faire ça au mois, c'est oublier tout ce qui peut rentrer par l'héritage ou par d'autres ... mécanismes.

N.:

Un truc plus complet quoi.

X.:

Ouais qui soit, qui soit plus global.

N.:

Et du coup, dans ce cas-là, si c'est plus global à nouveau, tu préfères qu'on interdise ou qu'on taxe à 100% ? La finalité n'est pas la même.

X.:

Mais je pense que ni l'un ni l'autre en fait, mais que l'on crée un système qui ... Donc ça va peut-être rejoindre l'interdiction XXX on va faire par la législation plutôt que par la Mais mais que y ait un système qui soit instauré et qui fait que c'est juste pas possible en fait d'amasser ou de générer plus. Donc c'est une forme d'interdiction mais mais, mais je le vois moins comme une interdiction que un comme un cadre ... de créer un écart dans lequel en fait c'est juste pas possible. C'est plus une réglementation qu'une interdiction.

N.:

Il y a des gens qui étaient un peu en défaveur d'un revenu maximal et qui disaient qu'un travail à haute responsabilité mérite un salaire élevé, que les personnes ont travaillé dur pour en arriver là, que c'était une mesure liberticide, qui est une mesure qui était injuste parce qu'on limitait les gens dans ce qu'ils gagnent et que et que ça ne toucherait qu'une petite minorité d'individus. Et donc que ça ne servait à rien. C'est un petit peu ce que j'ai eu le plus.

X.:

Ben moi, je pense que le travail à haute responsabilité, ils ont également plein de bénéfices qui sont pas financiers en termes de posture sociale, de capacité d'agir sur le monde, de reconnaissance. Et pour moi, c'est aussi des formes de revenus qui sont pas financières, mais et pourquoi est-ce que à ces formes de revenus on devrait encore aussi rajouter de l'argent ? Voilà, je pense que y a d'autres

gratitude aussi qui sont venues avec ça et le fait de justement ne pas me mêler de l'argent à ça permettrait peut-être que ces postes-là ne soient pas prisés par des gens qui cherchent juste ça, mais qui ont déjà soit vraiment le vrai souhait d'exercer cette fonction ou de faire je sais pas comment dire de le faire vraiment pour la fonction plus que pour la thune. Avec peut-être aussi des systèmes de mandat qui font que Ben c'est peut-être pas tenable d'avoir des hautes responsabilités toute sa vie, mais peut-être que tu peux en avoir que pendant 5 ans ou .. XXX ne pas rester en permanence dans un poste qui est prenant mais le faire de manière temporaire quoi. Ou mettre 2 personnes au lieu d'une.

N.:
Y a des personnes qui disaient que le quota carbone était liberticide également, parce que chaque personne avait des besoins différents, que c'était très compliqué à mettre en place. De toute manière, y aura des fraudes, des contournements. Et et voilà les autres, XXX.

X.:
Alors c'est effectivement extrêmement très compliqué et ce que tu viens de dire avec les besoins des gens oui imaginons quelqu'un qui est né avec une problématique physique, une maladie qui implique qu'il a besoin de se déplacer ... de système pour l'aider à vivre et que ces systèmes sont très forts en générateur de... C'est vrai que c'est, c'est, c'est un problème. Après, c'est là que je dis et il y a peut-être pas besoin d'aller dans le détail, dans la comptabilité de tout, il faut peut-être juste identifier vraiment les les grands postes et s'arrêter là-dessus, sans vouloir faire une comptabilité totale.

N.:
Et tu préférerais tu préférerais une stricte égalité entre les gens ou comme on vient de dire, un truc adapté aux besoins par exemple ? Par exemple t'es porteur de handicap, t'as un quota plus élevé parce que tu vas devoir te déplacer pour te soigner loin. Où est-ce que tu préférerais aussi enfin ou l'autre possibilité c'est t'as quelqu'un qui habite dans un logement mal désolé, mais qui n'est pas propriétaire parce qu'il est locataire il n'a aucune prise sur l'isolation de son bâtiment et du coup bah son empreinte carbone sera plus élevée parce que il consommera beaucoup plus de chauffage. Si on complète un peu le profil ... T'as quelqu'un qui travaille dans un zoning industriel qui n'est pas desservi par les transports en commun, donc la personne y va en voiture parce qu'il a des horaires de nuit, des choses comme ça. Donc la personne a à nouveau pas la possibilité d'aller au plafond avec l'eau et donc à nouveau son empreinte carbone ben va augmenter. Pourtant, c'est en raison de ses faibles revenus, plutôt qu'un raison fin tu vois. Donc est-ce que pour toi il faudrait adapter ce quota carbone à ce genre de cas par cas entre guillemets fin ...

X.:
Mais sur ces exemples-là, le problème c'est que là on est en train de remettre sur l'individu des choses qui ne sont pas de sa responsabilité, notamment les ... le fait d'habiter un logement qui est mal isolé...

N.:
Oui non c'est pas lui qui est responsable de ça. Après les déplacements par rapport à ... un environnement de travail. Ouais, c'est compliqué, c'est pas ... mais je pense que voilà sur des individus, il faut pas trop aller dans les détails, il faut viser des grands postes et après dans toutes les situations où il y a une tierce personne qui peut copartager la responsabilité ou la XXX ou qui peut être là ... qui doit être pardon la force de solutions. Parce que je suppose que, par exemple, pour une entreprise, il y a pas que un travailleur qui vient et à XXX Il y a vraiment une organisation des choses. Pour le logement, à un moment donné, c'est le propriétaire, c'est lui qui est responsable. Mais du coup, est-ce que pour le propriétaire ...

X.:
On n'est pas obligé de compter qu'en termes de d'émission, on peut aussi compter en termes de système qui, qui est mal foutu et qui du coup, fait générer des émissions à d'autres gens ? Et il faut, il faut, il faut aussi avoir cette réflexion-là.

Après oui, la propriété, ça c'est encore un autre débat.

N.:
Et qu'est-ce que tu penserais d'un quota carbone qui tient compte de la responsabilité historique des pays du Nord ?

X.:

Ah mais ça serait bien, mais ce serait pas ... on pourrait pas le mettre en place.

N.:

Pourquoi ?

X.:

Pourquoi on peut pas le mettre en place ?

N.:

Pourquoi ce serait bien et pourquoi on pourrait pas le mettre en place ?

X.:

Bah oui, on pourrait le mettre en place, on change juste de pays, ça ça pourrait être sympa ...

N.:

On inverse ?

X.:

On fait immigrer des gens ... ça de fait, ça XXX. Non mais mettre en place une ...

N.:

Une correction historique.

X.:

Ouais voilà ouais c'est pas, c'est pas possible, mais quand tu dis correction historique ça veut dire laisser faire fois 10 et nous faire diviser 10 ?

N.:

Ça veut dire on a quand même ... la quantité globale de ce qu'on peut émettre, pour le moment je t'ai dit en Belgique, on est à 10 à 16 tonnes aux États-Unis, c'est encore plus lourd en Australie pareil et cetera. Mais en fait y a des pays où l'empreinte carbone elle est de 0,1 ou 2 ou 0,05 tonnes et donc en fait bah c'est encore une inégalité et donc si collectivement on peut émettre que ça, ben en fait normalement ce serait 2 tonnes, mais en Belgique on est à 6 tonnes. Bah logiquement, d'autres pays devrait être à genre 0 virgule ... tonnes. En fait, est-ce qu'on dirait pas plutôt : Ah oui, nous, on va baisser un peu plus comme ça.

X.:

Ben voilà, en fait, y a pas moyen de mettre ça en place. Le seul moyen de le mettre en place pour moi, c'est de prendre toute la population, de la mettre dans la condition des infrastructures du pays pauvre et inversement parce que ce sont nos infrastructures qui sont génératrices, plus que nous-mêmes individuellement. Et les infrastructures elles sont ... Après, oui, on peut les changer avec une optique de diminution des émissions de ... Clairement, mais c'est un travail sur 20, 30 ans. Mais oui, je suis favorable à ça, mais ... On, on reversera, on ne rétablira jamais le...

N.:

Mais ça serait une façon de dire... on est conscient de ça.

X.:

L'avantage qu'on a pris. On peut le conscientiser et voilà. Ça on peut. On peut viser vers ça, mais c'est quelque chose qui est très lent et on ne renversa jamais le déséquilibre qu'on a créé. On ne permettra jamais à d'autres de faire ce que nous on a fait. Mais il faut en avoir conscience ça c'est clair et ça doit guider les mesures.

N.:

Oui parce que normalement, les USA et l'Europe ont émis plus que les autres pays depuis 1850. Et donc si on voulait vraiment respecter la juste part d'émissions, ben en fait on pourrait plus rien émettre.

X.:

Oui oui c'est ça. Ne plus utiliser ce qu'on a, et à part donner notre pays, il n'y a pas de moyens pratiques de...

N.:

Et si jamais il y avait ce système de quota carbone XXX en place, est-ce que tu préférerais qu'il y ait, ou non, une possibilité de rachats ? Par exemple, si on a droit à 8 tonnes et t'en as utilisé que 6, est-ce que tu préférerais que les 2 tonnes vacantes puissent être revendues ou pas du tout.

X.:

Non. Parce que du coup tu pervertis tout le principe qui est de ... De permettre à chaque individu ... et tu rends le système spéculatif et ... fin donc non.

N.:

OKOK. Hum. Qu'est-ce que tu penses de mesures très précises comme interdire de faire plus d'un voyage par an en avion pour des raisons personnelles, de loisirs au sens soit tout court soit avec une jurisprudence en cas de décès, de famille à l'étranger ou quoi.

X.:

Le problème c'est qu'il y a déjà plein d'explosion familiale donc ça c'est déjà très compliqué.

N.:

Ou alors tout court.

X.:

Après, il n'y a pas que l'avion c'est vrai.

N.:

Faire un voyage par an en avion ou Jancovici proposait 4 sur une vie.

X.:

4 sur une vie ouais. Hum. Ça franchement je sais pas. Mais oui, je trouve que ça pourrait être cool genre à 18 ans tu reçois un passeport, il y a 4 cases et tu peux ... t'as un passeport. Mais du coup il faut vraiment utiliser les outils, il faut associer ça à des outils qui existent déjà : la carte d'identité, le passeport ou... parce que sinon c'est ... il y aura plein de moyen de XXX.

N.:

Et du coup, est-ce que tu penses qu'il faut séparer les vols en avion faits pour des motifs personnels ou professionnels ou mettre tout ensemble ?

X.:

Tu mets tout ensemble. Parce que sinon pareil, tu demandes à ton patron qu'il achète ton billet d'avion pour aller voir ... et ça se fera.

N.:

Ouais. Et qu'est-ce que tu penses des personnes qui ont leur famille pour des raisons coloniales, ben en fait du coup si on leur dit, vous avez plus droit qu'à 4x prendre l'avion sur votre vie, ben en fait ces personnes vont se dire bah c'est ma famille, moi j'ai pas choisi de naître ici, ça a ... XXX racines historiques qui sont très lourdes, en fait c'est pas mon choix tu vois qu'il y ait ce truc-là et en fait vous êtes en train de me dire que je vais plus pouvoir voir ma famille tous les ans. Comment tu fais dans ces cas-là ?

X.:

Ben tu fais ça petit à petit quoi, c'est-à-dire que, pour les gens nés en ... Après le problème c'est qu'on peut pas faire du rétroactif parce qu'en fait on... parce que nos vols ont pas été enregistrés.

N.:

Enfin si.

X.:

Les entrées dans le pays mais pas le fait d'avoir pris l'avion. Surtout si t'as fait de l'intra continental. Je sais pas tu peux commencer par les gens d'aujourd'hui 8 et puis dans 5 ans 7 pour les suivants et ça permet aux gens de s'organiser. De toutes façons t'es obligé de faire comme ça, tu peux pas du jour au lendemain ...

N.:

OK. Et du coup ça tu serais plutôt pour ou pas forcément ?

X.:

Ouais, je pense que je suis pour. Après, euh ce serait mieux que ça vienne de nous-mêmes, mais ça viendra pas donc voilà il faut cadrer...

N.:

Et qu'est-ce que tu penses du fait d'interdire les voitures de société ? Aujourd'hui dans les entreprises t'as parfois le pack avec une voiture de société et ça arrive même que quand tu veuilles la refuser tu n'en aies pas la possibilité et qu'on te l'impose. Et hum.

X.:

Ben déjà il faut enlever les avantages fiscaux. Il faut pas que ça soit un moyen de corriger les salaires maximal éventuellement. Après ça me paraît pas non plus idiot parce que par exemple on parle de ce type qui habiterait loin de son lieu de travail, peut-être qu'effectivement la société peut lui mettre à sa disposition des véhicules le temps de son contrat et euh... et après peut-être que ce mec n'aura plus besoin de véhicule. Donc c'est aussi une manière de dire par rapport à un besoin précis en fait on a ce qu'il faut. Après voilà si c'est un véhicule individuel bien cylindre on sort des objectifs quoi, c'est souvent ça.

N.:

C'est véhicules de société dont je parle.

X.:

Il faut que le cadre soit redéfini pour que ce soit pas un XXX avantage ... Fin il faut qu'en fait ...

N.:

que ce qu'on propose soit en adéquation avec le besoin.

X.:

Ouais il faut que ça réponde à un besoin et que... Que ce soit pas une manière de plus de gratifier la richesse ou ...

N.:

Qu'est-ce que tu penses du fait de taxer des biens du quotidien qui sont émissifs comme la viande rouge ?

X.:

Comme quoi ?

N.:

Comme la viande rouge.

X.:

La viande rouge.

N.:

Oui. Aujourd'hui un repas avec de la viande rouge c'est plus ou moins 6,3 kg de CO₂e un repas végétarien c'est 500 grammes CO₂e, du coup il y a un impact de plus de fois 10 entre les deux. Hum. Est-ce que tu crois que la loi ou la taxation doit interférer sur ce genre de produits pour en diminuer la quantité produite, consommée ?

X.:

Oui. Oui oui parce qu'on parle d'une taxe qui est appliquée sur le produit là.

N.:

Oui.

X.:

Directement ?

N.:

Comme le tabac par exemple ben là on fait pareil avec la viande rouge parce qu'elle est polluante et qu'en plus elle est pas terrible pour la santé, on décide de la taxer fortement.

X.:

Alors on peut, mais ça ne marche que si ... soit la taxation est proportionnelle au revenu soit si il y a un vrai ...

N.:

écart fin

X.:

Ouais. Limitation de l'écart de revenu parce que sinon c'est toujours la même chose.

C'est que tu permets ouais... Après moi je trouve qu'on pourrait avoir la taxe proportionnelle au revenu, voilà ça c'est encore une autre ... Tout comme des amendes routières proportionnelles au revenu ça ça m'arrangerait bien personnellement. Je prêche un peu pour ma paroisse (rires).

N.:

(Rires). Beh c'est ... On a déjà bien fait le tour. C'est une des dernières questions, mais tu les as déjà évoquées partiellement, quelles seraient tes idées, tes alternatives pour réduire les inégalités et notre impact sur le climat en Belgique ?

X.:

Après celle que j'ai pas dit et qui est la plus évidente ... Mais ça concerne pas seulement réduire ... Parce que notre empreinte carbone elle est aussi externalisée.

N.:

Mais y a aussi ... l'écart de 10 à 16 tonnes ça tient aussi si on tient compte des émissions indirectes ou pas tu vois et ...

X.:

Et majoritairement elles sont là tu vois.

N.:

Oui, elles sont ...

X.:

Enfin pour beaucoup en tous cas. Et euh ... il faut très clairement commencer à prendre ça en compte parce que sinon c'est juste ... se voiler la face. Et donc on peut commencer par taxer les produits importés déjà, au niveau carbone. Peut-être même avant taxer les ... ceux produits nationalement. Après il y a un truc, c'est euh de l'éducation à très ...

N.:

Dès le début quoi ?

X.:

Ouais. Mais ça, tu peux avoir tout l'argent du monde ou tout ... c'est changer les valeurs et c'est quelque chose qui est très lent et qui est très complexe. Mais ça part de là. Et puis la publicité, réguler tout ce qui peut être exacerbation du désir de consommation, des besoins et créer un autre idéal de l'homme qui a réussi entre guillemets. Mais ça, ça se passe sur 50 ans ...

N.:

Et ça contraste avec l'urgence.

X.:

Par tous les individus, partout. Aucune somme d'argent sur la table ne permettra de réaliser ça.

N.:

Et ça contraste avec le fait ...

X.:

Avec l'urgence.

N.:

Avec le fait qu'on a pas le temps quoi on a pas 50 ans devant nous pour ...

X.:

Après, on a pas le temps, mais on devra faire avec, voilà.

N.:

OK. Donc pour toi, ce serait plus éducation, agir sur la publicité, des taxes proportionnelles au revenu euh quelque chose par rapport à l'héritage t'avais l'air de dire aussi.

X.:

Ouais et puis la vraie réglementation au niveau des gens qui produisent. La taxation on avait validé quand même ?

N.:

Ouais.

X.:

Ouais et puis ouais la vraie réglementation sur la production des biens de consommation au sens très large, que ce soit les maisons, les machines que ce soit ...

N.:

Tout en fait.

X.:

Oui tout, de telle sorte que leur réparabilité, leur sobriété énergétique et cetera soient contraintes par la loi et par ...

N.:

Donc ce serait plus au niveau des entreprises quoi ?

X.:

Plus de standardisation aussi, euh ... Peut-être des fois freiner la technologie pour pouvoir garder de la comptabilité entre des choses qui ont été produites il y a 10 ans et des choses d'aujourd'hui. Pour ... Sortir d'un cycle de mise au rebut.

Ouais ça clairement c'est des trucs hyper importants aussi, mais qui demande beaucoup de ... c'est du bridage quoi, mais je pense qu'il faut passer par là aussi, clairement.

N.:

OK. Est-ce que ... T'avais l'air plutôt okey par rapport au fait de plafonner les revenus, est-ce que t'as une idée de montant dans ta tête ou tu te dis, au-delà de ça, c'est indécent quoi ? fin ou au-delà de ça, ça va pas ? Fin un revenu maximal qui pour toi serait okey d'accepter.

X.:

Bah après je pense que c'est pas une question de montant, penser ça à l'échelle d'une vie. Se dire pour logement, nourriture, transports, loisirs, tu divises tout ça et t'arrives à un résultat normalement après...

N.:

Mais on vit pas tous la même durée quoi...

X.:

Moi j'évaluerais ça au ... Hum non mais on peut supposer que tu vas vivre 100 ans et si t'en vis que 60 ben tes 40 années perdues elles serviront à d'autres, elles repartiront ...

N.:

Et comment tu ferais si, par exemple t'arrives à un quota pour une vie et en fait la personne à 25 ans elle a tout explosé quoi. Qu'est-ce qu'on fait ?

X.:

ça c'est une vraie question ! C'est pour ça que ... hum. ça c'est ... ça c'est vraiment une vraie question. J'ai envie de dire t'assumes quoi, après on te l'a pas volé quoi j'ai envie de dire tu l'as explosé toi-même par insouciance ou par euh. Je sais pas là tu pourrais avoir des organismes d'utilité publique ou tu vas sobrement travailler où on te loge sobrement et tu récupères...

N.:

Des crédits.

X.:

Des crédits comme avec la voiture en France fin ouais je pense que ça doit être des pistes qui sont envisageables. Hum qu'est-ce qu'on disait juste avant ? Ah oui et le revenu maximal. Moi je pense qu'il doit être très fort lié à l'accès au logement parce que c'est quand même le plus coûteux donc il faut suivre enfin ça dépend dans quel marché du logement tu te trouves, quelles sont les possibilités de location, de prêts ou d'achats. Mais ouais je pense qu'au-dessus de 3 000, on a plus forcément besoin, de ma, de mon vécu à moi. Ouais. Moi après je pense qu'il y a un souci avec la propriété. Si on est dans des systèmes de propriété d'usage ou ce genre de chose, on a déjà moins de problèmes à... à financer son habitat quoi, à financer son abri, son logement.

N.:

Est-ce qu'il y a des choses que tu voudrais ajouter, est-ce que tu as des questions, des remarques ou des commentaires ?

X.:

Redis un peu le titre de ton travail pour que j'aie toutes les ...

N.:

Je l'ai pas encore.

X.:

Non, mais les éléments exacts sur lesquels sur lesquels tu ... XXX.

N.:

C'est plafonner les revenus, interdire ou taxer fortement les biens de luxe, instaurer un quota carbone.

X.:

Oui, mais tu m'avais donné un truc plus général qui parlait d'inégalités, de climat ...

N.:

Ah bah réduire les inégalités et notre impact sur le climat quoi.

X.:

Mh. Je pense que ça peut marcher que si effectivement on a le culot d'aller, de retourner dans le passé, d'aller reprendre ce qui a été acquis de manière XXX ou en trop grand nombre, que ce soit à l'échelle d'un pays ou internationale et de redistribuer. Parce que si on fait pas ça, le point de départ il est toujours...

N.:

Biaisé quoi.

X.:

Il est toujours complètement biaisé. Et ça par contre, ça ... euh (rires). C'est très difficile à imaginer une réalisation concrète de ce genre de choses, mais si on passe pas par là on ... fin on, à chaque fois, sur l'aspect égalité, on y arrivera jamais. Ou alors ce sera très très très long parce que ce sera que des mesures très progressives et ... en espérant qu'elles restent de gouvernement en gouvernement, de XXX. Ouais.

N.:

Tu penses que t'as fait le tour de tout ce que tu voulais dire ?

X.:

Moi là j'ai dit à l'échelle, on a surtout parlé de l'échelle décisionnelle j'ai l'impression, après je pense qu'il tient qu'à nous en tant qu'individus de créer une vie sobre et de la rendre inspirante et c'est ça peut-être qui a le plus d'impact finalement. Pas plus d'impact, c'est pas ça ...

N.:

Et tu penses que tous les individus ont cette possibilité-là de par le milieu dans lequel ils grandissent, dans lequel ils sont baignés, tu vois c'est pas donné à toutes les franges de la population de dire, en fait je vais mener une vie sobre.

X.:

Non, mais plus il y en aura, plus ce sont les individus qui n'ont pas les chances de rencontrer ça dans leur vie auront les chances de rencontrer ça dans leur vie parce que il y aura un plus grand nombre de personnes qui Hum. Et quand je dis que c'est ça qui a le plus d'impact, c'est pas ça qui a le plus d'impact ...

N.:

En termes de chiffres et ...

X.:

D'impact effectif et rapide. Mais euh sur l'idée d'un changement de valeurs, qui est nécessaire et finalement qui, ça, ce sera vraiment impactant. Parce que ça permettra de prendre à chaque fois les bonnes décisions tout en restant dans un système démocratique. Ouais. C'est là qu'il y a aussi un truc énorme à jouer.

N.:

Et les bonnes décisions, tu définirais ça comment ? ou ce serait des décisions qui poursuivent quels objectifs ?

X.:

Ben qu'on puisse cohabiter sans heurt avec les autres cohabitants ou avec les autres ... Fin que ce soit les humains ou la nature ou ... De garder un monde qui est vivable, qui est tenable, qui est égalitaire, qui est rigolo quand même. Mais ... Et après voilà il y a je pense des outils d'analystes qui sont ceux de la science, ceux de gens qui arrivent à créer des modèles un peu plus globaux où l'interrelation des choses est mieux comprise et je pense que ces gens-là il faut ... Fin, s'ils ont produit un raisonnement qui est factuellement justifié et qui génère ... qu'est-ce qui peut arriver si on amplifie ou si on continue dans telle ou telle direction et ce qui peut arriver en termes de problématiques sociales ou environnementales, ben il faut juste les suivre et s'en inspirer pour trouver des bonnes solutions.

N.:

OK. Est-ce que tu as des questions ? Maintenant ou plus tard.

X.:

Non, j'ai pas de questions. Après sinon il y a vraiment un truc dont on a pas vraiment parlé, mais c'est vraiment le ... la vision régénérative, fin pas régénérative, mais le côté circulaire quoi de toute production d'objets ou de tout ... ça doit être inscrit dès la conception de l'objet. ça ça fait partie des bonnes solutions. Et je pense que personne ... fin tu peux pas contredire ça. C'est pas quelque chose d'idéologique, c'est euh ... ou alors si c'est une idéologie je vois pas laquelle.

N.:

Oui il y a des personnes qui pourraient dire...

X.:

Justement fonctionnelle.

N.:

Oui mais ça va empêcher de créer de l'emploi parce qu'alors toutes les personnes qui doivent plus recréer fin tu vois, j'imagine, je fais ...

X.:

Oui, oui, je vois bien ce que tu veux dire. Mais nan, parce qu'elles répareront. Et réparer c'est encore plus d'emplois. La preuve, on veut pas le faire, parce que justement, c'est plus d'heures de travail. Et ça c'est très important aussi, c'est de réussir à rétablir une balance, qu'une réparation soit pas plus chère que...

N.:

Et le ratio pour toi qui serait juste entre le salaire minimum et le salaire ce serait quoi ?

X.:

4 max.

N.:

4 max. OK.

X.:

Je sais qu'on entend souvent 5 j'ai l'impression, mais pas...

N.:

J'ai pas vraiment d'idée en tête.

X.:

Et 4, c'est déjà beaucoup hein.

N.:

Ouais. OK.

X.:

Sur le salaire minimum, on parle bien de ce qui est le minimum pour vivre ? On parle pas de 300 euros d'allocation quoi ?

N.:

Ben si on devait instaurer ... Non non non. Si demain, le salaire minimum ...

X.:

Quelqu'un qui bosse à temps-plein.

N.:

Ouais voilà. Qui gagne 2 000 euros, ben c'est impossible de gagner 8 000 euros par exemple.

X.:

C'est ça.

N.:

OK.

Pour terminer, j'ai 3 questions sociodémographiques auxquelles t'es pas obligé de répondre, tu peux répondre à l'une ou l'autre, à aucune, à ... fin bref voilà. Et à nouveau, c'est anonyme, c'est l'âge, le statut socioprofessionnel et l'idéologie politique. Et tu peux rien ne me donner et tu peux ...

X.:

Tu peux mettre 32, hum, le statut socioprofessionnel c'est employé et l'orientation politique, honnêtement, j'aurais peur de dire quelque chose qui correspond pas parce que ... je ... j'sais pas, les étiquettes ...

N.:

Tu peux ne pas répondre hein.

X.:

Ouais, je ... C'est trop compliqué maintenant avec ... C'est pour ça, il faudrait un système où tu agglutines des mots entre eux pour ...

N.:

Ouais, moi ici je pars de l'extrême gauche à l'extrême droite.

X.:

Ouais, ben oui.

N.:

Avec l'axe gauche, centre-gauche, centre-droit, droite, gauche, centre.

X.:

Mais c'est pas assez complexe, nuancé, pour représenter... donc je préfère ne rien dire.

N.:

OK. ça va, ça va, je vais couper ceci.

Entretien n°7

N.:

Je te précise évidemment que l'entretien est anonyme et confidentiel, que du coup il est enregistré. A n'importe quel moment, tu peux mettre fin à l'enregistrement s'il y a des choses auxquelles tu n'as pas envie de répondre sens- toi vraiment libre voilà et ton nom sera caché. Donc y a rien qui sort d'ici et merci aussi d'avoir accepté.

E.:

Mais avec plaisir Nikitouille.

N.:

Du coup, l'idée c'est que je sais pas si t'as vu passer le questionnaire.

E.:

Ouais j'ai répondu hein.

N.:

Le questionnaire en ligne l'idée, c'est qu'on va parler de ça. Merci bah ça va être plus ou moins la même chose. Sauf que tu vas avoir l'occasion d'aller plus loin dans tes réponses et d'un petit peu plus m'expliquer argumenter ton avis et nuancer un petit peu parce que Ben questionnaire en ligne finalement c'est assez fermé. Et là, ça va être plutôt une discussion autour des mêmes sujets, mais plus en profondeur. Donc le point de départ du mémoire, de l'entretien de tout ça, c'est que on dispose d'un budget carbone disponible restant que le GIEC a recommandé pour rester en dessous d'une certaine température : les fameux 1,5 ou 2 degrés et parallèlement en Belgique, on a une empreinte carbone entre 10 et 16 tonnes et le revenu, le salaire pardon pas le revenu. Le salaire net moyen il est de 2600€ par mois. Et en fait, plus on est riche, plus on a une empreinte carbone qui est élevée, donc plus notre impact sur le climat est important et donc face à ces constats, le constat qu'il y a des inégalités socio-économiques importantes en Belgique et qu'on est en pleine crise climatique. Il y a plusieurs voies qui sont explorées dans les littératures.

E.:

Ouais.

N.:

Et ici je m'intéresse à 3 voies donc je sais pas si tu t'en rappelles, c'est plafonner les revenus, instaurer un quota carbone ou interdire les biens de luxe. Est-ce que tu pourrais pour commencer à me dire un petit peu si tu es pour ou contre certaines de ces propositions et expliquer un petit peu ce que tu en penses ? Et pourquoi ?

E.:

Ouais, je vais commencer par la première, attends donc, y avait plafonner les revenus.

N.:

Hum. Exactement.

E.:

Interdire les biens de luxe et le un quota carbone, c'est bien ça, OK ?

N.:

Ouais et si t'as des questions sur tout ce que je viens de dire, n'hésite pas.

E.:

Non, non, pas pour l'instant, peut-être après, mais là c'est bon. Peut être le premier et la question des de plafonner les revenus. Je suis entièrement pour. Pour plusieurs raisons déjà, enfin, comme tu l'as dit, plus on a des revenus et élevé ou plus. En tout cas, on parle de revenus, mais je pense que dedans, il faut comprendre les richesses parce que parfois y a des gens qui n'ont pas spécialement de revenus, mais qui sont créanciers entre autres. Ils ont des autres sources qui ne sont pas des revenus liés au travail. Mais donc ça c'est aussi c'est des choses à prendre en compte, donc plus on est riche pour faire global, plus on est un impact. Mais il y a aussi le fait que y avait des études, même sur la question du bonheur. C'est vrai que le plus l'argent amène parfois à un certain un certain bonheur dans le sens où on est plus stable entre autres, mais à partir d'un certain plafond, ça change rien qu'on gagne, 5 000 €

ou 100 000 € par mois quoi. Le bonheur reste le même, même parfois a décliné en fonction du, du niveau, de d'argent qu'on gagne donc même sur la question philosophique du bonheur je trouve, c'est intéressant de dire « Ben à partir, même dans certains seuils, le bonheur change pas, donc pourquoi permettre aux gens de polluer plus et de gagner plus alors qu'avec moins argent il polluerait moins, il serait tout aussi XXX d'un point de vue social ? » Ouais, je pense que c'est intéressant pour pas avoir des abus parfois entre et comme on voit des patrons genre même récemment le nouveau patron de Bpost qui a été engagé, je sais plus, enfin je sais plus c'est quoi son salaire mensuel mais c'est astronomique. Enfin bref, y a des parfois des disparités. Quand tu vois entre même les ouvriers entre autres, donc voilà, je trouve que d'un point de vue social c'est légitime. Après, je pense qu'il faut repenser toute la fiscalité. Je m'y connais pas du tout assez là-dedans. Mais voilà, chacun paie une taxe à partir d'un certain niveau, c'est de plus en plus taxé. Ça revient quand même dans les caisses. Une partie revient dans les caisses de l'État et donc c'est réfléchir pour que toute la sécurité sociale qui découle peut-être des plus gros salaires, soit réfléchi, calculer pour qu'elle soit pas diminuée quoi. Pour permettre, me voilà enfin inscrite.

E.:

C'est un bien de légitime de masse qui était acquis au bout de plusieurs années de lutte.

Donc, je dis pas que la sécurité sociale découle que de ça mais il faut pas qu'elle en pâtisse en fonction du plafonnement et donc ça doit être réfléchi d'un point de vue économique mais j'ai pas les ressources là-dessus. Donc voilà, je pense, c'est des points qui doivent être pris en compte. Je ferai le quota carbone en dernier parce que c'était le sujet. J'ai plus de choses à dire mais donc pour l'interdiction des biens de luxe, je suis pour qu'on les interdise. Parce que ça ne me touche pas directement mais après voilà, j'entends, par bien de luxe, je sais pas, c'est ...

N.:

Ici les exemples que je donnais c'était un petit peu les exemples clichés, les yachts et les jets privés, les villas secondaires très grosses, des choses comme ça quoi.

E.:

Ah oui. Ouais, genre par exemple un sac Chanel est-ce que c'est un bien de luxe aussi tu vois et donc c'est.

N.:

C'est là toute la difficulté, quoi.

E.:

Donc je pense, c'est intéressant d'y réfléchir. En tout cas, je pense pour certains biens. En fait, les biens les plus néfastes et qui en soit n'ont pas un apport social spécifique comme tout ce que tu viens de citer, genre, yacht, jet privé. Enfin, même nous, on milite pour que la maison 4 façades disparaisse à l'avenir dans le bâti wallon parce que ça a pas de sens écologiquement et qu'on pourrait XXX. Bref, mais c'est encore en débat. Donc oui, je pense qu'il faut, il faut cibler. Après il faut pas, il faut faire ça de manière encore réfléchi. Interdire du jour au lendemain sans qu'il y ait une transition peut être parfois mal vu, enfin peut être néfaste pour certains, employés ou autres qui travaillent dans le secteur. Mais par contre, il y a des biens précis pour lesquels moi je pense que comme tu dis, il faudrait enfin comme elle a été posée comme question, faudrait interdire style jet privé et yacht. Donc voilà, acheter des voiliers, c'est mieux. Mais ouais à ce niveau-là je suis pour certains autres biens. Voilà, il y a toute la XXX de luxe XXX. Enfin, je suis personnellement contre la question de l'interdiction est peut-être plus difficile de la XXX, mais en tout cas peut être la question de la taxation que c'est plus intéressant de dire ben voilà on va surtaxer les sacs Chanel ou autre pour mais voilà, parce que c'est des biens de comme on dit de luxe, pas spécialement de nécessité et qui ont aussi un impact. Entre autres, quand on voit que dans la première richesse mondiale, c'est Bernard Arnault qui est le patron de tous les ... Je sais plus c'est quoi le nom du groupe, mais tous les trucs de luxe Dior Chanel. Et que même pendant le COVID et tout ça, ça a explosé. Ça pose question quoi, donc voilà. Et ensuite au niveau des quotas carbone, l'idée est intéressante, mais elle doit être hyper réfléchi. J'avais en partie répondu ça dans le questionnaire, parce que elle peut, elle peut être néfaste à des populations plus précaires qui ont parfois des quotas carbone plus difficiles parce que et souvent même des populations précaires en milieu rural, dans les milieux ruraux qui ont une maison mal isolée et qui ont une vieille citerne à

mazout et qui sont une vieille, une vieille voiture diesel parce qu'ils ont les moyens, c'est un truc pour se déplacer et qui sont hyper isolés, elles sont hyper isolées. Quand elles se déplacent donc, elles explosent déjà une grande partie de leur quota carbone. J'ai fait un peu le calcul en regardant sur votre site notamment, et rien qu'en faisant ça bah t'as déjà un quota hyper élevé et donc ça veut dire que en tant que personne déjà défavorisée avec un quota élevé tu te privés de tout une autre partie de je sais pas, de faire de ta vie ou de plaisir ou de même de développement personnel parce que t'as pas les moyens d'avoir une maison basse énergie, d'avoir une voiture électrique ou un vélo électrique ou parce que tu es, tu vis en milieu rural hyper XXX que t'es pas en ville et que tu peux pas avoir accès aux transports en commun ou te déplacer en vélo et donc ça doit quand même être réfléchi sur l'ensemble du territoire et sur la XXX du fond type XXX parce que tu risques justement parfois de mettre des mesures en place qui sont socialement impactantes et parfois injustes. Même si voilà, ça permettrait si l'objectif final permet de quand même de diminuer les émissions, il faut garder en tête la justice sociale derrière parce que sinon les mesures pour moi n'ont ... enfin sont creusés quoi, tout simplement.

N.:

C'était l'objet d'une des questions suivantes, et c'est exactement l'exemple que je donne, c'est quelqu'un qui travaille dans un zoning industriel qui n'est pas desservi en transport en commun, qui est locataire d'un PEB G donc qui n'a pas l'occasion d'isoler enfin, on y reviendra après, mais du coup tu as déjà bien répondu à ça. Est-ce que l'ordre dans lequel tu viens d'en parler, c'est l'ordre de préférence ? Tu vois si tu devais un peu hiérarchiser les 3 de ce que tu accepterais le plus ça serait dans cet ordre-là ?

E.:

Ouais, je pense en tout cas peut-être dans XXX oui oui, je commencerais à plafonner les revenus, interdire les biens de luxe, ciblés comme j'ai dit. Et puis le quota carbone, qui en soit est intéressant, mais qui doit, enfin comme on a développé avant quoi, qui doit être réfléchi et quand on parle même de location, tu vois je pense que si on si on prend ça, ben pour moi les propriétaires de biens qui louent, les quotas de leurs biens, ça leur revient pour enfin, c'est de leur côté à eux plutôt que locataires. Donc ils poussent les propriétaires à rénover bon après y a le petit propriétaire et les gros propriétaires. Enfin il y a toujours des spécificités qu'il faut prendre en compte là-dessus. Et donc voilà.

N.:

Est-ce qu'au niveau, parce que du coup pour les biens de luxe, tu avais l'air de préférer une taxation plutôt qu'une interdiction ? Est-ce que c'est la même chose pour les revenus, tu préférerais qu'on taxe à 100% au-delà d'un certain montant et que ça aille dans les caisses de l'État, par exemple pour des mesures éco-sociales ou est-ce que tu préférerais qu'on empêche complètement la possibilité de gagner au-delà d'un certain montant ?

E.:

Bah je pense qu'une grande taxation permettrait déjà de XXX partir d'un certain revenu, de XXX un plafond d'office parce que les entreprises y perdraient trop de plus. Mais XXX. Enfin, les entreprises qui désirent le faire le font et si ça permet de remplir les caisses de l'État pour la sécurité sociale, tant mieux quoi tu vois, je veux dire, c'est du win-win. Et puis le gars de enfin, la personne qui veut gagner 10 000€ en plus mais il paye 100 000 € en plus pour les dans l'état. Bah là c'est, je pensais bénéficiaire moi aussi. Il y aura plus, mais les 100 000€ dans le XXX, pour le servir, peut-être à des XXX d'investissement comme tu dis dans des structures éco sociales, de la sensibilisation de la fin des, de l'aide, ça. Donc ouais, je sais plus faire ça, après j'ai pas j'ai pas une formation d'économiste donc je pense que c'est aussi à creuser mais comme la question de du quota carbone. Enfin voilà, je me positionne en tant que citoyen pas en tant qu'expert quoi.

N.:

Ce que je vais faire maintenant, c'est que dans le questionnaire en ligne, j'ai reçu à peu près 130 réponses et du coup je vais prendre un petit peu des arguments des personnes contraires à ce que tu viens de me dire pour un petit peu voir ce que tu penses de ça.

E.:

Ouais ouais.

N.:

Donc ici t'as l'air plutôt en faveur d'un revenu maximal. Je vais un peu te dire ce que les personnes qui sont plutôt en défaveur de la proposition avancent comme argument, donc y a des personnes qui disent qu'un travail à autre responsabilité mérite un salaire élevé. Y a des personnes qui disent que les gens qui gagnent beaucoup ont travaillé dur pour en arriver là, que c'est liberticide et injuste d'être limité dans ce que l'on gagne et que plafonner ne servira à rien parce que ça ne toucherait qu'une petite minorité d'individus.

E.:

Ouais. Euh oui, c'est des avis hein. Après, j'ai trouvé, c'est toujours la question de la liberté, un peu la question de la vision de fin du rêve américain, où on construit son entreprise et on devient millionnaire, voire milliardaire. Enfin dire ça, ça y est jamais quasi. XXX Mais et donc la question de la réussite, quoi ? Mais après ça, c'est plus des aspects, peut-être plus philosophie, sociophilosophique mais pour enfin comme j'ai dit quoi, à partir d'un certain montant, y a une étude qui prouve très très bien que le bonheur stagne et n'augmente pas. Et que du coup ça sert, enfin, ça sert à rien de gagner plus. Je crois que c'était 10 000€, donc je t'avais parlé d'un plafonnement, XXX 5 000€ dans je sais plus si t'avais nommé XXX une fois, t'avais mis un plafond ou pas. Mais là je pense que dans l'étude, c'était 10 000. À partir de 10 000€, bah le bonheur n'augmente pas quoi de manière linéaire comme avant, il stagne, un, peut-être un petit peu et parfois il descend en fonction de XXX. Ça c'est mais du coup tu vois c'est la question de, enfin c'est, c'est ouais, c'est des personnes hyper libérales quoi qui qui répondent à ça donc c'est oui je comprends, il y a eu ce moment de liberté de, mais à un moment on est dans une situation telle où en fait la réussite, c'est parfois juste que ton projet réussisse, que toi tu gagnes des XXX dans ta vie et que même si tu tiens des grosses responsabilités je veux dire le système ne fait pas que c'est pas toi qui va prendre tout dans la XXX, c'est l'entreprise bon à part si tu fais des choix de XXX et que tu décides de déverser 3 000 tonnes de pétrole dans la rivière d'à côté, bon ça c'est ça, c'est la loi quoi, c'est normal qu'il soit puni. Mais voilà, je veux dire, y a des personnes qui ont des grandes responsabilités aussi et qui gagnent pas autant. XXX aux infirmières, tout ça et qui ont de vie entre les mains, ce sont des grandes responsabilités et mais qui gagnent, comparé aux personnes enfin, qui gagnent des brouettes, quoi et qui gagnent donc, c'est des arguments. J'entends, j'entends, je comprends, j'adhère pas. Je comprends que XXX et encore cette vision, mais pour moi elle date plus des années 1990, même si voilà y a une grande partie. Enfin, faut passe quoi dans une bulle hein ? Une grande partie des gens qui sont libéraux et tout ça mais vu la situation actuelle tant environnementale et sociale, je trouve que c'est, c'est une vision parfois égoïste. Mais c'est vrai que ça fait peur d'interdire en fait, surtout dans notre, bah dans la culture, je voudrais XXX libéral, mettre des interdictions, enfin et encore c'est pas des interdictions, c'est une régulation, fait parfois peur. Interdiction, c'est encore plus fort, hein. C'est bon parfois, c'est légitime quoi. Voilà.

N.:

Il y a quelqu'un qui m'a dit aussi oui, mais si on plafonne les revenus, alors les employeurs vont offrir d'autres avantages comme des voyages, une maison, des voitures de société et des choses comme ça. Qu'en fait le revenu, le salaire, qui fait partie des revenus, ne prendra plus la forme monétaire mais prendra d'autres formes et donc en fait la régulation sera très vite contournée.

E.:

Ouais bah ça c'est, ça dépendrait. Comment, enfin, si on est dans l'hypothèse que y a une loi qui plafonne les revenus où qui, à partir d'un certain revenu est hyper taxé. Oui, ça dépendra des ... Comment est-ce que là on légifère cela ? C'est comme je veux dire, la voiture de société, euh, c'est quelque chose qui est un investissement énorme de la part de l'État. Donc je crois que c'est plusieurs milliards, même 2 ou 3 milliards de l'État qui, qui passent là-dedans pour que les gens se enfin aient le privilège d'avoir une voiture de société. Mais l'impact environnemental et social aussi énorme parce que la banque aurait pu miser autre part et c'est le fait que quand t'as une voiture de société avec une carte essence entre autres, c'est prouvé que tu roules beaucoup plus. Tu fais beaucoup plus de kilomètres et que ton impact est beaucoup plus grand parce que tu comptes pas, enfin tu pour le ouais ça devient pas un bien nécessaire, ça devient un bien pour lequel tu peux XXX d'une manière simple et tu peux aller à côté à la supérette à côté en voiture, ça te coûterait un quoi ? XXX ce côté-là aussi donc.

Donc oui, il faut, enfin c'est pas c'est pas quelque chose qui doit être mis en place d'une manière stricto sensu où on met la loi, et puis boum on fait rien autour quoi. Enfin, c'est ça, il faut toujours, enfin, et pour les dans les 3 points hein, il faut réfléchir tous les aspects, que ce soit social, environnemental, mais ais que ouais, il est construit autour pour pas qu'il y ait de d'externalités négatives quoi.

N.:

Et y a aussi des personnes qui m'ont dit oui, mais si on plafonne les revenus en Belgique, en fait les riches et les ultra riches vont s'expatrier et juste partir.

E.:

Ouais, c'est des possibilités, hein, comme pour tout après voilà, c'est question de solidarité après, ils peuvent enfin, ils peuvent très bien, ces questions aussi de justice sociale. Et en gros, c'est la question de ben ceux qui vont faire leur entreprise dans le îles Caïmans sont pas taxés, ils vont faire des succursales en Belgique et qui sont enfin voilà, ça s'est vu hein Ikea en Belgique, ils sont taxés à 0%. Ce qu'ils font les enfin, ils font des magouilles qui sont légales, mais qui permettent de justement pas être taxés enfin comme plein d'autres bigs entreprises, je pense à un peu aussi. Quand j'ai plus y en a quelques-uns comme ça, mais voilà, c'est question de la justice fiscale et c'est tout le système fiscal qui doit être ... belge, européen et déjà ça serait déjà énorme, mais qui doit être vu quoi. Et il faut, c'est normal que les gens soient taxés et que les entreprises soient taxées, donc qu'il y a un bon et que le plafond en fait, voilà, ça fait un peu. Le truc mais serait pour pour ça XXX. Mais oui, c'est un risque quoi.

N.:

Y avait un petit peu les mêmes arguments qui était avancé pour les biens de luxe en disant ben en fait, les personnes vont juste immatriculer leur yacht et leur jet privé ailleurs, y avait de nouveau cette rhétorique de bah les personnes ont travaillé dur pour s'acheter un yacht ou c'est pas ça qui pollue le plus sur terre. Donc, en fait s'attaquer à des biens privés, c'est s'attaquer à la liberté individuelle de nouveau. Donc t'as répondu déjà partiellement à tout ça quoi.

E.:

Ouais bah ouais, c'est clair, c'est possible. Après, je veux dire, il faut toujours quelqu'un pour emboîter le pas, quoi. Et si on veut atteindre les objectifs de 1,5 degrés alors que déjà XXX, on dit qu'on va déjà vers les plus 3 degrés si on continue comme ça. Ben voilà, je veux dire. Enfin, il y a toujours l'argument de oui bah c'est rien de le faire parce que les autres le font pas, donc pourquoi le faire le bon si tout le monde se dit ça. On ira nulle part. Enfin, si on ira dans le mur. Donc bah c'est après c'est voilà. C'est réfléchir à comment éviter que ça, ça se produise en Belgique. Bon après je pense pas qu'il y a beaucoup de yachts en Belgique. Peut-être, enfin, peut être à la mer du Nord. Quelques-uns, ouais.

N.:

Si ah mais non non non.

E.:

Oui, oui.

N.:

En fait, j'ai vu les chiffres sur les jets privés ce matin via Code rouge, mais j'ai XXX yacht jet privé.

E.:

Oui, oui oui, oui, non.

E.:

Jet privé, il s'agit pas de ça, c'est clair. Enfin, que ce soit à l'aéroport de Liège ou Anvers, ça c'est des micro, enfin des aéroports spécifiques.

N.:

Ouais.

E.:

Bon, c'est surtout le fret à Liège, mais aussi un truc, une partie de jet privé. XXX. Et donc ça serait enfin, ouais je sais pas, il faut réfléchir à une mise en place pour interdire ça. Quand tu vois des vols qui font Anvers - Bruxelles où XXX, c'est aberrant mais, ouais, ça serait je sais pas comment faire. Interdire un kilométrage minimal entre deux plans de vol ou XXX comme ça, sinon l'avion peut pas atterrir. Je sais

pas ça, mais bon ouais ça c'est si on les interdit déjà, je pense que c'est déjà, ouais, ça serait, ça serait bien un gros quoi en tout cas.

N.:

Est-ce que par rapport au pardon, pardon vas-y ?

E.:

Non ? Il faut voir aussi ce qui, je sais pas si tu sous-entendais, interdire à la vente ou interdire l'utilisation.

N.:

Ah, je sais pas en fait comment ça pourrait prendre place concrètement ?

E.:

Ouais. Ouais, c'est ça.

N.:

Je pense que là, en répondant à froid, ce serait interdire l'utilisation qui, au final, aurait un impact sur la possession et l'achat quoi tu vois si par exemple on interdit de les utiliser, plus personne ne va les utiliser quoi ?

N.:

Est-ce que XXX

E.:

Ouais à fond, ben ouais, moi je suis pour une interdiction de l'utilisation de jet en Belgique hein. Je XXX prendre l'avion même si je suis pas pour l'avion, mais XXX dans un avion ou seul dedans, c'est une différence aussi.

N.:

Est-ce que par rapport aux propositions de revenus maximaux, t'as un montant en tête mensuel où tu dis en fait au-delà de ce montant, je pense que c'est ok d'interdire enfin de taxer.

E.:

Moi, j'irais entre 5 000 et 10 000.

E.:

Je veux pas donner le chiffre précis, mais dans cette fourchette-là.

N.:

Ouais donc.

N.:

Et par rapport au quota carbone, y a plusieurs petites variantes qui sont possibles. Par exemple, ben t'as donné un très bon exemple tantôt de de quelqu'un dont le quota carbone est très élevé, mais c'est plus en raison d'un faible revenu et de sa situation socioprofessionnelle plutôt que pour d'autres raisons.

E.:

Géographiques quoi.

N.:

Est-ce que du coup tu serais plutôt partant pour un quota carbone qui ne soit pas une stricte égalité entre toutes les personnes, mais plutôt adaptées à des spécificités ?

N.:

Par exemple, quelqu'un qui naît avec un handicap et qui nécessite des soins médicaux très loin, ou tu as des choses comme ça et du coup, comment est-ce que tu vois un petit peu cette organisation ?

N.:

Si tu préfères que voilà, tout le monde ait un quota carbone, j'invente de 8 tonnes ou bien tu préfères qu'en fait on tient un peu compte du fait qu'on a des besoins différents dans la vie ?

E.:

Ouais ouais ben je, enfin poser la question, c'est déjà y répondre hein ? Je pense dire que tout le monde a un quota carbone de 8 tonnes, c'est la pire des idées de fixer ça, comme parce que socialement c'est, j'ai, même pas que socialement, je même, y a des gens qui ont des quotas carbone aussi beaucoup plus élevés de par leur boulot ou autre. Mais bon, ça c'est, ça c'est à voir. Mais ouais, ça, ça devrait être plus ou moins calculé, mais après enfin je veux dire d'une manière honnête, de mettre ça en place,

ça me semble titanesque, voire infaisable pour bien enfin parce qu'en gros s'il faut, si on construit ça, c'est un truc qui doit être qui, comme tu dis, qui doit prendre vraiment tous les aspects en compte, quoi. Ou alors moi je pense, ça serait peut-être plus intéressant d'aller sur un quota carbone de loisirs donc dire tu peux en fonction de tes loisirs c'est à dire partir à Malaga, faire un voyage pour tes vacances, ben c'est bien, tu peux le faire, mais tu peux le faire pendant 3 ans ou pas. Plutôt comme ça, tu vois, euh ou alors tu peux le faire, mais tu vas enfin tu vas d'une manière plus sobre parce que ouais XXX des gens qui vont devoir XXX. Enfin, je pense, je sais, pas bêtement un diplomate ou des militaires qui sont, qui doivent bouger pour des formations, des trucs comme ça qui doivent prendre l'avion, qui ont des quotas carbone plus élevé. Donc il y a l'aspect de travail, il y a l'aspect géographique, l'aspect enfin, donc social comme t'as dit donc voilà, c'est des trucs qui doivent tous, enfin, être pris en compte. Mais si tu veux tous les prendre en compte, c'est un travail titanesque pour mettre en place une loi. Quoi. Euh voilà, après c'est, on est dans l'hypothèse hein, mais, mais ouais, du coup j'irai plus vers un quota carbone de loisirs qui pousserait les gens à plus prendre le train pour partir en vacances que prendre l'avion, quoi par exemple tu vois ?

N.:

Et est-ce que, toujours dans cette voie de quotas carbone, tu préférerais qu'il y a une possibilité de pouvoir les racheter ou pas ? Que la quantité totale ne change pas, mais si, par exemple, le quota est de 8 tonnes et que toi t'es à 4 tonnes, en fait il y a une possibilité que ces 4 tonnes soient revendues à quelqu'un d'autre.

E.:

Ouais non non, le marché du carbone. Euh si, à la base y avait, c'était parti d'une bonne idée, mais c'est vraiment, c'est nul quoi pour pas dire de la m****. Non non, c'est déjà bah. Non, ça, ça serait ça privilégierait vas-y pour retranscrire ça. Après, quand j'ai payé, ben les plus riches, même si les moins aisés se verront peut-être achetés leur quota carbone et encore même tu vois, je veux dire comme on a dit, une personne peut être moins aisée a un quota carbone de de 8 tonnes, mais c'est pas, c'est pas faire plus. Et enfin donc non, je trouve que c'est une mauvaise idée, mauvaise idée, ouais.

N.:

Et qu'est-ce que tu penserais d'un quota carbone qui tienne compte de la correction pour responsabilité historique des pays du Nord ?

E.:

Je enfin, je veux que tu me développes.

N.:

Donc c'est ben l'idée.

E.:

Ouais, oui, tout à fait.

N.:

Enfin, je pense que tu vois bien de quoi je parle quand je parle de responsabilité historique et l'idée c'est de se dire mais en fait si normalement on instaurerait un quota carbone d'autant de tonnes.

N.:

Mais en fait, pourquoi ne pas le diminuer afin de permettre à d'autres populations que le truc global ne soit pas accaparé par les mêmes, en fait ?

E.:

Ouais, ouais tout à fait. Ben oui, oui oui, évidemment, je suis pour. Bah sachant que même déjà les pays du Sud émettent 1 000 fois moins que nous, donc ils sont même déjà en, pour la plupart, en dessous du quota carbone de 8 tonnes tu vois donc, ouais c'est c'est.

N.:

Oui, oh, je pense que c'est au Kenya 0,1 tonne.

E.:

Oui, c'est ça. Donc oui, à fond, c'est normal de ben voilà de d'assumer son histoire et ce qui avait été fédéré. Et il est encore là cette histoire actuelle avec l'exploitation des pays occidentaux, des pays du Sud, dits du Sud. En tout cas, ouais.

N.:

Et du coup, là, je pense qu'on a fait quand même bien le tour des 3 propositions. Là, j'ai 2-3 propositions un peu plus spécifiques et de nouveau tu peux me dire ce que t'en penses ?

E.:

Ouais.

N.:

Alors, attends, je pense avoir bien compris que tu étais pour cette proposition : par exemple, taxer très lourdement les vols en avion, avion de ligne, voire interdire de faire plus d'un voyage en avion par an, ce que tu en penserais, ou alors comme Jancovici proposait 4 vols par vie.

E.:

Je pas spécialement pour ??? taxer, oui. L'interdire ? Non parce que voilà y a des réalités de vie qui font que ... je vois, par exemple, le copain de ma maman. Ses enfants vivent en Espagne, il peut pas les voir et donc voilà, il doit prendre, il prend l'avion tous les 2-3 mois, ce qui fait qu'il explose son empreinte carbone.

N.:

Oui.

E.:

Mais mais mais, mais sinon, il voit pas ses gosses quoi. Et donc y a des réalités de vie, parfois où ... Qui sont comme ça, du fait que tu dois voir ta famille d'urgence à l'autre bout de la terre parce que y a un truc qui peut pas parce que t'as été à Ibiza, toujours Ibiza. Ouais, enfin bref tout, mais comme exemple, mais t'as pris l'avion avant dans l'année donc c'est ... C'est difficile et je crois que non, je suis pas pour ça, ça demanderait trop aussi même de travail et de frais administratifs pour y arriver donc ??? taxer. Oui, oui, taxer les premières classes. Enfin, tu vois plus dans ce sens-là quoi première classe plutôt que économique. Euh taxer les vols de moins de X kilomètres ? Euh, enfin oui. Ainsi de suite. Et donc voilà inciter parce que le train revienne aussi si XXX cher ou moins cher que l'avion ou quoi ? Ouais.

N.:

Du coup, par exemple, dans le cas dans le cas d'un vol Bruxelles - Barcelone où Bruxelles - Porto. Bah c'est ce sont des destinations qui sont relativement proches. Bah du coup en fait, si on taxe fortement, bah les personnes qui vont voir leur famille dans ces pays-là n'auront pas forcément les moyens.

E.:

Ouais.

N.:

Tu vois de de continuer à prendre l'avion.

E.:

Ouais tout à fait. Donc c'est la question quoi. Ben c'est ça peut-être taxer les premières classes ou enfin XXX y a toujours cette question là où XXX. Ouais, avoir un statut genre spécifique qui fait que ben voilà, t'es plus taxé que d'autres pour, par rapport à ça je sais pas. C'est toujours difficile à répondre mais ouais.

N.:

Et qu'est-ce que tu penserais de taxer des biens émissifs du quotidien, comme la viande rouge par exemple, ou bah aujourd'hui, un repas contenant de la viande rouge a un impact plus de 10 fois supérieur à un repas végétarien ? Bah qu'est-ce que tu dis de de ça, de se dire, on met une taxe sur la viande rouge assez élevée dans le but d'inciter à moins en consommer.

E.:

Ouais je sais pas si ... je suis pas spécialement pour non plus, mais ça dépend à quel quoi. Genre ouais, si ta viande vient de d'Argentine, du Brésil. Oui, je ... Si c'est des élevages locaux en plein air, pas spécifiquement, j'avoue que la lutte paysanne, c'est ...

N.:

Non, si on fait un, si on fait un focus uniquement climat, est-ce ce que tu visualises quel pourcentage revient en transport dans l'impact du bœuf par exemple ?

E.:

Le transport du bœuf, tu lui dis dans le fait de manger de la viande ? Oui, oui, attends. Hum.

0:34:15.730

-->

0:34:25.990

N.:

Quand tu prends un kilo de bœuf, ça émet, des sources varient entre 30 et 90 kg CO2e, est-ce que t'as une idée du la part qui revient au transport ou pas ?

E.:

Non, je pense qu'elle est quand même grande.

N.:

C'est un 0,5%.

E.:

Ah ouais ? Ouais bah ouais, mais je t'avoue que ouais la question paysanne c'est quelque chose qui me tient à cœur. Après voilà, ça dépend des types d'élevage, si c'est des élevages industriels ?

N.:

Hum.

E.:

Oui, euh. Si c'est des élevages plus paysans et des vaches qui XXX non. Donc voilà.

N.:

OK.

E.:

Mais après je suis pas hyper pour la sensibilisation de ne plus manger de viande ou de diminuer le ratio de viande hein c'est pas, mais après ouais, ça dépend comment. Comment ? D'où vient la viande ? Comment XXX élevé et tu n'as pas XXX.

N.:

OKOK. Ben je pense qu'on a fait assez bien le tour. Est-ce que toi tu as d'autres idées pour réduire les inégalités et l'impact qu'on a sur le climat en Belgique ?

E.:

Alors le plus simple, limiter à 100 km/h sur les autoroutes, une loi très facile et qui a un impact direct qui a été, qui a été proposée par Ecolo, mais qui a pas été acceptée. Interdire la publicité, la publicité ou en tout cas l'hyper réguler sur tous les biens nocifs, car elle crée des besoins. C'est ouais. Des besoins sociaux ou des spécialement tu te crées des besoins, des envies. Alors qu'ils étaient pas spécialement existants. Et t'as pas spécialement besoin d'en acheter et que si tu les achètes tu t'endettes et que du coup enfin bref donc. Publicité bullshit, surtout du publicité bagnole, malbouffe et autres. Bah pour la, en vrai je suis pour qu'elle soit complètement enlevée sauf pour voilà des trucs plus culturels, des trucs plus locaux et on va dire vertueux.

N.:

OK, hum.

E.:

Donc ça c'est que ça soit dans l'espace public, sur internet, euh. Ouais, je m'y connais moins mais d'office, la question des datas : limiter un certain nombre de datas par personne, par habitant, parce que la consommation de data a aussi un impacte énorme je sais pas alors que tu peux regarder ton film en bonne qualité et en profiter tout autant que en 4K et que t'as un gros impact quoi donc ouais peut-être limiter la qualité.

N.:

Hum.

E.:

Enfin, tu vois y a plein ... au niveau numérique, je m'y connais pas assez, mais je crois que là aussi il y a pas mal de choses à faire.

E.:

Euh bah oui oui, tout ce qui est transport en commun, tu as surtout la mise en place d'un mobilier urbain sécurisant pour les mobilités douces, c'est-à-dire les vélos, les piétons, on peut mettre les trottinettes électrique aussi dedans, même si c'est mieux d'être à vélo et autres, donc c'est parce que

c'est enfin, c'est prouvé, plus t'as un mobilier qui est adapté tant pour les voitures que pour, les mobilités douces et même entre les piétons et les cyclistes. Il faut une, il faut aussi XXX pour que ça soit bien marqué parce que c'est pas c'est pas la même manière de se déplacer du coup. Ouais ça amènerait beaucoup plus les gens à prendre le vélo. Ça se voit notamment à Bruxelles. Depuis qu'ils ont commencé à mettre en place le tout, le plan Good Move, qu'ils ont beaucoup investi pour des pistes cyclables entre autres. Et je sais plus, c'était quand, c'était y a quelques mois où enfin j'ai l'impression que les chiffres arrêtent pas de dire, y a jamais eu autant de cyclistes ce mois-ci que depuis le début comparé aux années précédentes et donc c'est encourageant de voir que le réel, le changement en fait de l'aménagement du territoire fait que t'as un impact minime quand tu vois les Pays-Bas, les dans la place du vélo qui XXX au Pays-Bas et tout ça. Même si les Pays-Bas, ils sont aussi très pro bagnoles comme la Belgique, hein il faut pas nier. Voilà XXX minimisation de l'impact. Ouais ben taxation du kérosène. Rendre le train plus accessible après ça, c'est toute une comment faire, mais ouais. Il y a plein de choses, hein ? Ouais, y a toute la question de logement, la rénovation du bâti hein ? Ça c'est faut voir un peu. Bah tout ce qui est enfin, c'est un peu mis dans le pack logement énergie qui était écrit avec la coalition climat et le XXX de lutte contre la pauvreté. Donc y a aussi cette XXX social qui est pris en compte. Mais oui, le rénovation des passoires énergétiques, avec une aide, tant pis pour rénover, c'est légitime. Ouais, c'est déjà pas mal, je pourrais t'en citer encore des dizaines d'autres mais.

N.:

Hum.

E.:

C'est pas.

N.:

OK, cool. Est-ce que tu as des questions, des remarques, des commentaires, des choses que t'as envie de dire ?

E.:

J'ai pas de questions, peut-être juste voir après je sais pas la finalité. C'est quoi l'intitulé de ton mémoire exactement ?

N.:

Il a pas encore l'intitulé exact, mais l'idée c'est quelle est l'acceptation de la population belge à l'égard de mesures de plafonnement dans une société en post croissance.

E.:

Hum.

N.:

Enfin de plafonnement ou de. En fait, c'est l'idée, c'est de réduire les inégalités et l'impact sur le climat. En fait, j'aimerais bien un peu creuser ce que les personnes acceptent ou pas quoi.

E.:

Ouais d'office.

N.:

Et pourquoi ?

E.:

Quoi ?

N.:

Mais surtout, pourquoi en fait ? Pourquoi est-ce qu'une personne serait prête à accepter un truc ou bien ne serait pas prête à accepter un autre truc quoi ?

E.:

Ouais ouais d'office, ah bah oui, c'était ça. Ou sinon bah j'ai pas de questions, spécialement de trucs à dire en plus c'est super chouette et intéressant comme travail. Je trouve ça cool que tu fasses ça Niki.

N.:

Merci.

E.:

Et oui, c'est vrai que je pense qu'il faut, il faut toujours aller. Enfin voilà, mettre un budget carbone, plafonner les revenus peut-être non.

N.:

Oui. Oui oui, absolument. Ouais.

E.:

Et puis interdire les biens de luxe, il faut toujours aller enfin nuancer, c'est pas une manière vraiment nuancée, mais en tout cas voir ce qui est autour, quoi c'est pas juste dire mais bon je suppose que ça c'est voilà c'est donc dans l'idée, mais que pour faire ça il faut construire tout un système qui soit solide pour pas que ça s'effondre non plus tu vois et que et qui a pas d'externalité négative du fait que.

E.:

Voilà.

N.:

Ouais, ça doit être bien pensé, c'est très très complexe.

E.:

Oui.

N.:

Je pense que chacune des 3 voies demanderait d'en parler pendant des heures, de mobiliser vraiment plein, plein de gens sur ces questions et du coup bah là, le but c'est en fait en interrogeant des gens qui sont plus ou moins proches du sujet. Ben en fait, en tant que citoyen, en tant qu'individu, qu'est-ce qu'ils en pensent ?

E.:

Et ouais.

N.:

Et alors ? Bah des personnes rentrent très fort dans les détails, d'autres pas du tout.

E.:

Ouais.

N.:

Mais du coup, le but c'est d'avoir un petit peu une, une représentativité. Bon très minime vu que c'est un mémoire, c'est une échelle ridicule.

E.:

Ouais.

N.:

Mais ouais, de voir en fait ce que les gens en pensent parce que c'est pas des questions qu'on nous a.

E.:

Ouais.

N.:

Je pense souvent posées dans notre vie et voilà, et après ? Ici, c'est 3 mesures qui proviennent plutôt de la littérature, donc il y en a plein, plein des propositions, des mesures comme ça, du coup, moi, j'avais retiré ces 3 là pour un petit peu les comparer, voir si par exemple in fine il y en a une qui ressort à fond en me disant en fait, la plupart des gens à qui j'ai parlé de cette proposition, tout le monde était pour bah c'est déjà un signal aussi ce que l'acceptation tu vois c'est aussi une condition en fait pour mettre une mesure en place tu peux pas mettre une mesure en place si toute la population est contre en fait.

E.:

Ouais d'office. Même si c'est encore un autre débat.

N.:

Oui, c'est encore autre chose, mais dans l'idée, c'est qu'en fait ça doit être discuté collectivement et démocratiquement.

E.:

Ouais c'est sûr bah ouais ouais, je pense que ça serait intéressant de voir aussi dans toutes les réponses que tu as, c'est un peu le panel, mais je pense que tu le feras d'office, mais de des personnes qui ont

répondu tant enfin, au niveau du genre, au niveau de l'âge, de la répartition géographique, c'est intéressant aussi. Je sais pas si t'as eu beaucoup de réponses.

N.:

Le non le genre, j'ai pas demandé volontairement parce que je vois pas l'intérêt de corrélérer tu vois ces deux trucs.

E.:

Ouais ouais ouais.

N.:

Enfin, en fait, j'ai posé une question à une pote qui fait un master études de genre à la Sorbonne, elle m'a envoyée un cours de 200 pages et elle m'a dit fais ce que tu veux tu vois genre je te file un peu les infos, les pour et les contre.

E.:

Ouais.

N.:

Et puis intuitivement, je me suis dit, en fait, ça n'a pas de sens. Par contre, en fait les 3 données sociodémographiques que j'ai demandées et que je vais te demander maintenant, mais t'es pas obligé tu peux répondre à une des 3 ou à aucune ou à toutes et tu peux prendre un moment pour y réfléchir mais c'est l'âge, bon, je le connais, mais je peux ne pas l'inscrire.

E.:

Non, tu peux mettre 25 (rires).

N.:

Le statut socioprofessionnel et l'idéologie politique.

N.:

Non, je peux pas.

E.:

Non, tu peux mettre mon âge, ouais.

N.:

Et l'idéologie politique.

E.:

Ouais euh ben du coup mon âge 30 puis après j'ai pas entendu excuse moi j'avais fait la vanne.

N.:

C'est le statut socioprofessionnel et l'idéologie politique et t'es vraiment genre pas obligé d'y répondre.

E.:

Non, non, XXX, pas ce statut socioprofessionnel. Je suis un employé avec un salaire net de ...

N.:

Non non, non non non, non, tu dois pas me dire le salaire, c'est juste statut socioprofessionnel.

E.:

Ah ouais, OK bon, je m'en fous hein. En vrai, si, si ça t'aide, si t'en as besoin, OK.

N.:

Oui, mais non t'inquiète, parce que du coup j'en aurais XXX par là-dessus, mais du coup tu vois sur 150 personnes ça n'aurait pas de sens si je n'ai que 2 données donc t'inquiète.

E.:

Moi, j'étais prêt à te dire mon énorme revenu de 15 000€.

N.:

C'est bon.

E.:

Bon OK et ? Euh l'orientation politique, euh.

N.:

Vraiment ?

E.:

Ouais oui, gauche d'office hein, bien enfin bien à gauche. D'office écologiste aussi, moi je voterai écolo aux prochaines élections par exemple.

N.:

Oui.

E.:

Mais même si pour certains trucs, je ne suis pas enfin voilà, comme dans tout, c'est le parti qui me ...

N.:

OK.

E.:

Qui me dérange le moins, on va dire moi, c'est le système XXX.

N.:

OKOK trop cool, mais merci pour tes réponses et pour ton temps.

E.:

Avec plaisir avec plaisir. XXX études, ben c'est chouette, c'est un chouette mémoire, ça doit être intéressant et en lien avec en plus ce que tu fais à côté donc.

N.:

Ouais c'est hyper utile.

Entretien n°8

N.:

OK ben du coup comme je viens de le de le dire brièvement. L'idée en fait le point de départ de ce à quoi je m'intéresse, c'est que, selon les recommandations du GIEC, on dispose d'un budget carbone disponible restant à se partager collectivement pour maintenir une température de moyenne de la surface de la terre à 1,5 degrés. Voilà donc on a ce budget à se partager ensemble sur terre parallèlement à ça, on a une empreinte carbone moyenne en Belgique, qui est de 10 à 16 tonnes en moyenne. Sauf que si on voulait le scénario à 1,5 degrés, on devrait être à 1,9 tonne, d'après le GIEC toujours donc, ce qui montre qu'on émet beaucoup de, on a un impact beaucoup trop lourd sur le climat en Belgique et le salaire net moyen, il est de 2 650€ en Belgique et en fait la ...

O.:

Hum.

N.:

La littérature montre que plus on gagne d'argent, plus on a un impact qui est lourd sur le climat, donc il y a une corrélation entre le revenu d'un individu et son empreinte carbone et donc on se retrouve avec ben ici les chiffres que je viens de dire, ce sont des moyennes, donc il y a des gens qui ont une empreinte carbone beaucoup moins élevée, mais d'autres qui ont une empreinte carbone 10 fois, 100 fois plus élevée que ça. Et donc face à ces constats, face au fait que on a un gros problème par rapport aux inégalités et un autre gros problème par rapport au climat, mais en fait il y a une multitude de voies qui sont possibles et moi j'aimerais bien explorer 3 voies et voir en fait si les gens sont d'accord, s'ils sont contre, pourquoi ? Quelle mesure suscite le plus de d'acceptation, de réaction, et cetera, et donc les 3 mesures viennent de la littérature, donc je les ai pas inventées.

O.:

Hum.

N.:

C'est le plafonnement de revenus, le quota carbone et l'interdiction des biens de luxe et donc le questionnaire parlait de ça et aujourd'hui vous allez avoir ben du coup, l'occasion de plus m'expliquer votre avis, me dire pourquoi vous êtes, pourquoi vous êtes contre ce que vous en pensez, ce à quoi ça vous fait penser comme conséquence.

O.:

Hum.

N.:

Un petit peu tout ça, donc voilà là du coup la, la parole est à vous.

N.:

Si comme ça, déjà vous avez quelque chose à partager sur ces 3 mesures, en fait ?

O.:

Oui, avant, il convient de vérifier pour moi-même, j'ai en tête que l'empreinte est corrélée au niveau de revenu, mais pas linéaire et donc en fait plus on gagne, plus ça devient pire quoi. Enfin, si je me trompe pas, euh.

N.:

Ça dépend si on parle par euro, donc marginalement, c'est décroissant, mais y a une corrélation linéaire positive mais en fait.

O.:

Et c'est décroissant. OK, moi j'avais en tête que quelqu'un qui gagnait 2 000€ polluait on va dire 100. Celui qui a gagné 3 000, c'était peut-être 150, mais à 4 000, on n'est pas à 200. On est possiblement à 220, voire bien plus, parce qu'en fait, plus le revenu augmente, plus on est susceptible de citytrip, de je vais avoir une résidence secondaire, je vais avoir et toutes ces choses-là ont une empreinte écologique non négligeable.

N.:

Oui, oui.

O.:

Moi, j'ai beaucoup aimé et je me rends compte que je m'éloigne de la réponse aux 3 questions donc je serai court mais l'outil myCO2 je sais pas si vous l'avez croisé qui du coup permet aussi un peu de se rendre compte où est notre empreinte écologique. Je pense que j'aurais envie de prime abord et pour le laisser de côté après de dire qu'une 4e voie pourrait alors non pas la compensation, mais quand même de réfléchir sur comment être un acteur de puits de carbone, hein ? Au-delà des quotas carbone, je pense qu'une partie de la fortune des gens pourraient servir euh donc je ne suis pas pour les nouvelles technologies de captation, mais est-ce que c'est contribuer à la préservation ou autre ... Enfin, il devrait y avoir quelque chose aussi de : si vous avez beaucoup de moyens, mettez en une partie dans ce qui améliore la situation, tout ce que l'économie régénérative. Ceci étant dit, il ... Le 2 600€, c'était net, c'est ça ?

N.:

Oui.

O.:

C'était tout revenu, confondu ou revenu uniquement du travail.

N.:

Là, c'est le salaire uniquement, c'est pas et c'est bien de le préciser.

O.:

Hum.

N.:

Je le précise pas toujours aux personnes parce que tout le monde n'a pas d'affinité avec enfin les voilà donc en général je dis revenu mais ici quand j'ai dit 2 600 net c'est uniquement le salaire.

O.:

Hum.

N.:

Voilà donc c'est pas les rentes, c'est pas le dividende.

O.:

Ouais, parce que ça a évidemment aussi un impact non négligeable. J'ai plus les chiffres en tête, mais l'argent sur les comptes en banque selon comment il est investi a une empreinte non négligeable. He, moi, je depuis longtemps, je croise des courants, alors je pense pas être un grand théoricien et j'ai plutôt tendance à entre guillemets, essayer des chemises d'avis de l'un ou l'autre me dire comment ça me va, mais je croise depuis longtemps cette idée que se battre pour un salaire minimum garanti va de pair avec se battre pour une sorte de plafond. Et j'ai intellectuellement, effectivement. Comment dire vraiment un accord avec l'idée que j'ai du mal à comprendre en tout cas sur des taux horaires, qu'une personne soit payée ... Alors je pense pas qu'en Belgique, on ait ces écarts-là, mais aux États-Unis on a clairement des fois 400. Et même chez nous des fois 40 il y a un peu du mal à comprendre et à imaginer comment ça se fait, que je ... J'ai mon meilleur ami, qui est paysan. On discute parfois un petit peu de son revenu à l'horaire et parfois du mien, alors j'ai tendance à dire qu'une partie du mien (j'ai, ces 10 dernières années, été consultant) il est lié aussi à toute une série d'heures que je ne entre guillemets, comptabilise pas pour le client, mais qui sont dans la facture, à savoir des formations, du réseau et des choses comme ça, et donc mais ça ne donne jamais des multiplicateurs de 2 fois, 20 fois, 40. Donc le plafonnement des salaires, moi ça me paraissait sensé, ça ne répond pas à toute la problématique des revenus non liés au travail, hein. On pourrait d'ailleurs, je pense, qu'une la partie la plus problématique en termes d'empreinte écologique de la population, les 1%, avec cette conscience que je fais certainement partie des 10%, mais elle a une grosse partie de ses revenus qui est pas lié à son travail mais à des loyers enfin bon donc y a quand même pour moi vraiment un questionnement sur, est-ce que le plafonnement du salaire ne va pas juste amener ... Euh, une optimisation fiscale ou une optimisation de revenu ? Ah, et donc si la mesure dans son idéologie fait sens pour moi, elle pourrait passer tout à fait à côté de de l'objectif. Euh, et quand j'entends la question de l'adhésion, je ben moi j'ai eu de grandes conversations, quelques conversations autour des frais d'héritage. Fin de ... Et je suis toujours impressionné de me rendre compte que c'est ceux qui vont gagner le moins d'héritage. Enfin non, c'est pas ce, mais parmi toute une série de la population de

personnes qui vont gagner peu d'héritage, y a des grands défenseurs de pas de taxation qui n'ont pas l'air de réaliser qu'en fait ils sont un peu la chair à canon de ceux qui vont hériter énormément et que bah la chair à canon dans le sens où en fait, si on partageait tous les héritages, il gagnerait sans doute plus par le partage du pot commun que ce qu'ils vont gagner dans leur héritage propre et donc la question de l'adhésion au public moi, elle me pose toujours question parce que je pense qu'une partie du public ne mesure pas, ne réalise pas, rêve que peut être un jour ce sera, lui qui gagnera possiblement plus que 4 000€, puis y a tous ceux qui n'ont pas le temps de rêver parce que ils gagnent sans doute comme 1 000 €, donc ces gens qui se disent peut-être le jour où, qui défendent la méritocratie ont tendance à ne pas soutenir une mesure qui me paraît effectivement beaucoup plus juste plafonner les salaires, en tout cas aller vers des choses du genre. Moi je pense que ça aurait quand même du sens d'aller vers des choses du genre l'écart salarial, je crois que c'est le cas dans certaines entreprises sociales, l'écart salarial entre l'employé le plus petit, l'employé le plus grand et j'irai même un cran plus loin, j'avais vu en France, on est en train de plus en plus de sous-traiter tout ce qui est technicien de surface et autres et donc à certains endroits. Je pense qu'on devrait assumer le l'écart salarial entre quelqu'un dans la chaîne, même s'il est pas dans l'entreprise pour être plus inclusif en disant ben, en fait, votre boulot, c'est de faire du café et vous le torréfié. OK dans votre entreprise, tous les ouvriers sont bien payés mais en fait, combien est payé l'enfant qui est dans son champ de café ou de cacao ? Ça nous permettra, après de revenir aux questions des entreprises de luxe. Mais donc voilà, alors ça veut pas dire 1\$ là-bas veut dire maximum 40\$ chez nous on peut tout à fait rapporter ça à ce que serait le seuil de pauvreté dans ce pays ou des choses comme ça donc mais je pense qu'il devait avoir quelque chose de l'esprit. Ça, c'était la première chose.

O.:

2e chose sur les quotas carbone. Il y a 3 éléments. Tu m'arrêtes si ou si tu veux me relancer ou enfin voilà, je vois pas mes paroles qui s'écrivent. J'espère que la communication passe bien. Je te vois hocher de la tête.

N.:

Je vous entends très bien, je coupe mon micro pour les bruits de la rue ou quoi, mais voilà.

O.:

Ah mais non très bien OK. Et cette parenthèse ne doit pas nécessairement être retranscrite. Donc si j'en reviens au quota carbone, y a 3 dimensions qui viennent. La première, c'est euh. Allez, je mettais la ... en premier. Toute la question de un petit peu comme les transactions numérisées ou encore garder du cash, la question de la traçabilité du droit de liberté. Enfin, y a une part de moi qui s'inquiète de ces mondes techno-solutionnistes même si, entre guillemets je ne vois pas à l'heure actuelle les conséquences de ma carte MOBIB par rapport à avant quand on avait à Bruxelles le déplacement anonyme mais il peut pas s'empêcher d'avoir chez moi une part de ... quota carbone. Est-ce que ça veut dire que, entre guillemets on est poussé et suivi partout et donc y a pour moi une sorte de vigilance à il ne faudrait pas que cette bonne idée de responsabiliser chacun par rapport à sa consommation soit un cheval de Troie pour de l'ingérence dans la vie de tout le monde ou de XXX ou enfin ... Ceci dit euh ... Je trouve qu'il y a quelque chose de très rationnel et de très sain à dire et du coup, ça amène à une 2e dimension qui est, comment on calcule ? Comment répartir ? Mais à dire ben en fait, si on était à une plus petite échelle et qu'on est dans un bateau et qu'on sait que ça va durer 20 jours et qu'il y a à manger 20 kilos de nourriture, ben en gros ça nous fait un kilo par jour jusqu'à preuve du contraire que quelqu'un dise on arrive à pêcher ou que sais-je. Et un kilo par jour ben si on est 5, bah c'est possiblement 200 grammes par personne. Alors c'est marrant parce que je ne sais plus quand. Oui, c'était lundi matin, j'avais un atelier sur le consentement, entre autres, dans les cours d'EVRAS. Et puis on discutait de partager un gâteau entre les personnes qui étaient présentes et donc il y avait une discussion sur est-ce que tout le monde ... la même taille de gâteau. Ouais, mais s'il y a des allergiques. Et puis s'il y en a qui ont déjà mangé, qui ont pas faim. Et donc, est-ce que ça devrait pas être plutôt chacun selon ses besoins ? Qu'est-ce que sont les besoins ? Qu'est-ce que sont les envies ? Donc la 2e dimension, elle est sur le quota carbone, ça pourrait devenir très compliqué. Surtout si on rentre dans des comptes d'apothicaire. Mais. Tu me fais réaliser que je suis en retard là-dessus, j'en ai touché un mot à mon anniversaire en novembre et ça fait plus d'un an que je voudrais

dire à mes amis, en fait, je m'en fous de où vous êtes, mais j'aimerais que vous fassiez votre empreinte écologique pour en avoir conscience. Quoi. Et je trouve que c'est peut-être culturel mais avant d'avoir des quotas carbone, ce serait déjà bien d'avoir, même si j'ai cru voir un article qui disait c'est pas tout d'être sensibilisé ou d'être conscientisé, mais ça me paraît quand même pas inintéressant que tout le monde soit en capacité de se dire, tiens, en fait, j'en suis là, je vais ... OK.

N.:

Ouais mais je vous coupe ici parce que je travaille à mi-temps à Bruxelles et on vient de développer un calculateur d'empreinte carbone belge qui a le gros avantage qu'en fait la plupart des calculateurs sont français, avec des fois des possibilités d'adapter à la Belgique. Je pourrais vous mettre le lien, il est gratuit, il est ouvert à tout le monde et en fait là vendredi, c'était la journée mondiale du climat et du coup, le calculateur a été utilisé dans les universités francophones en Belgique et par beaucoup d'entreprises. Et voilà, il est pas forcément hyper précis, on a voulu qu'il soit très simple et qu'il permette de toucher le plus grand nombre, donc c'est possible de trouver des calculateurs plus précis. Mais si jamais ça vous intéresse ?

O.:

Oui, moi ça m'intéresse. Après doublement, parce que je suis plus à quel point, moi, j'ai des collègues qui bossent entre autres sur faire en sorte que myCO2 soit adapté au public belge. Et donc, il y a peut-être des passerelles à faire entre vous qui avez développé un calculateur belge et eux, euh. Mais je réfléchis et c'est, ça serait effectivement intéressant si, alors peut-être pas tous les ans, peut-être même déjà une fois en primaire, une fois en secondaire, les élèves apprenaient à faire leur empreinte carbone, voire leur empreinte écologique. Et donc ça me fait penser à. On parle de quota carbone, mais je fais une parenthèse qui peut tout à fait être retranscrite, qui est sur LinkedIn. Je suis un peu Hélène Grosbois et y en a d'autres pour le dire, Aurélien Barreau. En fait, la problématique climatique est la plus simple des problématiques qu'on a à gérer dans les 9 limites planétaires, probablement la moins grave au sens que l'effondrement de la biodiversité est beaucoup plus problématique que les microplastiques un peu partout sont hyper problématiques et donc en fait le calculateur.

N.:

Hum.

O.:

Il devrait nous amener plus à avoir conscience de notre empreinte écologique que carbone. Euh mais après, certains calculateurs transforment enfin le méthane en carbone. Et tout ça, donc ça, parfois c'est plus que juste climat, entre guillemets.

N.:

Oui.

O.:

Et donc ça c'est aussi quelque chose que j'aurais tendance à souligner la. Le plafonnement des revenus va avoir à mon avis une conséquence sur le confort de vie et l'empreinte enfin sur la consommation de manière globale, le quota carbone pourrait, entre guillemets, passer à côté de la cible écologique, en ciblant que le climat qui n'est peut-être pas le truc le plus critique même si, entre guillemets, c'est assez pragmatique, je ... Donc voilà, et donc je pense qu'effectivement les gens devraient avoir beaucoup plus conscience de ce qu'est l'empreinte ou pas. J'ai eu cet été une discussion avec ma tente, il se fait que par ma belle-famille, on a la possibilité d'aller dans une petite maison en Suisse et nous, on y va en voiture de Belgique avec un coffre toit et un porte vélo. Et je remplis le coffre aussi de quelques trucs alimentaires, conserves ou autres, et cette tente de me disait Ah, vous, vous débarquez vraiment. Et puis elle voyait tous les emballages. Enfin, même si on achète pas mal de choses en vrac, bah l'un ou l'autre plastique. Enfin, c'est vrai qu'on avait un peu plus d'emballage belge que leur des emballages suisses, mais cette tente, elle vient de de Berlin en avion quoi. Et j'ai quand même été faire un petit détour sur internet pour regarder ben, en fait, je peux amener 300 fois mes emballages par rapport à ton avion. Et pour elle, l'avion, ben c'est une demi-journée. Enfin, c'est pas ces emballages qu'elle voit pendant 2 semaines et donc je pense effectivement que si c'est pas le quota carbone enfin il devrait y avoir quand même beaucoup plus de notions de qu'est ce qui a un impact ou pas ? Euh voilà. Les personnes n'ont pas du tout les ordres de grandeur XXX, c'est assez fou. Là, on va reprocher

ah j'ai pas moi ... Enfin, et puis après, on va manger un bout de viande ou enfin ou quelqu'un me disait récemment, ben en fait, l'industrie du tabac, c'est presque comme manger un steak de fumer. Enfin, et donc y a plein d'endroits. Les gens n'ont pas l'air effectivement de mesurer qu'est ce qui a un impact ou pas, qu'est-ce qui fait une différence ? Donc voilà et après certains diront c'est vrai qu'en plus un morceau de poulet de la poule qui a mangé nos déchets alimentaires dans le jardin ou d'une poule qui vient de l'autre bout du monde. Donc voilà y avait un livre comme ça qui s'appelait XXX pas du tout récent mais qui au passage faisait du coup réalisé que les bananes n'étaient pas si mauvaises en termes d'empreinte écologique. Mais que les roses par exemple, qui viennent du Kenya ... Donc au niveau quota carbone, je serais en tout cas pour une des mesures qui impliquent beaucoup plus conscients. Est-ce que ce serait dans un premier temps un peu comme les nutri scores le fait d'imposer à côté de son ticket de caisse, entre guillemets, à côté des prix, qu'il y ait quelque chose de l'ordre du quota carbone, je pense que ça pourrait être une transition intéressante. Après nous, nous n'aurons pas, on en revient du coup au salaire, mais moi je connais plusieurs personnes qui sortent du supermarché, qui jettent leur ticket et quand on leur demande. Vous avez payé combien, elles ne savent pas dire combien ils ont payé, quoi et mais pas plus tard que hier et j'ai une amie qui me disait ben en fait, nous on va au vrac, on remplit notre sac euh ½ kilo ou un kilo et ½ ... Enfin, et on va à la caisse, on sait pas combien on va payer. Il y a des gens pour qui le budget de la semaine ou du mois est serré, ils doivent savoir le prix de ce qu'ils mettent. Enfin, il peut pas se permettre et donc on en revient aussi à la lourdeur de la mesure. Y a peut-être des gens très aisés pour qui en fait tout ça va être une charge négligeable, ils vont pouvoir la déléguer. Donc comment rendre ça simple, est ce que il faut aller comme l'électricité et l'eau avec des espèces de ... Euh, la première tranche est exonérée ou, entre guillemets, enfin, de de simplification. Euh ou c'est chouette ? D'une certaine XXX j'ai pas l'heure, j'ai fait en plein écran mais où ça nous amène au 3e sujet, où se dire bah en fait y a des projets, des produits où ça ne pose vraiment pas problème fruits légumes. Et quand bien même ce fruit vient de l'autre bout du monde. Oui, c'est ça. Quelqu'un m'avait dit une pomme de Nouvelle-Zélande même non bio aura toujours une empreinte écologique moins élevée qu'une saucisse de campagne, même si elle a été fait par le boucher à côté. Et donc effectivement peut être qu'il faudrait réintroduire une plus grande conscience de ce qu'est un produit de luxe, euh. Peut-être que le mot luxe, c'est peut-être pas le bon terme mais un produit d'exception ou un produit ? Donc voilà, ma mère me dit bah oui nous, quand on était petit, avoir des mandarines à Saint-Nicolas, c'était déjà quelque chose. Moi, mes enfants, des mandarines, ils en ont plusieurs semaines avant Saint-Nicolas et ils en font peut-être pas une indigestion, mais ils en mangeront encore plusieurs mois après Saint-Nicolas. Et donc je pense qu'il y a toute une série de produits. Enfin, mon grand-père trouvait que le développement, c'était génial d'avoir des asperges du Pérou à tout moment de l'année. Il y a toute une série de de produits, par leur distance ou par l'empreinte écologique qu'ils ont intrinsèquement, qui devraient être flagués produit pas sans conséquence quoi. Enfin, je trouve que et donc je ne sais plus quelle était la formulation sur les produits de luxe. Je veux que tu me la redonnes, mais.

N.:

La littérature parle de bien non essentiel. Moi, j'ai traduit ça en produit en bien de luxe, ça parle plus aux gens et alors je parle vraiment des choses.

O.:

Hum.

N.:

On va dire très clichées comme les yachts et les jets privés, les villas secondaires d'une taille importante donc des produits de luxe au sens où toute la population ne peut pas se les payer, mais qui en plus ont un impact sur le climat non négligeable. Et donc la proposition, c'est qu'est-ce que vous pensez de soit, les interdire, soit les taxer très fort et donc en fait une fois qu'on aura un peu brassé tout y a à chaque fois des petites granularités, entre les propositions générales et donc l'une de ses particularités. Enfin, c'est interdire où taxer.

O.:

Hum.

N.:

XXX que vous préférez.

O.:

Ben je en fait, moi j'aurais tendance à introduire un peu une idée de de 3 catégories enfin. Euh, il y a les biens de besoins essentiels ... Euh, fruits, légumes. Et puis y aurait des biens XXX non essentiels, mais quand même assez grand public et du coup on pourra aller vers la viande rouge et des choses comme ça, j'aurais tendance à taxer, à avoir une sorte d'éco-taxe. Alors ? Ah les écologistes et leur taxe enfin. Mais ce serait plutôt une forme de ben pollueur-payeur, de en fait, on vous fait payer les externalités liées au produit. Euh et puis ? Mais alors certains diront, en fait, c'est inconcevable dans notre monde néolibéral capitaliste, mais je pense qu'il y a toute une série de de produits et de comportements où on devrait effectivement petit à petit aller vers ben, en fait, c'est sociologiquement. Enfin, c'est socialement plutôt ... Il inacceptable de se retrouver à brûler. 200 litres de mazout au miles marin, parce que je suis dans un yacht ou enfin il devrait y avoir effectivement une espèce de. Enfin, moi je pense XXX l'interdiction de la mise sur le marché et de l'utilisation de bien qui ... Enfin qui sont ... C'est comme ... Et donc c'est là où ça va être compliqué parce que j'ai entendu c'était quoi il y a 8 ans, j'étais du côté de Nice et on parlait à Cannes, de yachts dans lesquels il y avait des jacuzzi avec des bouteilles de champagne. Enfin, je veux dire l'eau, les bulles étaient du champagne et donc en fait y a certains trucs où la gageure elle est pas nécessairement dans le yacht, elle est aussi dans je sais pas moi quelqu'un qui déciderait de faire une soirée et on éclate des œufs et ils se retrouveraient à s'échanger un million d'œufs qui se lance les uns sur les autres, ça n'est que des œufs, mais en même temps détruire un million d'œufs dans une soirée de 30 personnes, on aurait envie de dire bah en fait donc ... Peut-être que ça nous ramène au quota carbone, à savoir l'obligation de ... Enfin une espèce de de restriction sur l'empreinte écologique qu'une activité peut avoir en 1h, par personne ou et donc entre guillemets, le yacht privé ben en fait il serait pas possible si y a pas au moins 20 personnes dans le bateau. Enfin, je sais pas, j'y réfléchis un peu tout haut de qu'est-ce qui justifierait ? Mais en gros c'est de dire ces trucs par rapport à notre quota carbone global. Ben en fait il crame de trop quoi. Euh, il vient, j'avais vu une fois une robe ... sans doute, certains diront de luxe, faite tout en jambon ou en ... Quel sens d'aller se recouvrir morceaux de viande ? Après, certains diront que le cuir, c'est aussi lié aux animaux, mais. Mais enfin bon voilà, voilà. Et alors, j'en reviens au plafonnement du salaire, je redoute dans l'accession sociale que toute une série de personnes, euh, se retrouve à défendre le droit à des produits de luxe, même si ils n'y auront quasi jamais accès et ne se rendent pas compte qu'ils font l'affaire des gens qui en ont, ils y ont accès voire en abusent.

N.:

C'est ce qui se fait ça.

O.:

Mais oui, je pense qu'il y a vraiment quoi. C'est ce qui s'observe.

N.:

Oui, la littérature ... Bon y a pas assez de recherches sur ces sujets-là, donc en fait les études ont vraiment peu de cohérence entre elles, mais un des facteurs explicatifs, c'est que des populations moins aisées vont être vraiment contre ces mesures de plafonnement ou d'interdiction parce qu'il y a déjà la notion de méritocratie qui est très présente et en fait la volonté d'un jour être à la place de ces personnes.

O.:

Hum.

N.:

Et donc, pourquoi est-ce que je briderais le moi du futur qui a l'occasion d'être riche et du coup en fait, ça fait des mécanismes qui sont complètement paradoxaux, parce que ça dessert ces personnes, mais qu'il y a l'espoir que ça soit en leur faveur un jour quoi.

O.:

Hum. Moi, j'ai et là j'en sais rien, mais j'ai ... Je me souviens y a cette pièce de théâtre de ... Marier un millionnaire et un milliardaire. Je me marie avec un milliardaire ou ... et puis après elle va avoir un bébé avec son milliardaire. Enfin, je vais essayer de retrouver ça, mais. Et elle évoque à un moment le

plus riche français, Bernard Arnault et elle dit il gagne tellement d'argent qu'en une journée, il ne peut pas dépenser tout ce qu'il gagne parce que en plus, une partie de là où il le dépenserait comme il est propriétaire des magasins de luxe et autres, c'est chez lui donc de tomber ... C'est de l'argent qui revient chez lui. Et oui, enfin moi je ... j'ai, j'ai l'impression que ... Amener à une situation où les gens qui ont trop d'argent en fait n'ont plus d'autres choix que de se dire bah en fait cet argent, je dois l'utiliser pour faire des bonnes choses et le partager, parce que parce que on m'a interdit et c'est ... ça du sens de le gaspiller, de le ... enfin ... je trouve que c'est quand même assez adéquat. Enfin, moi, j'ai toujours eu du mal dans le sens où ça remonte déjà. Il y a longtemps, des discussions avec un beau frère ou un cousin de ... Ouais ben si c'est moi qui paye, je peux faire un feu d'artifice dans le fond du jardin ou à partir du moment où j'ai acheté mon jerrican d'essence, si j'ai envie de le brûler dans le fond du jardin, c'est ma propriété, j'en fais ce que je veux. Bah en fait, y a un peu un côté ... Bah non en fait c'est pas parce que t'as payé que tu ... enfin ton jerrican ton feu d'artifice ... Ils ont des conséquences sur le reste du monde, alors certains diront, mais comment tu juges de ce qui est bon ou mauvais ? Et donc on en revient vraiment à la problématique de probablement définir une zone blanche, une zone grise, une zone noire, mais y a quand même des trucs ou où ça n'a pas de ... enfin, ça n'a pas de sens au regard du bien commun, c'est une gageure quoi. XXX peut-être du sens en termes d'un gros bobo d'égo et bien toute une série d'articles aussi accessoirement sur le fait que cette société patriarcale est quand même bien problématique à cause de de l'homme blanc d'âge mûr qui a besoin de faire un gros barbecue et de rouler très vite dans sa grosse voiture. Euh donc mais voilà y a ... On parle souvent de cette Rolex hein ? Et y a des jours où donc je souris parce que tantôt j'ai pensé à : la Belgique est géniale XXX vous pouvez avoir votre plaque personnalisée si vous payez à la base c'était 1 000€, je crois maintenant c'est 3 000€, ça a été 5 000, mais et donc un peu cette espèce de taxe sur la bêtise ou sur bah si t'as trop d'argent tu peux en donner un peu plus en te faisant plaisir. Mais c'est vrai que si un jour l'opinion publique pouvait regarder les gens qui ont une grosse montre en disant en fait t'avais rien de mieux à faire, ah bah je trouve que pour l'humanité on aurait été un petit peu en en avant. Euh ... Voilà, moi je enfin ... Je me sens à la fois en disant tout ça assez raccord et assez mal pris. Il y a probablement des jours où je me dis, j'aurais envie que mon mode de vie soit un peu scruté pour me rendre compte à quel point je suis dans l'opulence ou pas. Je me sens plutôt très privilégié en tout cas quand ... Alors certains diront, c'est un petit peu un pas de côté, mais et peut-être puisque tu es plus jeune, tu croises de plus en plus ces questions d'oppression systémique, de domination enfin de donc sur des questions de est-ce que mes parents ont payé, mes études et ce que j'ai fait des études, est-ce que je suis propriétaire, est-ce que enfin moi je fais pas mal de pas en avant là où il y en a d'autres je me rends compte ... en regardant derrière qui et ... Ben femme noire obèse quand elles arrivent au guichet d'un service public, bah la probabilité pour que la personne en face soit un homme ou soit pas noire ou ait un a priori sur la grossophobie. Bah fait que l'intersectionnalité, ces gens vont avoir plus de discrimination implicite inconsciente, pénalisante, quoi. C'est bien simple, je sens très bien que quand j'ai un contrôle de police ou si mon billet de train n'est pas en ordre, on s'adresse à moi tout à fait différemment qu'à une série de personnes. Mais donc je reviens en arrière de ces Rolex et de ces mondes. Enfin ... je ... la question de justice sociale, d'équité et de manière plus générale, de questionnement autour du patrimoine, de questionnement autour de ... Il y a d'ailleurs une belle BD, privilège XXX je sais pas si tu as déjà vu ça va être ... en jaune gris, tu fais oui de la tête mais. Donc ... je peux la retrouver facilement. Oui, il est ... Appeler ... Je, mais donc ... Pour dire que les riches, en fait, ils ont grandi là-dedans, ils se rendent plus compte et ils croient que c'est de la méritocratie. Enfin que c'est du mérite et en fait y a vraiment eu un décalage quoi enfin. Donc voilà. J'étais plus, c'est quoi l'autre ouais ? Non, non.

N.:

Et est-ce que du coup si j'entends bien, vous avez l'air quand même plutôt d'accord avec les 3 mesures proposées, est-ce que vous pourriez les classer dans un certain ordre pour vous, elles sont équivalentes ou il y en a une que vous préférez avant d'autre ou bien. Enfin voilà, si elle va vraiment un peu un ordre dans les 3 dans celle que vous préféreriez.

O.:

Disons que si je devais. Reprendre la chose je pense que pour les 3 mesures que tu m'as données, j'ai

tendance à aller diviser en 2. Comment dire, en en 2 étapes donc. Si j'en reviens dans l'ordre, plafonnement des revenus, je pense que la première étape, ce serait avant de parler, de plafonner ou quoi que ce soit, créer une culture dans laquelle on a conscience des revenus de tout un chacun. Alors probablement qu'il est pas indispensable qu'il soit personnalisé à chaque niveau, mais quand même. Moi, je suis dans la chaîne agroalimentaire ou que sais-je, j'ai en tête que la personne qui fait les matières premières elle est à telle taux horaire et peut-être corriger par et dans son pays XXX puisque j'ai en tête qu'à un moment c'était le Mac de McDonald qui était un peu : Combien coûte un hamburger dans mon pays qui donnait une idée de combien coûtait la vie ? Mais bon, ça pourrait le panier de la ménagère ou que sais-je donc ça je alors ... Et puis la 2e étape, c'est un moment de dire comme au Japon, ça m'a l'air plutôt culturel, mais ben en fait la personne qui gagne le plus, ça ne peut pas être plus de X fois et ça devrait être un chiffre qui à mon avis et en-dessous de 40. Voire peut-être même en dessous de 20, euh. Donc voilà le gros bémol que j'ai mettais par rapport à cette mesure, c'est oui, mais quid de tous les revenus qui sont non liés au travail ? 2e mesure que tu évoquais ... Le quota carbone, si je le décline en 2, avant de le plafonner, je pense qu'il faudrait d'abord créer des systèmes où on le rend beaucoup plus visible et on en discute plus. Mais déjà juste, combien on gagne ? On n'est pas des protestants et donc chez nous les catholiques, enfin de je ne vais plus à l'Église depuis des décennies, mais ceux qui ont été un petit peu éduqués dans ce côté judéo-chrétien, combien tu gagnes, le salaire, c'est un peu des tabous quoi. Enfin, et donc déjà aller vers quelque chose de plus connu, reconnu, assumé. Et puis de là, on basculerait sur non pas juste combien tu gagnes mais du coup c'est ... ça t'amène à avoir des activités. Quelle empreinte écologique ou quand tu sors ton ticket de caisse, ça, je pense que c'est vraiment important que les gens aient beaucoup plus conscience de ce qu'est un impact. Et puis, à terme, peut-être du plafonnement. En tout cas, je pense que on devrait, on arrive à la 3e chose beaucoup plus flaguer les activités qui sont catastrophique et quand j'entends l'aviation, c'est que 4% ou l'aviation privée oui, mais en termes on l'a dit tantôt de de XXX d'images, c'est juste hyper problématique. Euh qu'on en est, non 9% qui ne rêve que d'une chose, pouvoir se payer le jet privé. Ben en fait, on ... ça nous aide pas à sortir de l'auberge. Mais donc là où j'ai du mal à répondre à ta question de laquelle en premier c'est que, comme je vois des dérives à chacune, euh, c'est surtout comment elles vont être mises en place ? Euh. Mais globalement, pour moi, elles contribuent toutes à une sorte de responsabilisation, une sorte d'interpellation. Ouais, voilà je sais pas si c'est la tête enfin. Hum. Ouais et pour

N.:

Par rapport au quota carbone, il y a 2 sous-questions que je pose, la première c'est est-ce que si un quota carbone était ... non il y en a 3 ... Pardon ... était correctement designé, est-ce que vous préféreriez une égalité parfaite entre les individus ou bien un quota carbone qui tienne compte de certaines spécificités comme par exemple le fait que quelqu'un qui est locataire d'un logement PEB G qui va en avec un vieux diesel dans un zoning industriel travailler parce que y a pas de transport en commun aura une empreinte carbone beaucoup plus élevée, mais pas selon sa décision, mais en raison de faibles revenus. Donc cette personne serait pénalisée ou bien quelqu'un qui est porteur d'un handicap et qui a besoin de faire des déplacements pour se soigner ... Enfin, voilà un petit peu voir si on adapte ce quota carbone a des spécificités individuelles ou pas ? La 2e question, c'est, est-ce que ça serait mieux pour vous une possibilité de rachat ou non de quota carbone sans que la quantité totale ne soit dépassée, mais si quelqu'un n'a pas utilisé tout son quota, il peut le revendre. Et la 3e, c'est un quota carbone qui tienne compte de la correction de la responsabilité historique des pays du Nord.

O.:

Je ... Donc là, il me revient de de renommer d'abord que peut-être plus qu'un quota carbone, et certains diront : mais du coup d'autant plus inatteignable, mais une dimension empreinte écologique paraît plus importante. Ceci dit, donc, l'idée de de rationner entre guillemets les gens, j'y suis très favorable parce que pendant la 2nd Guerre mondiale en Angleterre, c'est à ce moment-là que les gens populaires ont le plus mangé et même des gens riches se sont retrouvés à, entre guillemets, avoir un repas ou des menus plus rationalisé et ça, euh ... Je crois que ... Il faudrait effectivement le paramétrer donc ce serait pas un chiffre absolu, le même pour tout le monde, mais il pourrait y avoir, entre guillemets des

mesures correctives alors typiquement quand tu disais ... Euh oui, il est locataire dans un logement de PEB G, ben en fait, on pourrait aussi se questionner sur, est-ce que l'empreinte écologique du logement elle est à la charge du locataire ou à charge du propriétaire ? Donc je sais pas trop si c'est le locataire devrait avoir le droit de polluer plus ou si on devrait retirer du quota du propriétaire une partie de son quota en disant bah en fait vous mettez sur le marché des biens à dispositions qui n'ont pas la PEB adéquate. Donc voilà, euh. Et la dimension historique. En gros, ce serait de dire, les Africains peuvent polluer plus pour nous rattraper, c'est un peu ça.

N.:

Ce serait dire si, par exemple, on doit arriver à 2 tonnes en Belgique demain, mais qu'en fait, ben graduellement, on passe plutôt par 8 puis 6 tonnes. Mais en fait, on va descendre un petit peu en-dessous pour permettre à des pays dont les habitants ont une empreinte carbone de 0,1 tonne.

O.:

Ouais.

N.:

Et donc en fait, qu'est-ce qu'on fait de ça, sachant qu'en fait les 1% les plus riches sont tous dans les même pays et les 50% les plus pauvres, tous dans les mêmes aussi quoi.

O.:

Ouais, je ... Moi j'ai en tête que le 2, c'est là où on doit se rejoindre et donc nous on doit descendre, c'est pas nécessairement ... Enfin, c'est probablement déjà impossible qu'on y arrive, mais pas nécessairement nécessaire où y a d'autres choses qui joueront d'aller plus bas. Il est sûr que pour les autres, dès maintenant, j'ai envie de dire, ne nous inquiétons pas où on est à aller plus haut que ce qu'ils ont maintenant pour avoir ce minimum, mais j'ai l'impression, quand on arrive sur le 2, de part et d'autre, on a réduit le fossé et que y a pas de de raison de dire, nous on devrait descendre à un point 8 pour que eux puisse aller à 2,2. Enfin, je veux dire le simple fait de passer de de 8 à 2 pour eux aura amélioré leur niveau de vie. Ceci dit, y a une vraie question autour de, j'en reviens avec mon bateau qui est très simple, enfin de on avait un kilo à se partager en 5 de 100 grammes chacun. Si quelqu'un, pendant les 3 premiers jours a bouffé un kilo, à lui tout seul, est-ce que d'une certaine manière, ça aurait dû changer de dire bah du coup pour les 7 jours qui te reste tu auras tes 200 grammes fois 10 donc les 2 kilos à manger mais moins ce que t'as déjà mangé donc en fait tu n'auras plus ce qu'il te faut pour vivre. Euh, et là j'ai l'impression que c'est quelque chose de possiblement inaudible. Je vois pas les Européens et les Américains entre guillemets sur serrer la ceinture pour assumer la débauche de moyens ou la gageure de leurs grands-parents. Et je pense que ce sera déjà énorme d'arriver à leur faire en sorte de se serrer la ceinture pour qu'on ait tous la même chose quoi donc. Mais j'en reviens et c'est pas la formule magique parce que en tout cas, j'entends parler que de compensation et que et que ça n'est pas du tout suffisant. J'en reviens à, c'est clairement nous qui devrions mettre beaucoup plus de moyens pour faire en sorte que les modes de vie des autres soient beaucoup moins énergivores pour qu'on régénère et autres. Et là-dessus, on est assez mal parti. Donc voilà. En fait, mais de nouveau, c'est une sorte de parenthèse. Mais je me sens assez dans une impasse de je vois pas comment on va s'en sortir. Voilà mais bon, désolé parce que j'ai l'impression que plus on est jeune et plus on est pris dans le sujet, plus ça doit être encore déprimant. Même si à 40 ans, je pense pas qu'on puisse se dire la porte de sortie, c'est qu'à un moment, je tirerai ma révérence et j'aurais plus de XXX, mais voilà. Mais donc on était sur la 2e, le quota carbone. Et de dire ouais et ce qui moi m'a interpellé beaucoup quand j'ai fait myCO2 c'est que, étant un flexitarien, étant dans une maison basse énergie, enfin, en fait, c'est des vrais, alors ... Changements de vie profonds qui sont nécessaires, c'est plus des améliorations à la marge quoi. Et ça ? Y a vraiment ces histoires du dilemme du prisonnier de, mais pourquoi je les ferais, moi, proactivement, volontairement ? Alors que je suis pas tenu par les 5 minutes, je sais pas comment XXX pour toi, je suis arrivé XXX. Donc. Et du coup y a enfin pour moi, il y a vraiment un enjeu de paradigme sociétal, de comment on est accompagné dans notre sobriété. Euh. À mon avis, une des grandes choses d'empreinte écologique, c'est moi, c'est vivre à 4 dans un appartement de par ici, on est dans un duplex, mais 130m², c'est sûr que ça sans doute un poids plus important que si on devait arriver à tenir sur la moitié, mais là, à court terme, je ne me vois pas proactivement aller me chercher un logement plus petit, d'autant plus que ce logement-ci est dans un

habitat groupé, donc avec des voisins choisis tout ça. Alors il est venu en te disant ça, oui, mais tu pourrais dès maintenant décider d'essayer de loger quelqu'un pour que tu augmentes le nombre d'usagers, donc que tu réduises la surface par personne et c'est des sacrifices que certains diront, c'est facile, c'est XXX, mais je vois pas mon épouse les faire du tout quoi. Euh. Et en même temps, c'est des discussions qu'on a eu au sein de l'habitat groupé de, on est à un kilomètre du parc Maximilien. Avoir plus fréquemment des transmigrants qui viennent loger, qui profitent de la salle commune, qui en profitent au sens, le savourent ou en bénéficient. Et ça s'est fait parfois, mais ça crée des crispations. Et la justice redistributive et la question des biens essentiels et non essentiels y a vraiment avec le fils d'Einstein ou ... Non, pas d'Einstein ... Je me trompe. Le fils de Freud, le neveu de Freud et ce monde américain où on a dit on va créer une société de besoins incessants, jamais satisfaits et toujours plus de consommation. Y a vraiment quelque chose là, d'énorme et désespérant. Et donc, ça nous amène au 3e point, au fait, peut-être que oui flaguer beaucoup plus les biens de luxe. Enfin, je sais pas si tes études ont été regardées du côté de de Flight shaming, c'est ça ? Je sais plus comment le bashing des avions enfin ce développement de la critique de ceux qui prennent l'avion parce que y a on en a parlé à un moment.

N.:

Ben du coup, c'est aussi une des questions suivantes, dans des mesures plus précises, c'est qu'est-ce que vous pensez du fait d'interdire de faire plus d'un aller-retour en avion par an en raison des émissions de gaz à effet de serre que ça génère ou bien comme Jancovici, il dit bah voilà, vous avez 4 vols à repartir sur votre vie et vous faites avec.

O.:

Moi, je trouve que c'est, c'est tout à fait pertinent à propos XXX suis hautement favorable. Enfin, moi je pense qu'il faut mettre les gens face à bah si tu veux faire plus, explique moi, comment ça tient quoi. Enfin, et je crois que la complexité de notre monde amène des gens dans l'illusion de. Mais oui, non, c'est possible. Mais moi, ça me ça me paraît pas réaliste. Et sur la question au niveau des quotas. Du coup, je reviens de ... Et est-ce que tu aurais la possibilité d'acheter aux Africains leurs 4 vols pour en faire toi un peu plus ? Ben en fait.

N.:

Ou bien au sein d'un pays, hein, par exemple ?

O.:

Ouais, c'est ... on a payé. Oui, tout à fait, mais y a une part de moi qui ...

N.:

C'est un passe-droit.

O.:

... qui me questionne sur le côté éthique de s'acheter le droit à polluer plus d'une vie. Ouais c'est ça. Et enfin, et en même temps, peut-être que vous y avez pensé ? Il faudrait peut-être aller regarder sur, qu'est-ce qu'on en dit, ce qu'on pense dans ces parcs d'attraction où on peut payer une entrée plus chère et avoir accès à une 2e fille qui est moins longue ? C'est ... je sais pas si ça te dit quelque chose.

N.:

Ouais, je vois le principe, et si le ... En fait, un des arguments pour le fait de racheter les quotas, c'est qu'alors les quotas pourraient être une mesure de redistribution de la richesse.

O.:

Ouais.

N.:

Et un argument contre, c'est ben en fait, comment évaluer le prix de quelque chose qui finalement ... on met un prix sur bah sur du carbone, c'est quelque chose de naturel.

O.:

Hum.

N.:

Enfin, ça n'a ... on peut pas monétariser ça et enfin voilà y a un peu les arguments pour et contre et voilà.

O.:

Et moi, ce que je vois surtout, c'est que le marché du carbone, il existe déjà, puisque pour les entreprises. Et que ... au final, on dit que c'est une vaste fumisterie, qu'on a vendu des crédits carbone, de la compensation. Enfin, pour l'instant, tout ce que les entreprises ont dit, on va gérer ... Enfin l'énergie verte, même chose quoi. Je sais plus qui me disait en fait une grande partie de notre électricité en Belgique a des certificats verts parce que on les rachète à la Suède ou au Danemark. Enfin, les pays scandinaves, où les gens voient plein d'éoliennes et compagnie et se disent bah d'office que mon électricité elle est écologique, donc eux ils s'en foutent d'avoir le certificat parce que physiquement elle est écologique, mais du coup ils peuvent revendre leur certificat et donc on met de la peinture verte sur notre électricité à nous. Donc le côté pouvoir revendre, moi il m'inquiète toujours par le côté de bah ça va détourner quoi. Euh, je serais plus en faveur de, comme je l'ai évoqué tantôt pas tellement, la compensation ... Enfin, d'une certaine manière, ce serait une compensation, mais du coup, comment éviter que les dérives qu'on dénonce à l'heure actuelle, en tout cas, quelque chose du genre, euh bah tu peux prendre un vol de plus si t'as fait quelque chose qui a vraiment ... Quand ... Voilà, mais du coup, comme là ... je vois pas quoi. Et que j'ai surtout pas envie de voir apparaître des ... comment on les appelle des usines à captation du carbone parce que parce que, à l'heure actuelle, c'est vraiment des choses qui ont l'air d'être des fausses solutions et juste des trucs qui détournent l'argent. Donc. Ouais, compliqué, je trouve. Enfin.

N.:

Ah.

O.:

Mais du coup, on en revient ... Tu parlais des produits de luxe et donc tu parlais des yachts et y a, j'ai l'impression qu'il y a des choses qui sont plus pernicieuses et qui ont des empreintes écologiques aussi hallucinantes. Enfin, mais c'est peut-être aussi dans toute la problématique de l'adaptation au changement climatique. Moi, j'ai vu apparaître dans la crèche de mon fils en 2021, 22 de la climatisation parce que les pics de chaleur amenaient le risque qu'il y ait de la surchauffe. Mais je suis presque certain que cette clim' qui a été installé, qui a une énergie grise, elle sert dorénavant plus que dans les pics, donc elle augmente l'empreinte écologique du lieu. Euh, et donc à plein d'endroits je me dis en fait, on devrait plus juste déjà, enfin, comment dire. Ah ben il fait chaud et ben, on vit avec enfin. Ouais, on en revient aux techno-solutionnisme qui est vraiment problématique et ...

N.:

Et une autre mesure précise, c'est : qu'est-ce que vous penseriez de taxer des biens émissifs du quotidien, par exemple la viande rouge ?

O.:

Je suis favorable, ouais ouais.

N.:

OK et interdire les véhicules de société ?

O.:

Très complexe de prime abord. J'aurais envie de dire oui après, j'imagine qu'il y a toute une série de véhicules utilitaires qui font sens. Donc voilà, et en même temps, hier soir, il y avait la fête du personnel et quelqu'un qui disait bah oui un partenaire ... moi, j'ai des collègues, ils ont un véhicule de société, ils vont en France faire leurs courses parce que en fait, ils payent pas leur essence, ils payent pas leur ... donc il y a clairement du ménage à faire du côté du véhicule de société. Et il y a, ouais y a quelque chose-là qui ... il y a des études qui prouvent accessoirement que les comportements dangereux sur la route sont plus faits par les véhicules de société, qui sont généralement des véhicules plus lourds, enfin des plus grosses cylindrées. Enfin donc, la sobriété actuellement est pas du tout soutenue par les véhicules de société quoi. En fait, typiquement, ça me fait penser que quelqu'un me faisait remarquer que la plupart du temps, on achète le volume du coffre de sa voiture ou sa voiture en se disant il faut qu'elle puisse faire mes vacances. Il faut que, au moment où on va mettre une valise chacun dans le coffre et compagnie, tout ça passe. Et en te parlant, je me rends compte qu'un véhicule de société ne devrait pas être conçu pour permettre aux personnes de partir en vacances et donc je veux dire si les véhicules de société c'était des smarts.

O.:

Très complexe de prime abord. J'aurais envie de dire oui après, j'imagine qu'il y a toute une série de véhicules utilitaires qui font sens. Donc voilà, et en même temps, hier soir, il y avait la fête du personnel et quelqu'un qui disait bah oui un partenaire ... moi, j'ai des collègues, ils ont un véhicule de société, ils vont en France faire leurs courses parce que en fait, ils payent pas leur essence, ils payent pas leur ... donc il y a clairement du ménage à faire du côté du véhicule de société. Et il y a, ouais y a quelque chose-là qui ... il y a des études qui prouvent accessoirement que les comportements dangereux sur la route sont plus faits par les véhicules de société, qui sont généralement des véhicules plus lourds, enfin des plus grosses cylindrées. Enfin donc, la sobriété actuellement est pas du tout soutenue par les véhicules de société quoi. En fait, typiquement, ça me fait penser que quelqu'un me faisait remarquer que la plupart du temps, on achète le volume du coffre de sa voiture ou sa voiture en se disant il faut qu'elle puisse faire mes vacances. Il faut que, au moment où on va mettre une valise chacun dans le coffre et compagnie, tout ça passe. Et en te parlant, je me rends compte qu'un véhicule de société ne devrait pas être conçu pour permettre aux personnes de partir en vacances et donc je veux dire si les véhicules de société c'était des smarts ? Ben, je suis sûr que la plupart des gens qui sont tout seuls dans leur voiture et qui font du commercial et qui disent qu'il doit vraiment aller chez le client, la partie professionnelle, il pourrait la faire, mais ils vont dire ouais, mais le week-end, quand je vais embarquer la famille, oui, mais en fait, t'as un véhicule pour ton boulot pas pour embarquer ta famille week-end et donc voilà. Et de l'autre côté, on pourrait avoir plus de véhicules partagés, de flotte mise en collectif parce que bah en tout cas, moi j'ai en tête qu'une grande partie des véhicules dorment sur leur place de parking et c'est un peu dommage. D'autant plus quand on dit qu'à Bruxelles, 1/3 des véhicules tourne en rond pour chercher une place de parking quoi.

N.:

Et qu'une voiture est garée 95% du temps.

O.:

Ouais c'est ça donc voilà alors après, est-ce que pour autant il faut aller vers la Google car ou entre guillemets elle roule toute seule et à nouveau ben, on retombe dans le risque un peu trop de technosolutionnisme voilà.

N.:

Okay, est-ce que vous avez d'autres propositions, d'autres idées ? Toujours dans cette perspective de réduire les inégalités, notre impact sur le climat en Belgique ou bien des questions, des remarques, d'autres commentaires.

O.:

Qu'est-ce qui m'était venu tantôt ? Je viens d'ouvrir ton lien, c'est votre calculateur c'est ça ? ou non ? Tu m'as envoyé à ... OK.

N.:

Le premier oui Neo&Nea. Ouais, et alors ? Il y a aussi des actions individuelles et collectives avec chaque fois l'impact en CO2 et dans plus de détails le calcul et chaque fois détaillé.

O.:

Et Electricity maps. Ah oui, c'est la carte qui dit ouais.

N.:

Donc c'est, c'est ouais et Electricity maps en fait ça montre le mix énergétique des pays disponibles et donc ça montre l'intensité carbone.

O.:

Hum. OK.

N.:

Donc ici en Belgique sur les dernières 24h, il est de 198 grammes, mais par contre on peut moduler sur les 5 dernières années XXX c'est vraiment bien fait et donc ça montre que ben pour le moment la majeure partie c'est avec du nucléaire, suivi du gaz enfin et y a moyen de mettre ça sur un an, 5 ans, 3 ans et de ... enfin voilà.

O.:

Hum hum. Et du coup, la France serait aussi verte par son côté nucléaire. Ouais c'est ça, c'est son côté nucléaire.

N.:

Ouais, c'est parce que la France dépend beaucoup plus du nucléaire et donc d'un point de vue focus, enfin tunnel, sur le carbone, c'est beaucoup moins émissif.

O.:

Oui.

N.:

C'est discutable pour bien d'autres raisons, mais d'un point de vue carbone, c'est voilà. C'est pour ça que leur mix énergétique est beaucoup moins carboné. Et du coup, ben en fait, ça permet de dire ben en fait aussi, quand on importe des XXX, des produits qui viennent de Pologne, mais en fait ils ont été produits avec une électricité qui émet 917 grammes de CO2 équivalent par kilowattheure donc c'est un impact beaucoup plus lourd aussi quoi.

O.:

Hum, tout à fait. Oui, y avait des discussions sur la voiture électrique et dans certains pays, la voiture électrique, c'était juste pire que tout quoi.

N.:

Ça dépend notamment de ce mix énergétique. Ouais.

O.:

Non donc XXX. Bon B=ben ça fait plaisir entre guillemets de voir ce niveau de conscience, de préoccupation chez vous.

N.:

C'est partagé.

O.:

Voilà, ah bon.

N.:

Je me ... en fait, je me suis dit, pour être honnête, je m'étais dit, chouette, c'est quelqu'un que je connais pas. Je vais peut-être avoir quelqu'un qui est pas du tout d'accord avec les mesures, et cetera. Parce que fatalement, ben les entretiens individuels, ça a été beaucoup des gens qui gravitent autour de moi et qui donc souvent quand même d'accord, ont un peu les mêmes valeurs, et cetera. Mais du coup, c'est quand même très chouette, euh ça ...

O.:

Ouais, après il me vient, mais je sais pas où tu en es dans les délais que je pense à 2 personnes à savoir la tente chez qui je vais aller faire Noël là ce week-end et mon petit frère et à mon avis alors je sais pas si ils trouveront 1h de temps, mais ils auront des avis tout à fait opposés quoi. Mais ... Très opposé.

N.:

Mais le questionnaire en ligne, ça, j'ai eu 130 réponses et là j'ai vraiment eu vraiment eu des réponses très très, très facilement contre.

O.:

Hum.

N.:

Ouais donc ça va XXX un petit peu XXX ici le mémoire, je le remets dans 3 semaines.

O.:

Ouais OK.

N.:

Donc je suis très très short dans les délais.

O.:

Hum.

N.:

Mais voilà, mais c'est un sujet super intéressant.

O.:

Hum.

N.:

J'ai un de mes lecteurs qui lui fait sa thèse sur les plafonnements de revenus et en fait dans ses entretiens, l'une des questions c'était, qu'est-ce que vous pensez du fait de plafonner les revenus pour une raison climatique. Et en fait, bah dans ... lui c'est plus d'abord pour réduire les inégalités.

O.:

Hum.

N.:

Et donc moi je me suis ressaisie de cette partie d'entretien en disant OK pour la raison climatique, sachant qu'il y a une corrélation entre les 2, qu'est-ce que les gens en pensent ?

N.:

Mais c'est des sujets ici, je me rends compte en rédigeant le mémoire que c'est très très très très très complexe.

O.:

Hum.

N.:

C'est pas encore beaucoup recherché, donc c'est important de le faire, mais ça demanderait enfin déjà là d'explorer 3, c'est beaucoup trop.

O.:

Hum.

N.:

J'en ai exploré d'autres avant, mais c'est super passionnant quoi.

O.:

Ouais et.

N.:

C'est vraiment, c'est intéressant et ça doit être discuté collectivement et démocratiquement. Et c'est donc aussi pour ça la volonté de travailler sur l'acceptation perçue de prime abord quoi.

O.:

Oui, avec cette vraie pour moi en jeu ? de qu'est-ce que j'allais dire ?

N.:

Ouais ouais.

O.:

Faut pas y aller à coup de référendum parce que pour l'instant, la population n'est juste pas au clair quoi donc. Enfin, après ce que c'est de l'éducation populaire, de l'infantilisation du paternalisme.

O.:

Mais y a vraiment quelque chose.

N.:

Ça est ce qui ce qui revenait en fait le plus dans les réponses, que les personnes sont très sceptiques sur la faisabilité concrète des mesures. Par exemple, pour en parler du quota carbone.

O.:

Hum.

N.:

En fait, j'en ai pas lu énormément, mais Financité avait fait un dossier là-dessus et disait ben, ce qui serait possible, c'est de faire comme une déclaration d'impôts, mais version carbone. Qu'en fait, une fois l'an, la personne disent bah j'ai pris 3 fois l'avion cette année, j'ai XXX ça pour les grands postes, ce qui permet d'éviter aussi d'avoir ce traçage au quotidien.

O.:

Hum.

N.:

Ou bien une autre chose, c'était d'assortir les biens d'un double prix, donc un prix monétaire comme on le connaît, et un prix carbone, donc en fait ça se débite aussi.

N.:

On va dire si on paye toujours par carte ou en cash. En fait, y a un prix carbone bon ce serait très très complexe à mettre en place, et c'est très abstrait et on part en fait, on peut très vite partir dans des mondes qui n'ont rien à voir avec le monde qu'on connaît.

O.:

Hum.

N.:

Donc ça, ça contraste parce que ce sont des choses qui demandent beaucoup de temps pour mettre en place, pour discuter avec la population, et cetera.

N.:

Et en même temps, on est dans une urgence qui fait qu'on a pas le temps, mais il faut pas, ça peut être très vite antisocial aussi, un quota carbone, ça peut avoir des répercussions dangereuses. Même interdire de prendre l'avion plus d'une fois par an, mais en fait, où plus de 4 fois dans une vie, il y a des personnes qui ont leur famille à l'étranger pour, de nouveau, des raisons coloniales et en fait, on va dire à ces personnes, maintenant, vous pouvez plus voir votre famille, mais vous avez pas choisi cette histoire coloniale qui est dans votre famille.

O.:

Hum.

N.:

Comment tu fais par rapport à ça aussi quoi donc voilà.

O.:

Ouais mais ça doit pas être l'homme de paille de tous ceux qui ont choisi quoi.

N.:

Ouais ouais.

O.:

Enfin, ma petite sœur est partie vivre au Canada et là elle a une petite fille depuis un an et demi, 19 mai et ils se rendent compte, ben que, c'est quand même pratique d'avoir les grands-parents et les grands-parents se retrouvent du coup aller une à 2 fois par an ... Euh donc ils sont 4 encore les grands-parents au Canada ?

N.:

C'est un choix différent, ouais.

O.:

Ben en fait, il y a, là c'est un choix, c'est pas comme Pablo Servigne dont la famille est en partie en Argentine ou en Colombie je sais plus et donc, et même là, d'une certaine manière, la partie de sa famille qui a décidé de quitter l'Argentine, elle l'a choisie enfin, à une époque où on prenait plein l'avion, y a enfin, mais c'est vrai que.

N.:

Il y a un article qui parle de ça, qui est vraiment pas mal.

O.:

Hum. Oui.

N.:

Enfin moi, personnellement, quand j'ai un discours sur l'avion, très on va dire anti-avion, je pose toujours un cadre en disant en fait y a des personnes qui prennent l'avion pour certaines raisons qui ne sont pas le loisir, qui ne sont pas des choix de vie faits dans un contexte de privilégié et c'est pas du tout le même discours qu'on tient en face, je trouve des deux situations, même si en termes de gaz à effet de serre d'un point de vue pratico-pratique, le résultat est le même.

O.:

On est d'accord, mais il faut surtout enfin comment dire, effectivement en disant qu'il y a des situations différentes.

N.:

Oui.

O.:

Bien dire qu'il faut pas trouver, donner des excuses à ceux pour qui c'est purement du loisir, quoi.

N.:

Oui.

O.:

Et Jancovici a pas tort de dire aussi que notre confort carbone, notre non-sobriété, a permis tout ces divorces, a permis deux grille-pain, deux apparts enfin et qu'il y a quelque chose à vraiment questionner sur ce qu'on veut encore avoir, le droit de se divorcer sur une planète morte ou est-ce que on veut une planète vivante quoi.

N.:

Ahh.

O.:

Enfin, mais c'est ça qui est dur, c'est que ... Euh ... Enfin, j'ai un de mes collègues qui dit, moi, j'ai vécu en Ardennes avec une maison, chauffé au bois avec des gros pulls en laine qu'on avait tricoté nous-mêmes. Il dit, je peux y retourner, je vois en quoi écologiquement, c'est souhaitable, mais j'en ai juste pas du tout envie quoi ...

N.:

Non ?

O.:

... et ce sera le plus tard possible. Et j'entends bien que le dilemme du prisonnier, ça nous met tous dans le mur.

N.:

Bah non, ça XXX. Hum.

O.:

Mais enfin bon voilà donc ouais désolé, enfin je, non non si, mais si y a une part de moi qui est vraiment dépitée du fait qu'il y ait pas une espèce de de mobilisation et de leadership beaucoup plus fort et inspirant, je enfin, je pense qu'on sort de l'entretien, mais là, dans l'habitat groupé, on est en train de regarder the week je sais pas si tu as entendu.

N.:

Ah oui, je connais.

Entretien n°9

N.:

Merci déjà d'être là, d'avoir accepté l'entretien. Je sais pas si t'avais répondu au questionnaire en ligne ou pas ?

T.:

Oui.

N.:

Voir à quel point je répète, grosso modo, ça va être en ...

T.:

Rappelle-moi en fait ouais.

N.:

Enfin d'office, ben en gros l'idée c'est que ça va être plus ou moins la même chose que le questionnaire. Sauf que tu vas avoir l'occasion de plus argumenter tes réponses et plus expliquer. Parce qu'un questionnaire en ligne, c'est très court, donc l'idée du mémoire et du questionnaire et de l'entretien, c'est qu'on a ... On dispose d'un budget carbone disponible restant qui est recommandé par le GIEC pour rester en dessous des fameux 1,5 degrés et cetera. Donc ce budget carbone, on doit se le partager sur terre, on va dire enfin, c'est une quantité globale de ce qu'on peut émettre. Et parallèlement à ça, en Belgique, on est une empreinte carbone moyenne qui est de 10 à 16 tonnes par individu et un salaire net moyen qui est de 2 650€ par mois de nouveau en moyenne. Et je donne ces 2 chiffres pour donner un peu un ordre de grandeur du « pile au milieu » et en fait, la littérature montre une chose, c'est que plus on est riche, plus on a un impact qui est élevé sur le climat et donc c'est les populations les plus pauvres qui contribuent le moins au changement climatique, mais qui en subissent le plus les conséquences et qui en plus ont pas les moyens de s'en prémunir. Et du coup, face à ces constats de nouveau, la littérature ouvre plein de voies possibles. Et ici, je me focus sur 3 voies possibles, c'est : le plafonnement des revenus, l'instauration d'un quota carbone ou l'interdiction / taxation des biens de luxe. Du coup, la première, on va dire prise de parole, c'est qu'est-ce que tu penses de ces 3 propositions ? Est-ce que tu es fermement contre, plus ou moins pour, enfin tu vois un peu ton avis et si t'as un ordre on va dire de préférence, tu dois les classer ...

T.:

La 3 c'est la taxation carbone ?

N.:

Ouais, c'est un quota carbone, donc X tonne de CO2 par an par personne, un revenu maximum pas gagné au-delà d'autant ou interdiction des biens de luxe par exemple. Les exemples que je donne, c'est des exemples qui sont très émissifs de CO2, donc jet privé, yacht, ouais des villas secondaires, des XXX grandes, enfin des choses comme ça, quoi.

T.:

Ce que j'en pense ? Réalistiquement, très peu probable. Qu'en fait, une fois que quelqu'un atteint un certain niveau de vie, un certain confort, c'est très très compliqué de lui enlever. Ouais déjà et puis aussi au niveau des lois par exemple un salaire tu peux pas. En Belgique, si à partir du moment où t'as un salaire ou un truc plus ... on peut pas le laisser quoi donc déjà à ce niveau-là, baisser le salaire des gens ? En tout cas dans les pays à haut revenu, je pense : très compliqué. Au niveau d'un nombre max. d'émission carbone la question, c'est un peu genre, je me pose la question, qu'est-ce qui se passe si tu le dépasses ?

N.:

Ouais, c'est une des autres questions.

T.:

Genre, parce que je pense qu'alors pour moi, les 3. Je pense que la plus réalisable, avec des gros gros guillemets, c'est mettre en plafond carbone.

N.:

OK.

T.:

Euh ouais parce que, mais en tout cas niveau salaire, en fait tu vas déclencher une guerre civile je pense.

N.:

La guerre des riches (rires).

T.:

Ouais. Et niveau bien luxe dans un monde idéal ce serait bien, mais en fait, je pense qu'on va jamais revenir en arrière là-dessus. Et en fait, pour moi, il y a surtout des alternatives à trouver, par exemple sur tout ce qui est, comment t'alimentes ces moyens de transport. Enfin plutôt pour carburants verts et on va dire. Ouais, mais il y en a aucune des 3, dans mon opinion personnel, qui n'est une solution actuelle. Enfin, qu'on peut implémenter quoi XXX.

N.:

Et du coup, dans l'ordre, ce serait : quota carbone, revenu et puis biens de luxe ?

T.:

Non. Carbone, biens de luxe, revenu.

N.:

Et par rapport au bien de luxe et au revenu ? Est-ce que pour toi ça te semble mieux une interdiction en mode juste on peut pas ... avec ... sous la forme d'une loi ou bien une taxation très forte dans le but tu vois, ben en fait si tu veux un yacht, tu vas le payer genre 4 fois plus cher quoi.

T.:

Tu peux pas interdire, enfin l'interdiction ça fonctionne pas juste on le voit bien avec tout ce qui est illégal, au final, ça continue à tourner, c'est juste ... C'est juste que justement y a pas de taxe. Autant l'autoriser, avec des taxes qui sont beaucoup plus hautes, ça oui. Après, on voit aussi que y a des moyens, des ... enfin de les contourner, donc bah, ...

N.:

Par exemple, le revenu, avant on avait 14 tranches de taxation et depuis les années plus néolibérales en fait on est passé à seulement 7 tranches et du coup on va vers moins de taxation des hauts revenus, de tout ça et l'idée c'est de dire en fait un des avantages, avancé par la littérature, c'est en fait si on taxe ça permet de financer des mesures éco-sociales ou de de mettre dans le pot commun quoi.

T.:

Non, ça que tu gagnes plus, tu dois payer des taxes, alors on se plaint souvent en Belgique, des taxes qu'on paye. Et clairement, quand je vois mon salaire je suis là « woaw ».

N.:

Où est passée la moitié ? (rires)

T.:

Ouais c'est ça. Sauf qu'en fait, c'est pour quelque chose. Enfin, c'est pour des raisons qu'on les paye et aussi, je pense que voilà tout le monde est content à chaque fois qu'il gagne un peu plus, mais on se rend compte que y a une grosse partie de la population, même en Belgique, ne touche pas ça. Mais et que non, en fait, on est hyper privilégié. Oui, on est hyper privilégié, à gagner beaucoup, où au-delà de 2 000€ par mois, on est hyper privilège et donc pour moi y a une responsabilité économique, sociale et environnementale qui vient avec ça quoi.

N.:

D'accord et le pourquoi est-ce que tu penses que le quota serait ? Tu vois un peu à la place ou tu l'as mise en fait ?

T.:

Alors je dis pas non plus que c'est plus réaliste mais, c'est plus facile de mettre en place des sanctions dessus donc après c'est mon avis personnel parce que clairement, je pense que quand j'avais répondu au questionnaire, j'avais mis genre d'où venait cette proposition ? Genre, est-ce que ça vient d'études et tout ? Genre, d'où ça vient ?

N.:

C'est pas mon avis personnel.

T.:

Allez, je pense que dire aux gens en fait pour ne pas augmenter à plus deux degrés, il faudrait que vous ne dépassiez pas X tonne par an, ça conscientise beaucoup plus que de dire en fait, vous devez gagner moins ou enfin ou on vous interdit de vous acheter une Rolex. Bon maintenant c'est pas une Rolex qui émet le plus, mais je veux dire ou faire une croisière donc que justement dire, en fait, si tu fais cette croisière, t'as complètement explosé ton budget carbone donc tu l'as explosé pour les 10 prochaines années et du coup c'est cette croisière et rien d'autre. Je pense que ça pourrait un peu plus conscientiser quoi ouais après, est-ce que c'est plutôt moi ça me conscientiserait plus ? Après on voit que partout dans le monde ... Mais en tout cas, je trouve que c'est plus facile de visualiser, à quoi ça correspond quoi.

N.:

... l'idée, c'était une des questions que je me pose dans le mémoire, c'est est-ce que les personnes font, le lien entre le revenu et l'empreinte carbone ou pas, y a des gens qui voient pas du tout en fait, pourquoi il y aurait un lien, y a des gens qui pensent que oui ... Enfin bref, et l'idée aussi, c'est que, de nouveau sur base du GIEC, si on avait voulu maintenir une température à 1,5 degré, il faudrait avoir une empreinte carbone de moins 2 tonnes d'1,9 tonne par personne par an. Et si tu fais Bruxelles - New York, l'aller-retour en avion, c'est 2 tonnes, donc on se rend compte aussi en voyant l'empreinte carbone belge de 10 à 16 tonnes en moyenne qu'il faut réduire nos émissions par 5, par 8. Et que si tu prends les 50% les plus pauvres en Belgique, ils ont une empreinte carbone de 5 à 10 tonnes puisque tu prends les plus riches, bah ça atteint 30, puis 40, puis 110 tonnes. Enfin, ça augmente avec le revenu. Euh et voilà. Et du coup ben y a plusieurs sous-questions par rapport au propositions, il y en a une que ... tu ... enfin tu t'es posée la question, c'est comment ? Qu'est-ce qui se passerait si une fois que la personne dépassé, le quota carbone ? Y a des gens qui m'ont fait des propositions, genre enfin tu vois qui ont des idées, d'autres pas enfin.

T.:

Ben à nouveau, c'est en fait, c'est compliqué parce que c'est le genre de mesure qui, pour moi, est pas assez inclusive sur toutes les couches de la population parce que du coup ça englobe autant les personnes considérées comme pauvres que les personnes à très hauts revenus et du coup mettre une amende sur ceux qui dépassent ben en fait ...

N.:

Ça impacte pas de la même façon que ...

T.:

Pas du tout de la même manière et donc il y a des des riches qui vont s'en foutre parce qu'ils vont être là « bon quoi je dois payer 100€ en plus pour avoir mon billet d'avion, bon ben très bien je le paye » alors que du coup les personnes qui sont à peine en mesure de subvenir à leurs besoins par mois, c'est okay en fait moi je veux juste partir un week-end à Barcelone et en fait je peux pas me le permettre. Et du coup, je suis toute l'année ici et donc ça impacte pas de la même manière, donc c'est vrai que ... J'ai pas une solution de ... genre pas mettre parce que en même temps si tu mets des sanctions différentes en fonction des revenus des personnes ou leur statut socio-économique, ben en fait tu auras toujours des gens qui vont ... enfin détourner ça, qui vont trouver un moyen de passer dans le dans les mailles du filet. « Ah mais attends, moi je gagne que 1 500€ », mais en fait, à côté, t'as tout « c'est pas moi qui paye tout » ce qu'il a besoin et donc t'as toujours des gens qui s'en foutent et qui vont passer à côté donc je sais pas si mettre une amende alors oui on pourrait mettre une amende ou une taxe en plus qui irait directement alors dans des projets très spécifiques sur la compensation carbone, mais pas juste une taxe qui va au gouvernement mais je sais pas, il faut une trace de ça, faut que ça soit hyper transparent enfin c'est du boulot en plus fin c'est ... et d'une autre côté, c'est bien, c'est du boulot en plus, donc c'est pour engager des gens en plus, mais du coup engager des gens en plus, c'est des voitures en plus. Donc tout est un cercle vicieux.

Donc ouais j'ai pas une solution idéale. Faudrait se renseigner auprès d'économistes les idées qu'ils ont.

N.:

Il y a quelqu'un qui m'a proposé pour l'anecdote qu'en fait, une fois que tu dépasses parce que je dis en fait si t'as pas à côté une sensibilisation, une éducation en accompagnement, parce que bah en fait,

tout le monde n'a pas les capacités mentales, matérielles et intellectuelles de comprendre ce que c'est, de visualiser et de faire ce qu'il faut dans le quotidien. Donc en fait, il faut énormément de travailler sur tous ces points-là d'accompagnement de la population. Et lui, il m'a dit, mais en fait, ce qui serait bien, c'est son idée, de mettre genre des heures de travail d'intérêt général pour des projets de compensation carbone en mode si t'as grillé ton quota, en fait tu dois aller travailler dans la plantation d'arbres pendant 2 semaines tu vois

T.:

Enfin oui, mais nous serons ... tu vois les personnes qui ont tu vois, y a des gens qui peuvent perdre leur travail comme ça.

N.:

Ouais aussi.

T.:

Et puis aussi, des gens en fait psychologiquement, c'est compliqué de faire des efforts. Je veux dire toi et moi, on connaît très bien l'impact ... l'éco, dépression, je sais plus c'est quoi le terme exact.

N.:

Eco-anxiété.

T.:

Eco-anxiété voilà et qu'on sait et du coup, parfois en fonction de où t'es dans ta vie ou de quel moment t'es dans ta vie, c'est compliqué de te dire je vais faire toutes mes courses chez Färm et cuisiner pour toute la semaine, alors qu'en fait tout ce que tu peux faire, c'est commander tous les jours et tu vas avoir une accumulation de plastique. Mais en fait, tu sais pas quoi, et donc. Donc ouais en fait c'est toujours une question d'inclusion, y a plein de choses dans la société actuelle qui sont pas inclusives. Parce qu'alors à ce moment-là, t'as aussi toutes les personnes qui, au niveau physique où c'est pas possible, tu vois qui ont des chaises roulantes ou qui ont un handicap moteur même un handicap mental et quoi c'est comment. Tu les inclus là-dedans parce que j'imagine bien que ben quelqu'un qui est handicapé, qui doit se déplacer avec une voiture spéciale aurait un impact écologique beaucoup plus haut que quelqu'un qui peut se déplacer à vélo XXX.

N.:

C'est une des autres questions, mais avant ça, donc je j'y reviens juste après, mais avant ça, dans le questionnaire en ligne, j'ai reçu 130 réponses. Et du coup, y avait des gens vraiment défaveur des propositions ou d'autres en faveur ? L'idée, c'est que je te donne un peu des arguments qui viennent d'eux et que tu me dises ce que t'en penses y en a qui étaient vraiment en faveur du revenu maximal parce qu'ils disaient que ça permettait de réduire les inégalités qui ne cessent de se creuser, y en a qui disent aussi que c'était bah primordial de limiter les hauts revenus pour maintenir les conditions de vie habitables sur terre, puis y en a beaucoup qui parlaient de l'écart salarial, qui trouvait que on n'était pas dans une société qui tournait rond à ce niveau-là. Mais du coup toi, si je comprends bien, est-ce que t'es genre moralement on va dire OK avec la proposition, mais comme elle te semble pas réaliste, moi, ou est-ce que pas du tout, sur tous les plans ?

T.:

Non, oui, c'est plutôt ça, parce que clairement l'écart salarial, c'est pas normal. Donc je veux dire à un moment où t'as des gens qui gagnent 1 300€, non ça c'est plus en France, mais même en Belgique 1 600 et puis t'en as qui gagnent 10 000€ par mois. Non, c'est clairement pas normal. Donc non, je rêverais, tu vois d'un salaire moyen où tout le monde gagne ça tu vois enfin qu'on soit tout à ce fameux 2 600 moyen en Belgique. Euh mais c'est juste que pour moi c'est pas du tout réalisable. Je vois pas en fait avec les lois actuelles, comment on peut arriver à ça. C'est surtout à ce niveau-là, parce que et aussi en faisant ça, ça veut dire que tous les gens qui ont un salaire de je sais pas moi 4-5 000€ par mois net qui ont du coup un niveau de vie beaucoup plus haut. Ils vont devoir ... soit se retrouver dans une situation où ils se retrouvent endettés et peuvent plus subvenir à leurs besoins, donc c'est eux qui rentrent dans des situations très précaires, soit juste ils doivent réduire à fond leur niveau de vie, ce qui est, un peu le but, mais aussi pas forcément seulement sur le niveau de vie, voyage, aller en voiture travailler et tout, c'est aussi genre niveau, peut-être, de vie de leurs enfants où ils sont actuellement. Et du coup je sais pas pour moi c'est pas une chose que tu sais faire du jour au lendemain.

N.:

Après ça peut être des personnes qui sont aussi je vais dire très haut, qui sont par exemple 10-15 000€ par mois, tu as moyen de quand même être bien. Voilà après, dans les entretiens, et c'est beaucoup revenu dans le questionnaire aussi, les gens préfèrent à fond une tension salariale de 1 pour 5 par exemple, ou 1 pour 10. Ça avait l'air de plus parler aux personnes.

T.:

Oui ouais ouais ouais.

N.:

On est pas à ce point-là en Europe, mais aux États-Unis, t'as parfois du fois 400 fois 200 dans une même boîte et il y a même quelqu'un, dans un entretien qui m'a dit que pour lui, la tension salariale devait aller encore plus loin et se répercuter sur toute la chaîne de production. Donc logiquement, c'est dingue mais si t'as un produit qui vient de Chine, bah en adaptant au coût de la vie sur place, ben en fait pour lui, il faudrait que la tension salariale démarre du salaire le plus bas de toute la chaîne et aille jusqu'à PDG de la boîte tu vois.

T.:

En France, ils ont un truc comme ça, c'est ...

N.:

Le devoir de vigilance ?

T.:

Non c'est caution quelque chose et en fait, c'est dans les entreprises mais c'est pas du tout obligatoire. C'est un quotient en fait, entre 0 et 100, et plus c'est proche de 100, plus l'écart est grand. C'est entre les employés et le PDG et en fait ils précisent pas quel employé c'est et du coup c'est comme ça que le patron de Carrefour je crois il avait un salaire je crois que ça s'élevait à 1 million 5 pour l'année 2022 on et en fait dans les comptes financiers tu voyais que le quotient était genre à 40, donc ça allait et en fait tu t'es rendu compte, on s'est, c'était cash investigation qui avait fait ça. Ils se sont rendu compte qu'ils avaient fait la comparaison avec des cadres. Et donc t'es là oui, mais par contre ta caissière elle gagne 1 300€ par mois.

N.:

Tu fais du fois 1 000 en fait.

T.:

Donc oui il y a parfois des choses qui sont mises en place, mais c'est pas du tout contraignant.

N.:

Et pour le ... une des sous-questions du quota carbone c'était, tu l'as un peu évoqué avec les personnes en situation de handicap, c'est est-ce qu'il faudrait designer un quota carbone strictement égal en mode ben en fait le budget carbone disponible qu'on a, il est de 400 Gt, on est x milliards sur Terre, on divise et voilà ou bien quota carbone qui tient compte, par exemple, t'es locataire d'un PEB G, tu vas au travail en voiture parce que ton travail c'est dans un zoning industriel où y a pas de transports en commun avec un vieux diesel qui pollue à balle, mais du coup tu vas avoir une empreinte carbone beaucoup plus élevée ou quelqu'un qui doit faire des trajets en avion pour des raisons médicales. Enfin, tu vois y a plein de cas de vie en fait où ça peut justifier enfin tu dépases vite quoi tu vois ? Pour des raisons indépendantes de toi et du coup, est-ce que tu penses qu'il faut, c'est un peu la question de l'égalité où l'équité, quelque chose adapté aux besoins des personnes ou juste égal, et il faut se débrouiller avec ça quoi ?

T.:

Dans l'idéal, il faudrait adopter. Donc je disais enfin ... en fait, t'as toujours des gens qui vont réussir à contourner après ... Quand tu regardes les lois et tout, ben la grande majorité des gens le font et donc pourquoi pas. En se disant qu'il y aura des gens qui contourneront ça. Je ... ouais, moi je pense qu'il faut le faire ça au cas, parce que du coup après, tu dois aussi regarder la situation du pays, ouais. Parce que bon et voir aussi la moyenne dans chaque pays. Clairement quelqu'un au Niger va pas du tout avoir ... même divisé par 100 ... Je pense, je dirais cas par cas enfin catégorie par catégorie.

N.:

Un peu comme quand tu fais la déclaration d'impôts annuels, combien d'enfants tu as à charge etc.

T.:

Ouais c'est ça, avec d'autres critères.

N.:

Oui, et tu viens de parler du Niger, qu'est-ce que tu penses d'un posa carbone qui tienne compte d'une correction pour la responsabilité historique des pays du Nord.

T.:

(Rires) Ce serait parfait, ouais, ça serait utile non ? Je pense que c'est le même, c'est pas seulement utile, c'est éthiquement, il faut. Y a beaucoup de choses qui ont été soulevées ces dernières années par rapport à la décolonisation et on est encore là-dedans. Et moi, au taffe, on est complètement dedans et je me pose tous les jours cette question, de, en fait, mais c'est un autre débat sur mon travail. Mais non, ouais, il faudrait ... Après de nouveau comment tu calcules cette taxe. En fonction du nombre de pays que t'as colonisé ? L'Angleterre, il serait pas très content. De nouveau, c'est le comment, c'est comme le dédommagement sur la colonisation, quoi. C'est bien gentil de s'excuser 100 ans plus tard, mais dans les faits, la situation économique, elle, est, elle est ce qu'elle est à cause de nous, la situation dans laquelle les gens sont, elle à cause de nous. Et quand tu vois que y a toujours des conflits que on va encore se mêler de ça, mais par contre, pour aller désamorcer, y a plus personne, non. Faut encore du coup dédommager encore maintenant, et ...

N.:

L'idée c'est de se dire ben en fait tous les pays n'ont pas la même capacité économique de faire face à la transition et ce que j'ai dit au début par rapport au fait que bah c'est les populations les plus pauvres qui subissent le plus les conséquences du changement climatique. Bah c'est dans l'idée de dire aussi bah en fait c'est elles qui ont le moins provoqué la situation mondiale dans laquelle on est c'est elles qui en paient le plus les pots cassés. L'idée d'un quota carbone qui tienne compte de ça, c'est pas c'est pas en mode on va polluer moins pour enfin si c'est en mode on va polluer moins ... Pas vraiment pour que vous puissiez polluer plus, mais pour que le budget carbone qui reste ne soit pas accaparé par les mêmes parce ... La littérature dit enfin y a 2 auteurs qui ont fait une trajectoire du nombre de millionnaires qu'il y aurait sur terre en 2050 et c'est 3,3% de la population mondiale, là on est à 1,1% de millionnaire sur terre et en fait ils vont s'approprier, c'est entre 70 et 90% du budget que j'ai cité pour rester sur les 1,5 degrés et donc c'est un aussi un des moteurs de la littérature sur le plafonnement des revenus. Y en a plein et c'est un des moteurs de ça aussi, c'est à dire que ça permet de réduire les inégalités et les inégalités carbone quoi. Hum du coup, ben on a fait les 3, ah ouais non et un quota carbone tu préférerais avec une possibilité de rachat ou pas ? Par exemple, si on a un quota à 5 tonnes et en fait la personne a utilisé 3 tonnes, est-ce qu'elle peut revendre les 2 tonnes ou pas ?

T.:

Non, non parce qu'alors tu perds tout le principe parce qu'alors ça veut dire que tu vas avoir un commerce qui va se lancer là-dessus ou des gens en fait vont juste rien faire. Et donc voilà bon ben je XXX 4 tonnes XXX d'autres, ceux qui ont l'argent justement, vont l'acheter et voyager beaucoup trop

N.:

Ça serait un passe-droit.

T.:

Ouais c'est ça. Je dis pas que ça va passer équilibre parce que du coup t'en qui utilise rien et d'autres beaucoup, mais de nouveau alors là les inégalités tu les augmentes encore plus.

N.:

D'un point de vue climat, ça tient la route parce qu'en fait la quantité totale, il te reste la même ...

T.:

Mais il y a les XXX socio-économiques, environnementale. Ouais, nan, ça creuse encore plus les inégalités.

N.:

Il y a quelques propositions plus précises et à nouveau tu peux me dire un peu ton avis, y en a une, c'est interdire les véhicules de société.

T.:

Interdire la voiture de société, complètement pour.

N.:

OK

T.:

Tu veux que je développe ?

N.:

Oui, tu peux compléter.

T.:

Pour mais en fait, pour y arriver, parce que la Belgique est un des pays avec le plus de voitures de société, pour y arriver, il faut déjà développer les transports en commun. Quand tu vois le matin que pour pour prendre ton train à 6h30 ou 7h, c'est bondé, c'est pas normal. Donc partir du moment où tu veux supprimer les voitures de société, il faut augmenter le train. Alors oui, c'est très bien, c'est très bien les gens économisent, paient pas l'essence, une taxe de circulation, mais au final c'est une quantité astronomique d'émission de CO2. Alors c'est bien il y a de plus en plus d'entreprises qui passent à l'électrique sauf qu'en fait, oui, l'électrique c'est un peu une solution court terme, mais sur le long terme bah toutes les batteries lithium on ne sait pas quoi en faire et donc c'est bien gentil les gars, mais en fait c'est pas du tout une solution. Les voitures de société c'est aussi, c'est une excuse pour moins payer les gens, c'est-à-dire, vous avez une voiture de société, ben vous avez un salaire un peu moindre, mais c'est répercuté sur vos avantages non financiers. Non, c'est pas normal les voitures de société, surtout pour les gens qui travaillent à Bruxelles quoi.

N.:

Je connais une personne qui travaille à Bruxelles, elle a pas le permis, elle a pas pu refuser la voiture société donc la voiture est garée dans la rue, elle peut pas la conduire tu vois.

T.:

C'est complètement débile. Moi, j'ai une amie qui a le permis, elle voulait refuser la voiture. L'entreprise a dit non, elle a pas pu, elle a pas pu et elle est là mais je ne veux pas quoi, parce que, écologiquement, elle ne veut pas et donc, mais non, elle est consultante et du coup, mais elle fait des consultances que à Bruxelles donc même dans Bruxelles, elle n'utilise pas sa voiture. Et en fait ils ont dit non parce que ça les ... ça leur coûte trop cher du coup de faire la différence d'une manière financière et ouais moi je trouve ça aberrant alors qu'en fait ouais c'est la norme dans la plupart des entreprises. Je pense que la norme devrait être un abonnement STIB ou enfin rembourser tous les transports en commun.

N.:

Une prime vélo et un.

T.:

Oui, alors pourquoi pas les deux pour enfin, mais juste ...

N.:

Il y a quelqu'un, dans un entretien, elle me disait que quand elle était petite, son père avait une voiture de société et qu'ils habitaient en province de Namur et qu'en fait, il y avait 2 bus par jour et que du coup pour elle, bah c'est ... Ça lui semblait normal que son père ait une voiture de société à cette époque-là et que bah ça dépannait super bien la famille.

T.:

Oui ben ils peuvent en acheter une aussi, alors si c'est tellement un besoin. Tu vois si c'est tellement un besoin. Moi mes parents ils ont toujours acheté une voiture, il y en a aucun des deux qui a eu une voiture de société. Alors oui, c'est des frais en plus, mais si y a des familles qui le font, pourquoi toi, quand t'es bien dans ta société, où t'as des ticket-restaurants, t'es ... tout ça, tu as la voiture en plus ?

N.:

Ouais, ouais ouais. OK. Qu'est-ce que tu penses du fait de taxer des biens du quotidien fort émissifs, comme la viande rouge ou les vols en avion, de mettre une taxe qui a pour but de décourager la consommation.

T.:

Je suis pas pour, justement pour ... parce que c'est pas inclusif, ça veut dire que la viande et le poisson qui déjà actuellement je trouve, deviennent un bien de luxe. Moi perso j'achète plus de poisson alors

qu'à la base j'en mais, désolée mais 8€ ton morceau de saumon j'ai autre chose ... Enfin tu vois, je préfère les mettre dans autre chose quoi et du coup moi c'est plutôt pour ça niveau ... que c'est pas inclusif à toutes les couches de la société où ... ouais parce que ceux qui sont riches pourront toujours le payer. Ils vont continuer à payer même si c'était 15€ ton morceau de viande, ils vont le payer. Les hauts revenus vont payer, mais par contre ceux qui ont un bas revenus et qui sont en CPAS eux par contre pourront pas, alors d'être un peu conscientisé, éduqué sur l'alimentation genre, toi et moi on est végété donc on sait très bien quels sont les apports protéines, d'où ça vient mais ceux qui sont pas au courant, ben tu tombes vite en carence et tu peux vite avoir des problèmes de santé et c'est pas le but non plus. C'est aussi une éducation à créer dans les écoles et dans la société. Voilà mangé végété c'est moins cher, c'est bon pour la santé, ...

N.:

Pour la planète aussi.

T.:

Pour la planète aussi, principalement. Sur les biens de consommation moi non.

N.:

Et sur les vols en avion ... l'autre question c'est soit taxer les vols en avion soit par exemple interdire de faire plus d'un aller-retour en avion par an pour une raison écologique et aussi liée aux inégalités parce que 90% de

la population n'a jamais mis les pieds dans un avion ou par exemple Jancovici proposait : vous avez droit à 4 vols en avion sur votre vie et vous les répartissez comme vous voulez quoi.

T.:

Euh ... Alors je suis pour supprimer les avions de moins de 5h, clairement, des avions de 2h ça c'est inutile, qu'on se le dise. Mais du coup, à côté de ça, il faut améliorer l'offre de train ou l'offre de bus. XXX prix, tu paies trois fois ton train avec ton billet d'avion c'est pas normal. Améliorer les offres alternatives. Après mettre un nombre max ... Moi je le vois aussi avec mon point de vue où j'ai de la famille en Amérique latine, et donc si tu limites à 4 aller-retour sur toute une vie, ben c'est en fait... dans un monde où on est de plus en plus multiculturel et métisse, c'est compliqué quoi, je veux dire,

...

N.:

C'est une des autres questions par rapport à ça, c'est un nombre max d'aller-retour en avion parce qu'en fait, écologiquement, c'est tout simplement pas tenable que, qu'on continue comme on le fait bah, notamment par rapport à l'avion mais par contre bah en fait t'as des personnes qui ont leur famille dans d'autres pays pour des raisons coloniales en fait quid tu vois ? Est-ce que du coup on dit à quelqu'un qui est Belge mais qui a sa famille, qui vient du Congo, ah en fait, tu peux plus aller au Congo. Enfin, tu vois l'espèce de sous-question c'est voilà.

T.:

Ouais ouais non, c'est clair, pour moi c'est pas. Alors pourquoi pas limiter par contre par an. XXX Tu disais, c'était 2 tonnes un aller-retour New-York, je sais pas si Congo tu fais la même chose en fait.

N.:

Un vol, bon c'est à la grosse louche, tu peux le calculer plus précisément, mais à la grosse louche, un vol en Europe, c'est 500 kilos de CO2 et un vol outre-Atlantique ou long courrier, c'est 2 tonnes ...

T.:

Mais c'est un vol ?

N.:

C'est l'aller-retour 2 tonnes.

T.:

Ouais oui, mais du coup c'est si tu prends un avion, c'est ...

N.:

Ouais ça, ça dépend, ça va en fait, si tu veux normalement, tu calcules par kilomètre, c'est 0,298 grammes de CO2 équivalent par kilomètre par passager et du coup bah en fait tu peux en ligne calculer avec tes escales parce que fatalement si tu fais Bruxelles, New-York ou Bruxelles, Londres, Londres, San Francisco. Enfin bref, voilà donc l'idée, c'est on dit souvent le chiffre de 2 tonnes parce que plus

ou moins pour arriver à Cancun ou à New York, ça met genre 2 000 et des kilomètres enfin bref, ça arrive à 2 tonnes. Mais fatalement, ça dépend. Et clairement, si tu vas en Inde en l'avion, c'est la même chose, si tu vas en au Brésil ou au Congo pareil, quoi.

T.:

Moi je mettrais du tout plutôt par an. Mais je sais pas du tout si on prend du XXX dans tout ça pour réduire à 1,5 degrés, mais sur une vie, c'est vrai que à l'heure actuelle, quand tu vois à quel point les gens ont déjà voyagé, sont déjà ... ont déjà créé des familles au bout du monde. Je pense, c'est compliqué, oui et.

N.:

Ouais ouais, je crois que j'ai perdu mon idée, c'est pas grave. OK Ben du coup est-ce que toi tu as d'autres idées pour réduire notre impact sur le climat et les inégalités ? Parce que du coup par rapport genre dans un monde à 2 tonnes genre on prend plus l'avion du tout quoi, si on veut rester à 1,5 degré y a plus d'avion quoi. Mais ouais, mais du coup si toi t'as d'autres idées pour ces 2 volets, inégalités et climat quoi.

T.:

Bah c'est pas basé sur des études ni rien hein, mais déjà niveau sensibilisation y a un énorme travail. Je pense juste de manière générale. Alors, d'un côté, je suis pour les ... pour taxer les entreprises qui émettent beaucoup et l'autre côté où part cet argent, tu vois ? C'est toujours la question, OK, vous taxer, mais est-ce que vous continuez à polluer autant donc en fait déjà cet argent va où et vous diminuez pas vos émissions ? Non, je pense que niveau mondialisation, il y a un gros travail à refaire, mais plus travailler localement, et cetera. Je XXX mène un combat du moment ...

N.:

Ah ! J'ai retrouvé mon ma question, c'était du coup par rapport au vol en avion, est-ce que pour toi si on limite par an parce que tu avais l'air genre plus ou moins okay avec ça. Est-ce qu'il faut XXX séparer le professionnel du privé ? Parce que t'as par exemple des personnes qui ont des dividendes dans plein d'entreprises qui sont actionnaires et du coup qui prennent l'avion pour des raisons professionnelles, genre 30 fois par an ...

T.:

Faut même pas aller si loin. Je veux dire, moi, ils me font prendre l'avion, tu vois alors que c'est pas moi qui l'ai choisi, la semaine passée on a eu des partenaires, le chef de projet qui était là ben super t'as quelqu'un qui vient du Niger, de Tunisie.

N.:

Un truc qui aurait pu se faire en ligne ou pas ? Ouais, imagine que c'est pas pareil.

T.:

Moi j'essaye de pousser. En tout cas, quand il va nous enfin tu vois, je suis là ... Pourquoi est-ce que vous nous envoyez si loin ?

N.:

Et eux ont cette réflexion-là, climatique ou pas ?

T.:

Pas tellement.

N.:

OK.

T.:

Vraiment pas tellement. Ça va plus être l'argumentation économique quoi, que c'est moins cher.

N.:

Enfin, ouais et moins de temps aussi. Oui, parce que si t'as une mission de 2 semaines et qu'en fait il te faut une semaine pour y aller en bateau. Et puis une semaine pour revenir, après, tu peux travailler en bateau ... ouais.

T.:

Mais oui, puis après tu vois aller jusqu'au Niger. C'est aussi des questions sécuritaires, tu vois tous les pays et toutes les frontières, c'est compliqué mais pour moi, alors ce serait aussi qu'il y a toute une

manière de repenser le travail pour moi. Oh enfin, je veux dire, les gens ont les capacités, les gens dans les autres pays. Enfin ouais, ils sont pas cons. C'est pas parce que tu es au Niger que tu es débile.

N.:

White savior quoi.

T.:

Ouais, enfin je dis, ils ont les capacités. Après, ils ont pas les mêmes chances que nous de base.

N.

Niveau éducation, logistique, ...

T.:

Oui, et donc ... Et puis il y a beaucoup cette fuite de savoir aussi que les gens étudient, et puis après ils partent parce que justement ils ont pas les mêmes opportunités là-bas de travail, mais en fait, les gens ont des capacités et du coup en fait, il faut juste ramener tout ce savoir chez eux et développer cette capacité, ce savoir localement. Déjà ils ont beaucoup plus de savoir, fin qu'est-ce que nous on va foutre dans le village au Niger ou au Mali. Enfin, eux connaissent le contexte, les approches sociales enfin et du coup y a à repenser tout ça et ...

N.:

Au niveau de la coopération ...

T.:

Je vais faire un petit plaidoyer pour mon taf, mais moi c'est ça que j'aime bien avec Médecins du monde, c'est qu'on n'a pas du tout la même approche que d'autres. C'est qu'on débarque pas du tout, on va, c'est notre équipe et on fait oui, on vient vous sauver les gars (rires) et bon dans certaines missions, il y a un gros travail à faire parce que bah t'es là depuis 13 ans et que la moitié du système de santé tient sur nous, mais déjà là tu te dis c'est pas normal.

N.:

Enfin, mais tu peux pas juste tout arrêter.

T.:

Enfin, oui, c'est vrai, okay pour les gens en fait, donc tu dois penser à des stratégies de sortie. Mais clairement, nos, tout nouveau projet, ben c'est jamais sans une implantation locale, c'est jamais sans une analyse des acteurs locaux et s'implanter avec eux. Et du coup, et la moitié, voire 70% de nos activités, c'est du renforcement de capacités, des formations et en fait, chez nous du jour au lendemain, on est mis dehors comme il s'est passé Mali pour les Français, en fait, vous savez tenir quoi. Alors, dans certains pays, on est encore beaucoup dans cet approvisionnement de médicaments et cetera mais parce que ben on est là depuis 13 ans et le système de santé tient aussi par ça quoi, mais c'est pas pour autant qu'on pense pas à une stratégie de sortie hein. Donc, ouais, l'avion professionnellement, alors je dis pas, peut-être dans les années à venir, le temps que ça se mette e place, mais de nouveau, quand tu mets des années d'adaptation, be tu vois que ça prend encore plus d'années, des années, plus d'années. Mais non, c'est aussi forcer les gens à revoir en fait vous avez des gens qui sont hyper doués chez vous, il faut juste développer ça. Et mais c'est la même chose dans les pays à haut revenu. Enfin, un Américain qui voyage jusqu'en Chine ou même ici à Bruxelles, en fait t'as quelqu'un à Bruxelles qui peut faire le même job. Et avec le COVID, on a très bien montré que y a plein de choses qui étaient enfin possibles. Alors oui, il y a plein de boulot qui sont mis à mal, mais c'est pas pour autant que ça va pas créer des nouveaux, des nouveaux emplois quoi.

N.:

Ou une réduction du temps de travail qui permet ...

T.:

Ouais

N.

OK cool, du coup est-ce qu'il y a ouais ça en fait c'est un peu l'avant dernière question c'est est-ce que t'as toi d'autres propositions ? D'autres idées ? T'as parlé de la sensibilisation et l'éducation ?

T.:

Ouais, être plus strict sur des entreprises. Parce que pour moi, les entreprises, c'est beaucoup plus simple d'imposer à des entreprises qu'à des individus. Ben déjà les taxes, ... un maximum d'émissions

de carbone, un plafond carbone, donc ça je la mettrai pour des entreprises XXX. Tout en ayant en tête que ben que réduction de la production, ça veut dire réduction des employés et du coup ça veut dire mettre des gens à la porte donc c'est ça aussi faut faire gaffe, quoi en fait la moitié de l'entreprise se retrouve CPAS du jour au lendemain. Ou au chômage tout ça. Je pense revoir la manière de travailler, que, obliger plus de télétravail structurel, mais alors là, moi je pense à tout ce qui est santé mentale, genre c'est que moi j'ai besoin d'aller au bureau, de voir mes collègues, que d'être chez moi. XXX mais pourquoi pas, mais alors, ce serait plutôt réduire le nombre de de bureau et partager en fait les bureaux avec d'autres entreprises et dire allez nous on va le lundi, le mercredi et l'autre le mardi, le jeudi et le vendredi, c'est un peu qui veut venir. Ouais, en sachant que le vendredi t'as beaucoup plus de personnes qui restent télétravailler. Euh, et du coup tu réduis le nombre de bureaux. Tu peux transformer ces bureaux en logements et ...

N.:

Et les trajets aussi.

T.:

Oui t'as 2 bureaux à 2 endroits et du coup les gens sont plus proches enfin... Et aussi, chez eux parce que vu le prix de l'électricité, les gens vont moins facilement allumer ou pas du tout, en tous cas l'impact est XXX.

Ouais, je pense que revoir la manière de travailler surtout. On parle beaucoup des avions, de voyage et tout ça, mais je pense que pour le travail, c'est obligatoire que ça fait vite une excuse quoi en fait. Ouais non mais oui, on c'est bon et je le vois bien moi aussi. Enfin super, je dois aller au Maroc, ben OK en avion j'ai pas le choix. Ou je suis crevée, j'ai pas envie de cuisiner parce que en fait je vais encore travailler oui, je vais aller commander à manger. Donc ouais, c'est ça fait XXX.

N.:

OKOK. La dernière question était pas du tout obligé d'y répondre parce que c'est des données entre guillemets sensibles, donc tu peux nous répondre à aucune répondre à une et pas aux autres. C'est l'âge, le statut socioprofessionnel et l'idéologie politique. Et je répète, tu peux prendre un instant et je lui dire, en fait, je veux rien te dire et voilà enfin y a aucun stress.

T.:

XXX tabou derrière le salaire.

N.:

Non non c'est pas le salaire, juste le statut socioprofessionnel. Ce genre employé indépendante, étudiant.

OK, une employée j'imagine en plus je le sais, mais je peux ne pas l'écrire dans le truc, OK.

T.:

OK employée oui. Et idéologie politique ouais, genre de gauche. Gauche, ecole.

N.:

OKOK. Est-ce que t'as des questions toi ou des remarques ou des trucs auquel ça t'a fait penser ?

T.:

Non, c'est juste que moi en remplissant le questionnaire, je me suis vraiment très souvent posée la question de genre d'où ça venait et que parfois c'était pas du tout inclusif les propositions quoi. Qu'en fait il y a tellement d'aspects et t'aurais toujours, je veux dire, si c'est pas inclusion de la santé mentale, c'est inclusion d'un déficit moteur, de la pauvreté.

N.:

L'idée c'est que, d'où ça vient, ça vient de la littérature, genre dans la littérature, il y a des centaines et des centaines de propositions. Et l'idée, c'est de se dire, mais en fait niveau inégalité socio-économique, c'est la catastrophe. Niveau climat, c'est la catastrophe et en fait, c'est la catastrophe à cause des mêmes franges de la population qui sont les franges les plus riches et qu'en fait, le changement climatique et le creusement des inégalités, bah que ce soit entre les pays où à l'intérieur des pays, il est conduit et dirigé par les mêmes personnes. Et du coup ça va pas. Et donc quelles seraient les propositions, qui économiquement, permettrait de lisser les inégalités et aussi d'un point de vue climat, ben en fait juste garder un truc, une Terre qu'on habiter et donc parmi ces propositions bah les 3 que j'ai retenues, le plafonnement des revenus, ben ça permettrait en fait d'augmenter le revenu de

la plupart des gens. Parce qu'en fait, si tu taxes par le haut, bah ça a un impact sur le reste donc ça d'un point de vue social ça a beaucoup de bienfaits sociaux, d'un point de vue climatique aussi à cause du lien entre revenus émission. Le quota carbone, ça a été aussi évoqué. Bah plus d'un point de vue climat, mais parce qu'en fait, quand l'empreinte carbone des plus riches en Belgique, elle est de 200 tonnes par an. Quand tu vois un cas extrême, Bernard Arnault en France, 8 000 tonnes par an. Mais en fait, tu dis, même si on met un quota carbone à 50 tonnes, les gens lambda seront jamais impactés par ça, mais en fait, les gens qui posent problème, bah oui tu vois. Et donc c'est vraiment ça les biens de luxe, pareil. En fait quelqu'un qui touche un revenu d'intégration sociale en France, qui touche le chômage ou le CPAS ben n'aura jamais un yacht ou un jet privé de sa vie et du coup, en fait interdire ou taxer énormément ça, ça permet de mettre en place des mesures éco-sociales comme le développement des transports en commun, un revenu minimal garanti. Peu importe, enfin inconditionnel et cetera. Et en plus, ça a un impact positif sur le climat, donc il y a moins de canicules, moins de décès chez les plus précaires. Enfin, bref, tout ça. Et du coup, c'est vrai en fait, garder toujours ces 2 trucs en main : social, climat. Mais en fait, comment est-ce qu'on fait pour que faut que ça aille mieux, quoi, c'est l'idée.

T.:

Ben après oui hein mais non, mais, c'était interdire les biens de luxe.

N.:

Dans le questionnaire c'était mis interdire ouais.

Entretien n°10

N.:

Qu'est-ce que vous pensez des rachats ?

M.:

Ecoute on se retrouve presque au temps des pénitentielles quand la religion catholique a instauré les pénitences, les punitions. Ceux qui pêchaient beaucoup et qui étaient très riches revendaient leurs punitions et leurs pénitences à d'autres qui étaient plus pauvres et qui faisaient les pénitences et qui gagnaient de l'argent, mais ... voilà. On en revient au point de départ. Et il y avait aussi des indulgences. C'est incroyable. Tu attends un petit instant, je me renverse un peu de café.

N.:

Oui, ça va.

M.

Voilà j'ai fait une pause. Bon appétit hein ?

N.:

Bon appétit.

M.:

Du pain d'épice que P. a fait.

[Hors sujet]

N.:

Oui, oui, parce que du coup ici, il y a une des questions, c'est, qu'est-ce que vous pensez du carbone ? Et puis une des sous-questions, c'est, est-ce que vous préféreriez un quota carbone avec des possibilités de rachat ou sans cette possibilité de rachat, en sachant que, comme vous l'avez dit avec les pénitences, bah si y a une possibilité de rachat ça peut être une forme de redistribution de l'argent aussi. Et c'est aussi critiquable à d'autres égards. Donc voilà, c'est un petit peu les 2 questions.

Non, là je suis.

M.:

Non, non, non. Moi je suis dans une forme de pensée sans concession. Dans ma vie, j'arrête pas de faire des concessions, mais sans concession. Celui qui pollue doit cesser de polluer et doit tout faire pour que son quota carbone soit diminué.

N.:

Et alors, qu'est-ce qu'il se passerait par exemple si quelqu'un dépasse son quota carbone au mois de juin ?

M.:

Tu veux parler d'un ... un individu ? ou d'une société, une entreprise ?

N.:

Oui XXX d'un individu. Ici, on parle uniquement des individus et donc voilà, si on a un quota carbone pour une année complète et qu'au mois de juin on a tout utilisé.

M.

C'est vrai que la limitation du quota carbone peut être une forme de dictature. Parce que si j'avais une carte avec des points pour mes déplacements en voiture, moi, fin février, j'ai j'ai déjà toute ma carte est rouge hein.

N.:

Donc, comment faire ? J'ai pas du tout réfléchi, réfléchi à ça, mais je laisse la question ouverte et je vais y réfléchir. Elle va, elle va me travailler et ... C'est compliqué tout ça hein.

N.:

Oui, c'est des gros sujets.

M.:

C'est des gros sujets et en même temps, c'est amène aussi la question de : quelles énergies on veut développer ? Euh ... L'énergie électrique, enfin, nous, ici on est presque autosuffisants. Avec les panneaux solaires, mais les panneaux solaires sont produits avec des méthodes qui ne ... Je sais, avec

des méthodes qui ne sont pas très correctes, je sais, mais bon, c'est le moins mauvais qu'on m'a trouvé. Mais je ne dépasserai jamais mon quota carbone si j'avais une voiture électrique ou semi électrique que je recharge avec mes panneaux solaires. Et donc, il faudrait peut-être repenser à la manière dont on va chercher nos sources d'énergies. Et encourager ...

Je crois qu'il faut travailler alors de l'autre côté, il faut encourager les gens à tester le panneau solaire. C'est le moins mauvais qu'on a trouvé, on met ça sur les toits, ça n'endommage pas le paysage comme les éoliennes, ça fait pas de bruit, ça fait pas peur aux oiseaux et cetera, ni aux animaux.

N.:

Il faut vraiment que l'on soit encouragé à passer à d'autres sources d'énergies. On a pu installer des photovoltaïques parce qu'on avait l'argent à investir tout de suite.

N.:

Oui.

M.:

Mais la plupart des gens ne savent pas, ils n'ont pas d'argent de côté.

N.:

Oui, oui. Et est-ce que vous pourriez classer les 3 propositions dans un certain ordre, de ce que vous préférez, entre quota carbone, plafonnement des revenus et interdiction des biens de luxe, est-ce que y a un ordre qui se dégage dans votre esprit, de préférence d'acceptation ?

M.:

Donc je vous dirais, il faut d'abord s'attaquer aux produits de luxe, mais je dirais même pas interdiction, ça ne doit plus exister. Qu'on vende chaque diamant à un euro, voilà un moment, il y en aura plus. Bah euh ... Et puis personne n'aura envie d'en faire une réserve.

N.:

OK.

M.:

Alors deuxièmement, plafonner les revenus, ça c'est c'est clair. Et troisièmement, je suis pas d'accord avec ... Y a pas de 3. Instaurer un quota carbone, je reviens sur ma pensée, c'est ... Ici, ça doit venir de plus haut. On ne doit pas nous culpabiliser et nous empêcher de voyager même si maintenant un nouveau mode de vie apparaît hein ? Euh ... C'est vraiment important de repenser les sources. C'est de ce côté-là qu'on doit travailler. C'est instaurer un quota énergie fossile au niveau global. Voilà.

N.:

Et hum ... Ouais donc, parce qu'il y avait d'autres sous-questions par rapport au quota carbone. C'était, est-ce que ce serait mieux un quota carbone strictement égal entre les individus ou bien qui tiennent compte des spécificités individuelles, par exemple, quelqu'un qui est locataire d'un logement mal isolé qui affiche un PEB G et qui va au travail avec un vieux diesel, dans un zoning industriel qui n'est pas desservi en transport en commun, il va avoir une empreinte carbone beaucoup plus élevée que quelqu'un qui a la possibilité d'aller à vélo au travail, qui ne doit pas conduire ses enfants, et cetera. Et donc, est-ce que c'est mieux de faire un quota carbone qui soit vraiment identique pour tout le monde, ou bien ben en fait si on a un handicap, on a d'autres besoins ou des choses comme ça.

M.:

Oui. C'est vrai très tout ça. Donc ça recrée des inégalités et peut-être même des gens qui en arriveraient à revendre des quotas carbone et cetera. Donc non, je crois qu'il ne faut pas mettre ça en place. Non non, non non. Il faut revoir les sources d'énergie et on est en train, tout doucement, de de revoir tout ça, hein ? Y a beaucoup de gens en vélo maintenant. Euh ... Et ... puis-je y a ... Des consciences qui s'élargissent à voyager moins loin, voyager moins. Moins employer l'avion même si Ryanair fait encore des avions pleins, plein de destinations. Mais ça ... c'est, ça va disparaître. Les jeunes comme toi et comme moi, on a une certaine conscience de la consommation.

N.:

Mais tout le monde n'a pas cette conscience-là.

M.:

Non, mais ça viendra et vraiment. Donc je disais travailler sur les autres formes d'énergie, les encourager, payer les gens, donner des bourses pour qu'ils puissent installer des panneaux électriques,

et cetera. Et beaucoup plus de publicités pour nous encourager à aller en vélo et ... trouver aussi de manière confortable d'aller à vélo.

N.:

Oui, oui, oui et sécurisée.

M.:

Il y a toute une série de choses à mettre en place. Moi j'imagine un beau ... une belle grande cape bien chaude pour que j'aie à faire les courses à vélo. Il faudrait que je la fabrique parce qu'elle n'existe pas. Et euh ... Voilà il y a vraiment une facilité à donner aux gens pour qu'ils soient confortables dans une vision euh ... d'un nouveau mode de vie parce que ... Dans beaucoup de têtes, le mode de vie bio, écolo et cetera, ça va avec un confort. Et ce n'est pas vrai, il y a moyen d'avoir ... De se sentir bien confortable en pédalant pendant des kilomètres, de se sentir bien confortable et d'être bien au ... bien protégé en prenant son vélo pour aller faire des longues distances. Et voilà, il y a vraiment une autre vision à donner de ce comportement, de ce bon comportement de ... De comment dire ? De base, lié à la protection de la terre. Et est-ce que je sais pas si c'est une notion qui vous parle, mais les pays du Nord ont une responsabilité écologique historique à l'égard des pays du Sud. Et alors, une des propositions, c'est de mettre en place un quota carbone qui tienne compte de cette correction pour la responsabilité historique des pays du Nord.

M.:

Oui, oui, les pays du Nord sont véritablement des exemples.

N.:

Mhhh ... Bah plutôt le fait que les pays du Nord ont déjà émis depuis 1850 les États-Unis et l'Europe ont émis plus que tous les autres pays de la terre réunis et qu'en fait on en Belgique, on a une empreinte carbone moyenne de 10 à 16 tonnes, les plus riches dépassent les 100 tonnes, Bernard Arnault, on est à 8 000 tonnes et quelqu'un qui vit au Bangladesh ou au Kenya, il est à 0,1 tonne. Donc en fait, quand on vit pendant 100 ans en Belgique, ben, on vit enfin pendant 100 ans au Kenya, on vit seulement un an en Belgique. Et du coup, bah en fait il y a des réelles inégalités carbone très extrêmes à travers le monde. Et donc, comment est-ce qu'on se saisit de cette question-là, dans un quota carbone ?

M.:

Oui donc déjà euh ... oui, vis-à-vis du quota carbone hein ? Donc, comme je l'ai dit avant, donc il y a déjà une sorte de campagne publicitaire à faire sur euh ... le bonheur n'est pas la consommation, hein, ça c'est évident, c'est clair, maintenant, chez beaucoup de jeunes. Mais alors maintenant oui, mais c'est de nouveau dans cette idée de répression. De répression, de récompenses, de punitions. Il y a des prises de conscience à faire prendre. Mais, mais si on est dans récompense, punition, répression, on est dans le même mode que le luxe est lié à la rareté, et cetera. C'est, c'est une, c'est un mode de pensée qui ... qui, qui va disparaître de toute façon. Euh ... Mais récompenser un pays qui a un faible quota carbone, récompenser le Kenya ?

Et euh ... Donner des ... euh ... Comment dire ? Comment introduire l'idée de ... ? De punir vis-à-vis d'un trop haut quota carbone en Europe ? Je, moi j'arrive pas à rentrer dans ce mode de pensée. Comment condamner un pays qui a un trop haut quota carbone ? Bah, en fait, il suffit de ne plus financer les énergies fossiles. On revient toujours à ça, c'est, c'est ça la punition. C'est ça les mesures à prendre contre, c'est ne plus financer ces vieilles énergies auxquelles on s'accroche encore démesurément. Ne plus, les financer. Et à côté de ça, vraiment montrer, montrer le ... le beau mode de vie qui, qui existait dans nos campagnes il y a 3 générations et qui était en mode de vie formidable. Et qui générerait une force physique que nous n'avons plus maintenant.

N.:

Et hum ... il y a des mesures aussi un petit peu plus spécifiques. Par exemple, qu'est-ce que vous penseriez du fait d'interdire les véhicules de société ?

M.:

Ça, je ... Je, je ne, je ne vois pas en quoi ce serait ... Ça ferait avancer les choses.

N.:

C'est parce que les véhicules de société, en général, sont beaucoup plus lourds et plus énergivores et consomment beaucoup plus d'essence. Généralement, les personnes roulent plus vite et plus facilement avec des voitures de société qu'avec leur voiture privée parce que généralement, il y a la carte essence et en fait il y a beaucoup d'entreprises qui offrent dans leur pack une voiture de société et c'est parfois même impossible de le refuser. Donc, même quelqu'un qui n'a pas le permis ne peut pas refuser ça. Et en fait, ici, il y a 2-3 mesures beaucoup plus spécifiques dans le quotidien qui sont proposées. L'une d'elles, c'est ben voilà en fait, on interdit les véhicules de société pour des raisons écologiques.

M.:

Moi je dirais véhicules de société électriques.

N.:

Mhh mhh.

M.:

Ou hybrides.

N.:

Et hum une autre mesure, c'est taxer des biens qui sont très émissifs, comme la viande rouge ou les vols en avion.

M.:

Ah oui hein. Tout à fait. Bien sûr. Taxer la viande rouge, mais, à fond. Et la viande d'ailleurs.

N.:

Toute la viande ouais.

M.:

Taxer la viande en attendant que les gens aient compris que l'on ne peut pas manger ses semblables, hein ? Parce que voilà, il y un courant, maintenant qui commence à dire que les animaux ont une conscience. Donc. Taxer la viande euh, à fond. Taxer la chasse. En attendant, parce que ça va disparaître et tout ces comportements vont disparaître de plus en plus d'enfants sont végétariens, très jeunes. Et acceptés comme étant végétarien donc. Oui, là, au niveau individuel, ça, oui.

N.:

Et les vols en avion il y a plusieurs possibilités, soit on limite à un aller-retour en avion, soit on taxe très fort les avions de ligne ou soit on donne, on dit voilà sur votre vie, vous avez droit à ... Jancovici proposait 4 trajets en avion sur une vie.

M.:

Ah oui. Mais en quoi c'est utile les vols en avion ? Ça n'a plus aucun sens dans le monde auquel on pense.

N.:

Pourtant, il y a beaucoup, beaucoup de gens qui ... c'est ... enfin dans mon entourage, je vois des copines quand elles ont 4 jours de congé, elles partent à Lisbonne, à Rome, à gauche, à droite ou même au Costa Rica, à New York plus loin, et donc en fait. Bah quand on fait un ... quand on fait Bruxelles, New York, on épuise 2 tonnes de CO2 et c'est ce qu'on devrait avoir droit sur une année entière pour couvrir tous nos besoins. Donc on se rend très vite compte que c'est tout simplement pas tenable et donc bah comment est-ce qu'on se saisit de la question de l'avion dans le cadre privé, dans le cadre des loisirs ?

M.:

Oui. Et ces avions, par exemple, qui transportent, qui transportent des tomates depuis l'Espagne, jusqu'ici, oui, mais c'est incroyable. C'est ce n'est pas seulement limité aux transports des humains, c'est limité aux ... C'est également adapté au transport des légumes, de la viande, et cetera. Je crois qu'il faut, taxer. Taxer les vols en avion. Bon, maintenant, si on imagine qu'il n'y a plus que les riches qui vont voler, en avion. Comment résoudre ce problème ? Il y aura plus que des jets privés alors ? C'est oui, c'est, c'est tout un mode de taxer la viande, taxer les vols en avion. Et ... Pour nous obliger à produire local, consommer local, voyager local, à pieds.

M.:

Et est-ce que vous avez d'autres alternatives ou d'autres idées pour réduire les inégalités et notre impact sur le climat en Belgique, dont on aurait pas parlé ?

M.:

En fait, j'ai pas su avoir accès aux questions avant parce que je devais taper mon mon code, mot de passe Google XXX. Donc, ce, je, je pense que c'est, c'est juste de la même manière qu'on a réussi à influencer toute une population, l'Europe, après la guerre de 40 vers la publicité, en signalant que plus on consommait, plus on était heureux. Et bien maintenant, il faut retourner la vapeur et vraiment faire une campagne monstre pour mon... Pour accompagner ces gens qui ne demandent, pour une majorité, qui ne demandent qu'à sauver la planète, hein. XXX sauver la planète, ce n'est pas terme adéquat. Pour accompagner ces gens, mais déjà diffuser des idées non pas punitives, coercitives et cetera, mais juste des idées de : je suis heureux quand je vais me promener dans le fond de mon jardin ou, si je vis dans un appartement, je, je suis heureuse si je vais jusqu'au parc, il est à 300 mètres. Et, voilà, c'est ... Aider et encourager, encourager vraiment par la pédagogie positive hein. Le renforcement positif. Encourager, ces humains qui sont plein de bonne volonté. On est tous plein de bonne volonté, hein ?

N.:

Oui.

M.:

Je parie que même Elon Musk hein. On est tous pleins de bonne volonté, donc il faut vraiment qu'il y ait un une forme de pouvoir mondial, bienveillant, encourageant, qui fasse du renforcement positif pour déjà changer les esprits. Et encourager les jardins partagés. Et ici, à Arlon, il y a quelques jardins partagés et ce sont tous des bénévoles qui vont là dedans. Moi j'ai arrêté parce que j'avais d'autres choses à faire, mais les gens qui maintiennent ça sur pied, ce sont des gens qui ont ... qui en font un travail presque à temps plein ... Il faut verser de l'argent là-dedans. Et il faut vraiment qu'il y ait des financements de ... Mais c'est pas une nouvelle idée, tu me demandais des nouvelles idées.

N.:

Ou simplement les vôtres, XXX.

M.:

Donc voilà, financement de tout ce qui est encouragement à consommer local et de toutes ces initiatives de mise en lien de la production et découragement de tout ce qui est ... Je gagne de l'argent en faisant mon commerce, ça c'est, il faut arrêter un quoi. Moi, je dépose plus mes bijoux dans les galeries par exemple. Je fais venir les gens chez moi et ils les font, mais il faut encourager les gens qui créent du lien. Moi, je suis pas encouragée parce que je créé du lien. On trouve même bizarre que je produis pas 50 bijoux tous les mois les déposer dans une galerie. Et c'est, c'est cette idée que la richesse d'un pays, c'est le produit, le produit national brut. C'est pas ça. C'est le produit de lien brut qui va amener la richesse d'un pays. Et l'attention aussi aux autres. Au Danemark, on s'arrange quand même pour qu'il n'y ait plus de mendiants, on s'arrange pour que chaque personne ait au moins 40 mètres carrés de lieu de vie. Et voilà, il y a toute une série d'initiatives qui sont prises, mais vraiment revenir au lien. Et supprimer l'idée de rareté liée au luxe, ça ça a été bien inventé pour nous culpabiliser.

N.:

OK. OK, chouette.

M.:

Oui, donc il y a encore peut-être quelques idées qui vont surgir parce que ... Quand mon cerveau a été activé sur un mode euh ... Il continue, c'est comme une machine qu'on a lancé. Il va travailler encore un peu après.

N.:

Bah oui, n'hésitez pas si vous avez d'autres choses à redire après, je pense qu'on a XXX.

M.:

XXX Nikita.

N.:

Mais si vous voulez je pourrai vous envoyer le mémoire quand il sera fini.

M.:

Ah oui, certainement, et n'hésite pas à aller dans l'utopie, hein. Oui, n'hésite maintenant, tu n'en es qu'au niveau du mémoire. [.....]

Mais Pablo Servigne est venu avec ... tu connais hein ? Il est venu avec des idées qui étaient extraordinaires. Il s'est basé sur des idées anciennes hein, parce que le fait que la collaboration est plus avantageuse que la compétition, c'est une idée très ancienne, une idée, je sais plus, euh attends, ça vient de très loin. Mais il est venu avec une idée qui a révolutionné la pensée, mais je pense qu'il est qu'il a sorti ça quand il était docteur. Parce que une fois que tu es docteur [.....] C'est utopique, c'est idyllique, mais pourquoi ne pas y penser ? Parce que Rob Hopkins, tu n'étais pas venue l'écouter ?

N.:

Si, je l'ai déjà entendu à Louvain, oui.

M.:

Ah, tu l'as écouté. Son mot d'ordre, qu'il a répété plusieurs fois, c'était *be ridiculous*. Donc c'était pas, soyez innovateurs ou soyez XXX, c'était, soyez ridicule. C'est OK. Voilà. Je suis un peu utopique.

N.:

Mais c'est bien, il faut. À la fin de l'entretien, je demande toujours 3 données sociodémographiques aux personnes, vous vous êtes pas obligée de répondre à ces 3 questions et vous pouvez ne répondre à aucune, répondre à l'une, mais pas aux autres ou ... Enfin voilà, vous faites vraiment comme vous voulez, j'insiste fort là-dessus. C'est l'âge, le statut socioprofessionnel, donc indépendant, employé, étudiant, et cetera. Et l'idéologie politique.

M.:

Donc, âge, 66. Statut, euh, je suis encore indépendante.

N.:

Oui.

M.:

Euh. Oui, et puis ne demande pas le niveau d'études ?

N.:

Non.

M.:

Tiens. Et l'opinion politique ?

N.:

Oui, entre l'extrême gauche et l'extrême droite sur l'axe.

M.:

Euh, ni extrême gauche, ni extrême droite, mais extrême quand même. Donc une nouvelle extrême, le juste milieu de l'extrême.

M.:

OK.

N.:

XXX bouddhiste, c'est la troisième voie.

M.:

Ni la droite, ni la gauche, la troisième voie, celle du milieu, mais extrême.

N.:

OK.

M.:

Parce qu'on a plus le choix, hein ? Mais extrême, bienveillant.

N.:

Oui.

M.:

Pas extrême révoltée. Être ... Oser être extrémiste dans la bienveillance, dans la compréhension, dans le renforcement positif. Voilà.

N.:

OK. Chouette. Merci pour vos réponses alors.

M.:

Mais avec plaisir hein Nikita, c'est très très très intéressant hein. Et écoute, j'ai été a tellement de conférences sur le sujet ... en 2023. Autour d'Arlon et dans Arlon, il y a vraiment des nids qui sont en train de se mettre en place hein. Et il y a ... Bon, c'est parfois lié à des avidités de pouvoir aussi, tant pis, si c'est ça qui les pousse. Moi, je disais toujours, si chez mes fils, l'envie de rouler dans une belle voiture leur donne le pousoir pour faire des bonnes études, on va dire que ça va dans un premier temps, on y réfléchira, on y reviendra après tu vois. Il y a pas mal de groupes qui sont en train de se former sur des réflexions euh ... de ce type-là, mais je vois quand même que ce sont des groupes, qui vont commencer à chercher des financements.

N.:

Hum.

M.:

Avec des visées politiques. Et à côté de ça, y a des groupes ... Ici dans Arlon, qui n'ont aucun financement, comme je te disais, qui font jardins partagés, qui organisent le, la brocante du dimanche, la brocante du dimanche dans Arlon, c'est un événement exceptionnel. C'est soutenu par les bénévoles, c'est les mêmes associations et donc il faut quand même être attentif à ça parce que ces gens déploient une énergie énorme, mais ils ne vont jamais avoir un début de pensée de : je vais demander un financement et je vais payer cinq personnes. C'est, c'est fou quoi. Il faut être attentif à ces micro ... comment, initiatives et il faut les rémunérer. Et alors, ça, c'est tout à fait écologique, il faut rémunérer les femmes en foyer.

N.:

Oui ou les hommes au foyer.

M.:

Ou les hommes au foyer oui. Il faut absolument rémunérer. Parce que ça va changer la donne au niveau de la réflexion ... au niveau de la manière de consommer, et cetera. Et au niveau de la dictature du patriarcat, parce que une femme qui arrête de travailler, elle sait pas payer la maison commune. Donc on aurait presque envie de dire, bah t'es pas payé la maison commune, donc elle n'est pas à toi. Mais si, elle a payé la maison commune donc. Euh ... Et ça et ça peut aller loin hein ?

N.:

Oui, tout à fait.

M.:

Dans la dans la dictature du patriarcat. Donc ça c'est aussi une chose de à côté de la laquelle on ne peut pas passer et tout ça va dans le sens d'une même question écologique. Le respect de chacun, c'est l'écologie, le respect de l'animal, c'est de l'écologie, bien sûr, le respect de la terre aussi. Mais s'il y a la moitié de la population qui n'est pas respectée parce qu'avoir de l'argent, c'est être respecté, reconnu. Euh, on saura pas faire avancer choses hein.

N.:

C'est vrai.

M.:

Voilà, voilà. Bon bah tu le remets quand déjà ?

N.:

Le 9.

VII. Données sociodémographiques

Certaines données sont comparées aux données nationales. Les cases grisées correspondent aux franges le plus représentées dans l'échantillon.

1. Entretiens de Martin

Axe politique	Nombre de répondant·e·s (N = 50)	Pourcentage de répondant·e·s
Extrême gauche	0	0%
/	0	0%
/	8	16%
Centre-gauche	6	12%
Centre	19	38%
Centre-droit	8	16%
/	3	6%
/	2	4%
/	1	2%
Extrême droite	0	0%
Ne souhaite pas répondre	3	6%
Total	50	100%

Tableau 1 - Entretiens de Martin : Positionnement politique

Statut socioprofessionnel	Nombre de répondant·e·s	Pourcentage de répondant·e·s	Données belges ⁷	Variation
Employé·e	37	74%	56%	+18%
Indépendant·e	7	14%	28%	-16%
Ouvrier·ère	6	12%	16%	-2%
Total	50	100%	100%	/

Tableau 2 - Entretiens de Martin : statut socioprofessionnel

⁷ ONSS

Tranche d'âge	Nombre de répondant·e·s	Pourcentage de répondant·e·s	Pyramide des âges belge ⁸	Nombre d'habitant·e·s ⁹	Pourcentage d'habitant·e·s	Variation
18 - 24	5	10%	20 - 24	677 717	6%	+ 4%
25 - 34	12	24%	25 - 29 30 - 34	1 506 218	13%	+ 11%
35 - 44	8	16%	35 - 39 40 - 44	1 523 271	13%	+ 3%
45 - 54	7	14%	44 - 49 50 - 54	1 524 664	13%	+ 1%
55 - 64	8	16%	55 - 59 60 - 64	1 555 681	13%	+ 3%
65 et plus	10	20%	65 - 100 et plus	2 310 809	20%	0%
Total	50	100%	/	9 098 360	78%	/

Tableau 3 - Entretiens de Martin : Tranches d'âge

La pyramide belge des âges ne comprend pas la tranche 18 - 24 ans, mais bien 15 - 19 ans et 20 - 24 ans. Nous avons écarté la première tranche (15 - 19) et conservé le deuxième (20 - 24).

⁸ Statbel, 2023

⁹ ibid. N = 11 697 557

2. Questionnaire en ligne

Le questionnaire en ligne s'adresse aux individu-e-s en tant que citoyen-ne-s. Au total, 129 personnes y ont répondu dans son entièreté (toutes les questions étant obligatoires). Les répondant-e-s sont supposé-e-s être de Francophones vivant en Région Wallonne et en Région de Bruxelles-Capitale.

Axe politique	Nombre de répondant-e-s (N = 129)	Pourcentage de répondant-e-s
Extrême gauche	9	7%
Gauche	35	27,1%
Centre-gauche	16	12,4%
Centre	16	12,4%
Centre-droit	8	6,2%
Droite	8	6,2%
Extrême droite	1	0,8%
Ne souhaite pas répondre	36	27,9%
Total	129	100 %

Tableau 4 - Questionnaire en ligne : positionnement politique

Statut socioprofessionnel	Nombre de répondant-e-s (N = 129)	Pourcentage de répondant-e-s
Employé-e	79	61,2%
Etudiant-e	22	17,1%
Indépendant-e	8	6,2%
Retraité-e	7	5,4%
Sans emploi	6	5,4%
Ouvrier-ère	7	5,4%
Total	129	100%

Tableau 5 - Questionnaire en ligne : statut socioprofessionnel

Tranche d'âge	Nombre de répondant·e·s (N = 129)	Pourcentage de répondant·e·s	Pyramide des âges belge ¹⁰	Nombre d'habitant·e·s ¹¹	Pourcentage d'habitant·e·s	Variation
18 - 24	23	17,8%	20 - 24	677 717	6%	+11,8%
25 - 34	46	35,7%	25 - 29 30 - 34	1 506 218	13%	+22,7%
35 - 44	19	14,7%	35 - 39 40 - 44	1 523 271	13%	+1,7%
45 - 54	24	18,6%	45 - 49 50 - 54	1 524 664	13%	+5,6%
55 - 64	12	9,3%	55 - 59 60 - 64	1 555 681	13%	-3,7%
65 et plus	5	3,9%	65 - 100 et plus	2 310 809	20%	-16,1%
Total	129	100%	/	9 098 360	78%	/

Tableau 6 - Questionnaire en ligne : Tranches d'âge

Concernant les tranches d'âges, le même commentaire que pour l'échantillon de Martin peut être formulé. Pour rappel, la pyramide des âges belge ne reprend pas la tranche d'âge 18 - 24 ans. À la place, elle comprend les tranches 15 - 19 ans et 20 - 24 ans. Dès lors, nous avons conservé la tranche d'âge de la pyramide 20 - 24 ans et avons écarté la tranche d'âge 15 - 19 ans. Il convient de tenir compte de cette particularité. La tranche d'âge 25 - 34 ans est celle qui est la plus largement surreprésentée, suivie de la tranche 18 - 24 ans. Il y a une légère surreprésentation du côté des 45 - 54 et des 35 - 44 également. Les 55 et plus sont sous-représenté·e·s.

Canal	Nombre de répondant·e·s (N = 129)	Pourcentage de répondant·e·s
Facebook	84	65,1%
Instagram	12	9,3%
LinkedIn	18	14%
Mail	2	1,6%
Envoi par message privé	13	10,1%
Total	129	100 %

Tableau 7 - Questionnaire en ligne : canal d'accès

¹⁰ Statbel, 2023

¹¹ ibid. N = 11 697 557

3. Entretiens individuels

N°	Initial e	Date	Durée	Localisati on	Âge	Tranche d'âge	Idéologie politique	Statut socioprofessionnel
1	J.	04/12/2023	1 h 13	En ligne	22	20 - 24	Gauche – Extrême gauche	Étudiant·e
2	J.	04/12/2023	41 min	Liège	34	30 - 34	Centre-droit Centre Centre-gauche	Indépendant·e
3	N.	05/12/2023	48 min	En ligne	32	30 - 34	Gauche	Employé·e
4	M.	07/12/2023	43 min	En ligne	30	30 - 34	N/A	Étudiant·e / Employé·e
5	F.	10/12/2023	43 min	Liège	25	24 - 29	Gauche	Demandeur·euse d'emploi
6	N.	12/12/2023	46 min	Liège	32	30 - 34	N/A	Employé·e
7	E.	13/12/2023	46 min	En ligne	30	30 - 34	Bien à gauche et écologiste	Employé·e
8	O.	14/12/2023	1h04	En ligne	40	40 - 44	Gauche	Demandeur·euse d'emploi / Indépendant·e
9	T.	19/12/2023	49 min	Bruxelles	26	24 - 29	Gauche et écologiste	Employé·e
10.	M.	26/12/2023	48 min	En ligne	66	65 et plus	N/A	Indépendant·e

Tableau 8 - Entretiens individuels : profil des répondant·e-s, date et durée des entretiens

VIII. Tableaux d'extraction et d'analyse

1. Entretiens de Martin

Scepticisme	Certaines réponses expriment des doutes à l'égard de la mesure et/ou de sa faisabilité. C'est la catégorie de réponses la plus fréquente. Les personnes se demandent si instaurer un revenu maximal est réalisable, faisable, applicable. Certain-e-s répondant-e-s disent que la proposition ne réglerait pas le problème ou expriment que c'est irréaliste, fantasque.
Contournement	Cette catégorie fait référence aux réponses qui disent que, de toute manière, la mesure sera contournée par les personnes riches. Ce type de réponses revient fréquemment et les contournements imaginés sont nombreux. Par exemple, au lieu de jets privés, les personnes riches prendront des avions de ligne, elles délocaliseront leur siège, immatriculeront leurs jets et leurs yachts ailleurs, pollueront à l'étranger ou, tout simplement, s'expatrieront.
Inutilité	Pour certaines personnes, la mesure est tout simplement inutile et ne changera rien à la situation. L'un des arguments avancés est que les (ultra-)riches détiennent déjà une richesse importante.
Liberticide	Quatre réponses disent que la mesure constitue une atteinte à la liberté. Deux autres réponses, quelque peu similaires, expriment que la mesure relève du communisme ou d'une dictature et invoquent des termes tels que " <i>état policier</i> " ou des noms de dirigeants (Staline, Xi Jinping).
Impact limité	Certaines réponses avancent que l'impact de la mesure est très limité au niveau mondial, parce que les personnes riches ne représentent qu'une petite minorité ou encore que ce ne sont pas ces elles qui polluent toute la planète.
Alternatives	De nombreuses personnes proposent d'elles-mêmes une alternative qu'elles estiment meilleures. Certaines alternatives reviennent à plusieurs reprises. <ul style="list-style-type: none"> - Convaincre, sensibiliser et éduquer ; - Taxer la consommation, les possessions, les déplacements. Par exemple, une taxe lors de l'achat d'une voiture polluante, d'un yacht, au-delà d'un certain nombre de voyages, sur les vols en avion, les croisières, etc. <p>Une réflexion différente sur la taxe a été formulée par une répondante. Pour elle, la taxe donne le sentiment aux personnes d'acheter le droit de quelque chose. Pour elle, la taxe constitue un passe-droit dans l'esprit des personnes ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Interdiction des vols en jets privés, des déplacements en yachts, de certains modes de transport, de plus d'un voyage en avion par an, interdiction relative à la puissance d'un véhicule ; - Implémentation à un niveau plus grand (européen, mondial) ; - Une loi ; - Une limite moins élevée. Par exemple, une taxe à 75% plutôt qu'à 100% qui était alors qualifiée de "<i>violente</i>".
Pour une autre justification que celle du climat	La justification du climat dérange certaines personnes. Pour elles, le climat n'est tout simplement pas une raison valable et/ou il y a d'autres problèmes à traiter en priorité (exemples cités : l'immigration, la pauvreté, les maladies, la crise du logement, la maltraitance, l'égalité des genres, le racisme, etc.).

Remise en cause du lien revenu-émissions	Plusieurs réponses avancent que ce ne sont pas les plus riches qui polluent le plus, qu'il y en a qui font attention, en prenant des avions de ligne par exemple. Pour d'autres répondant-e-s, la corrélation n'est pas remise en question, mais elle a des motifs valables comme le travail : quand on gagne beaucoup d'argent et que l'on travaille loin, c'est logique d'y aller en avion. Pour un répondant, les ultra-riches n'ont pas le temps de consommer et donc ce sont les gens qui gagnent moins qui consomment et polluent beaucoup plus.
Techno-solutionniste	Deux réponses dites techno-solutionnistes ont été relevées. Elles proposaient un avenir fait de yachts et d'avions inoffensifs pour le climat, comme un yacht électrique, à l'hydrogène ou encore un yacht qui rejette de l'eau dans l'eau.
« Oui, mais l'autre »	Le type de réponses qui avançaient que d'autres acteurs de la société polluent ont été nombreuses. « <i>Oui, mais l'autre</i> [pays, ministre, pauvre, entreprise] <i>pollue aussi/plus</i> ». Les répondant-e-s renvoient la balle à l'Afrique, l'Inde, la Chine, les pays BRICS, mais aussi aux ministres et politiques, aux plus pauvres (sous prétexte qu'ils sont plus nombreux-ses et consomment mal), à l'industrie, aux entreprises (qui, par exemple, n'ont pas assez de panneaux solaires). En outre, une réponse assez similaire proposait de travailler sur les racines du problème en citant le chômage.
Théorie du ruissellement	La théorie du ruissellement est également ressortie, de façon non explicite. Pour six répondant-e-s, limiter les revenus aurait pour conséquence de diminuer les salaires et le nombre d'emplois créés par les personnes riches. Pour elleux, priver les riches de certains achats serait synonyme d'une perte d'emplois (l'un des exemples donnés était les fabricants de bateaux et de petits avions). Plusieurs répondant-e-s avancent que les personnes riches fournissent de l'emploi et créent des salaires. De plus, elles versent éventuellement une partie de leur revenu à des associations.
Méritocratie	Certain-e-s répondant-e-s trouvent que les personnes riches ont énormément travaillé pour le devenir, qu'elles méritent leur situation actuelle et qu'il serait injuste de les priver de leur argent durement acquis.

Tableau 9 - Entretien de Martin : classification des réponses

2. Questionnaire en ligne

A la question “*Dans la perspective de réduire les inégalités, à quelle proposition êtes-vous le plus favorable ?*” :

- 32,6% ont choisi « *une proposition de revenu maximal* » ;
- 17,8% ont choisi « *une proposition de quota carbone* » ;
- 18,6% ont choisi « *une proposition d’interdiction des biens de luxe* » ;
- 14% ont choisi « *aucune proposition* » ;
- 17% ont formulé une autre proposition.

Afin de faciliter la lecture des données, nous reprenons ci-dessous les 129 réponses en les classant, à nouveau, par catégorie. Nous reformulons¹² et résumons les données brutes.

Pourquoi une proposition de revenu maximal	
Écologie	Certaines personnes trouvent qu’un revenu maximal réduirait l’empreinte carbone, qu’il s’agirait d’une mesure efficace en raison du lien revenu-émissions.
Égalité/justice/morale	Cette catégorie de réponses suggère qu’un revenu maximal permettrait une meilleure redistribution des richesses et une diminution des inégalités. D’autres répondant·e·s avancent qu’il est indécent de gagner plus d’un certain montant par mois, qu’au-delà d’un certain revenu, l’argent est utilisé pour du superflu.
À condition	Il arrive que des personnes commentent leur choix en le conditionnant. Assortir un revenu maximal d’une tension salariale et/ou d’un salaire minimum est revenu à plusieurs reprises. Les personnes argumentent que l’écart entre les bas et les hauts salaires est bien trop élevé, inconcevable et doit être réduit afin de diminuer les inégalités. Pour certain·e·s, la tension salariale permettrait de réduire le fossé qui sépare les riches et les pauvres.
Liberté	Deux personnes trouvent que le revenu maximal permet de conserver des libertés individuelles.
Par dépit	Le quota carbone est décrit comme potentiellement dangereux et antisocial s’il est mal construit ou bien trop difficile à mettre en place d’un point de vue logistique.
Inclassables	Pour une personne, le revenu maximal est la mesure la plus objective. Pour une autre, elle permet d’impacter les riches. Enfin, une réponse indique cette proposition inclut la proposition relative à l’interdiction des biens de luxe

Tableau 10 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités (1)

¹² Certaines tournures de phrases et la non-utilisation de l’écriture inclusive sont volontairement conservées.

Pourquoi une proposition de quota carbone	
Pédagogie	D'après certaines réponses, le quota carbone aura un impact positif car il permet une prise de conscience des responsabilités liées aux libertés individuelles. Pour ces personnes, il est préférable d'éduquer sur la manière de consommer, indépendamment du revenu.
Égalité	L'argument de l'égalité est revenu très fréquemment. Pour ces personnes, le climat est l'affaire de tout le monde, nous sommes égaux face à lui et chacun ferait plus attention s'il était concerné. Le quota carbone permettrait aussi de réduire les inégalités.
Efficacité	Pour ces individus, le quota carbone est la meilleure solution, la plus favorable, facile, faisable, mesurable.
Liberté	Cette catégorie de réponses suggère qu'attribuer un quota carbone permet de l'allouer librement. Cela permet de conserver les libertés individuelles, de gagner autant qu'on le souhaite, d'évoluer dans sa carrière professionnelle (sans être freiné par un revenu maximal).
Par dépit	Le quota carbone a parfois été choisi par dépit envers les autres propositions. Le revenu maximal ou l'interdiction des biens de luxe sont qualifiés de liberticides, restrictifs, impossibles à mettre en place, risqués pour l'économie ou érudables. Pour certain·e·s répondant·e·s, le revenu maximal briderait les personnes qui ne comptent pas leurs heures, sont inventives et créatives.
À condition	Des propositions d'exceptions au quota carbone ont été formulées. Par exemple, pouvoir utiliser un jet privé pour les dons d'organes.
Inclassables	Certaines réponses avancent que le carbone permet d'atteindre indirectement la finalité de la proposition relative à un revenu maximal, car le quota rendrait inutile le fait d'être riche.

Tableau 11 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités (2)

Pourquoi une proposition d'interdiction des biens de luxe	
Égalité/justice/morale	Des personnes trouvent que l'on peut avoir une vie bonne sans biens de luxe. Elles trouvent que nous sommes égaux face au climat, que la majorité de la population n'a pas accès à ces biens et qu'il faut plus d'égalité. Pour ces répondant-e-s, il faut limiter ces dépenses indécentes et inutiles. Pour elleux, les biens de luxes sont secondaires, non essentiels, superflus. On peut vivre sans, ils ne servent qu'à exposer sa richesse.
Écologie	Certaines personnes trouvent qu'il faut interdire les biens de luxe pour une raison écologique. Les supprimer permettrait de diminuer l'empreinte carbone des individu-e-s qui les possèdent. Les exemples cités sont les jets privés, les arrosages de jardins privés et les grosses voitures.
Pour cibler les riches	Il a été dit que les petites gens souffrent déjà beaucoup, que les dépenses des riches sont indécentes, qu'il faut les conduire vers plus de responsabilités. Plusieurs personnes ont choisi cette mesure car elle impacte les riches.
Méritocratie	Une personne s'interroge sur la raison de vouloir diminuer les inégalités. Pour elle, il est normal que quelqu'un-e qui a fait des études obtienne un salaire important. Toujours selon cette personne, réduire les inégalités ne ferait qu'augmenter la fainéantise, déjà trop présente.
Pédagogie	Des personnes trouvent qu'il faut avant tout raisonner les (ultra-)riches et les amener vers d'autres choix de consommation.
Inclassables	Une personne a choisi l'interdiction des biens de luxe en disant que nous ne vivons pas dans une société communiste. Une autre personne pense qu'interdire les biens de luxe permettrait que l'argent qui leur était destiné soit utilisé autrement.

Tableau 12 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités (3)

Pourquoi aucune proposition	
Crainte	Des personnes craignent que les riches se démarquent d'une autre manière, rachètent les quotas, fraudent, cachent leurs revenus réels ou bien que les pauvres, faute d'études, ne gagnent pas de meilleurs salaires.
Trop extrêmes	Pour certaines personnes, les trois autres propositions étaient toutes trop extrêmes ou drastiques.
Méritocratie	Ces réponses argumentent qu'il est injuste de priver les personnes qui ont travaillé dur, fait des études et donné beaucoup pour arriver là où elles sont. Ce type de réponse avance que chacun a le droit de profiter du fruit de son travail, que les postes à hautes responsabilités méritent des salaires élevés. Une personne s'est exprimée sur le fait que les jets ou les yachts étaient acquis par des gens qui avaient travaillé dur pour se les payer et qui étaient, au départ, pauvres. Certaines personnes trouvent qu'il est injuste que des personnes payent plus cher leurs vacances en avion alors qu'elles ont travaillé dur pour se les offrir et les méritent.
Par dépit	« <i>Aucune proposition</i> » a été choisi faute d'acceptation des mesures proposées. Ainsi, certain-e-s trouvent que le revenu maximal va à l'encontre des libertés, que le quota carbone n'a pas d'impact sur les inégalités ou qu'une villa secondaire n'est pas un bien de luxe. La mise en œuvre concrètes des mesures semble aussi être un frein. Une réponse évoque que le revenu maximal empêche d'acheter des aliments biologiques et locaux et donc, il freine la consommation durable. Une autre personne avance que la taxe est synonyme de punition et que son effet est d'augmenter l'austérité le mépris des autorités publiques. Les mesures sont également qualifiées de liberticides à plusieurs reprises.
Inclassables	Une personne se demande pourquoi impacter les personnes qui mangent de la viande rouge si elle est achetée à la ferme de manière responsable. Une personne penchait pour le revenu maximal, mais trouve finalement que cette proposition ne reflète pas la réalité individuelle. Enfin, une personne pense qu'il n'y a aucune corrélation entre le fait de bien gagner sa vie et le fait de polluer.

Tableau 13 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités (4)

Les autres propositions formulées

- Abolir l'héritage ;
- Attribuer un quota carbone selon les besoins ;
- Taxer la richesse, la spéculation, le carbone, le luxe, les revenus, les biens, les capitaux ;
- Répartir équitablement les ressources ;
- Payer ses biens de nécessité proportionnellement à ses revenus ;
- Retour du commerce local ;
- Rapatrier les actifs « évadés fiscalement » ;
- Faire payer les riches pour leur goût de luxe ;
- Instaurer un revenu universel, inconditionnel, minimal ou une tension salariale ;
- Refondre les allocations pour que tout le monde participe au bien commun ;
- Augmenter de la classe moyenne ;
- Pollueur-payeur ;
- Pouvoir obtenir un revenu plus élevé en échange d'un travail pour la collectivité ;
- Limiter les biens qui émettent le plus.

Pourquoi une autre proposition	
Crainte	Certaines personnes craignent qu'un revenu maximal entraîne des paradis fiscaux et d'autres moyens de détournements ou de blanchiment.
Écologie	Certaines propositions ont été faites pour un motif écologique.
Méritocratie	Certaines réponses s'interrogent sur le joueur de tennis, le gagnant du loto ou l'entrepreneur qui a travaillé dur pendant 20 ans.
Egalité/justice/morale	Certaines personnes ont formulé des propositions avec l'intention qu'elles lissent les inégalités.
Par dépit	Il a été dit qu'une interdiction est plus difficile à mettre en place qu'une taxe proportionnelle ou bien qu'une interdiction ne fonctionne pas dans nos sociétés. Une autre justification était qu'un grand privilège entraîne une grande responsabilité, qu'un revenu maximal n'empêche pas tout. Pour certaines personnes, limiter le revenu dans un monde ouvert n'a aucun sens.
Inclassables	Certaines répondant-e-s trouvent qu'il faut investir dans l'éducation pour réduire les inégalités, dans la gratuité des transports en commun, dans les soins de santé, la culture et l'art. Le souci de la démocratie a également été soulevé. La proposition qui parlait de l'héritage se justifiait en disant qu'avant de limiter les rentrées, il fallait redistribuer le patrimoine illégitimement acquis.

Tableau 14 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités (5)

A la question "**Dans la perspective de réduire notre impact sur le climat, à quelle proposition êtes-vous le plus favorable ?**" :

- 16,3% ont choisi "une proposition de revenu maximal" ;
- 41,1% ont choisi "une proposition de quota carbone" ;
- 21,7% ont choisi "une proposition d'interdiction des biens de luxe" ;
- 10,9% ont choisi "aucune proposition" ;
- 10% ont formulé une autre proposition.

Pourquoi une proposition de revenu maximal	
Écologie	Certaines personnes trouvent qu'un revenu maximal réduirait l'empreinte carbone, qu'il s'agirait d'une mesure efficace en raison du lien revenu-émissions.
Égalité	Cette catégorie de réponses suggère qu'un revenu maximal permettrait plus d'égalité.
Par dépit	Certaines personnes trouvent que le quota carbone est inapplicable, trop difficile à calculer, qu'il mènera à des dérives, à des rachats ou à de fausses évaluations. Une autre personne craint que le quota ne soit dangereux et antisocial. Une autre crainte formulée est que ce soient les personnes riches qui imposent les méthodes de calcul. Les quotas sont également décrits comme trop sévères. Quelqu'un-e craint de voir apparaître des yachts verts, car cela entretiendrait le mythe d'une croissance verte.
Inclassables	Pour une personne, une villa secondaire n'est pas forcément néfaste.

Tableau 15 - Questionnaire en ligne : réduire notre impact sur le climat (1)

Pourquoi une proposition de quota carbone	
Écologie	La raison du climat a souvent été évoquée pour justifier le choix d'une proposition de quota carbone. Pour certain·e·s, le quota permet de limiter l'impact des plus riches en obligeant la diminution de l'empreinte carbone. Pour une personne, c'est le seul moyen de limiter les émissions de gaz à effet de serre. Le GIEC a aussi été mobilisé dans l'argumentaire en faveur d'un quota carbone.
Égalité/justice	Pour beaucoup, l'avantage du quota carbone est qu'il concerne tout le monde. Cet élément est revenu à maintes reprises. L'idée avancée est que le quota carbone impacte différents secteurs et toutes les tranches de la population. Pour certaines personnes, c'est la solution la plus équitable. Elle permet que tout le monde se rende compte de son impact et des efforts à fournir. Le quota permet que tout le monde soit logé à la même enseigne, indépendamment des revenus. Il permet de mieux consommer, de manière consciencieuse. Certaines personnes trouvent que c'est la proposition la plus juste.
Efficacité	Plusieurs réponses disent qu'un quota carbone est facilement calculable et probablement efficace, que c'est le système qui aura le plus d'impact.
Liberté	Un avantage trouvé au quota carbone est qu'il laisse la liberté aux personnes de gagner autant qu'elles veulent et de choisir l'orientation de leurs dépenses de façon autonome. L'autocontrôle est préféré au contrôle extérieur et associé à une plus grande liberté. Les personnes se voient plus libres dans les actions à entreprendre pour diminuer leur impact.
Par dépit	Le quota carbone est parfois choisi car les autres solutions ne semblent pas optimales ou réalisables à court terme. Quelqu'un·e avançait que les revenus pouvaient varier d'une année à l'autre, quelqu'un·e d'autre qu'il n'y avait pas de corrélation revenu-émissions. Une personne trouve que l'interdiction est rarement une bonne idée, une autre pense qu'il faut taxer les comportements polluants.
À condition	Certaines personnes ont choisi la proposition de quota carbone, mais en la conditionnant à l'impossibilité de rachats ou à des exceptions (en cas de catastrophes naturelles ou d'aide médicale par exemple).
Inclassables	Une personne trouve que le quota carbone comprend indirectement les autres propositions. Pour quelqu'un·e, le surplus d'argent doit être investi dans des activités neutres en carbone. Une personne trouve que le quota permet de planifier, de fixer des chiffres annuellement et de s'appuyer sur l'éducation. Une personne trouve, qu'à l'inverse du revenu maximal, le quota évite de tomber dans le communisme. Quelqu'un·e avance qu'un quota est plus understandable dans un monde méritocratique. Le principe du pollueur-payeur est aussi soulevé dans une réponse.
Oui mais l'autre	Une personne a choisi le quota carbone, mais ne comprend pas pourquoi elle devrait se priver en ne prenant pas l'avion alors que Amazon et Zara ont une empreinte très élevée.
Pédagogie	Le quota carbone a été choisi car il permet de rendre chacun responsable de sa consommation.

Tableau 16 - Questionnaire en ligne : réduire notre impact sur le climat (2)

Pourquoi une proposition d'interdiction des biens de luxe	
Efficacité	L'interdiction des biens de luxe est perçue par ces personnes comme la proposition la plus réaliste, celle qui aura le plus d'impact. Certaines réponses décrivent cette proposition comme simple, efficace, directe.
Égalité/justice/morale	Les principes d'égalité, de justice ou de morale sont mobilisés comme arguments en faveur de l'interdiction des biens de luxe. Une personne s'exprime sur le fait qu'il était urgent de vivre plus simplement.
Liberté	Quelqu'un-e trouve que les biens de luxe entravent la liberté d'autrui.
Par dépit	Certaines personnes ne sont pas d'accord avec le revenu maximal, disent qu'il devrait être nuancé selon la profession exercée. Les quotas carbone sont associés à des détournements et de la corruption. Il est reproché aux quotas de ne pas tenir compte des spécificités individuelles ou d'être impossibles à mesurer. Des personnes se demandent ce qu'il se passe une fois le quota carbone atteint. Il est également dit qu'il ne faut pas léser les personnes qui ont un revenu important en raison d'un travail important. Que celui qui, à force d'avoir travaillé, a un bon revenu, sera pénalisé, ce qui n'est pas juste. Ou encore, que l'on peut être riche et faire attention à son empreinte carbone.
Acceptation	L'interdiction des biens de luxe a été qualifiée de mesure la plus acceptable.
Inutilité des biens de luxe	Les biens de luxes sont qualifiés d'inutiles, ne servent qu'à se montrer, ne sont pas vitaux, nécessaires ou essentiels. Ces qualificatifs sont utilisés pour justifier un accord avec la proposition.
Pour cibler les riches	Des personnes trouvent que cette proposition permet d'impacter les riches et de réduire leur impact.
Oui mais l'autre	Une personne a choisi cette proposition, mais trouve qu'il s'agirait malgré tout, avant cela, de forcer les entreprises à réduire leur impact.

Tableau 17 - Questionnaire en ligne : réduire notre impact sur le climat (3)

Pourquoi aucune proposition	
Interdiction	Une réponse propose d'interdire certains comportements inconscients et égoïstes.
Oui mais l'autre	Une personne trouve que le gouvernement doit inciter les multinationales à réduire leur impact.
Liberté	Il arrive de lire que toutes les mesures proposées touchent aux libertés des gens.
Inclassables	Une réponse suggère un retour en arrière de 50 ans et une fermeture des frontières pour les marchandises hors UE. Une réponse prône plutôt l'utilisation des <i>nudges</i> . Une autre pense qu'il faut éliminer le problème là où il est (sans préciser).

Tableau 18 - Questionnaire en ligne : réduire notre impact sur le climat (4)

Les autres propositions formulées

- Plus d'implication politique ;
- Élaborer des solutions pour réduire l'impact ;
- Apporter des aides ;
- Remanier les transports et instaurer un quota pour le transports en avion ;
- Eduquer depuis la naissance ;
- Taxer ;
- Réduire le gaspillage ;
- Augmenter le recyclage ;
- Guerre totale mondiale ;
- Soumettre les lois et le fonctionnement de la finance au droit commun ;
- Car beaucoup ne pourront pas changer facilement de chauffage ou de voitures. Beaucoup ont peu de moyens ;
- Un quota carbone, mais modéré et non transférable. Légiférer sur les moyens de contrôle et sur une série d'exceptions ;
- Retirer les véhicules de service aux ministres et aux députés, pareils pour les avions (plus de jets) selon le modèle en vigueur en Suède ;
- Rendre accessible financièrement les transports en commun, développer le covoiturage, et mettre en place des primes encourageantes (utiliser une incitation financière plutôt qu'obligation morale ou étatique).

Pourquoi une autre proposition	
 Crainte	La crainte que les personnes riches ne se régulent jamais et décident du fonctionnement de la finance est soulevée. Il y a également la crainte d'abus à des fins privées.
 Par dépit	Certain·e·s répondant·e·s avancent que les plus pauvres et la classe moyenne ne pourront pas acheter de voitures électriques, qu'il faut aider la population à mettre en œuvre ce qui permet de diminuer l'empreinte carbone. Pour certaines personnes, les quotas carbones constituent une privation de liberté, une façon supplémentaire pour l'État de prélever de l'argent et constitue une source de stress pour la population.
 Inclassables	Certaines réponses pointent du doigt le manque de volonté politique, trouvent qu'il faut trouver des solutions avec la composition actuelle de la société. Une personne pense que la société empêche les personnes motivées à réduire leur empreinte de le faire (en citant le prix des transports en commun comme exemple).

Tableau 19 - Questionnaire en ligne : réduire notre impact sur le climat (5)

Enfin, à la question : **“Dans la perspective de réduire les inégalités et notre impact sur le climat, à quelle proposition seriez-vous le plus favorable ?”** :

- 20,9% ont choisi “une proposition de revenu maximal” ;
- 27,1% ont choisi “une proposition de quota carbone” ;
- 21,7% ont choisi “une proposition d’interdiction des biens de luxe” ;
- 16,3% ont choisi “aucune proposition” ;
- 14% ont formulé une autre proposition.

Pourquoi une proposition de revenu maximal	
Ecologie	La raison écologique a été mobilisée à plusieurs reprises. Dans ces réponses se retrouve l'idée que limiter le revenu permet de réduire l'empreinte carbone des personnes à forte capacité de polluer.
Égalité/équité	Une personne pense que l'égalité salariale permet de réduire les déplacements, ce qui aurait pour conséquence une pollution moindre. Le principe d'équité est également mobilisé dans l'argumentaire en faveur d'un revenu maximal. Un même revenu permet d'avoir les mêmes moyens pour nos besoins de nécessité. Il est également écrit que ce choix est fait pour encourager l'égalité de chacun face au climat.
Par dépit	Pour une personne, le quota carbone peut être dangereux et antisocial s'il n'est pas bien construit. Pour d'autres, l'interdiction est trop sévère et le quota carbone difficile à mettre en place d'un point de vue logistique.
À condition	Le revenu maximal a été choisi à condition que la conséquence ne soit pas une baisse du prix des biens de luxe.
Faisabilité	Le revenu maximal est perçu comme la seule proposition applicable concrètement. C'est la solution qui semble la plus simple. Cette proposition est également qualifiée d'être la plus aboutie et la plus utile.
Inclassables	Pour une personne, l'argent est le nerf de la guerre dans une société capitaliste, il faut donc frapper à la source en agissant sur le revenu. Pour une autre personne, c'est la proposition la plus logique. Pour une autre encore, acheter n'importe quoi donne envie à ceux qui n'ont pas les moyens d'en faire de même.

Tableau 20 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités et notre impact sur le climat (1)

Pourquoi une proposition de quota carbone	
Écologie	Certaines personnes avancent que l'urgence de la situation climatique et la difficulté de revenir en arrière une fois certains dégâts faits comme arguments justifiant la mise en place d'un quota carbone. Le quota carbone permet d'empêcher de polluer, indépendamment du capital financier initial. Il est aussi soulevé que cela permet de réduire collectivement les émissions de gaz à effet de serre, que c'est le plus efficace d'un point de vue environnemental.
Égalité/équité/justice	Les valeurs d'égalité, de justice ou encore d'équité ont été mobilisées. Pour ces personnes, le quota carbone permet d'être sur un pied d'égalité, de donner la même chose à tout le monde. Le quota contribue à plus d'égalité, de justice. Cette proposition permet de réduire les inégalités en cas de rachat des quotas.
Efficacité	Le quota carbone a été choisi pour une question d'efficacité et de faisabilité.
Liberté	Le quota carbone permet un autocontrôle individuel (plutôt qu'un contrôle extérieur). Il laisse la possibilité d'exécuter librement ses choix. D'après ces réponses, l'interdiction serait moins bien comprise par le public qu'un quota. Le quota laisse la possibilité de gagner autant que l'on veut et d'évoluer dans sa carrière professionnelle.
À condition	Une personne a conditionné ce choix à la mise en place d'un système de rachat des quotas. Une autre souhaite qu'il soit couplé aux inégalités pour maximiser les chances que ça passe et que ça puisse être entendu.
Par dépit	Le quota carbone a été choisi car une interdiction qui touche au revenu est bien trop brutale.
Inclassables	Pour quelqu'un-e, interdire les biens de luxe constitue une injustice envers les riches. D'autres choisissent le quota carbone car il s'apparente au principe du pollueur-payeur. Le quota permet de gagner autant que l'on veut et réduit les inégalités car l'argent sera dépensé dans des activités qui ont du sens ou qui sont neutres en carbone. Pour un-e répondant-e, il est impensable de se fixer uniquement sur le climat. D'autres parlent d' <i>incentives</i> et d'externalités positives plus efficaces pour les bas revenus. Une réponse avance que le quota permet d'atteindre le double objectif (inégalités et climat), qu'au final, il comprend les deux autres propositions.

Tableau 21 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités et notre impact sur le climat (2)

Pourquoi une interdiction des biens de luxe	
Écologie	La raison climatique a été avancée. Puisque les biens de luxe polluent fortement, les interdire permettrait de réduire les émissions de gaz à effet de serre.
Inutilité	Cet argument avance que les biens de luxe sont inutiles et ont un impact important sur le climat (qui n'est pas justifié puisque les biens de luxe ne servent à rien).
Crainte	En choisissant la proposition, des craintes ont tout de même été exprimées, notamment celles liées au détournement ou à l'expatriation des personnes riches.
Pour cibler les riches	Pour certaines personnes, cette mesure permet de cibler les (ultra-)riches et évite de toucher les classes sociales inférieures.
Efficace	Cette proposition est qualifiée comme étant la plus ciblée, avec le meilleur ratio impact positif réel-impact négatif moindre. Il est aussi dit que c'est la proposition
Égalité	Le principe d'égalité a été mis en avant pour justifier le choix de cette proposition.
Inclassables	Une personne reconnaît ne pas y connaître grand-chose. Une autre avance que cette proposition permet de diminuer les envies suscitées pour les autres par les biens de luxe. Enfin, une personne dit avoir choisi cette mesure car c'est celle qui l'impacte le moins.

Tableau 22 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités et notre impact sur le climat (3)

Pourquoi aucune proposition	
Par dépit	Certaines réponses relèvent que toutes les mesures proposées sont trop binaires (au regard de la complexité de la situation) ou touchent aux libertés individuelles. Certaines personnes trouvent que les inégalités ne viennent pas des plus riches, que les personnes à bas revenus ne se soucient pas du problème climatique. Certaines réponses anticipent que certaines personnes pourraient être dérangées à l'idée de travailler moins ou pour un salaire inférieur.
Inclassables	Certaines personnes souhaitent plus d'informations, par exemple sur la nature des inégalités (économiques, climatiques, etc.). Pour une personne, il est trop tard pour réduire les inégalités. Pour d'autres, les riches qui dépassent doivent payer plus. Une personne dit que les deux dimensions (revenu-empreinte carbone) étaient corrélées, mais pas à l'origine l'une de l'autre.

Tableau 23 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités et notre impact sur le climat (4)

Les autres propositions formulées

- Un trio quota carbone / dommages et intérêts / taxe proportionnelle ;
- Favoriser la production et la consommation écologiques ;
- Un quota carbone pour ceux qui dépassent le revenu net moyen ;
- Réduire la précarité ;
- Taxe qui ira directement dans un budget énergie renouvelable ;
- Des aides ;
- Globalisation :
- Revenu maximal accompagné d'une réduction du temps de travail et d'une allocation de transition financement monétaire (émission sans dette) ;
- Impôts ;
- Revenu maximal et minimal, combiné à un quota carbone ;
- Un revenu minimum pour tous ceux qui sont en âge de travailler ou de faire des études ;
- Avec ce qui ne serait pas donné, ils pourraient aider les personnes à moyens et faibles revenus à investir pour de l'isolation, nouveaux chauffages, etc.

Pourquoi une autre proposition	
Écologie	Certaines propositions ont été faites en vertu de l'écologie.
Pour éviter les contournements	Une proposition a été faite pour limiter la triche.
Égalité/justice	Un système de dommages et intérêts a été proposé dans le but de rembourser la dette de ressources et les pollutions historiques et aider les pays en voie de développement qui sont en première ligne face au changement climatique. Les permettre de s'adapter aux conséquences de la crise. La volonté de réduire la précarité et d'aider les classes défavorisées a aussi été avancée.
Inclassables	Pour une personne, toutes les mesures peuvent se compléter. Une réponse avance que c'est utopique de penser qu'il est possible de niveler les hauts revenus (car il y a un risque que des marchés parallèles secrets se créent). Pour une personne, il vaut mieux limiter les augmentations illégales des prix. Une autre justification est que les mesures doivent être cohérentes entre elles et faire partie d'un plan global de politiques publiques. Il est aussi dit qu'il faut limiter les effets pervers des quotas carbone (en parlant des transferts et rachats). Le fait d'éviter de susciter des envies chez d'autres personnes est aussi avancé.

Tableau 24 - Questionnaire en ligne : réduire les inégalités et notre impact sur le climat (5)

L'empreinte carbone, exprimée en tonnes de CO2 équivalent (CO2eq), représente les émissions de gaz à effet de serre (indirectement générées par une activité ou un individu sur une période donnée, généralement un an.	Interdire les biens de luxe tels que les jets privés, yachts, villas secondaires, etc.	Taxer fortement les biens de luxe tels que les jets privés, yachts, villas secondaires, etc.	Rendre impossible le fait de gagner plus de 14.000€ par mois au travers d'un revenu maximal. Cette mesure concernerait les 1% les plus riches dont l'empreinte carbone individuelle est en moyenne de 108,9	Rendre impossible le fait de gagner plus de 5.500€ par mois au travers d'un revenu maximal. Cette mesure concernerait les 10% les plus riches dont l'empreinte carbone est en moyenne de 43,7	Octroyer à chacun-e, d'ici 2030, un quota carbone annuel de 3,5 tonnes de CO2eq à émettre comme bon lui semble.	Octroyer à chacun-e, d'ici 2030, un quota carbone annuel de 1,9 tonne de CO2eq à émettre comme bon lui semble.	Instaurer une taxe carbone sur les biens et services à fort impact environnemental (viande, avion de ligne, voiture, ...).
Il n'y a pas de corrélation	5	4	4	1	4	2	5
Il n'y a pas de corrélation	4	4	1	1	1	1	5
Il n'y a pas de corrélation	4	5	1	1	1	1	2
Il n'y a pas de corrélation	5	5	3	3	3	2	3
Il n'y a pas de corrélation	3	4	1	1	2	2	4
Il n'y a pas de corrélation	4	4	5	5	5	5	4
Il n'y a pas de corrélation	5	3	5	4	2	3	1
Il n'y a pas de corrélation	2	2	1	1	1	1	1
Il n'y a pas de corrélation	2	2	5	5	1	1	2
Il n'y a pas de corrélation	4	4	2	1	3	2	4
Il n'y a pas de corrélation	4	5	5	4	2	2	1
Il n'y a pas de corrélation	5	5	4	3	2	3	4
Il n'y a pas de corrélation	1	2	1	1	1	1	1
Il n'y a pas de corrélation	5	5	5	5	1	1	5
Il n'y a pas de corrélation	4	5	4	2	3	3	4
Il n'y a pas de corrélation	4	4	2	2	1	1	5
Il n'y a pas de corrélation	1	1	1	1	1	1	1
Il n'y a pas de corrélation	4	5	5	4	4	3	2
Il n'y a pas de corrélation	4	5	3	2	4	2	5
Il n'y a pas de corrélation	4	2	1	1	3	3	3
Il n'y a pas de corrélation	4	4	1	1	3	3	2
Moyenne	3,714285714	3,80952381	2,857142857	2,333333333	2,285714286	2,047619048	3,047619048

Tableau 25 - Réponses des personnes en désaccord avec la corrélation revenu-émissions

Segment d'échantillon	Interdiction des biens de luxe	Taxation des biens de luxe	Revenu max. 14K	Revenu max. 5,5K	Quota carbone 3,5 t	Quota carbone 1,9 t	Taxe carbone
Moyenne / toute cat.	3,81	4,45	3,78	3,00	3,02	2,66	3,44
Moyenne « Plus on est riches, plus notre empreinte carbone est élevée »	3,89	4,66	3,98	3,11	3,19	2,76	3,59
Moyenne « Je ne sais pas / sans avis »	3,2	3,7	3,7	3,3	2,9	3	2,8
Moyenne « Il n'y a pas de corrélation entre la richesse et l'empreinte carbone d'un individu »	3,71	3,81	2,86	2,33	2,29	2,05	3,05
Variance Toute catégorie confondue	1,30	0,92	2,22	2,20	1,77	1,51	2,05
Écart-type Toute catégorie confondue	1,14	0,96	1,49	1,48	1,33	1,23	1,43

Tableau 26 - Analyse statistique des réponses sur l'échelle linéaire

3. Entretiens individuels

Les numéros correspondent aux numéros d'entretien.

Plafonnement du revenu			
	Plutôt d'accord / pour	Plutôt pas d'accord / contre	Mitigé-e / sans avis
Interdiction	1 ; 5 ; 7 ; 8	2	6 ; 9 ; 10
Taxation	3 ; 5 ; 6 ; 7 ; 10	/	1 ; 9
Tension salariale/ratio	1 ; 3 ; 4 ; 6 ; 8	/	2 ; 9 ; 10

Tableau 27 - Entretiens individuels : plafonnement du revenu

Quota carbone			
	Plutôt d'accord / pour	Plutôt pas d'accord / contre	Mitigé-e / sans avis
Quota carbone	1 ; 8	10	2 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7
Stricte égalité	/	7 ; 9	1 ; 2 ; 6 ; 9 ; 10
Possibilité de rachat	/	1 ; 2 ; 6 ; 7	4 ; 8 ; 10
Responsabilité historique	7 ; 9	/	1 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 8 ; 10

Tableau 28 - Entretiens individuels : quota carbone

Biens de luxe			
	Plutôt d'accord / pour	Plutôt pas d'accord / contre	Mitigé-e / sans avis
Interdiction	1 ; 2 ; 4 ; 5 ; 7 ; 10	6	9
Taxation	5 ; 7 ; 10	2 ; 3 ; 6	1

Tableau 29 - Entretiens individuels : biens de luxe

Propositions précises			
	Plutôt d'accord / pour	Plutôt pas d'accord / contre	Mitigé-e / sans avis
Taxer la viande rouge	1 ; 4 ; 8 ; 10	2 ; 9	3 ; 5 ; 6 ; 7
Interdire les voitures de société	3 ; 9	/	4 ; 5 ; 6 ; 8 ; 10
Limiter le nombre de vols en avion	2 ; 6 ; 8	4	5 ; 7 ; 9 ; 10

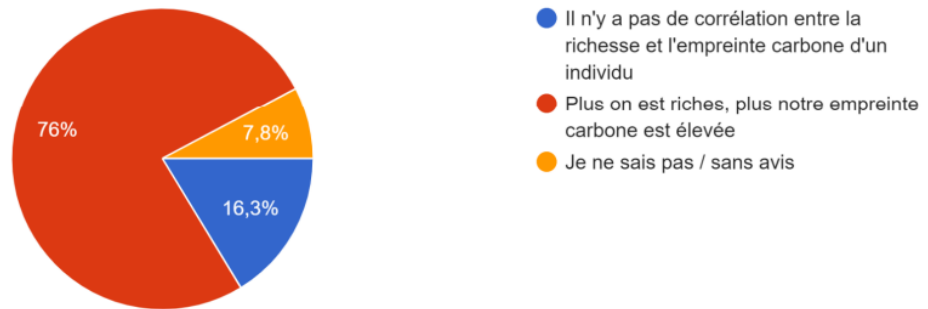
Tableau 30 - Entretiens individuels : propositions précises

Ordre de préférences des mesures	
Combinaisons	N° d'entretien
Quota carbone > Revenu maximal > Interdiction des biens de luxe	6
Quota carbone > Interdiction des biens de luxe > Revenu maximal	9
Interdiction des biens de luxe > Quota carbone > Revenu maximal	2 ; 4
Interdiction des biens de luxe > Revenu maximal > Quota carbone	1 ; 10
Revenu maximal > Interdiction des biens de luxe > Quota carbone	1 ; 7 ; 5
Revenu maximal > Quota carbone > Interdiction des biens de luxe	3 ; 6

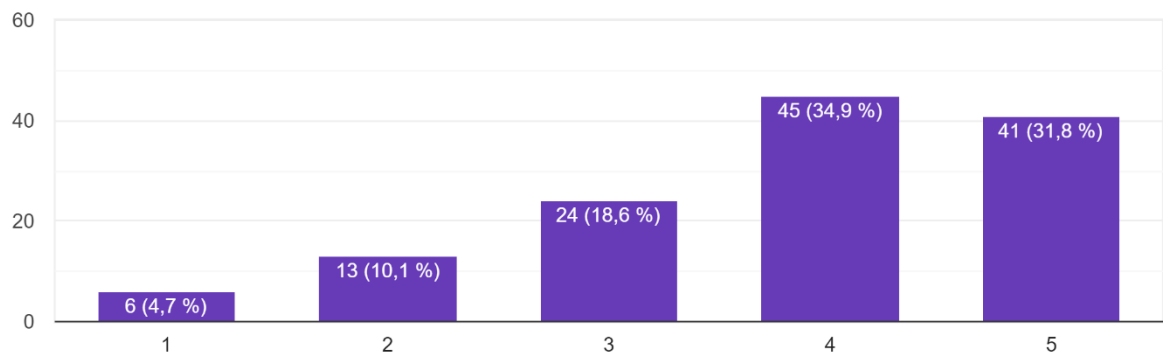
Tableau 31 - Entretiens individuels : ordre de préférence des mesures

IX. Résultats du questionnaire en ligne

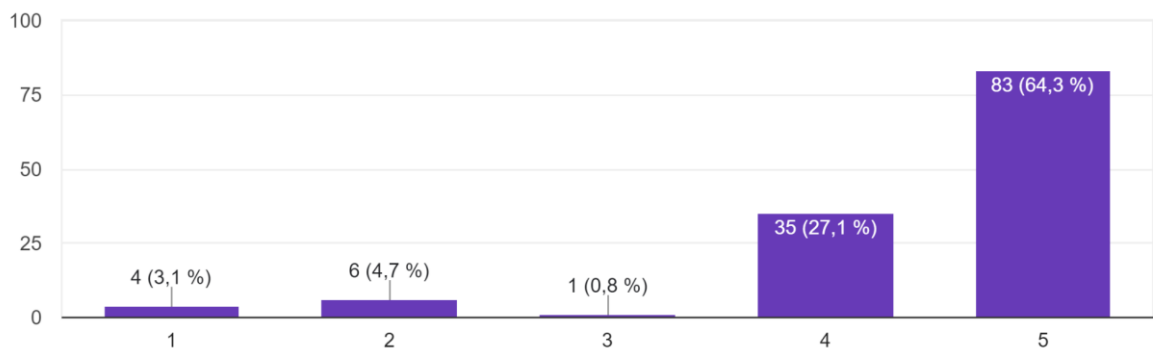
L'empreinte carbone, exprimée en tonnes de CO2 équivalent (CO2eq), représente les émissions de gaz à effet de serre (in)directement générées par u... un an. Quelle affirmation vous semble correcte ?
129 réponses



Interdire les biens de luxe tels que les jets privés, yachts, villas secondaires, etc.
129 réponses

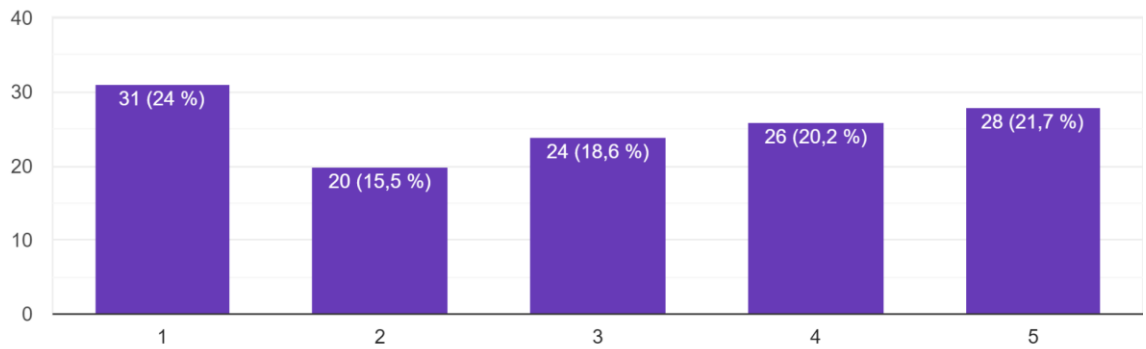


Taxer fortement les biens de luxe tels que les jets privés, yachts, villas secondaires, etc.
129 réponses



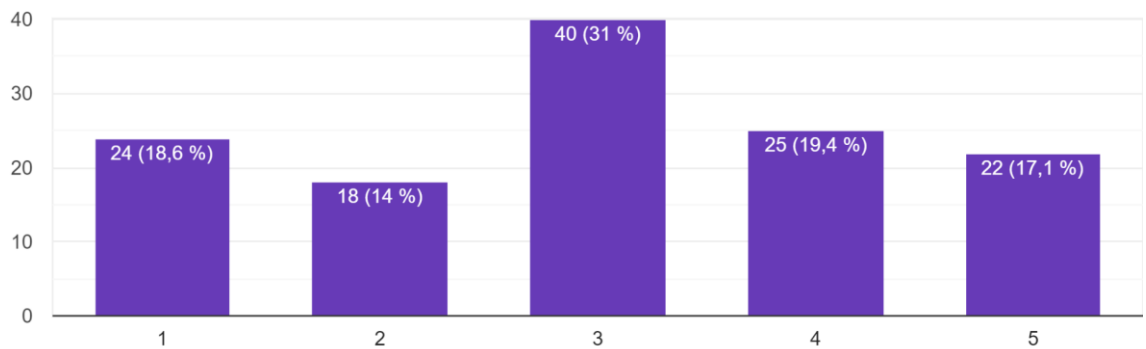
Rendre impossible le fait de gagner plus de 5.500€ par mois au travers d'un revenu maximal. Cette mesure concernerait les 10% les plus riches dont ...ne est en moyenne de 43,7 tonnes de CO2eq par an.

129 réponses



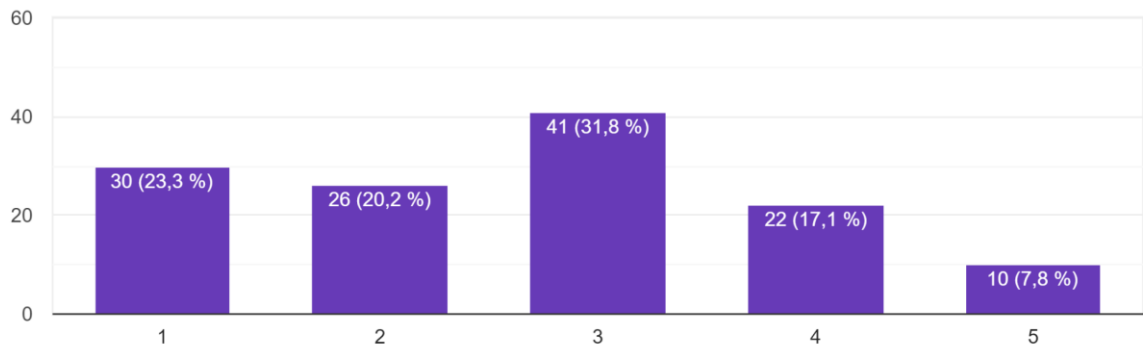
Octroyer à chacun-e, d'ici 2030, un quota carbone annuel de 3,5 tonnes de CO2eq à émettre comme bon lui semble.

129 réponses



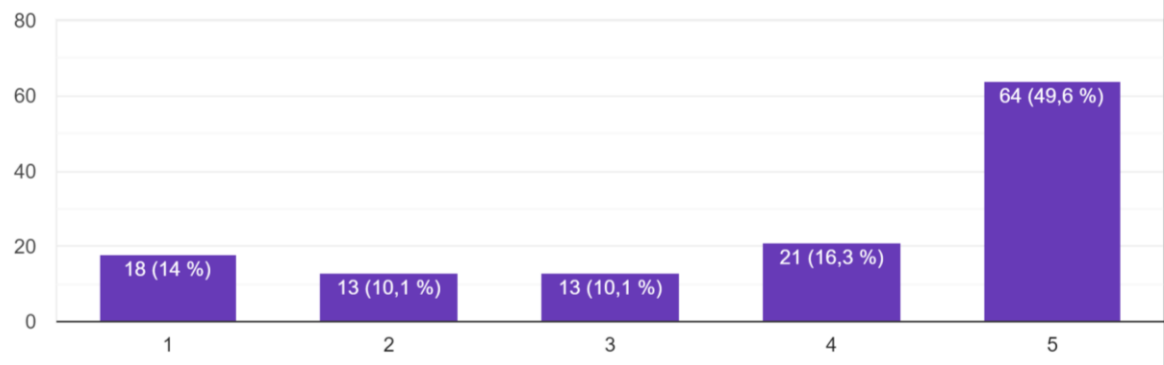
Octroyer à chacun·e, d'ici 2030, un quota carbone annuel de 1,9 tonne de CO2eq à émettre comme bon lui semble.

129 réponses



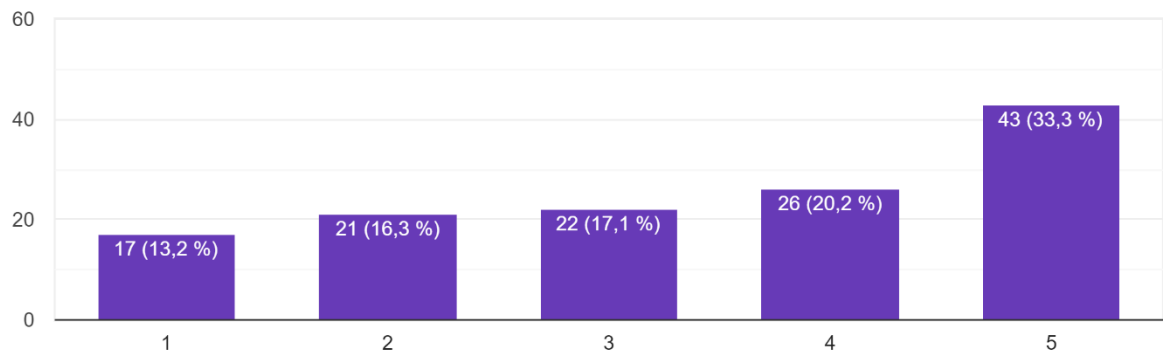
Rendre impossible le fait de gagner plus de 14.000€ par mois au travers d'un revenu maximal. Cette mesure concernerait les 1% les plus riches dont l'...le est en moyenne de 108,9 tonnes de CO2eq par an.

129 réponses



Instaurer une taxe carbone sur les biens et services à fort impact environnemental (viande, avion de ligne, voiture, ...).

129 réponses



Dans la perspective de réduire les inégalités, à quelle proposition êtes-vous le plus favorable ?

129 réponses



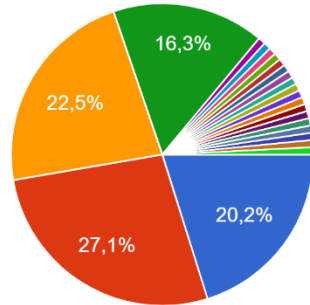
Dans la perspective de réduire notre impact sur le climat, à quelle proposition seriez-vous le plus favorable ?

129 réponses



Dans la perspective de réduire les inégalités et notre impact sur le climat, à quelle proposition seriez-vous le plus favorable ?

129 réponses

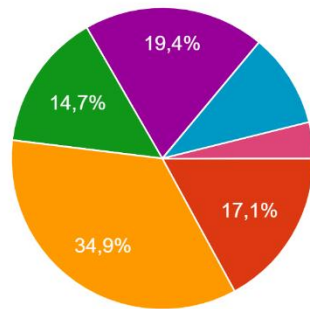


- Une proposition de revenu maximal
- Une proposition de quota carbone
- Une proposition d'interdiction des bien...
- Aucune proposition
- Un trio : Quota carbone / dommage et...
- Favoriser la production et la consomm...
- Une proposition de quota carbone pou...
- Même ?

▲ 1/3 ▼

Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

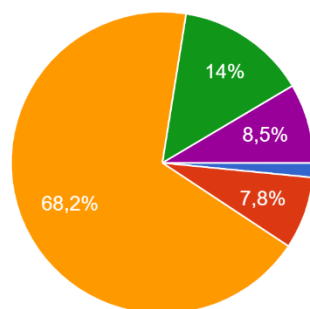
129 réponses



- Moins de 18 ans
- 18 - 24 ans
- 25 - 34 ans
- 35 - 44 ans
- 45 - 54 ans
- 55 - 64 ans
- 64 ans et plus

Par quel canal avez-vous reçu ce questionnaire ?

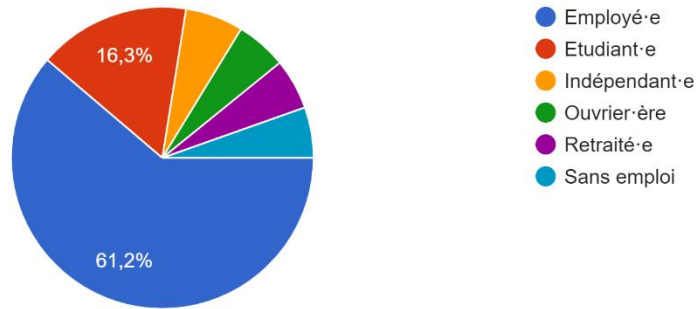
129 réponses



- Mail
- Instagram
- Facebook
- LinkedIn
- Envoi par message privé

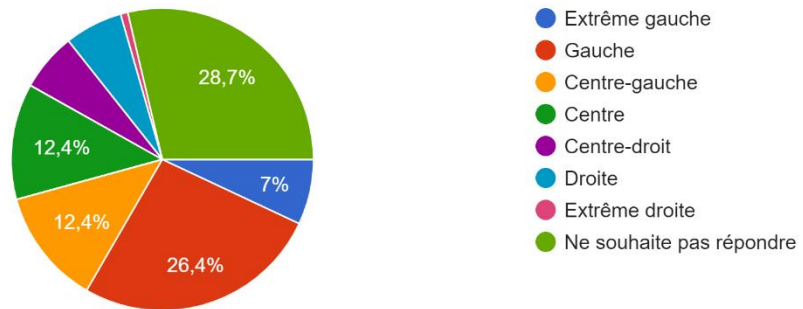
De quelle catégorie socio-professionnelle faites-vous partie ?

129 réponses



Quelle est votre idéologie politique ?

129 réponses



X. Les discours de l'inaction (Lamb et al., 2020) mobilisés dans les entretiens

Discours de l'inaction (Lamb et al., 2020)	Extraits d'entretiens
<p>Le changement est impossible : <i>« Toute mesure visant à réduire efficacement les émissions irait à l'encontre des modes de vie actuels ou de la nature humaine et serait donc impossible à mettre en œuvre de manière démocratique »</i></p>	<p><i>« [Les riches] ne vont pas spécialement changer leur mentalité »</i> <i>« Ceux qui ne voudront pas changer ne changeront pas. Ça ne les touchera pas »</i></p>
<p>Whataboutisme : <i>« Notre empreinte carbone est insignifiante par rapport à [...]. Par conséquent, il est absurde pour nous d'agir, du moins jusqu'à ce que [...] le fasse »</i></p>	<p><i>« Avec nos petites voitures nous, on consomme bien moins que les grosses entreprises »</i> <i>« En Afrique, ils brûlent nos déchets [...] ça doit polluer en Afrique et partout là [...] en Inde, croyez-moi, les gens n'en ont rien à foutre. Ils polluent pour toute la planète entière »</i> <i>« Prenez déjà les ministres en Belgique, comment on va faire avec ces zigotos là ? »</i> <i>« Les pauvres achètent sur Aliexpress. C'est produit en Chine, le transport, ... »</i> <i>« Il y a toute l'industrie aussi qui pollue »</i> <i>« Moi, je trouve que les entreprises ici n'ont pas assez de panneaux solaires sur leurs bâtiments »</i> <i>« La Chine, l'Inde, les BRICS, nous on est une minorité. Eux vont de toute façon continuer »</i></p>
<p>L'optimisme technologique : <i>« Nous devrions concentrer nos efforts sur les technologies actuelles et futures, qui ouvriront de grandes possibilités pour lutter contre le changement climatique »</i></p>	<p><i>« Il y a moyen de faire avec les nouvelles technologies, de ne pas changer vraiment son style de vie, mais de changer les outils qu'on utilise. [...] Changer le fonctionnement des moteurs pour qu'on sorte de ce carburant fossile. Ça, pour moi, c'est vraiment l'objectif. [...] Yacht à l'hydrogène qui rejette de l'eau, électrique »</i> <i>« Peut-être qu'à l'avenir, les avions, les yachts, produiront plus de CO₂ ou quoi que ce soit »</i></p>
<p>Pas de bâtons, seulement des carottes : <i>« La société ne répondra qu'aux mesures de soutien et aux politiques volontaires, les mesures restrictives échoueront et devront être abandonnées »</i></p>	<p><i>« Il faut essayer de les convaincre plutôt »</i> <i>« Il faut plus sensibiliser pour qu'ils fassent attention par eux-mêmes »</i> <i>« Les guider vers des dépenses appropriées »</i> <i>« Les gens les plus riches sont en train de changer. Je les vois tous rouler en électrique ou changer parce que de manière fiscale, c'est obligé. C'est un incitant très important. Ils achètent toujours une Porsche, mais électrique »</i></p>
<p>Le perfectionnisme réglementaire : <i>« Nous ne devrions rechercher que des solutions parfaitement conçues et soutenues par toutes les parties concernées, faute de quoi nous gaspillerons les possibilités d'adoption »</i></p>	<p><i>« Je n'accepte pas ce monde politique qui impose à partir d'une petite idée, d'une petite étincelle »</i> <i>« Si j'étais multimilliardaire, je serais pas d'accord avec ça »</i> <i>« 100%, je trouve ça violent »</i></p>

	<p><i>« Ils [les riches] percevront cela comme une sanction économique plus que comme une participation à l'écologie »</i></p>
<p>L'appel au bien-être¹³ : <i>« Les combustibles fossiles sont nécessaires au développement. Leur abandon condamnera les pauvres à la misère et à leur droit à des moyens de subsistance modernes »</i></p>	<p><i>« Il y a toute une série de de plus grosses fortunes qui ne vont pas faire certains achats. Donc, c'est au détriment des petits fabricants de bateaux, de petits avions. Ça veut dire peut-être des emplois en moins, etc. »</i></p> <p><i>« La limite va faire baisser les salaires qu'ils créent, les revenus qu'ils créent pour d'autres personnes »</i></p> <p><i>« Le revenu créé du revenu pour d'autres personnes »</i></p> <p><i>« Ça va engendrer une réduction de personnel. Ils peuvent moins payer, ça va plus toucher l'humain qu'autre chose. Ça va avoir un effet domino détestable à mon avis »</i></p>

Tableau 32 - Les discours de l'inaction mobilisés dans les entretiens

¹³ Ce sixième discours s'est quelque peu retrouvé dans les entretiens, mais pas tel que présenté initialement par Lamb et al. (2020) qui parlent exclusivement du climat. Bien que ce type de discours porte sur les énergies fossiles, la même logique semble parfois avoir été appliquée dans les entretiens de Martin pour justifier l'hostilité des répondant·e·s à l'égard d'un revenu maximal.